Ayant « reconquis » le Sénat et gagné des sièges à la Chambre

Les démocrates sont désormais majoritaires

Le verbe brisé

· · · 34 · • • • 12

2007 14

5 '9 m

- 25

- 22.22

The CE

in a pure.

Territor

in the P

المتراجية المتراجة

-- -- m

-ಬಳಕ್ ಮ

i desiran Sanda

الأور فوسي بالراء ----

20.25

-- * **

in the service of the

Contract of the Contract of th

...---

. - 12 TER

1 1 24 Tel

PELO

Tro-Tag 2

n. 20.12

- charme da M. Rangan cette fois n'a pas Joue. Le président le plus popu-laire que les Etats-Unis sient connu depuis longtemps n'a pas réussi le mirecle que son parti attendait de lui. Les républicains, majoritaires au Sénat depuis son élection à la Maison Blanche en 1980, ont perdu, mardi 4 novembre, le contrôle de la Chambre haute. Même si cet échec doit être relativisé par les gains enregistrés par le parti du président pour la désignation des gouverneurs d'Etat, c'est dans l'iminédist ce revers que l'opinion retiendra. C'est à une fin de règne plus difficile que prévu que doit se préparer désormais

Dans cette campagne sans ssion et dans laquelle les deux grands partie n'ont pas pris le risque de lancer des idées nouvelles, les républicains disposaient au départ de trois atouts : l'argent, l'organisation st M. Reegan. Aucun n'a été déci-sif. Malgré des ressources cinq fois plus importantes que leurs adversaires, le recours massif esimumnos, eb seupindos xus tion les plus modernes et le tour », les amis du président n'ent pes réussi à consolider durablement les positions qu'ils augient conquères à la jurient du la vegue respanience.

aut-it pour autent célébrer le fin de l'aire Reagen », comme s'empressent de le faire certains démocrates ? La prudeoce pour le moins e'impose. Tous les sénateurs démocrates ne sont pes, loin s'en faut, des adversuires farqueches de la «révolution resgnnienne». Après tout, quelquesunes des réformes les plus importantes souhsitées par M. Resgan, telle celle de la fiscaité, ont été votéss au Congrès par une coalition de démocratse et de républicains. Le marque laissée sur le plan social et dons le domaine économique per les républicaine conservateurs ne s'effacera pas de sitôt.

En faisant per aillours jou égal avec les démocrates dans l'attribution des postes de gouver-neur, les républicaine peuvent espérer établir dans les prochaines ennées, notamment dans le Sud, des espaces de pouvoir qui dane certains cas, comme l'Alabema, leur étaient refusés dapuie la guerre de

Si disposés soient-lis à la conciliation et au compromis, les démocrates ne devraient pas meins exercer demein leur influence dans le débet budgé-taire par une pression plus forte sur M. Reagan pour réduire l'imposant déficit eccumulé depuis des années. Les lobbles protectionnistes vont être, per l'issue des élections, encouragés à donner deventage de la voix.

Mais c'est assurement à propos du projet de « guerre des étoiles » que les démocrates devrsient s'employer à miller des croupières au président. Déjà le futur leader de la nouvelle majorité au Sénat, M. Byrd, a donné le ton en appelant de ses votex « lus mellleur équilibre entre les forces classiques et atratégiques ». Après le curieux pas de deux de Reykjavik, le rêve de M. Reagan de désarmement nucléaire total et de défense spatiale s'éloigne encore dayantage. Psut-êtrs était-ce là, pendent le rendezyous islandeis, le secret espois de M. Gorbatchev ?

Les démocrates dominent désormais les deux Chambres du Congrès. Ils ont reconquis, à l'occasion des èlections du mardi 4 novembre, la majorité au Sénat, et gagné des sièges à la Chambre des représentants, qu'ils contrôlaient déjà. En revanche, les républicains ont enleve plusieurs postes de gouverneurs à leurs adversaires.

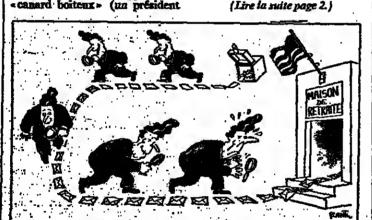
WASHINGTON de notre correspondant

A deux ans de la fin de sa carrière politique, M. Reagan a perdu, mardi 4 novembre, le contrôle du Sénat, la seule des deux Chambres du Congrès où ses amis républicains étaient jusqu'à présent majoritaires. Ainsi, menacé de devenir ce que l'argot politique américain appelle un canard boiteux » (un président

sans pouvoir), il devait passer à la contre-offensive des ce mercredi après-midi en exposant devant ses collaborateurs – et bien sûr aussi devant la presse - ses principaux objectifs pour la seconde moitié de son second et dernier mandat.

Il s'agissait pour lui de montrer à l'opinion qu'il n'avait nullement jeté le gant.

BERNARD GUETTA.



La défense au conseil des ministres

M. Mitterrand a imposé la priorité des sous-marins nucléaires

Au cours du conseil des ministres consacré à la loi de programmation militaire, M. Mitterrand a rappelè les principes de la stratégie de la France. Il a notamment souligné la priorité qu'il donnait à la force océanique stratégique, c'est-à-dire aux sous-marins nucléaires lance-

firmé, le 13 octobre dernier au camp militaire de Caylus, son autorité de chef des armées, M. François Mitterrand a obtenu satisfaction du gouvernement sur deux points qui lui tenaient à cœur en matière de défeuse. D'abord, le chef de l'Etat demeure, sans ambiguités possibles, le responsable suprême de l'emploi éventuel des forces nucléaires, y compris pour ce qui concerne les armes préstra-tégiques, ou tactiques, comme les missiles Hadès de l'armée de terre. Ensuite, dans le calendrier de mise en place des prochaines généra-tions d'armements stratégiques, la priorité demeure en faveur do sous-marin lance-missiles et, s'il doit y avoir modernisation des systèmes d'armes terrestres pour succéder au plateau d'Albion, le développement d'un nouveau missile ne devra pas retarder, comme il avait été envisagé à l'origine, la «com-

posunte » navale, Entre le discours, le 12 septem-bre dernier, du premier ministre à l'Institut des hautes études de défense nationale et la ferme mise blique à Caylus, un mois après, il y a cu comme une partie de bras-de-

Trois semaines après avoir réaf- fer très discrète et très souterraine entre Matignon et l'Elysée, sur les conceptions stratégiques, et donc le choix des matériels, à adopter pour la France. A la présidence de la République, on sonpçonnait le premier ministre de se laisser entraîner par les «dérives» de doctrine. A Matignon, on parlait de malentendus.

Le réalignement des thèses en présence a eu lieu ao fil des réu-nions, partielles, puis plénières, du conseil de défense. Le coup d'arrêt marqoé à Caylus a permis un rapprochement autour des premières orientations dessinées par le président de la République. C'est en se battant dur, sur le montant de ses crédits que le ministre de la défense, M. André Giraod, a permis de retrouver une certaine convergence. La loi de programmation militaire 1987-1991 n'abandonne, en effet, aucun des programmes majeurs qu'il s'agissait de financer et, dans la mesure où elle a pour ambition de conserver l'essentiel de la dissuasion, elle participe de la cohabitation.

JACQUES ISNARD. (Lire nos informations pages 9 et 28.)

La reprise à Vienne du dialogue soviéto-américain

Les ambiguïtés de l'après-Reykjavik

L'entretien que M. Shuitz, tiques n'ont pas été à la traîne. veut la position officielle o'auraient pas manqué de le faire d'aujourd'hui à Washington.

mercredi 5 novembre aprèse de la conférence d'évisés, la presse public quasi pas très bien comment la rencon-importance, car tout le monde se secrétaire d'Etat américain, a, le mescredi 5 novembre aprèsmidi, en marge de la confèrence de Vienne, avec son homologue soviétique, M. Chevardandze, manque la reprise des contacts à un hant niveau entre les deux grandes puissances après la fin « abrupte» du sommet de Reykjavik, le 12 octobre. M. Simitz aura un second entretien avec M. Chevardandze jeudi, avant de gagner Paris où il sera reçu, vendredi, par M. Mitterrand.

Par Michel Tatu

Faute d'avoir débouché sur un franc succès on aur un échec patent, mais précisément parce qu'elle s'est située entre les deux, la rencontre de Reykjavik donne licul depuis sa conclusion il y a trois semaines è toutes sortes de contestations et de récriminations. Un déluge d'explications est venu do côté américain, mais les Soviéquotidiennement de nouveaux commentaires, enfin — et c'est une nouveauté pour le traitement des événements « à chaud » - des «tables rondes» sont organisées à Moscou à l'intention des journalistes étrangers (1).

Pour une fois, done, l'informa-tion ne manque pas sur les posi-tions des uns et des autres, mais bien des contradictions subsistent, qui ne sont pas toutes délibérées. Si la rencontre avait été planifiée longtemps à l'avance du côté soviétique, elle a été largement improvisée du côté américain et, de toute manière, le goût de la précision o'est pas le fort de Ronald Reagan. Ainsi, le président américain semble bien être allé jusqu'à promettre la liquida-tion de toutes les armes nucléaires, et non pas des seuls missiles balistiques, comme le

tre e pris fin. Sclon M. Poindexter, conseiller du président améri-cain pour la politique étrangère, e'est M. Reagan qui a pris l'initiative de ramasser ses papiers, de se lever et de sortir, suivi par M. Gorbatchev. Mais M. Poindexter a été contredit depuis lors sur d'autres points par d'autres responsables américains présents à Reykjavik, et l'un de coux-ci, s'exprimant en privé, cons a donné une version différente.

Selon hui, e'est M. Gorbatchev qui a, le premier, posé sa serviette sur la table et commencé d'y ranger ses affaires. M. Rengan e fait de même, eprès quoi les deux hommes se sont regardés et se sont levés ensemble. Les Soviétiques sont muets sur cet aspect des choses, mais l'on peut supposer que, si la rupture avait été le fait du président américain, ils

Ces détails ne sont pas sans importance, car tout le monde se retrouve d'accord pour qualifier la fin des entretiens d'a abrupte » autrement dit, tout s'est terminé en queue de poisson. Or bien des malentendus actuels auraient pu s'étaient accordé, même après la constatation de l'impasse, et pré-cisément pour en limiter les effets - une petite heure d'entretien supplémentaire.

(Lire la suite page 3.)

(1) Celle à laquelle nous avons parti-cipé a mis en présence, sous les auspices de l'agence Novosti, six journalistes de pays différents et une dizaine de respon-sables soviétiques, dont MM. Faline, président de l'agence et ancien ambassa-deur à Bonn, Chakhanazarov, premier chef adjoint d'un département du comité central du parti, le général Lebe-dev, représentant l'état-major de l'armée rouge, un académicien, un écri-vain et même un évêque de l'Eglise orthodoxe.

Le sort des otages

Un émissaire américain se serait rendu à Téhéran. PAGE 6

Répression du terrorisme

La France va ratifier la convention européenne de 1977.

PAGE 12

Formation professionnelle

M. Soisson demande au gouvernement de se ressai-

PAGE 25

Remous à Usinor

Les petits porteurs s'insurgent contre l'annulation de leurs titres.

PAGE 23

Audiovisuel: M. de Broglie président

Ancien membre de la Haute Autorité, il a été élu par ses pairs à la tête de la Commission nationale de la communication et des libertés.

PAGE 20

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

André Boucourechliev parie de Franz Liszt **EXPOSITION** Les Grands Prix de Rome aux Beaux-Arts

VARIÉTÉS

Paul Lederman et le disque des «Records»

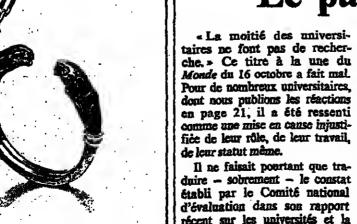
CINEMA Diane Kurys tourne

> à Rome Pages 13 à 15

Le sommeire complet se trouve page 28

La recherche à l'Université

Le pavé dans la mare



Hotel George V, 31, avenue George-V PARIS, 47.23.54.00

«La moitié des universitienne aux blocages institutions sitaire. Elle représente la partie taires ne font pas de rechernels en oubliant pudiquement le noble, au détriment de l'enseigneche. » Ce titre à la une du nerf de la guerre: faiblesse des Monde du 16 octobre a fait mal. moyens budgétaires, poids écra-Pour de nombreux universitaires. dont nous publions les réactions en page 21, il a été ressenti comme une misc en cause injustifice de leur rôle, de leur travail, de leur statut même.

duire - sobrement - le constat établi par le Comité national d'évaluation dans son rapport récent sur les universités et la recherche.

On peut certes chipoter sur le chiffre, contester la méthode employée pour parvenir à ce sévère état des lieux, regretter sant de la recherche militaire, suppression massive de postes de techniciens et d'administratifs qui fait supporter aux enseignants chercheurs une part croissante de l'intendance des laboratoires et des tâches d'enseignement.

Aussi pertinentes soient-elles, ces réserves n'épuisent pas, cependant, le sentiment que le Comité d'évaluation a tapé juste et soulevé publiquement un problème dont on ne débattait jusque-là qu'en famille, au point de l'occul-

Car la recherche est en réalité que le Comité d'évaluation s'en la clé de voûte du système univerment, bien souvent relégué au chapitre des corvées convenues.

Elle constitue surtout le pivot des carrières, la clé de l'avancement et du pouvoir : les universitaires sont recrutés, reconnus par leurs pairs, évalués et promus en fonction d'un seul critère: leurs activités de recherche.

Affirmer qu'une partie des universitaires ne font pas de recherche revient donc à ébranler tout l'édifice. Une évaluation sériense de la recherche universitaire est d'autant plus nécessaire et

GÉRARD COURTOIS.

Pour un parti, e'est la victoire : pour l'autre, l'écbec, mais pour beaucoup d'bommes politiques, démocrates ou républicains, l'élection du centième Congrès des Etats-Unis ne se résume pas à d'aussi simnies mots.

On ne verra plus à la tribune de la Chambre troner l'énerme Tip O'Neill (démocrate) et l'on n'entendra plus, dans les couloirs dn Sénat, l'imprévisible Barry Geldwater (républicain) menacer de • botter le cul » à la moitié de Washington. A 74 ans, pour le premier et à 77 pour le second, tous deux avaient décidé de ne pas se représenter. C'est la classe politique de l'après-guerre qui s'efface avec eux, celle qui avait gagné ses premières élections il y a quarante ans et qui emporte dans sa retraite la mémoire

Parmi ceux qui arrivent, tout en muscles et en ambition, la figure de prone imposée a pour nom Kennedy, Joe, 33 ans, fils de Robert et neven du président assassiné. Pour lui, c'est le début d'une carrière, et, pour l'Amérique qui n'avait pas 40 ans dans les années 60, celle dont l'adolescence a été marquée par le meurtre des Kennedy, son entrée à la Chambre marque une ère nouvelle – celle de la maturité.

Les jeunes se sont faits sages. Dans sa quête de la présidence, M. Gary Hart, 50 ans ce mois, ne fait plus, comme il y a deux ans encore, figure d'étudiant insolent ravissant la vedette aux caciques. Il est désormais considéré comme l'un des candidats les plus naturels à l'investiture démocrate pour 1988, et chacun sait bien - même si rien n'a été officiellement dit – qu'en ne se représentant pas à son siège de sénateur du Colorado il a vouln économiser le temps et l'argent dont il a besoin pour 1988.

Le sénateur Laxait, soixanteduatre ans et primus inter pares dans le premier cercle des amis personnels du couple Reagan, ne cache pas non plus le plaisir qu'il aurait, bien que ses chances soient presque nulles, à être le prochain président des Etats-Unis. C'est done pour

250ans

cette raison aussi qu'il avait laissé vacant le siège du Nevada, Etat du sable, du solcil et des casinos, planté de biais entre la Californie de M. Reagan et l'Arizena d'où M. Goldwater avait lancé en 1964 le premier assaut de la reconquête de l'Amérique par les conservateurs.

Comme de règle pour les précur-seurs, Goldwater avait échoué, et lamentablement, puisqu'il n'avait alors pu remporter que cinq Etats contre Lyndon Johnson, successeur de John Kennedy, président démo-crate sortant et grand artisan, dans le même temps, de l'engrenage viet-namien et de l'arsenal législatif contre la ségrégation raciale. Ama-teur de mots qu'on ne dit d'ordinaire pas dans les micros, Barry Goldwater s'était rendu fameux par sa justification de l' • extrémisme dans la defense de la liberté •, de l'emploi de la force militaire, des valeurs morales traditionnelles et par son anti-étatisme militant. . J'ai peu d'intérêt à rationaliser le fonctionnement de l'Etat ou à le rendre plus efficace, aimait-il à dire, car c'est à réduire son poids que j'entends m'employer, et mon but n'est pas de faire voter des lois mais d'en abro-

Un chantre de l'Etat-providence

Ce programme avait tant plu à un certain Ronald Reagan que, avant de se faire élire seize ans plus tard sur un projet de même inspiration, il l'avait passiounément défendu devant la convention républicaine qui avait investi M. Goldwater et s'était ainsi gagné sa première notoriété nationale. Autant dire que, pour l'ancien sénateur de l'Arizona, le président Reagan n'était jamais qu'un petit gars auquel il avait tout appris et qai n'allait pas l'intimider.

A partir de 1981, M. Goldwater était, au ravissement des libéraux, devenu l'enfant terrible du conservatisme triomphant. Il détestait les amis fondamentalistes de M. Reagan qui veulent imposer per la loi leur morale à l'Amérique et se disait « écœuré et fatigué » de cette « utilisation de la religion à des fins

NICARAGUA

Livraisons

d'armes américaines

à la Contra

Tegucigalpa. – Les premières livraisons d'armes et de munitions des Etats-Unis à la Contra (opposi-tion armée an régime nicara-

guayen), prévues dans le pro-gramme d'aide de 100 millions de dollars, sont arrivées au Honduras, ont indiqué, mardi 4 novembre, des

militaires honduriens liés aux opéra-tions. « Nous allons assister à une

intensification des opérations mili-

taires - de la Contra a, pour sa part, déclaré samedi à Montevideo le

sccrétaire d'Etat adjoint chargé des

affaires interaméricaines, M. Elliot Abrams, qui a souligné que cette aide allait • contribuer à la coopération • entre les différents groupes de la guérilla. Les dirigeants de la Contra ont, eux, indiqué mardi

qu'ils avaient entamé avec une • tierce partie • non identifiée des

négociations pour un échange de pri-

sonnicrs avec les autorités de Mana-

gua, afin de faire bbérer Eugène Hasenfus, le mercenaire américain

actuellement jugé au Nicaragua. -

(AFP, Reuter.)

politiciens venant me dire que si je veux avoir de la morale, je dois croire en · A ·, · B ·, · C · et · D ·. Non content de cc blasphème, il avait ensuite fait carré-ment sensation en décrétant, en 1984, que le niveau atteint par le budget militaire était « plus que suffisant », qu'il était temps de le geler et de mettre un peu d'ordre

geler et de mettre un peu d'or dans les dépenses du Pentagone. M. Goldwater étzit aussi sincère et entier dans son anti-étatisme que l'était Tip O'Neill dans sa fidélité à la philosophie de l'Etat-providence. Fils de maçon et politicieu profes-sionnel depuis 50 ans, le «speaker» (président) de la Chambre était un démocrate d'une espèce en voie de disparition, libéral et pragmatique, idéaliste dans les aspirations et réaliste dans l'appréciation des rapports de forces, totalement attaché au New Deal de sa jeunesse et parfaitement conscient que cette page était tournée. Rêve de caricaturiste avec ses cheveux blanc neige en bataille, le cigare vissé aux lèvres, 140 kilos pour 1,85 mètre, le visage couperosé et le nez aplati, il incarnait si bien le boss » de la politique washingto-nienne que la propagande républi-caine l'avait pris pour cible privilé-

An lien de devenir le repoussoir qu'avaient espéré les amis de M. Reagan, le «speaker» avait été élevé au rôle de porte-parole d'un Parti démocrate démoralisé et en pleine crise d'idontité. Au vieil Irlandais charmeur de la Maison Blanche, répondait le vieil Irlandais bougon de la Chambre, qui tenait bon, s'emportait et bataillait jusqu'an bout, même quand la cause était perdue, même quand ses propres troupes votaient avec le prési-

S'il n'y en avait plus qu'un seul pour dire que ce n'était pas pour tout le monde • le matin en Amérique . c'était bien lui. I'un des derniers hommes politiques américains à oser fumer en public, qui ne trouvait pas démodé de défendre les laissés-pour-compte et lançait tel jour à M. Reagan: « Décidément, vous n'avez rien appris. » Ce n'était pas un penseur, encore moins un stratège, mais un homme qui hono-rait la politique.

Il laisse un grand vide à la Cham-bre des représentants, où le siège de la baltième circonscription du Massachusetts que lui avait cédé John Kennedy korsqu'il s'était, en 1952, présenté an Sénat revient anjourd'hui dans le clan Kennedy, en la personne de Joe, élu avec plus de 70 % des voix.

Les démocrates ont reconquis le Sénat et gagné des sièges à la Chambre

(Suite de la première page.) Le président Reagan va essayer de contraindre le Congrès à se prode contraincre le Congres a se pro-noncer sur ses propres propositions avant qu'il n'ait lui-même à le faire sur celles des démocrates. Encore aléatoire, l'entreprise n'est pas désespérée car M. Reagan continue à bénéficier d'une immense popularité personnelle. Surtout, ses adversaires n'ont pes triomphé jusqu'à l'écraser. Sur les 34 sièges de sénateurs qui étaient en jeu dans cette élection, les démocrates n'en avaient en effet que 12 à défendre contre 22 pour les républicains, qui souffraient de surcroît d'avoir à renvoyer devant les électeurs 15 bénéficiaires directs du mouvement de rejet dont M. Car-ter avait été victime en 1980.

Ces élus n'étaient pas toujours d'une indiscutable qualité et leur bese politique demeurait fragile. Les chances des démocrates de revenir aux commandes du Sénat qu'ils avaient tenues pendant vingt ans avant que la première élection de M. Reagan ne les leur arrache étaient dans ces conditions bonn et, bien que nette, la majorité qu'ils ont ebtenue (an dernier décompte 55 voix contre 45 au lieu de 53 contre 47) ne signale pas de raz de marée en leur faveur.

Parallèlement, les élections pour le renouvellement des postes de gouverneurs des différents Etats dans lesquelles, c'était an contraire les démocrates qui étaient handicapés par l'arithmétique (27 à défendre sur les 36 sièges en jeu) ont été, elles, marquées par des victoires républicaines, en particulier an Texas, en Caroline du Sud, en Okla-homa, en Floride et même en Alabama, qui sera gouverné, pour la première fois depuis la guerre de Sécession, par un membre du Grand Old Party d'Abraham Lincoln.

A la Chambre des représentants enfin, les démocrates ne semblaient pas devoir accroître leur confortable majorité dans d'aussi larges propor-tions que de règle dans un scrutin de milieu de second mandat présidentiel, qui profite d'ordinaire très massivement à celui des deux partis qui

n'occupe pas la Maison Blanche. S'il n'y donc pes en de renverse-ment spectaculaire du rapport des forces politiques dans lo pays, M. Reagan n'en est pas moins arrivé à la plus délicate étape de sa carrière, car sa légende et, par voie de conséquence, le charisme sur lequel se fonde l'essentiel de son autorité en out pris un coup. Au moment même où les démocrates reprennent, avec le Congrès, confiance en eux-mêmes et où les républicains sont, eux, comme le disait, mardi soir, le vice-président Bush, « un peu découragés . il faudra beaucoup d'habileté à la Maison Blanche pour

Il n'y a pas de renversement spectaculaire du rapport des forces politiques, mais le charisme du président en a pris un coup...

Le besculement du Sénat a en effet de redoutables conséquences concrètes pour M. Reagan puisqn'il dressera sur son chemin non scule-ment deux chambres du Congrès au lien d'une mais aussi plusieurs per-sonnalités démocrates de premier plan qui vont maintenant prendre la tête de commissions sénatoriales, dont le poids est considérable dans la vie politique américaine. Les démocrates vont, autrement dit. retrouver des porte-parole à même de formuler des alternatives à la politique de la Maison Blanche, de la critiquer et d'ébaucher par là la définition d'un identité dont leur parti est en quête.

De поичених porte-parole

La commission des forces armées devrait par exomple revenir à M. Sam Num, le jeune sénateur de Georgie qui a pour lui le double avantage d'une compétence indiscu-tée en matière stratégique et d'une tée en matière stratégique et d'une réputation d'homme parfaitement conscient que le pacifisme souriant n'est pas forcément le chemin le plus sûr vers la paix. Il avait ainsi été, dans la totale confusion de l'après-Rejkjavik, le seul responsable améri-cain à sortir des fausses questions pour poser la plus sérieuse ; est-il si souhaitable que le président des Etats-Unis propose l'abandon des armes nucléaires ?

Avec M. Nunn en poste, M. Reagan ne pourra plus - sans danger du moins - se laisser aller à des approximations improvisées. Il sera. ce qui est une nouveauté de taille. sous contrôle comme le seront, autre exemple, ses nominations aux différents échelors de l'appareil judiciaire qu'il a systématiquement, à chaque vacance, peuplés d'hommes connus pour un conservatisme militant et parfois outrageux. Sauf remaniement des cartes, c'est M. Ted Kennedy qui devrait prési-der demain la commission des affaires judiciaires et y apporter la fougue qu'il avait, hier, vainement mise à s'opposer aux choix les plus discutables de la Maison Blanche.

L'un dans l'autre, ce n'est aucunement à un virage en épingle-à cheveux des orientations des Etats-Unis de vote n'existe pas dans les partis américains, particulièrement an Sénat, et qu'ils sont tous deux divisés sur la plupart des grands dossiers. Pour ne citer que les plus dis-cutés, l'aide aux « contras » nicaraguayens (qui a de nombreux et influents partisans démocrates) et la poursuite du programme d'initiative de défense stratégique ne sont pas automatiquement condamnées.

« Recentrer » le parti démocrate

Elles ne sont que menacées, car M. Reagan sera contraint d'exposer maintenant plus complètement la logique de ses démarches et de convaincre l'opinion, les démocrates mais aussi les républicains, qui avaient déjà, en imposant à M. Rea-gan des sanctions économiques contre l'Afrique du Sud, fait montre d'indépendance. Or cela devrait être d'indépendance. Or cela devrait être désormais plus que jamais le cas puisqu'il est prouvé qu'il ne suffit plus de se réclamer du président pour être étu, que cela mit parfois, an contraire (on vient de le voir dans plusieurs des Etats agricoles), et que les profondes divisions de ce parti vont s'aiguiser entre les vestiges de la fraction libérale, la masse commosite des modérés et les radicomposite des modérés et les radi-caux d'obédience fondamentaliste, anti-étatiste ou antisoviétique.

Bref, le jeu s'ouvre et les seules certitudes sont que personne n'a

perdu d'avance et qu'on ignore sur quoi il va déboucher. Sur des législa-tions protectionnistes? Très vrai-semblablement, mais il n'est pas certain qu'elles soient de réelle ampleur et encore moins qu'il se trouve des majorités suffisantes pour passer ontre au veto qu'y opposcrait M. Reagan. Sur des augmentations d'impôt? Elles sont indispensables et les démocrates les souhaires ent pour ne pas avoir à couper plus encore dans les dépenses civiles, mais la nonvelle majorité du Congrès choisira strement d'autres terrains que celui-ci pour nue épreuve de force avec la Maison

Sur une prolongation du respect des accords SALT II? Presque à coup sûr, mais cela n'impliquerait pas un abandon de la fermeté vis-à-vis de l'URSS que des bommes comme M. Nunn défendront. Sur l'apparition d'une nouvelle génération de dirigeants démocrates ? Cela ne prête pas à discussion paisqu'on va compter dès cette semaine non seniement avec M. Nunn ou M. Joseph Biden, sénateur du Dela-ware, et autre jeune talent démo-crato modéré, mais aussi avec l'ensemble de la génération des quarante-cinquante ans qui rêve de prendre en main le parti, de le recentrer ., dirait-on en France, et de le rétablir dans sa position de force dominante des Etats-Unis en tenant compte des signanx d'alerte envoyés par le phénomène reaga-

Sans exception, tous ces hommes pensent à la Maison Blanche, pour 1988 ou 1992, et représenteront de sérieux rivaux pour M. Gary Hart et surtout pour M. Mario Cuomo, l'intellectuel, chalcureux et habile gouverneur de l'Etat de New-York qui vient d'être réélu avec 66 % des woix, un nouverenteux immes un actual de l'intellectuel. voix, un pourcentage jamais vu et qui conforte ses notoires ambitions

Mais de toutes les interrogations qui pesent maintenant sur l'évolu-tion des Etats-Unis la plus sérieuse, car la plus lourde de conséquences porte sur la situation économique. L'échec essuyé mardi par M. Rea-gan peut être légifimement expliqué de mille manières, mais sa cause première est l'érosion de la confiance ea la poursuite du redres-

A en croire les sondages effectués

par la chaîne ABC, à la sortie des bureaux de vote, 40 % seulement des Américains considèrent maintenant que leur situation matérielle est meilleure anjourd'hui qu'en 1980. Ce pourcentage était supérieur de neuf points en 1984, lorsque M. Reagan avait été triomphaloment réclu, et ce changement d'état d'esprit est largement justifié par le ralentissement de la croissance, les dangers d'une reprise de l'inflation, la persistance désormais d'un chô-mage de quelque 7 %, la disparition des emplois industriels bénéficiant de garanties sociales an profit d'emplois sous payés et sans protec-tion d'aucune sorte... L'économie américaine supporte

aujourd'hui les fardeaux d'une dette publique de plus de 2 000 milliards de dollars et de déficits commercial et budgétaire qui ne seront pas signi-ficativement réduits de sitôt. La confiance intérieure et extérieure demeurait néanmoins entière grâce à la personnalité de M. Reagan. On savait que l'houre de vérité viendrait -avec son retrait des affaires, mais la possibilité est désormais réclio qu'elle some plus tôt.

3. · .

8 - ₃₋₇

Pour l'instant, le président américain a su réagir avec hauteur : après s'être fait déclarer « optimiste », il est ailé se coucher tôt — ce qu'il y avait de mieux à faire à l'issue d'une épuisante et vaine campagne dans laquelle il a'était mis en première ligne et à la veille de deux aunées difficiles. Si la logique existe en politique, les perspectives d'accord soviéto-américain sur la réduction des armements sont meilleures que

BERNARD GUETTAL



7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

Principaux sesociés de la société Société civile • Les Rédacteurs du Monde •, Société anonyme des lectours du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Coréducteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 266 136 F

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 280 F TOUS PAYS ÉTRANGERS 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 689 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1880 F Par voie aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière hande d'euvoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obliguance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

0D Reproduction interdite de tous articles

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Le Monde USPS 765-910 is published daily, except Sundays for \$ 450 per year by Le Monde c/o Speedimpest, 45-46 39 th street. L.C.I., N.Y. 11104. Second class pestage publ at New-York. N.Y. postmester : send address changes to Le Monde c/o Speedimpest U.S.A., P.B.C., 45-46 39 th street, L.C., N.Y. 11104.



 CHILI: le sort des auteurs présumés de la tentative d'attentat contre le général Pinochet. -La familla de l'un des cinq auteurs préaumés da l'attantat manqué centre le chef de l'Etat chilien conteste la version officialle salon laquella Victor Disz Caro, vingt-aept ans, surait tenté de se suicider dans sa prison la 25 octobre. La mère et les deux sœurs de l'accusé sont, au contraire, persuadées que « sa sécu-nté est menacée » et ont intenté, mardi 4 novembre, un recours judiciaire afin que celle-ci soit assurée. -- (AFP.) • M. Gorbatchev envisagerait une tournée en Amérique latine. - Selon des responsables améri-cains, M. Mikhail Gorbatchev envisage une tournée officielle au Mexique et dans plusieurs autres pays d'Amérique latine au printemps prohain. La numéro un soviétique irait à Cuba, au Brésil, en Argentine, et peut être dans d'autres pays de la région. Aucune confirmation officielle n'a encore été donnée par Moscou ni par les différents peys concernés par cette tournée. — (AFP.)

Domeines du Château de Besune 92 hectares dont 71 hectares de premiers et grands crus. **BOUCHARD** PÈRE & FILS 21202 BEAUNE CEDEX TÉL: (80) 22.14.41 TELEX: BOUCHAR 350 830 F ARD PERES WAND VIN DE BEAUNE-GREE GNE DE L'ENFANT JESIS S 1980

de grands Vins

Diplomatie

La reprise, à Vienne, du dialogue soviéto-américain

Les ambiguïtés de l'après-Reykjavik

(Suite de la première page.)

énat

A STATE OF THE STA

· · · · · ·

والعاسمة السداء

I see the see These

: - : k-----

or street

- V Va

7.7 25 5

743 122 2

- storres

The Wat In the

147. 2

-1- 11 14.7 1 14.7

or or distance of

70 TALAS.

1.0

real officials.

一点点 "快车"的

Sec. 2014 April 2014

18 1 12 B

w . March 22 72

a manager

and the second

A SA STORY

.

20 20 20 20

. . .

- =

10 4742

- -

1. A - 2.

a nagrade^{a se}

great the state of the

Venons en maintenant aux pro-bièmes de fond qui out motivé la rupture. Selon le témoin américain déjà cité, l'entourage de M. Reagan, qui n'avait en pendant les premières vingt-quatre heures que de bonnes surprises, ea eut deux moins bonnes le second jour, notamment dans l'après-midi du dimanche 12 octol'aprés-min de dimenche 12 octo-hre. La première portait sur la posi-tion soviétique à propos de l'initia-tive de défense stratégique (IDS), la seconde sur le lieu qui s'établissait désormais entre les divers dossiers do désarmement.

A propos de PIDS, ce n'est qu'an cours de cette dernière séance du dimanche que fut lâché le mot qui allait symboliser aux yeux des Américains l'amendement tueur : celui de « laboratoire ». Jusque III, le débat avait été dur sur l'IDS, tant entre les chefs de délégation qu'au niveau des groupes de travail, mais il portait surtout sur le délai pen lequel les deux parties auraient à respecter le traité de limitation des antimissiles (ABM) : dix ans, demandaient avec insistance les Soviétiques, cinq ans, puis dix tout de même, avait fini par concéder Ronald Reagan.

Or en précisant, dans la journée de dimanche, que Washington devrait confiner ses travaux sur l'IDS aux sculs essais en laboratoire, M. Gorbatchev avançait une revendication qui, dixit M. Shultz, allatt bien au-delà de ce dont nous étions convenus, nous et les Soviétiques, lorsque le traité fut signé en 1972 » Cela équivalait à amender le traité pour le rendre encore plus contraignant. M. Poindexter croit pouvoir affirmer que cette demande d'amendement était claire dès le début de la rencontre, mais il est la encore démenti par M. Perle, pour qui « la position soviétique sur l'IDS était plussi différence, à la fin de la journée de dimanche, de ce : que nous pensions avoir entendu

A Moscou, les experts rencontrés. ne s'attardent pas sur la question du calendrier, mais ils justificat leur

laboratoire sans dissiper certaines ambiguatés. Non, disent-ils, nous ne demandons pas une révision du traité, mais nous contestons formellement l'interprétation qu'en don-nent les Américains ; pour nous, prénem les Américains; pour nous, pré-ciae par uxemple M. Falina, l'article 5 interdit formellement tout essai « d'arme ou de composant d'arme autimissile destinée à être déployée dans l'espace ». C'est donc déjà « une concession à Ronald Reagan » que d'autoriser des essais en laboratoire.

On peut conclure de tout cela que le traité doit être sinon amendé, du moins complété par un nouvel accord d'interprétation, ce que M. Gorbatchev confirme d'alleurs implicitement lorsqu'il parie de implicitement torsqu'il parse de «renforcer» le traité. Depuis lors il est vrai, certaines indications données à Genève laissent à penser que le terme de laboratier pourrait être à son tour interprété au seus large, en couvrant per exemple deux points fort éloignés du territoire des Rians-Unis et pas forcément sons abri. Mais un accord sur ce point reste problématique.

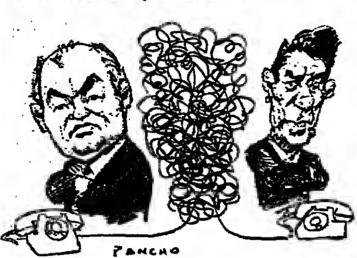
Le « paquet indissoluble »

La seconde grande difficulté, celle d'un « paquet » de propositions à prendre ou à laisser, a surgi, elle, béaucomp plus tardivement. La encure, M. Poindexter est soul dans son genre lorsqu'il affirme que, « dès samedi après-midi » (donc lo premier jour), M. Gorbatchev « lialt-un progrès dans tous les domaines à un accord sur l'IDS et le traité ABM ». Mais il ajoute ausstôt que ceis e réseit par clair dans les propos » tems ce jour la par le numéro un soviétique et n'est appara « qu'évec le recul du temps . Autroment dit, le lieu n'était pas memiorné dans le doccment de quatre pages remis des le début de la rencontre par M. Gor-batchev à M. Reagan, et qui continait toutes les propositions soviéti-

En outre, les antres participants

avons rencontré affirme qu'il a entendu parler pour la première fois du fameux lien au cours d'une session préparatoire que MM. Shaltz et Chevardnadze ont eue à 14 heures le dimanche, avant la dernière rencontre des Deux Grands. Le ministre soviétique aurait alors averti que, faute d'un accord sur le traité ABM (encore ne s'agistait-il alors que du source à l'autre.

avec M. Poindexter. Celui que nous lien qu'ils avaient auparavant avons rencontré affirme qu'il a accepté de ne pas établir. Antrement dit, la sin abrupteévoquée plus haut est la première
source d'ambiguné à ce sujet. Mais
il y en aura d'autres, y compris à
Moscou, nu l'idée d'an paquet
ladissoluble n'est affirmée que progressivement, avec de surcroît une argumentation variable d'une



délai de dix ans exige pour se mani-tien du traité, pas ancore de l'« amendement tueur » sur la n'affirme pes explicitement un lien entre toutes ses propositions, même ententes réalisées jusque-là ne pour-raient être conclues.

Pour M. Perle, secrétaire adjoint à la défense américaines et présent hii aussi à Reykjavik, ce problème a été soulevé si tardivement que les Deux Grands n'en out même pas discuté - Lorsque nous n'avons pas pu nous mettre d'accord sur la défense stratégique, raconto-t-il à la presso le 14 octobre, la rencontre pris fin, et les deux dirigeants quitterent les lieux. Il n'y a pas eu d'occasion de revenir et d'explorer la question de savoir si les Soviétiques, contrairement aux accords antérieurs et à leur position affirmée précédem-

même. Il est un peu plus précis dans son allocution télévisée du 14 octobre, lorsqu'il affirme que, sans accord sur l'IDS, «il était impossi-ble de parvenir à un accord général . et que « tout ce que nous avions tenté de créer s'écroulait ».

Des précisions tardives

Mais ses propos restent encore sujets à interprétation, d'autant que dans le même temps, et le lendemain 15 octobre encore, M. Karpov, le réaffirme à Londres et à Bonn que le problème des forces nucléaires interédiaires (FNI) «peut toujours faire l'objet d'un accord en tant que sujet sépart ».

M. Karpov roctifie le tir la 17 octobre : c'est la négociation d'un accord, précise-t-il au cours d'une conférence de presse à Moscoa, qui peut être menée séparément, non pas sa conclusion, laquelle doit con-vrir « tous les aspects principaux du désarmement « M. Gorbatchev, lui, a mis les points sur les «i « en parlant du «paquet « au président argentin Alfonsin des le 15 octobre. Et pourtant le doute reste permis, car les médias soviétiques se gardent bien de publier toutes ces précisions et mises au point, dans un sons comme dans l'antre. Et M. Faline, interrogé au cours de la même semaine par l'hebdomadaire alle-mand Der Spiegel, évite de répondre directement à de multiples questions sur l'impossibilité de conclure un accord séparé sur les FNL

Le vrai tournant no sera pris que le 21 octobre, soit dix jours après la rencontre de Reykjavik. Ce jour-là, la *Pravda* choisit de s'en prendre à MM. Perle et Regan (le secrétaire général de la Maison Blanche), qui s'étaient dits surpris de découvrir sur lu tard l'existenca d'an jour, et toujours sous le prétexte de démentir des commentateurs occidentanz, l'agence Tass affirme pour la première fois explicitement que « les assertions selon lesquelles il existe des perspectives d'accord séparé sur les missiles à moyenne portée sont dénuées de tout fondement. Les négociations de Genève peuvens déboucher sur la prépara-tion d'accords séparés, mais leur mise en vigueur devra intervenir simultanément.

Le 22 octobre enfin, au cours d'une nouvelle intervention télévisee, M. Gorbatchev est on ne pent plus catégorique : « Le paquet repré-sente un équilibre d'intérêts, de concessions, une interdépendance des iraérèss de sécurité (...). Pas de paquet, pas de concessions - (sovi6tiques).

Le secrétaire général introduisait par là un nouvel argument. Dans son intervention du 14 octobre, l'existence, encore implicite d'ailleurs, d'un lien entre les divers volets du désarmement avait été justifiée par le fait qu'en commençant à réduire les arsenaux - les deux parties doivent être sûres que personne ne créera pendant ce temps de nou-Veaux moyens qui mineralent la sécurité et la parité ». Six jours plus tard, l'accent est mis sur le caractère relatif des concessions soviétiques : quel que soit leur domaine d'appli-cation, celles-ci deviennent dépendantes d'un geste américain qui était fort pen probable des le départ, et qui effectivement ne s'est pas pro-

C'est d'ailleurs bien ainsi que se prononcent aujourd'hui les responsables rencontrés à Moscon. Selon le général Lebedev, les concessions soviétiques étalent si importantes qu'il a été décidé de les présenter en paguet. Un accord FNI conclu isolément, par exemple, permettrait aux Etats-Unis d'acquerir « une certains supériorité unilaterale «, et de tonte façon l'Union soviétique est en droit d'attendre da Washington des concessions sur l'IDS en réponse à tant de gestes de sa pert.

M. Faline pousse la dialectique plus loin en affirmant que la constitution d'un paquet n'est pas au pas dentaux, mais que, si ces derniers veulent revenir à la situation d'avant Reykjavik et à la possibilité d'accords séparés, ils le peuvent. Simplement, les positions soviétiques seront elles aussi celles d'avant Reykjavík : pas de réductions de l'arsenal de SS-20 en Asie, pas de plafonnement des missiles à courte portée, pas de renouciation à la prise en compte des forces françaises et britamiques, toutes choses concé-dées par M. Gorbatchev lors de la reaccentre des 11 et 12 octobre.

A la limite, et comme les choses n'allaient pas si mal à la négociation FNI de Genève jusqu'à ces dates, on est tenté de penser qu'un peu moins de concession, mais pas de paquet aurait été plus profitable...

Un durcissement imposé?

An total, la surprise u'est pas l'opposition de M. Gorbatchev à l'IDS, un projet que l'Union soviétique combat depuis le débnt et auquel elle a quelques solides arguments à opposer. Dans tous les cas de figure, les Américains devront convaincre le Kremlin que ce système est purement défensif et ne se transformera pes en un « arsenal cosmique de frappe « capable d'attaquer d'autres ubjectifs que les missiles en vol, comme on le prétend à Moscou. Elle n'est pas non plus dans l'établissement d'un lien entre divers dossiers de désarme chaque partie a tendance à soulever d'autes problèmes secondaires au

fur et à mesure que l'on s'approche d'un accord concret dans quelque domaine que ce soit. Les Européens font-ils autre chose lorsqu'ils deman-dent qu'un accord FNI englobe les missiles à courte portée ainsi que les déséquilibres conventinauels et chimiques?

La surprise est plutôt que M. Gorbatchev ait établi un lien - vers le haut .. entre l'IDS et tous les autres sujets, et ait ainsi renoncé à la méthode du » pas à pas «. Appliquée à des problèmes d'une telle com-plexité, cette approche globale a évi-detiment pour résultat de rendre un accord quasiment impossible et de reprendre d'age main ce que l'on a offet de l'antre. Elle est aussi que le dirigeant soviétique semble être venu à cette approche en quelque sorte à reculons, évitant d'en parler nettement aux Américains au début de la rencontre et ne laissant confir-mer publiquement et nettement l'existence d'un «paquet» qu'une dizaine de jours après celle-ci.

Une hypothèse est que le Politburo, qui a surveillé de près le déroulement des événements avant Reykjavik (on sait que Brejnev lui-même, pendant son «grand som-met « de 1972 avec Nixon, s'absentait fréquemment pour consulter ses pairs), a imposé ce raidissement dans la journée du dimanche 12 octobre, puis l'a confirmé après le retour de M. Gorbatchev à Mos-

Une hypothèse qui est celle de M. Perle ; « Je dois conclure, dit ce dernier, que les Soviétiques ont décidé dimanche qu'ils ne voulaient plus d'un accord dans les termes qu'ils avaient auparavant présentés comme acceptables (...). On doit se demander s'ils n'ord pas cherché à ce mament un moyen d'éviter l'accord. Leur réponse a été d'avancer une demande déraisonnable, invérifiable et inacceptable, allant bien au-delà de ce qu'ils nous

M. Perle faisait allasina à l' «amendement tueur» sur les recherches en laboratoire, mais sa à l'approche «en paquet «. Il n'est pas interdit de voir dans ce retournement la main de M. Gromyko, le grand ancien de la diplomatie sovié-tique, qui avait défends lui-même cette approche pendant toute la pre-mière motió de 1985, lors de la reprise des conversations avec Washington. Même après son remplacement à la tête du ministère soviétique des affaires étrangères de longs mois d'efforts avaient été nécessaires, entre octobre 1985 et février 1986, pour que M. Gorbat-chev réussisse à délier le paquet et fasse admettre enfin publiquement la possibilité d'un accord séparé sur les armes à moyenne portée.

Ce rappel et cette hypothèse per-mettent peut-être d'éclairer l'avenir. Si l'approche «globaliste « a été imposée à M. Gorbatchev par un Politburo ou des militaires récalci-trants, il est projecte que le secrétaire général reviendra à la charge tôt ou tard pour faire prévaloir son point de vue et débloquer, par le retour à l'approche du » pas à pas «, un dialogne qui hi paraît toujours aussi nécessaire. C'est d'ailleurs bien ce qu'escomptent les Améri-« ampochées « les concessions faites aussi bien à Reykjavik qu'avant, et espèrent toujours signer un accord séparé sur les FNL A moins que M. Gorbatchev, affaibli par ce qui a tout de même été pour lui un revers sur le plan intérieur, ait perdu pour une longue période sa fiberté d'ini-

MICHEL TATU.

« La sécurité de l'Europe n'aurait pas été nécessairement renforcée » par un accord entre les Deux Grands déclare M. Jean-Bernard Raimond

VIENNE de notre envoyé spécial

ouest-européens.

Les Soviétiques sont toujours résolus à établir un lien entre les différentes négociations sur le désarme-ment. Ils ne sont donc pas prêts à conclure un accord sur les forces conclure an accord sur les forces aneléaires intermédiaires (à moyenne portée) tant qu'ils n'auront pas obtenn de garanties des Améri-cains concernant l'IDS « guerre des étoiles». C'est ce qu'a confirmé mardi 4 novembre à Vienne, en marge de la première journée de la conférence, le ministre des affaires étrangères, M. Edouard Chevard-nadze, an cours d'entretiens bilaté-raux avec les chefs des diplomaties de plusieurs des principaux pays ouest-européens.

ouest-europeus.

Les propositions soviétiques doivent bien être considérées comme un « paquet », « compte tenu des circonstances actuelles », a sinsi expliqué le ministre aoviétique su cours d'un entretien de cinquante ministes avec M. Jean-Bernard Raimond. Ces circonstances sont-elles durables, en d'autres termes, les Soviétiques sont-ils décidés à maintenir longtemps cette enigence à laquelle ils avaient renoncé avant le sommet de Reykjavik? M. Chevardnadze n'a pas été très explicits. Peni-être en dira-t-il plus au secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, qu'il doit rencontrer ce mercredi, après doit rencontrer ce mercredi, après que ce dernier et lui-même auront prix la parole devant la conférence.

La question de terrorisme

Mardi, c'est le ministre ouest-allemand M. Genscher qui s'est entretenu le plus longuement avec M. Chevardundze : pas moins de deux heures. Mais il lui fallait du temps pour se livrer à un exercice passablement désagréable : présenter à l'intention de M. Gorbatchev les excuses du chancelier Kohl qui s'était laissé aller à comparer l'art de la propagande de l'actuel chef du Kremin à celui pratiqué naguère par Goebbels, spécialiste nazi en la matière. Des excuses qui furent aussi plates qu'il est possible, M. Kohl expliquant que ses propos avaient été mai compris...

Le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, aborda, lui, avec M. Chevardundze, la question du terrorisme. L'URSS a ainsi

donné son accord à la tenne, vrai-somblament à Londres, avant le fin de cette aunée, de - consultations d'experts - sur ce sujet. Cela n'a pas poché Sir Geoffrey de se moutrer fort décu par la réaction très néga-tive de Moscou à la mise en cause de la Syrie par la Grando-Brotagne dans l'affaire de l'attentat manqué contre un avion d'El Al. Le ministre soviétique a ainsi réclamé des « preuves supplémentaires » de l'implication syrieune.

Sir Geoffrey expliqua aussi que en Europe, l'actuel deséquilibre au profit de l'URSS en matière d'armements conventionnels, chimiques et medicires tactiques, posecuir pro-bième en cas d'accord sur les forces sucléaires intermédiaires. Le ministre français M. Jean-Bernard Raymond fut, hi, encore plus catégori-que, déclarant dans son discours devant la conférence : « Nous avons le sentiment que l'on a été très près d'aboutir à Reykjavik à une cod'aboutir à Reykjaux à une cer-taine réduction de l'écart entre les positions [soviétiques et ambai-caines], mais que la sécurité de l'Europe n'en aurait pas été néces-satrement renforcés. Une négocia-tion qui aboutirait à une disparition totale des armes molésires américaines en Europe sans que las désé-quilibres conventionnels et chimi-ques aient également été réduits, serait dangereuse pour la sécurité de notre continent. » La conclusion. de notre continent. » La conclusion qu'en tire la France est timple : « Il n'y a paz, à vue humaine, d'alternative à la disuasion mucléaire. » M. Raimond a donc plaide pour « une approche progressive et mesurée du désarmement : savoir ce qu'est possible mais autsi reconnaître ce qui rous loustemne autre. ce qui, pour longtemps ancore, demeure hors de portée -

Le socrétaire au Foreign Office qui avait la charge de s'exprimer au nom des douze pays de la CEE, fut particulièrement vigoureux sur le thème des droits de l'homme, citant le nom d'Andrei Sakharov parmi flumme de l'esprit kumain ». M. Jean-Bernard Raimond s'est demandé pour sa part « comment un jeune, né à Dresde [RDA] ou à Bratislava [Tch6coslovaquie] (...) pourrait comprendre et a fortiori admestre qu'à l'Intérieur de ce que l'on désigne comme la «maison commune de l'Europe», il me ha soit toujours pas possible de passa d'un pays à l'autre, de communi-quer, d'échanger librement des

idées? ». M. Raimond a évoqué dans son discours la nécessité de procéder, dans le donaine des droits de l'homme, à « un seut qualitatif». Dans la réalité, les espoirs des Occidentaux semblent plus modestes, mais coux-ci paraissent bien décidés à ne pas lâcher prise. Les divers groupes de défenseurs des droits de l'homme sont d'ailleurs très actifs à Vienne pour les encourager dans cette voie. Même si certains parmi eux ne sont pas forcérager dans cette vue. Même a certains parmi oux ne sont pas forcément très bien inspirés, sacrifiant un
peu trop légàrement, pour un sujet
anssi grave, aux tentations du spectaculaire pour ne pas dire du cirque.
Les bonzes qui battent du tambour à
la sortie des délégats et le «juif en
cage » gardé par un « ours » soviétique, aux obtés de manifestants protentant conten l'asternissement du testant contre l'asservissement du Tyrol du Sud sous le « joug ita-lien «, tout cela n'est peut-être pas du meilleur effet pour donner une juste idée de ce qu'est le vrai combat

pour les droits de l'homme. Même des manifestations bean-comp plus sérieuses et respectables comme le « Miroir d'Helsinki » organisé par l'Internationale de la Résistance et l'Institut Sakharov de Paris, échappersient difficilement à une critique peu charitable. La pré-sence de certains membres du «jet set» des droits de l'homme, l'interveztion per teléphone d'Yves Mon-tand, amoncé mais reteru à Paris, tout comme Françoise Sagan, elle aussi annoncéa mais absente, d'étranges voisinages à la tribune (Eugène Ionesco à côté de Daniel Cohn-Bendit) et puis ces micros qui défaillent subitement au moment où M. Marek Halter croit utile de regretter l'élection de M. Waldheim à la présidence de l'Autriche, tout cela pourrait prêter à sourire.

Podrtant le sujet est sérieux, comme le rappellent floquemment des hommes comme Youri Orlov et d'antres rescapée des prisons et des camps. Le chancelier Kohl a d'ailleurs adressé un message de sympa-thie à cette manifestation, et le chef de la délégation américaine à la CSCE, M. Watren Zimmermann, est venu en personne lui rendre hommage. Le matin même, il avait d'ail-leurs fait en sorte que Your Orlor puisse assister en tant qu'invité de la délégation américaine à la séance d'ouverture de la CSCE. Sans que cela provoque d'incident de la part des Soviétiques.

JAN KRAUZE. .



mier ministre a indiqué qu'il y voyait « le témoi-gange d'avoir courageusement fait face à une tâche immense ».

« L'Idéologie est une tentation da sans cesse renaissante», a poursuivi le premier ministre. « Nalle croissance, blen sûr, sans crise : l'opinion s'est alarmée très exagérément de la dernière. Elle a déploré certains abandons, s'est préoccupée de certaines critiques, généralement disproportionnées avec les réalités », a-t-il

Dazibaos

Comme ehacun sait, l'UNESCO est bourrée de défauts... Le moindre n'est pas de n'avoir jamais su bien mettre en valeur ses réalisations sur le terrain. Aussi fant-il se réjouir de l'expositinn, inaugnrée par MM. Chirac et M'Bow, sorte de iournal mural », concu notamment par le critique d'art français Michel Conil-Lacoste, et retraçant quarante ans, sinon de la vie culturelle et scientifique du monde, du moins de la vision large qu'en a retenue et donnée l'UNESCO.

On pourrait sans doute discuter le ehnix de certains des « grands témoins » chargés de définir, en un «daziban» géant, l'essence de l'UNESCO. Mais la citation du spécialiste brésilien d'Auguste Comte, Paulo de Berredo Carneiro (1901-1982), peut mettre tout le monde d'acentd : « Ln vncntinn de l'UNESCO est d'être une question

Après les panneaux, à la fois concis et détaillés, sur les grandes étanes d'une institution quadragénaire, une autre partie de l'exposition retiendra sans doute le chaland; le mur où sont montrés la trentaine de sites archéologiques mondiaux, à la pérennité desquels l'UNESCO a contribué ou contribue. Car il n'y a pas eu que les opérations spectacu-laires de sauvetage des temples de Nubie (Egypte, 1960-1980) on de Borobadur (Indonésie, 1972-1983).

L'incrovable Manhattan arabique de l'Hadramout, la cité de l'âge de bronze pakistanais de Moenjodaro, le délicat palais impérial de Hué, la formidable citadelle La Ferrière d'Haîti, les villes ensablées de Mau-

ritanie, sont ou wont être arrachées à la décrépitude et à l'oubli, grâce à l'UNESCO, qui n'attend que crédits on amélioration de l'environnement politique local pour aller panser Tyr an Liban, Hérat en Afghanistan ou les missions jésuites du Paraguay.

La liste du patrimoine universel confié à la vigilance de l'Organisation atteint aujourd'hui le chiffre de

deux cent seize monuments ou sites. Ne figurent toutefois pas au tableau les Grandes Pyramides. Et pourtant, c'est grâce à une intervention personnelle, ausai pressante que diserète, de M. M'Bow — l'UNESCO en tant que telle ne pour intervente sous prime d'insévait intervenir, sous peine d'ingé-rence dans les affaires de l'Etat égyptien - auprès de Sadate, que le

rais renonça à son projet, pourtant

• Message de M. Chirac au président irakien. - M. Saddam dussein a reçu un message de M. Chirac portant sur les moyens de développer les relations bilatérales e pour servir la paix et la stabilité dans la région », e indiqué mardi 4 navembre l'egence irakianna d'information INA. Ce message a été remis au chef de l'Etat irakien par le ministre délégué auprès du ministre de l'économie, des finances et de le privatisation, charge du commerce extérieur, M. Michel Noir, qu'il a reçu mardi à Bagdad. -- (AFP.)

• Tournée asiatique de M. Le Pen. - Le président du Front natiorecu mardi 4 novembre par la prési-denta Mª Cory Aquino. Arrivé déià entamé sur le terrain, de construire vingt-quatre villages touristiques sur le plateau sacré de Gui-

Ne serait-ce que pour des actions de ce type - ou pour continuer l'œuvre de traduction (sept mille œuvres en soixante-dix langues), l'UNESCO, comme le proclame Jean-Paul II sur un « dazibao » doit pouvoir « continuer, continuer tou-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. * Outre l'exposition du quarantième anniversaire (jusqu'au 31 décembre), se déroulent au siège de l'UNESCO plu-sieurs autres manifestations, dont une exposition internationale de peinture

« Quarante peintres de quarante ans » Tél. ; (1) 45-68-10-00.

samedi à Manille, M. Le Pen a égale-ment rencontré le vice-président M. Salvador Laurel, et le ministre de la défense. M. Juan Ponce Enrile. ainsi que le cardinal Jaime Sin. Il a quitté Manille mercredi pour Tokyo, et se rendra ensuite en Corée du Sud.

 Prochain sommet du COME-CONL - Les dirigeents des pays du COMECON se réuniront dans les jours qui viennent à Moscou, a annoncé, mardi 4 novembre, un Roumain, M. Nicolas Ceaucescu. Le dirigeant roumain a communiqué cette information dans un discours prononcé devant les chefs de gouvernement des pays de la communauté économique socialiste actuellement réunis dans le capitale roumaine et dont la texta a été publié par l'agence Agerpress. — (Reuter).

Le conflit des Malouines

L'Argentine sollicite les « bons offices » de M. Perez de Cuellar

L'Argentine a accusé la Grande-Bretagne, mardi 4 novembre, devant les Nations unies, de violer l'intégrité de son territoire et a sollicité les « bons offices » de M. Perez de Cnellar, secrétaire général de l'ONU, en vue de « négociations bilatérales sur tous les problèmes [entre les deux pays], et notamment celui de la souveraineté sur les tles Malouines », a indiqué le ministre argentin des affaires étrangères. Dans une note transmise à M. Perez de Cueller, l'Argentine estime que la décision britannique d'instituer autour de l'archipel des Malouines une zone d'exclusion maritime constitue une nouvelle violation de son intégrité territoriale ».

L'établissement d'un dialogue entre les deux pays a été encouragé par le président Reagan lors d'un

entretien téléphonique que le prési-dent américain a en avec son homologue argentin. M. Reagan a déclaré que les Etats-Unis soutiendraient tout ce qui peut contribuer à l'établissement d'un dialogue. Le secrétaire d'Etat argentin aux affaires étrangères, M. Jorge Sabato, a rappelé, de son côté, aux responsables de la CEE, mardi à Bruxelles, la position de son pays en affirmant que la zone exclusive de pêche décrétée par la Grande-Bretagne-« constitue un nouvel obstacle à une solution pacifique ».

s'est toujours refusé à prendre parti dans ce conflit, a cependant consi-déré l'établissement de cette zone de pêche comme un « geste inoppor» qui complique une situation déjà délicate dans l'Aslantique sud », a indiqué, mardi à Ottawa, un poste-parole du secrétariat d'Etat aux relations extérieures.

La position de la Grande-Bretagne a été une nouvelle fois rappelée devant la Chambre des communes par le premier ministre, M= Margaret Thatcher: « Nous avons essayé d'obtenir un accord multilatéral sur la pêche par l'intermédiaire de la FAO » [Orga-nisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture]. - Mais, a-t-elle ajouté, l'Argentine a conclu depuis des accords bilatéraux avec d'autres pays par lesquels elle s'arroge le droit de réglementer la pèche dans les eaux des Malouines. » - (AFP. Reuter.)

. DANEMARK: vers un ac-

Haut fonctionnaire roumain à l'ONU

M. Liviu Bota est accusé d'espionnage par Bucarest

New-York (AFP). - La Roumanie a pour la première fois accusé d'espionnage M. Liviu Bota, le phrs hant fonctionnaire roumain en poste aux Nations unies, qui est depuis près d'un an retenu coutre son gré

M. Bota dirigeait l'Institut des Nations unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR) dont le siège est à Genève. Les autorités roumaines l'avaient empêché de regagner son poste en décembre 1985 et ont depuis soumis au secrétaire général une lettre de démission de

Depuis qu'a éclaté cette affaire, le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a été en contact fréquent avec les antorités roumaines pour obtenir le retour de M. Bota à son poste, ou au moins sa venue à New-York pour qu'il puisse confirmer lui-même et sans pres-sions d'aucune sorte sa décision de démissionner (le Monde des 28 mars et 10 mai 1986). La famille de M. Bota est restée à Genève.

Mardi 4 novembre, en prenant la parole devant la première commission (désarmement) de l'Assemblée trale, l'ambassadeur roumain à l'ONU, M. Teodor Marinescu, a indiqué que M. Bota avait violé les lois de son pays et s'était livré « aussi à certaines activités d'espionnage » pendant sa mission à la tête de I'UNIDIR.

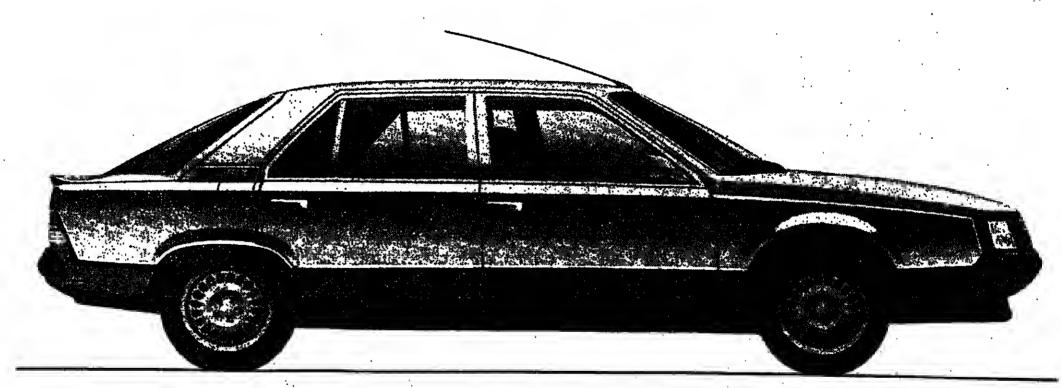
Dans les milieux officiels de l'ONU, on considère que la Ronmanie, en accusant maintenant M. Bota d'espionnage, entend ainsi signifier son mécontentement devant la publicité donnée à l'affaire par le syndicat du personnel des Nations unies qui a pris fait et cause pour le directeur de l'UNIDIR, et protester contre le fait que son sort est maintenant évoqué devant la première

cord d'indemnisation avec la RDA. - Les négociations que le gouvernement danois menait depuis treize ans avec la RDA pour obtenir des indemnisations en contrepartie des confiscations des biens de ses ressortie sants sont sur le point d'aboutir. Une délégation d'Aliemands de l'Est est venue ces jours-ci à Copenhague pour discuter avec les représentants du ministre des affaires étrangères. les ultimes modalités d'un accord à ce sujet - accord qui sara sans doute très voisin de celui que la RDA u signé le mois dernier avec la Suède. Les négociations portent sur cent cinquante-cinq dossiers. La valeur des biens concernés est évaluée à une centaine de millions de francs. -

DÉCLARATION D'ABSENCE Cabinet RICHARD avocat, 8, aquere de Calinet RICHARD avocat, 8, aquese de Pert-Royal, 75013 Paris.

Menicars COMBE, Mendames TRIPON-NEY et MILLET ont déponé au Greffe du Tribusal de Grande Instance de Bobiguy, use requête pour voir déclarer l'absence de Madame Jeanne BOYER éponse DES-CHAMPS, née à Paris 6°, 1c 20-7-1896 dont le dernier dontielle fant à Noisy-le-Sec, 93 — 2, par de la Dianya. — ouir plus aurages à sons rue de la Dinys — qui s'a pas repara à son domicile depuis 1933.

Série limitée pour succès illimité.



La Renault 25 GTX ABS série limitée porte la sécurité active à un niveau exceptionnel, le confort y est total, l'harmonie règne sur le voyage. La Renault 25 GTX ABS série limitée se distingue par un équipement remarquable:

érie limitée, 1500 exemplaires, prix clés en main au 10.09.86, 136500 F. Millésime 87. DIAC votre financement.

Système ABS d'antiblocage de roues avec 4 freins à disques.

Peinture métallisée vernie, coloris "Havane".

Roues spécifiques en alliage léger.

Deux rétroviseurs extérieurs, à commande intérieure, ton carrosserie.

Radio Renault 4x20W avec 6 haut-parteurs. Volant cuir.

Renault 25 GTX ABS Série limitée.



BULL est européen par ses engagements dans les grands projets européens. Ainsi, dès l'origine, BULL a participé activement au programme Ariane en y apportant le meilleur de ses techniques.

BULL est européen par sa réalité économique.

BULL emploie hors de France 6000 professionnels. Sur plus de 16 milliards de francs de chiffre d'affaires, le Groupe réalise 6 milliards hors de France, dont 80 % en Europe.

ices »

202 1000 A STATE

Constant and St.

The same of the same 10 mm a 200 mm - AT 100 11907 home in the parties. 7 200

A PURPLY TANKS * 1 mm of 1 mm 4 ha 5.5 A PARTY AND

JUNE 10 (2500) e de la compania del compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania

The second of th

-

BULL est européen par son activité. Dans chaque pays, BULL coopère avec les meilleurs partenaires locaux pour en-

richir son offre et l'adapter aux marchés nationaux.

BULL est européen par sa volonté de construire une Europe technologique. Avec d'autres industriels européens, BULL participe à 35 projets du programme "Esprit" (European Strategic Program on Research in Information Technologies). BULL participe également à plusieurs projets retenus dans le cadre d'Eurêka.

BULL est européen par sa détermination dans la

promotion d'un espace européen de communication. Avec onze constructeurs européens, BULL a contribué à la définition des standards O.S.I. (Open System Interconnection) qui offrent la possibilité de relier entre eux des matériels d'origines différentes. Adoptées en janvier 1986 par dix-sept constructeurs américains, ces normes sont aujourd'hui universelle-

ment reconnues. BULL a adopté ces standards pour son architecture de réseaux de communications ISO/DSAdont l'efficacité et la souplesse sont reconnues dans le monde entier.

BULL est européen car il organise, à l'échelle de l'Europe, une informatique plus ouverte, plus flexible, plus communicante. Une in-

formatique donnant aux entreprises davantage de liberté d'évolution et de communication pour leur permettre d'être plus compétitives.

D. Ruffat Directeur Général <u>des Réseaux</u> Commerciaux





Un émissaire américain de haut rang se serait rendu à Téhéran

L'affaire des otages occidentaux du Liban entre-t-elle dans une nouvelle phase qui pourrait être le prélude à la libération de certains d'entre eux, français et américains notamment? La question doit être posée avec prudence, tant les déceptions ont été fréquentes dans le passé; mais, incontestablement, des développements nouveaux paraissent être intervenus. Pour la première fois, mardi 4 novembre, pen après la libération de l'Américain David Jacobsen, le président du Parlemeut iranieu a publiquemeut reconnu que son pays pouvait obtenir l'élargissement des Occidentaux retenes au Liban par les extrémistes chiites proches de la République

C'est un aven sans précédent depuis le début de la crise des otages. Il est d'autant plus important que l'hodiatoleslam Hachemi Rafsandjani a indiqué dans le même temps que les Etats-Unis avaient mment tenté de se rapprocher de l'Iran et délégué pour ce faire un émissaire à Téhéran en la personne de M. Robert McFarlanc, ancien conseiller du président Reagan pour les affaires de sécurité.

Dans un discours proponcé devant plusieurs milliers de personnes devaut le siège du Purlement, M. Rafsandjani, qui passe pour être le numéro deux du régime, a énuméré les conditions d'une aide de l'Iran à la libération des otages.

« Les deux Etats (la France et les Etats-Unis) doivent prouver qu'ils ne sont pas en guerre contre l'Iran et ne nous trompent pas ; les Etats-Unis ne doivent pas confisquer nos biens et la France notre argent ; les demandes des musulmans opprimés du Liban doivent être satisfaites (...) notamment la libération des prisonniers détenus en Israël, en France, au Kowelt et ailleurs. » Si ces conditions sont satisfaites, a-t-il poursuivi, «l'Iran fera connattre son point de vue à ses amis au Liban; coux-ci sont libres mais s'ils nous écoutent, les otages seront

Jamais aucun dirigeant de Téhéran u'avait signalé avec tant de franchise que l'Iran était susceptible

énoacées par M. Rafsandjani paraissent difficilement acceptables pour les Occidentaux.

La France a tonjours sonligné qu'un rapprochement avec l'Iran et untamment le règlement du contentieux financier opposant les deux pays - ne se ferait pas aux dépens des relations qu'elle entretient avec l'Irak. Si, en principe, il u'y a plus de véritable différend financier entre Téhéran et Washington, les Etats-Unis ont, en revanche, toujours souteun qu'ils n'exerceraient aucune pression sur le Koweit pour que ce pays relâche les dix-sept extrémistes chiltes qu'il détient et que réclame le Djihad islamique. Le Kowett a réaffirmé, mercredi, qu'il u'a avait aucun « marchandage » à ce sujet. Enfin, les dirigeants français maintiennent qu'il ne saurait y avoir de négociation quant à l'élargissement de certains détenus en France, tels que Georges Ibrahim Abdallah on Anis Naccache.

Une version rocambolesque

M. Rafsandjani, qui prennit la parole à l'occasion d'une manifestation organisée pour l'anniversaire de le prise d'otages à l'ambassade américaine à Téhéran, le 4 novembre 1979, a, d'autre part, laissé entendre que les Etats-Unis cherchaient à se rapprocher de l'Iran. Il a affirmé que M. McFarlane s'était rendu récemment » à Téhéran, en compagnie de quatre autres Américains, et avait été refoulé sans avoir pu rencontrer les dirigeants iraniens.

Le version de M. Rafsandjani est assez rocambolesque. M. McFarlane serait arrivé dans la capitale iranienne norteur d'un message du président Reagan en se faisant passer pour un membre de l'équipage d'un avion venu livrer d'Europe des pièces détachées d'armement. Les cinq hommes ont été conduits dans un hôtel et y out été maintenus cinq jours en détention avant d'être renvoyés du pays. A leur arrivée, « il nous a fallu trois heures et demle d'exercer une pression aussi directe pour tenir une réunion en toute mer l'Imam [Khomeiny] qui nous a dit de ne pas leur parler et de ne pas recevoir leur message », a déclaré M. Rafsandjani.

« Ils avaient aussi apporté un găteau en forme de clê, censé représenter la reprise des contacts [entre les Etats-Unis et l'Iran], mais les gamins de la sécurité avaient faim et ils ont mangé le gâteau », a poursuivi le président du Parlement. Scion ini, M. McFariane aurait été - furieux » de voir ainsi ses avances

A Washington, la Maison Blanche a refusé de confirmer on de démentir d'éventuels contacts américano-iraniens, conseillant à la presse de . faire attention », afin de ue pas unire à la situation des otages. Le porte-parole de la présidence, M. Larry Speakes, s'est abetenu de commenter les information de M. Rafsandjani sur le périple qu'anrait effectné M. McFariane à Téhéran. En revanche, le porteparole a catégoriquement démenti que les Etats-Unis aient décidé de remettre en cause l'embargo qu'ils so sout imposé sur toute veute d'armes ou de pièces détachées à l'Iran comme à l'Irak depuis le début de la guerre du Golfe.

Seulement, l'étonnant discours de

l'hodjatoleslam Rafsandjani a été suivi ou accompagné d'une avalanche de «révélations» de presse, notamment aux Etats-Unis, laissant entendre que Washington et Téhéran avaient bel et bien entamé un processus de rapprochement - dont une des premières manifestations aurait été la libération, dimanche dernier, de M. David Jacobsen. Pour la chaîne de télévision ABC, citant des « sources gouvernementales bien informées », M. McFarlane o bien effectué une mission secrète à Téhéran, afin de proposer à l'Iran des pièces de rechange d'armes américaines. La même information est publice par l'hebdomadaire libanais As Shiraa (prosyrien), qui précise que la visite de M. McFarlane a eu lieu « en septembre » que l'émissaire américain était logé à l'Hôtel Independance à Téhéran (ancien Hilton) et uvait pu s'entretenir avec plusieurs hauts responsables ira-

toment politique au ministère des affaires étrangères, M. Mohamed Lavassani.

Les runeurs yout bon train.

Le Times de Londres assure, pour sa part, mercredi, citant des · Sources diplomatiques grabes », que les Etats-Unis et l'Iran out conclu un accord secret destiné à assurer la libération des otages américains et devant déboucher sur une reprise des relations diplomatiques entre les deux pays. Enfin, le New York Times croyait savoir, mardi. que des responsables iraniens, soucieux d'améliorer les relations avec Washington, avaient contribué à la libération de M. Jacobsen.

Ce dernier est d'ailleurs optimiste. Hospitalisé à l'hônital américain de Wiesbaden (RFA), il a déciaré, mardi, qu'il avait bon espoir que ses compagnons de captivité, Terry Anderson et Thomas Sutherland, - se trouveraient bientôt à sa place ». « Terry et Thomas sont en bonne santé et ont le sentiment que leur libération est proche », a poursuivi M. Jacobsen. Tonjours à Wiesbaden, M. Terry Waite, l'émissaire de l'archevêque de Cantorbery, qui a, semble-t-il, joué un rôle détermi nant dans la libération de M. Jucobsen, a indiqué qu'- il attendatt d'être contacté dans les prochaines vingt-quatre heures pour savoir s'il repartait pour le Liban ».

A Damas aussi, les rumeurs vont bon train. A en croire certaines sources, les dirigeants syriens auraient exercé le maximum de pressions sur le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akber Velayati - en visite à Damas la semaine dernière - pour le convaincre de favoriser la libération des otages - américains et français. Il s'agirait pour la Syrie de pouvoir se prévaloir d'un - geste » à l'égard des Occidentaux avant la réunion one les Douze de la Communanté enmpéenne doivent tenir le 10 novembre à Londres pour décider d'éventuelles sanctions à l'encontre de la Syrie. - (AFP, Renter, AP.)

Les tensions politiques à Téhéran

La répression s'intensifie contre les proches de l'ayatollah Montazeri

Tandis que l'hodjatoleslam Raf-sandjani, le tout-puissant président du Parlement iranien, paraît multi-plier les efforts en vue de normaliser les relations de l'Iran avec l'Occi-dent, la répression contre les proches de l'ayatolish Montageri, le dauphin de l'iran en montageri, le dauphin de l'imam, se poursuit sans relâche. Près de trois semaines après l'arres-tation des frères Mahdi et Hadi Hachemi, les principaux dirigeants de la section des pasdarans chargée de superviser l'action en favour des cents de libération islamiques à travers le monde, les mesures de perquisition et de détention arbi-traires se multiplient.

On estime à plusieurs centaines le nombre des responsables - commandants des pasdarans, sous-préfets et autres dirigeants locanz arrêtés dans la région d'Ispahan qui a toujours été le fief de l'ayatollah Montazeri et de ses proches.

La radio iranieme participe à cette véritable chasse aux sorcières en diffusant depuis plusieurs jours à intervalles réguliers un communiqué du ministre des renseignements, Phodjatoleslam Ray-Chahri invitant la population à dénoncer ceax qui ont collaboré de près et de loin avec les frères Hachemi et la section des pesderans chargée des mouvements de libération islamiques.

Une « machination » ?

Cette campagne rappelle par son ntensité celle qui avait été menée en 1985 contre les membres du parti Touden et qui avait abouti rapidement au démantélement total de l'appareil clandestin du parti communiste. L'hodjatoleslam Ray-Chahri qui avait été le principal artisan de la liquidation du Toudeh. après avoir successivement décimé les rangs des partisans de l'ancien ministre des affaires étrangères M. Ghothzadeh et de Payatollah Ozmah Chariat Madhari, semble avoir reçu carte blanche pour en finir rapidement avec les amis de Payatollah Montazeri.

La plus grande incertitude règne sur le sort de ce dernier, Selon certains, il serait assigné à résidence dans sa maison de Qom, sous la surveillance étroite de pasdarans nouvellement nommés à ces fonctions par le ministre des renseignements. D'autres affirment qu'il s'est retiré

dans sa maison natale de Nadjafa-bad.

÷

Ce qui est certain, c'est que depuis cinq jours, il u'a été aperçu nulle part. On sait cependant qu'il a pris énergiquement position en faveur des frères Hachemi, qui sont à la fois ses plus proches collaborateurs et ses parents, en affirmant que e quels que soient les reproches que l'on peut formuler à leur égard, la manière dont ils ont été arrêtés, ainsi que la façon cavalière avec laquelle toute cette affaire est instruite, démontre qu'il s'agit d'une machination dirigée contre la révo-

La thèse d'une machination contre la révolution islamique est partagée par une partie des Religienz combattants de Téhéran, la plus puissants association des mol-lahs d'Iran, qui u'est pratiquement scindée en deux autour de cetta affaire. Lundi, ceux qui appaient les frères Hachemi ont distribué des tracts à Téhéran dans lesqueis ils laissent entendre que le « complot en cours » a pour objectif d'affaiblir les « valeurs islamiques » du régime iranien. Entre-temps, les charges qui pèsent contre les personnes arrêtée s'aggravent de jour en jour.

On laisse maintenant entendro que les frères Hachemi étaient à l'origine des attentats qui, au début de la révolution, ont coûté la vie aux ayatollahs Moutahari et Mouffatah, deux dignitaires religieux proches de l'imam Khomeiny. Ces attentats avaient, à l'époque, été revendiqués per le Forghan, un groupuscule reli-gienx extrémiste opposé à la hiérarchie religieuse. Anjourd'hui, on commence à affirmer qu'il existait une « connivence » entre les frères Hachemi et le Forghan.

Tont semble indiquer que les autorités iraniennes sont décidées à mettre les bouchées doubles en vue de liquider une fois pour toutes les réseaux mis en place par les frères Hachemi en vue d'aider les mouvements de libération islamiques à travers le monde et de neutraliser les derniers tenants d'une « révolution islamique mondiale pure et dure ». Ce qui favoriscrait singulièrement les efforts de l'hodjatoleslam Rafsandjani en vue de normaliser les relations avec l'Occident.

JEAN GUEYRAS.

A Bevrouth violents combats autour du camp palestinien de Bourj-Barajneh

De viuleuts duels d'artillerie autour du camp palestinieu de Bourj-Barajneh, dans la banlioue chitte au sud de Beyrouth, ont fait, mardi 4 novembre, plus de soixante victimes, en majorité civiles.

Le mouvement chitte Amal et le Front national palestinien (FNSP, coalition prosyrienne hostile au chef de l'OLP, M. Yasser Arafat) se sont accusés mutuellement de la reprise des combats, après une uccalmic relative de quarautehuit beures, pendant laquelle quatre personnes ont été tuées et douze

Le bombardement du camp par des chars, des fusées et des mortiers a fait sept murts et quaturze blessés, selon un bilan provisoire donné par le porte-parole du FSNP.

Parmi les victimes figurent trois enfants qui ont été tués et dix autres blessés, la plupart griève-ment, par la chute d'obus sur un terrain de jeu, en début d'aprèsmidi, alors que régnait un calme

Par ailleurs, le bombardement des quartiers résidentiels chiites de Bourj-Barajneh, Bir-Al-Abed, Haret Hreik et Roueiss a fait trois morts et quaranto-sept blessés. Un grand nombre de victimes, qui se trouvent dans un état critique, ont été trans-férées à l'hôpital de l'université américaine de Beyrouth (AUH).

Dans un communiqué, le bureau militaire d'Amal u accusé - les bandes de toutes les organisations palestiniennes d'avoir déclenché les hostilités ». Il s'est engagé « devant la population (chiite) de la banlieue à ne pas se contenter d'exiger des représailles contre les Palesti-nieus armés. Nous saurons comment riposter le moment opportun », a-t-il déclaré.

Pour sa part, le FSNP a mis en garde, dans un communiqué contre le «complot exécuté par des diri-geants locaux au sud du Liban et dans la banlieue sud de Beyrouth, qui ont des liens suspects et exècutent les ordres donnés par des services de renseignements stipendiés », saus mentionner leur identité. – (AFP).



Compatible avec I'IBM PC-AT **COMPAQ DESKPRO 386** LE MICRO-ORDINATEUR LE PLUS PUISSANT DU MONDE. Au banc d'essai dans SVM.

Passant outre à l'interdit gouvernemental

Une trentaine de pacifistes israéliens vont rencontrer à Bucarest des représentants de l'OLP

de notre correspondant

Une trentaine sculement de pacifistes israéliens, au lieu de plus d'une centaine prévus initialement, ont quitté ce mercredi 5 novembre Tel-Aviv pour Bucarest où ils doivent rencontrer, cetto semaine, uno delégation de l'OLP à l'invitation de l'Association des écrivains roumains, organisme dont le président d'houneur est le chef de l'Etat, M. Ceansescu. Un profond désaccord parmi les invités sur les circonstances de cette rencontre a, en effet, provoqué la défection des groupes de juifs orientaux (sépharades) de gauche,

Le départ des pacifistes u été mouvementé. A l'aéroport de Tel-Aviv, des familles de victimes du terrorisme palestinien out tenté d'empêcher physiquement l'embarquement de la délégation, qui a finsnent pris l'avion sous la protection de la police. Tout contact entre des Isractions et des responsables de l'OLP étant depuis août dernier passible de trois ans de prison, le fait même que des dizaines de politi-ciens, d'intellectuels et d'artistes sépharades choisissent de se rendre en Roumanie uvait l'allure d'un défi lancé an gouvernement. En chan-geant d'avis, ils ont privé le rencon-

tre d'une partie de son intérêt.

Deux raisons essentielles les ont Deux raisons essentielles les ont incités à faire machine arrière. D'une part, ils ont eu, au fil des jours, le sentiment d'avoir été récupérés, voire manipulés, par certaines formations politiques d'extrême gau-che, dont le Parti comuniste israébienn, lequel participera en bonne piace à la rencontre de Bucarest. D'untre part, ils u'ont pas reçu de l'OLP les assurances politiques qu'ils espéraient, peut-être un peu

La délégation israélienne s'entretiendra avec une trentaine de représentants de l'OLP dont doux m bree du cumité exécutif, M. Mahmoud Abbas et M. Moha-med Milhem, ancien maire de Tulkarem, une ville de Cisjordanie. Ces

China du Nord, pourla première

escale dans un port chinois de bâti-

condamnés par la classe politique et les commentateurs. Le premier ministre, M. Itzhak Shamir, les a qualifiés mardi d'« inutiles » et de dangereux ». Le ministre des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, a souligné leur futilité. La presse juge pour le moins innoportun de paraître cautionner les positions de l'OLP quelques semaines à peine après l'attentat revendiqué à Jérusalem par la centrale palestinionne. Le gouvernement u néanmoins évité un incident avec la Roumanie, seul pays d'Europe de l'Est qui entretient des relations diplomatiques avec

contacts out été quasi unanimement

J.-P. LANGELLIER.

A TRAVERS LE MONDE

Tchad

M. Aurillac à N'Diamena

M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, est ettendu ce mercredi 5 novembre à N'Djamene, nù il s'entretiendra evec le président Hissène Habré des demiers développements de la situation au Tchad. Cette visite impromptue intervient une semaine avant le sommet francoafricain de Lomé où se rendent le président François Mitterrand et le premier ministre Jacques Chirac, et quatre jours après que M. Hissène Habré eut lancé un appel indirect à une intervention militaire frança

pour Roérer le nord du Tchad On peut penser à cet égard que M. Aurillec prodiguers quelques conseils de prudence au président

tchadien et lui renouvaliera la volonté de la France de ne pas s'engager au-delà du 16º parafièle. M. Aurillec s'informera aussi de la situation exacte qui règne dans le nord du pays alors que des sources dignes de foi laissant antendre que l'encien président Goukouni Oueddei serait dens le coma à Tripoli. Ce demier aureit été blessé lors d'un accrochage avec les forces de sécurité libyennes.

Chine

Première visite de navires de guerre des Etats-Unis depuis 1949

Trois navires américains de la flotte du Pacifique sont arrivés, ce mercredi 5 novembre, à Quigdeo, en

ments de guerre battant pevillon des Etats-Unis depuis la fondation de la République populaire en 1949. Cette visite de six jours des navires — le croissur Reeves, le destroyer Olen-dorf et le frégate Rentz - résulte d'un accord, annoncé le mois dernier à Pékin per le secrétaire à la défense, à Pékin per le secretaire a la Gerane, M. Caspar Weinberger, aux termes duquel Pékin et Washington s'abe-tiennent d'aborder, publiquement la question des armements nucléaires dont seraient éventuellement por-

11 octobre). Le Rentz et l'Oldendori Peuvent êtru dotéu da têtuu nucléaires de 20 mégatonnes. La visite est présentée par les Etats-Unis comme une « preuve visible » du renforcement de la coopération militaire sino-américaine. C'est du même port, quartier général de la flotte des Etats-Unia en Asia pendant la seconde guerre mondiale, qu'était parti, en mai 1949, la Dixie, dernier navire à évacuer les ressortiseants américains de Chine lors de la chute du régime nationaliste. - (AFP, UPL)

teurs les bâtiments (le Monde du

La cuisine est délicieuse, et le service, ultra-raffinė. Colette Tan n'a pas tort. Son « chinois » est vraiment grand. »







The second section of the sect

s à Tébéra

intensifie

Montazeri

i 😘 masana waki bi

Service of the servic

The state of the s

22 To 72 AZ

Marie core con es Marie e a se se separa e Marie e a se se se se Marie e a se se Marie e a se se Marie e a se Mari e a se Marie e a se Marie e a se Marie e a se Marie e a se Mar

AND AND THE BASE OF A LIBERT OF THE STATE OF

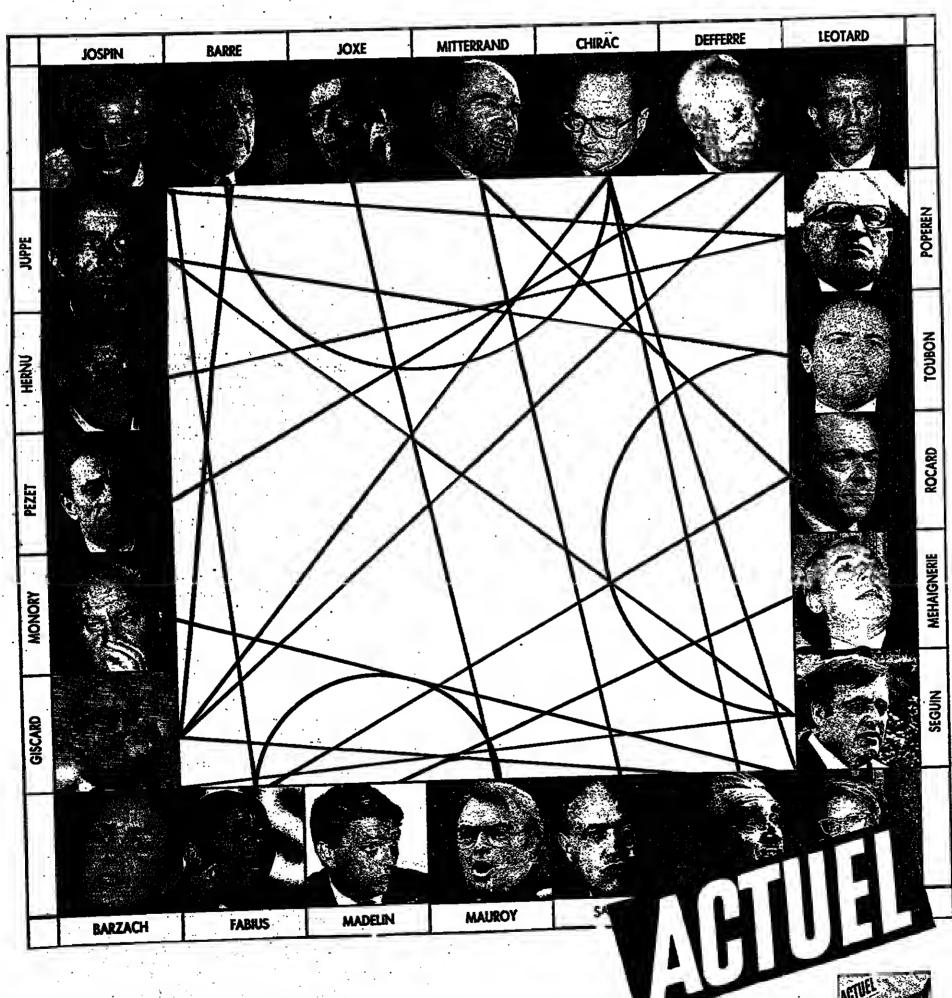
A 44 3.5%

megresi

roches

ees Le Monde ● Jeudi 6 novembre 1986 7

EST-CE LA HALLE QUI NOUS GOUVERNE?



Voici la première carte des courants haineux.

Toutes les explications et les précisions,
les papots et les histoires sont dans Actuel.

Saviez-vous qu'au restaurant Giscard commande du bar grillé, qu'à l'Assemblée

Barre s'endort quand Chirac parle.

Plus sournoise que la haine entre les pires ennemis,

celle qui s'insinue entre les meilleurs amis dépasse les idéaux politiques et la raison d'état. La perfidie est partout.

Un article à lire obligatoirement pour comprendre enfin les propos des hommes politiques.

ATTENTION LES YEUX: 14 PHOTOGRAPHES EXTREMISTES CE MOIS-CI DANS LE SUPPLEMENT PHOTO GRATUIT:

Politique

La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

Recherche et enseignement supérieur : vive querelle de chiffres

L'Assemblée nationale a lopté le mardi 4 novembre les crédits du ministère de in recherche et de l'enseig supérieur (le RPR et l'UDF ont voté pour, le PS et le PCF contre, le FN s'abstenant). L'enveloppe de ce budget s'élève à 42,7 milliards de franca (3,67 % du bodget général). Il se décompose ainsi : 21,7 milliards de francs pour l'enseignement supérieur, 21 milliards de francs pour la recherche. Le ministre délégné à la recherche et à l'enseignement sapérieur. M. Alain Devaquet, a annoucé au cours du débat qu' « un sup-plément de 10 millions de francs serait débloqué en faveur de l'enseignement supérieur privé».

 Maquille et gonfle artificielle-ment - pour M. Jean-Pietre Chevèment (PS, Territoire de Belfort), ambitieux et serieux pour le ministre, M. Alain Devaquet, le budget de la recherche et de l'ensei-gnement supérieur a été, de tous les budgets exeminés depuis le 21 octo-bre, celui qui a suscité dans l'hémicycle l'empoignade la plus vive. La divergence d'analyse entre l'opposi-tion et la majorité était irréductible puisque chacun se fondait sur des chiffres différents pour comparer les budgets 1986 et 1987. Pour M. Chevênement, le gouvernement a beau jeu d'invoquer une augmentation de ces crèdits puisqu'il ne prend pas en compte dans sa comparaison le bud-get 1986, initialement voté par la majorité socialiste, mais son mon-tant revu à la baisse dans la loi de finances rectificative votée après le 16 mars par l'UDF et le RPR. L'entourage de M. Devaquet avait estimé, en avril, que les sommes pré-vues « avaien: élé surévaluées » et qu'il convenait done de comparer le budget 1987 au budget 1986 « recti-fié « (le Monde de 21 août).

C'est un tour de prestidigita-teur indigne d'un homme de qualité sumpathique comme vous l'êtes », devait dire M. Chevenement. «Il faut recomposer bien des lignes et des chapitres pour arriver à compa-rer 1986 et 1987 , se plaignait à sou tour M. Robert Chapma (PS, Ardèehe). Le rapporteur pour avis de la commission estimait, avec M. Jean

cial, que les dépenses ordinaires aveient diminné, en fait, de aveient diminné, en fait, de 20,33 points, quand le ministre ne concédait qu'un recul de 1 point. M. Giard s'est également inquiété de l' « abandon progressif « de la notion de budget civil de la recherche et du développement (BCRD) au profit d'un agrégat intituté « effort budgétaire de recherche et de développement « (EBRD) (1) dont le sens lui échappe : « Ce changement de terminologie ne sert-il pas à masquer le recul du BCRD, en passe de devenir une coquille vide? », s'est interrogé le député communiste.

M. Devaquet a, à la tribune, sur un ton très posé, presque ému, réfuté cette « querelle » de chissres. resuit cette « quereile » de chilires.

« On ne peut pas prendre en compte un seul indicateur pour bien définir la recherche en France. Il y en a toute une pyramide, du plus vaste toute une pyramide, du plus vaste au plus étroit «, a-t-il expliqué, en citant la part du PIB en augmentation de 5 %, l'effort national de recherche et de développement (public et privé) qui représente en 1987 127 milliards de fraces (+ 8,5 %), l'effort budgétaire de recherche civile et militaire de l'Etat avec 80 milliards de francs (+ 8,6 %), le budget civil de la recherche, toos mioistères confondus, 39 milliards (+ 0,6 %) et enfin le budget de la recherche lui-même, enregistract, selon lui-meme, enregistraot, selon M. Devaquet, une progression de 6,1 %. « C'est cette progression que nous devons avoir devant les yeux pour juger globalement l'effort de recherche de notre pays (...). La recherche est le socle sur lequel se construit l'avenir, a poursuivi le ministre, et le socle du socle, c'est la recherche fondamentale. recherche fondamentale. «

L'ironie de M. Chevènement

M. Devaquet a souligné le fait que les crédits des établissements publics, scientifiques et techniques étaient en progression de 9 %. Il a également rappelé que la recherche fondamentale pouvait aujourd'hui, dans certains domaines comme la biologie, déboucher sur des applications à moyen terme (trois à cinq ans). Mais pour autant, le gouverne-ment u'entend pas « délivrer de chèque en blanc : aux organismes de recherche, a prévenu le ministre. Il s'est également défendu de vouloir sacrifier la recherche industrielle sur l'autel de la recherche fonda-mentale. Tout en reconnaissant la baisse ponctuelle des crédits de recherche industrielle pour certains ministères, il a estimé à 20 % une progression globale des crédits de recherche industrielle, qui prend en compte potament une ausmentacompte notamment une augmenta-tion de 5 milliards de francs des crédits de recherche militaire (30 mil-liards en tout). Pour le ministre, 70 % de ces 5 militards de francs supplémentaires irrigueront la recherche industrielle. « Cest une justification permicleuse «, a estimé pour sa part M. Giard. On sait comblen les retombées sur la recherche civile sont incertaines «, a rappelé, quant à lui, M. Chapuis.

M. Chevenement devait, pour sa part, faire sourire les députés en se demandant, « laissant errer [son] regard sur les bancs, où se trouvait le ministre de la recherche? « « Je veux dire M. Giraud... C'est bien lui, le ministre de la défense, n'a-t-il pas le droit à 30,8 milliards de francs, alors que vous vous contentez de 21 milliards? », a-t-il ironisé, en regardant M. Devaquet. « Je ne partage pas le dédain de certains orateurs pour la recherche militaire, a répliqué le ministre. Elle a hequeur grant de de nombreus au partir de la combreus de la combreus au partir de la combreus de beaucoup apporté à de nombreuses industries de pointe. «

Répondant ensuite aux critiques de l'opposition, qui avait protesté contre la rédoction des crédits de l'Agence nationale pour la valorisa-tion de la recherche (ANVAR), le ministre a déciaré que cette agence retronverait sa mission première, à savoir celle de donner des subventions publiques aux programmes d'investissement à baut risques.
S'agissant du programme Eurêka,
M. Devaquet e confirmé l'intérêt
qu'il portait à ce projet européen de
coopération spatiale en rappelant
que ses crédits, d'environ 700 millions de fraecs, marquaient un doublement de l'effort. Comment seront répartis ces 700 millions? a demandé M. Jean-Pierre Seear (PS, Loiret), nous l'Ignorons. Faut-il alors douter de votre volonté de mettre en œuvre le programme tel qu'il a été conçu initia-lement? « Pour sa part, le rappor-teur pour avis de la commission des affaires culturelles, M. Jean-Pierre Dubernard (RPR, Rhône), a estimé que le gouvernement avait «choisi l'avenir « avec ce budget, qu'il a résumé en faisant sienne une phrase

du ministre : « Plus de chercheur travaillant sur des équipements plus nombreux et plus sophistiqués, avec un peu moins d'assistance tech-

Tutelle ou pénurie?

Les députés ont alors abordé l'examen de l'enveloppe budgétaire de l'enseignement supérieur, tout en semblant cependant so réserver pour la discussion prochaine de la loi Devaquet sur l'enseignement supérieur. «Budget de sagesse et de confiance « pour M. Yves Fréville (UDF, Ille-et-Vilane), rapporteur spécial, il est apparu aux yeux de (UDF, Ille-et-Vilaine), rapporteur spécial, il est apparu aux yeux de M. Jean-Claude Cassaing (PS, Corrèze), rapporteur pour avis, comme celui « du renoncement et du repliement «. Quant à M. Roger-Gérard Schwartzenberg (PS, Val-de-Marne), il a estimé que le ministre, par sa politique excessive de compression d'effectifs, allait désorganiser le foactionnement de bon nomser le fonctionnement de bon nombre d'universités: « Vous êtes leur ministre de tutelle, ne soyez pas le ministre de leur pénurie. « Les élus du Front national ont, quant à eux, proposé à M. Devaquet que soit ver-sée directement aux étodiants - aptes à suivre un enseignement supérieur « la plus grande part du financement public de l'enseigne-ment. « Les étudiants eux-mêmes remettraient ce fonds à l'établisse-ment de leur choix, exerçant ainsi un contrôle de qualité «, a expliqué: M. François Bachelot (FN, Seine-Saint-Denis).

En réponse à une question de MM. Jean-Pierre Delalande (RPR, Val-d'Oise) et Brano Bourg-Broc (RPR, Marne), le ministre a annoncé que les subventions en faveur des facultés catholiques et des écoles de la FESIC (Fédération des écoles supérieures d'ingénieurs et de cadres) seraient portées de 55 millions à 65 millions de francs. Une mesure qui donne satisfaction aux députés de la majorité qui avaient demandé au gouvernement un geste significatif.

· PIERRE SERVENT.

(1) Il comprend le budget civil de cherche, la recherche universitaire, la contribution du budget annexe des PTT et les crédits destinés à la recherche

Jeunesse et sports: les malheurs de M. Bergelin

L'Assemblée nationale a adopté, mardi 4 novembre, le bubget du secrétariat d'Etat à la jemesse et aux sports. D'un montant de 2 174,2 millions de francs il représente 0,19 % de l'ensemble des crédits de l'Etat et est en baisse de 0,87 % sur l'an dernier (le Monde des 4, 11 et 31 octobre). Les députés du PS et du PC ont voté coutre; ceux du FN se sont abstenus: ceux du RPR et de l'UDF ont roté pour.

M. Christian Bergelin doit parfois regretter d'avoir été l'orateur princi-pal du groupe RPR chargé de criti-quer les budgets de la gauche pour la jeunesse et les sports. Aujourd'hui, devenu membre du gouvernement, ayant en charge ce secteur, il doit défendre des crédits en diminution. Sa position e'est pas commode, d'autant que son prédé-cesseur, M. Alain Calmat (app. PS, Cher) n'a pas manqué de lui rappe-ler ses déciarations passées. Certes le noovezo ministre répond que l'accroissement des ressources espérées da Loto sportif permettra de fonmir aux sports plus de crédits que les années passées.

Mais l'ancien ministre est plus que dubitatif sur la réalité de cette augmentation attendue des résultats du concours de pronostics, qu'il a lui même créé malgré les réticences de certains socialistes. Une fois encore il apparaît qu'un mode de financement nouveau institué pour augmenter les ressources ne sert finalement

qu'a compenser la baisse des crédits fourais par l'Etat lui-même.

Les rapporteurs o'out pu que constater cette diminition des crédits publics : M. Jacques Roux (PC. Hérault), au nom de la commission de la production, l'a critiqué; M. Eric Raonit (RPR, Seine-Saiet-Deeis), au nom de la commisson des finances, l'a regretté mais s'est félicité de la nouvelle poli-

tique sportive.

M. Bergelin est aussi le tuteur des associations s'occupant des jeunes. Là aussi les crédits sont sévèrement réduits alors que ceux attribués au fonctionnement de l'administration du ministère augmentent légèrement. M. Laurent Cathala (PS, Val-de-Marne) comme M. François Asensi (PC, Seine-Saint-Denis) ont souligné cette « curieuse conception du moins d'Etat » d'autant qu'elle prive des associations, telles que celles qui gérent des centres de vacances, de crédits dont elles ont besoin. En dehors de M. Jean-Paul Fuchs (UDF, Haut-Rhin), tous les orateurs de la majorité se sont félicités de cette évolution. Comme le ministre, ils estiment qu'il ne faut plus sider des associations - sans discernement « mais simplement des projets précis.

Pour le Front national cette sélection e'est pas encore assez sévère. M. Jean-François Jalkh (FN, Seine-et-Marne) a demandé (mais la majorité ne l'a pas suivi) que soient supprimées des subventions à des associations accusées d'être e d'obédience communiste ». rades et le MRAP.

11

- Same

15 34

. . Marke 1

4 : ₂₇₂

-

...

17479

2.

L'Acte unique européen

Le RPR attend des apaisements du gouvernement

M. Jacques Chirac a reçu, mardi sieurs Esats ont déjà assorti leur 4 novembre, à diner à l'hôtel Matignon certains parlementaires de la unique européen dont la discussion est prévue pour le 20 novembre à l'Assemblée nationale. Parmi les convives se trouvaient notamment M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement et président du CDS, et M. Jean de Lipkowski, député RPR, rapporteur du projet de loi. Celui-ci avait indiqué le matin dans une interview à Libération » : « Il est impossible d'amender l'Acte unique européen lui-même, sauf à vouloir le renégocier. En revanche, rien n'empêche d'accompagner le projet d'une déclaration interprétative. Mais Il faut savoir qu'une telle déclaration n'aurait vis-à-vis des tiers aucune valeur juridique. »

M. Pierre Messmer, président du groupe RPR, à l'issue de la réunion de celui-ci a admis que « certains députés RPR ont exprimé leur volonté, mais pas leur décision, de s'opposer à cette ratification s'ils n'obtenaient pas l'assurance du ministre des affaires étrangères ou du premier ministre que l'Acte unique n'annulerait pas le « compromis de Luxembourg » (1). Une telle requête, selon M. Messmer, est d'autant moins abusive que plu-

ratification d'une procédure comparable . Les députés UDF ont égalemajorité directement concernés par ment examiné ce projet lors de leur le projet de ratification de l'Acte - réunion de mardi. M. Bernard Bosson, ministre délégué aux affaires européennes les a facilement convaincus de la portée symbolique de l'acte de ratification. Ces élus, qui refusent tout amendement au projet de loi, accepteraient cepeudant une déclaration gouvernementale qui en préciserait les limites. En fait, giscardiens, léotardiens et barristes ne sont pas mécontents de

voir que, pour une fois, les difficultés pour le gouvernement n'apparaissent pas chez eux mais chez leursalliés du RPR : - C'est à Jacques les plus proches ., disent-ils. Pour eux. affirment-ils, il e'est pas question de céder, M. Jean-Claude Gaudin l'a dit très clairement mardi : «Le RPR ne peut pas tout avoir. Il dirige lo mécanique gouvernementale, il faut qu'il s'extraie un peu de ses réflexes de parti. - Tont à la fois conciliant et menacaut, il prévient : -Que le gouvernement ne vienne pas provoquer les centristes de l'UDF sur une affaire somme toute banale. C'est M. Valéty Giscard d'Estaing qui sera le porte-parole de l'UDF à la tribune de l'Assemblée nationale lors du débat de ratifica-

Un « espace sans frontières »

L'Acte unique, adopté au conseil européen de Luxembourg an décambre 1985, constitue la plus importante réforme apportée au traité de Rome. Son titre veut symbol Rome. Son titre veut symboliser la volonté des Douzs d'établir dans un même document une social, le monétaire et la politique étrangère. Les dispositions souvent très techniques de l'Acte unique concernent pour l'essentiel la création d'un grand marché intérieur européen d'ici à 1992. Ce grand marché, qui comptara 350 millions de consommateure, est défini comme e un espace sans frontières dans lequel la libre circulation des marchandises, des per-sonnes, des services et des capitaux est assurée ».

L'Acte unique prévoit d'autre part que bon nombra das mesures prévues — environ les daux tiere - pourront êtra adoptées à la majorité, et non pas à l'unanimité. La règle de l'unanimité continuera cependant à s'appliquer pour les dispositions concernant l'hermoni-sation fiscale et la circulation

(1) Le «compromis» permet à un Etat d'exciper de ses « intérées vitaux «

pour s'opposer à une décision acquise à la majorité.

· Le RPR à Brest : une décharge publique. - Piutôt que de se rendre devant le commission netionale des conflite du RPR, M. Jacques Berthelot, qui c'était démis de son mandat de maire de Brest, en juillet 1985, a préféré tenir, mardi 4 novembre, une conférence de presse dans la décharge publique municipele de Breat, e imege, estime-t-ii, du [RPR] que l'incompréhensible comportement des dirigeants [fédéraux] transmet à nos électeurs ». Menacé d'exclusion, M. Sertholot, qui est toujoura conseiller municipal, assure ne pas être en opposition avec les orientations politiques du RPR. MM. René Baron et Jean-Michel Perhirin, respectivement secrétaire et président de la fédération finistérienne du RPR, accusés par M. Berthelot d'être à l'origine de sa demande d'exclusion, avaient remis leur démission pour amener les instances nationales à e rétablir la discipline » dans une fédération atteinte de dissidence endémique. Après avoir rencontré M. Franck Borotra, secrétaire général adjoint et porte-perole du mouvement, ils ont accepté de reprendre

La réforme du Code de la nationalité

Le RPR et l'UDF récusent le Conseil d'Etat

Le gouvernement ne doit pas sui-vre l'avis du Conseil d'Etat. Il doit groupe RPR de suivre la position réformer comme il l'estend le code des deux présidents de groupe de la majorité à l'Assemblée nationale, rejoigneot ainsi celle que qui rejoignent ainsi celle que M. Jacques Toubon a exprimée dans nos colonnes (le Monde du 5 povem-

M. Pierre Messmer, ie mardi 4 novembre, au cours de son point de presse hebdomadaire, a été on ne peut plus net : «Si le gouvernement tient compte de l'avis du Conseil

● RECTIFICATIF. - Plusieurs erreurs de transcription se sont glissées dans le compte rendu de la discussion budgétaire des Postes et télécommunications (le Monde du

Les crédits de ce département a'élèvent à 181,821 milliards de francs, et non à 18,821. Les propos du ministre, M. Longuet, ont été déformés à la fin de l'article : il avait affirmé qu'il fallait « veiller à ne pas abuser en baptisant missions de service public des missions qui apper-tiennent en fait au marché ». Enfin, il fallait lire au dernier paragraphe : e Ce budget marque une inflexion e modeste, a estimé M. d'Aubert. mais bien réelle, vers plus d'autono-

 Modification du mécanisme du « carry back ». - La commission des finances de l'Assemblée nationale a adopté, mardi 4 novembre, un amendement commun de son président et de son rapporteur général, M. Michel d'Omano (UDF, Calvados) et M. Robert-André Vivien (RPR, Val-de-Marna), améliorant pour les entreprises le mécanisme du carry back » (imputation des pertes sur les bénéfices antérieurs) mis en au terme de laquelle l'Etat remboursera à une entreprise une créance de ses déficits - si cette créance n'a pas été utilisée pour le paiement de l'impôt sur les sociétés - sera ramenée de 10 à 5 ans si l'Assemblée suit

du gouvernement. En clair, si les istres décidaient d'atténuer leur projet, les députés RPR pourraient l'amender pour le faire coïncider avec la plate-forme électorale de la majorité. M. Jean-Claude Gaudin, le même jour, e'a pas dit autre chose : «L'avis négatif du Conseil d'Elat ne m'o pas surpris car il pen-che plutôt à gauche. Il o fait preuve de son traditionnel conservatisme juridique. Mais son avis n'étant que consultatif, il ne dolt pas nous empêcher d'appliquer notre pro-

Pour autant, la majorité, unie sur le principe, connaît quelques diver-gences sur son application. Le président du groupe RPR est pour un « serment « que devraient prononcer les candidats à la naturalisation. Le président du groupe UDF pense, lui, qu'un egeste significatif e moins solennel pourrait suffire. Ce n'est pas cet aspect de la réforme envisagée qui gêne les contristes mais la automatique par mariage. M. Jacques Barrot trouve que bousculer le droit de la famille simplement pour mettre fio à l'otilisetion des pien lourde pour l'objectif recher-

Les uns et les autres sont parfaitement conscients que les arguments utilisés par le Conseil d'Etat (la référence aux principes répoblicains) pourraient nourrir une saisine da Conseil constitutionnel si le gouvernement maintenait son projet initial. Ils sont décidés à courir le risque. «Nous n'avons pas à nous déterminer en fonction du Conseil constitutionnel, dit M. Messmer, mais simplement en fonction de notre conscience et de la conscience. que nous avons des intérets du poys. - Quant à M. Gandie. puisqu'il ne partage pas l'analyse juridique des conseillers d'Etat, il reconnaît : «Ce sera au Conseil constitutionnel de dire si le code de la nationalité que nous voulons est conforme ou non aux principes de

Un amendement Giscard contre le gouvernement

de la République ne peut obtenir guère plus q'un député de base.

M. Valèry Giscard d'Estaing avait proclamé qu'il demanderait à l'Etat d'aider les régions à faire face au dépenses d'entre des la commission consultative sur l'évaluation des charges apprécie, dans un rapport officiel, pour chaque région le coût do transfert des lycées et l'état du licées et l'état d'aider les régions à faire face aux dépenses d'entretien et de construction des lycées, que la décentralisa-tion a mis à leur charge.

Le dossier du président do conseil régional d'Auvergne ne manquait pas d'arguments : comme pour les autres secteurs transférés, l'Etat a calculé les crédits qu'il accorde aux régions en fonction des sommes que lui-même dépensait pour l'action désormais confiée à la collectivité locale. Or, depuis plus de dix ans, l'Etat ne consacre pas assez d'argent à l'entretien des lycées et e'en a pas prévu beaucoup pour faire face à la nécessité d'en construire de nou-

Toutes les régions ont fait la même constatation. Le député do Puy-de-Dûme a donc pris la tête de la grogne. Mais la rigneur budgétaire e'a pes permis au gouverne-ment de lui donner les crédits qu'il souhaitait. Avec les autres députés membres de la majorité, présidents de région, il a douc simplement

féré. Cet amendement est venu en discussion le mardi 4 novembre, à la fin do débat sur le budget de l'éducation nationale, budget qui a été approuvé. A priori il e'aurait pas dil poser de problème, puisqu'il e'implique ancune dépense supplémentaire en: 1987. Mais personne n'est dupe : an vu du rapport demandé, l'Etat devra

fournir de l'argent en 1988. Les ser-

vices do ministère du budget ne tensient donc pas à son adoption. Le ministre de l'éducation fut chargé de confirmer l'opposition du gouvernement à l'amendement; il nonça toutefois des facilités de prêt de la Caisse des dépôts aux régions. M. Gaudin s'en montre heureux, mais maintint l'amendement, dont il reconnut qu'il était un moyen de pression sur la Rue de Rivoli. Il reçut le soutien de tous les groupes, et son amendement fut voté à l'una-nimité hors l'abstention de M. Alain Griotteray (UDF, Val-de-Marne).

Au Sénat **Modification des relations** entre propriétaires et locataires

mardi 4 novembre, la discussion do projet de loi présenté par M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'égnipe-ment, du logement, de l'aménage-ment du territoire et des transports, l'accession à la propriété de logements sociaux. Ce texte tend à rem placer la loi Quilliot de 1982 (le Monde du 1" novembre). Ils ont adopté l'article 8 qui laisse libre la fization du prix de la sous-location essorti d'on amendement de essorti d'on amendement de M. Méhaignerie permettant aux propriétaires qui le souhaitent de renouveler leur bail pour une durée au moins égale à trois ans ainsi qu'un amendement de M. Pierre-Christian Taittinger (RI, Paris) précisant que le locataire peut intervenir au terme de chaque année pour résilier son contrat de location.

lée sur les articles relatifs aux charges et au loyer. Le projet réta-blissant le principe de la libre négo-ciation du bail, M. Robert Laucournet (PS, Haute-Vienne) a défendu, sans succès, un amendement stipu-lant que la fixation des loyers se ferait après consultation d'un obser-vatoire départemental du marché locatif, créé pour la circonstance.

En ce qui concerne le dépôt de garantie — l'adoption d'un amendement socialiste exclut ce dépôt dans le cas d'un loyer payable d'avance pour une période supérieure à deux mois, comme l'établissait le loi Quilliot. M Cherles Letaruse (PC) mois, comme l'établissait is lot quil-liot, - M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne) a défendu, en vain, un amendement pour empêcher le bailleur de faire fructifier cet argent qui ne lui appartient pas ».

Politique

Evaluée à 474 milliards de francs

La programmation militaire maintient la priorité à la modernisation des sous-marins stratégiques

tion de la force nucléaire stratégique et, notamment, aux sous-marins lance-missiles de la Force océanique stratégique (FOST). A côté de cette. «composante» navale de la dissuasion, la France maintient son projet d'un nouveau misaile terrestre dont la mobilité devra être déterminée pour permettre une montée en puissance très rapide.

\$3.500

managet weeks to be a second

11 AAG

100

sports:

Marie Marie

....

of Berger of the land

Mark to the same

Miles.

Action 1

Attendance of the second of th

Property of the Sales

.

dens Gerren für

EV C

TOTAL TOTAL TOTAL

1 2 mm

Cette double assurance est don-née par le premier ministre, M. Jac-ques Chirac, et par le ministre de la défense, M. André Girand, qui co-signent le projet de loi de program-mation militaire 1987-1991 soumis an conseil des ministres du mercredi 5 novembre. Ce texte de loi, qui devra être approuvé par le Parle-ment, annule la programmation militaire 1984-1988 préparée en 1983 par le premiar ministre, M. Pierre Manroy, et par le ministre de la défense M. Charles Hernu. A l'issue du conseil des ministres, il sera présenté aux commissions spé-cialisées (défense nationale et

finances) de l'Assemblée nationale. La nouvelle programmation mili-taire se présente en trois parties. D'abord, un exposé des motifs qui définit l'environnement internatio-nal, en précisant les menaces potentielles, et fixe les missions et l'organisation des forces pour les canq années à venir. Ensuite, une série, très courte, d'articles de loi qui précise l'enveloppe financière allouée aux armées durant cette période, Enfin, des annexes qui indiquent les ratin, des amexes qui indiquent les références économiques du gouver-nement à partir desquelles il garan-tit un pourcentage de croissance annuelle des crédits militaires A la différence de la précédente loi, qui avait additionné les dépenses de fonctionnement et les crédits d'équi-pement pour donner une indication

giobale de chacun des cinq budgets annuels entre 1984 et 1988, le docu-ment présenté par MM. Chirac et ment presente par M.M. Chrac et Giraud se contente d'une estimation, en volume, des seuls crédits d'équi-pement, nucléaire et classique, des armées et de la gendarmerie. Le texte de loi ne fournit, donc, ancune évaluation des dépenses de fonction-nement (soldes et activités) en cinq

> Un double **COMPROMIS**

Entre 1987 et 1991, le gouvernement actuel propose de consacrer environ 474 milliards de francs à l'équipement des forces armées. Cette somme est présentée en francs constants, sur la base d'une valeur 1986, c'est-à-dire qu'elle est consée garantir un pouvoir d'achat exprimé en crédits de paiement et non, comme ce fut le cas antérieurement, en autorisations de programme.

De longues discussions ont opposé le ministère de la défense à l'administration des finances et a celle du budget, avant la fixation de cette somme selon les modalités resenues. Au debut, M. Girand souhaitait obtenir de l'ordre de 500 milliards de francs pour satisfaire les besoins recensés par les états-majors. Après une première contre-proposition de 400 milliards de francs, vite abandounée, les services de MM. Edouard Balladur et Alain Juppé ont avancé l'estimation de 445 milliards de francs. Au fil de leurs conversations, les différents interlocuteurs impliqués se sont arrêtés, avec 474 milliards de francs, à mi-chemin des exigences,

c'est à dire à un compromis. On retrouve, du reste, ce senti-

Recherche, rôle de l'Etat, décentralisation

fois-ci entre la présidence de la République et le gouvernement, avec la fiste des engagements de MM. Chirac et Giraud, en matière de choix des matériels nécessaires aux armées.

Aucun programme dit « majeur », dans le domaine nucléaire comme dans le secteur des armes classiques ou encore en matière spatiale, n'est abandonné. L'armée de terre aura son char de combat Leclerc (elle prévoit de commander mille quatre cents exemplaires à 22 millions de francs pièce) et son nouveau missile préstratégique Hadès (le successeur du Pinton), sans que le mode d'emploi de cette dernière arme ait été infléchi (l'ordre d'engagement est réservé au président de la République). La marine nationale, qui devra financer le nouveau sousmarin stratégique lanco-missiles (dit «nouvelle génération» on NG) et son porte-avions Richelleu à propulsion nucléaire, verra son programme de construction de navires de sur-face étalé dans le temps. L'armée de l'air e equipere en avions-radars (8 milliards de francs leur son réservés) et elle devra choisir, l'an prochain, les caractéristiques définitives de son avion de combat Rafale, à nertir des neuf versions proposées

L'attitude des socialistes

de l'appareil.

Si le programme da aous-marins NG conserve sa priorité, comme le demandait le chef l'Etat, le gouvernement ne renoncera pas, pour autant, à prévoir la réalisation d'un missile terrestre, ce qu'on appelle la nouvelle « composante » de la dismasion, dont le déploiement sera progressif au rythme des évêne-

Comédie de la mairie. Plusieurs mil-

liers de personnes s'étaient massées

sur le parcours, dont bon nombre de

militants socialistes porteurs de pan-

pour une France qui gagne »; « La France moderne avec François Mis-

terrand .). Pendant une quinzaine

de minutes, le chef de l'Etat, serrant

les mains à droite et à ganche, s'est

volontiers prêté à cet accueil chaleu-

Un événement historique

La coutume

canaque

entre au Sénat

Un événement historique e eu

ieu, mardi 4 novembre, en début

d'après-midi au palais du Luxem-

bourg : pour la première fois dene l'histoire de la heute

semblée la grande salle des

conférences du Sénet a été le

théātra d'un échange coutumies

entre Canaques. Porte-parole

d'un groupe de Néo-Calédonians en vacances en Europe, dans le

cadre d'un voyage organisé par

le comité d'entreprise de la société La Nickel, un grand chef

de l'ile de Maré, M. Etoroi, a

honoré, suivant le rite mélané-

sien, le parent qui le recevait en ces lieux, M. Dick Ukeiwé, séns-teur RPR de Nouvelle-Calédonie.

La scène s'est déroulée sous le

grand lustre de cristal et à défaut

dea traditionnela coupone

d'étoffe, paquets de cigarettes et

racines d'ignames, ce grand chef

e offert à son frère de race un bil-

lat de 100 F. Très ému.

M. Uksiwé a rendu la pareille i

son invité, quelques instants plus

tard, dans l'un des salons du res-

taurant du Sénat, tandis que les

joyeux vacanciers calédoniens

célébraient cette manifestation

de fratemité en accompagnant

de leurs chants un joueur de gui-

Alarté par les échos de cette

fâte familiala inattendue, le

ministre de l'intérieur, M. Charles

Pasqua, qui déjeunait à côté, s'est joint au chosur en fin de

repas, pour célébrer la Nouvelle-

Calédonia tricolore : « La

Nouvelle-calédonia est partie

intégrante de la République fran-

çaise et elle le restara » n-t-il

notamment lancé. Le grand chaf

Etoroi en a eu la larme à l'œil.

M. Ukaiwé aussi, qui a affirmé,

en particulier, que désormais les

Néo-Celédoniens vont edémon-

trer partout qu'il sont des

J.-Y. L.

cartes (- avec François Mitterra

loi de programmation retient le pro-jet de satellite Hélios d'observation militaire et celui du système Syracuse-2 de satellites de transmis

grammes d'équipement an sein d'une enveloppe financière arrêtée sutour de 474 milliards de francs, le ministère de la désense, qui ne renonce à aucun de ses projets initianz, a dû en remanier on ralentir certains. Ainsi, la mobilité attendue de la nouvelle « composante » ter-restre de la dissuasion sera aména-gée selon d'autres critères que le mode de déploiement primitivement retenu pour le missile SX. Le pro-gramme d'avion de combat Rafale sera étalé dans le temps.

Tel qu'il se présente, le projet de loi de MM. Chirac et Giraud sera en loi de MM. Chirac et Giraud sera en arrière-plan de la discussion, prévue pour le mercredi 12 novembre au Palais-Bourbon, du projet de budget militaire pour 1987 qui marque la première étape de la programmation. Au sein de l'imposition, les socialistes préfèrent attendre de connection le contente exact des deux. connaître le contenu exact des deux textes - celui du projet de budget et celui du projet de loi de programmation – evant de se prononcer. Il existe, cependant, au PS une ten-dance, symbolisée par M. Charles Hernu, favorable an vote de ces denz textes dès lors que la loi de programmation militaire, adoptée en conseil des ministres, aurait reçu «l'imprimatur» du chef de l'Etat, chef des armées. Mais tous les députés socialistes ne sont pas de cet avis. Le groupe parlementaire e prévu de se déterminer lors d'une réuniou préslable le matin du 12 novembre.

En Guadeloupe

L'Inspection générale de l'administration enquête sur la gestion

Après la première phase du rapport établi par un expert guadelou-péen, M. José Dicale, qui avait relevé de graves anomalies et conduit à s'interroger sur la destina tion réelle de plus de 6 millions et demi de francs au cours des années 1983 à 1985, un second rapport a été établi par un expert venu spéciale-ment de métropole. Le préfet de région, M. Yves Bonnet, qui avait assuré qu'il s'exprimerait sur cette affaire après les élections sénato-riales, n'en a rien fait, continuant de garder le silence et all'irmant qu'il n'avait pas reçu le rapport établi par M. Dicale, alors que M. Proto avait

ANDRÉ LÉGER

. GUADELOUPE ; un magistrat se constitue partie civile. et Tchalian sont les deux seuls megistrats instructaurs du ressort de Pointe-à-Pitre. — (Corresp.)

Le gouvernement et les pieds-noirs

Ces chères promesses...

M. Jecquee Chirac fuit-il M. André Sentini ? Le secrétaire d'Etat aux repatriés ast an tout ces, en ce momeent, le plus angoissé des membres du gouvernement. A quarante-huit heures de la discussion de son projet de budget à l'Assemblés nationale, il n'a toujours pas obtenu du premier ministre le rendez-vous qu'il sollicite depuis plusieurs semaines dans l'espoir de a emendre dire qu'il disposera bien des crédits nécessaires pour pouvoir finencer les très géné-rauses promesses qu'il a faites aux repatriés d'Afrique du Nord des son entrée en fonctions, sur la toi des engagements person-nels de M. Chirac Va Monda du 29 avril).

De toute évidence, le doute assaille M. Santire, qui avait juré ses grands dieux aux piede-noirs qu'ils dispossient enfin, depuis le changement de majorité, d'« une chance historique » de voir feur contentieux avec l'Etat « vraiment clos»; et, en particulier, que la gouvernement ennoncerait, avant la fin de l'ennée, le règlement définitif de la question de l'indemnisation des biens perdus. Une question equi ne doit pas se réduire, dissit en avril le secrétaire d'Etat, à un problème d'épicarie ».

Or, si le premier ministre pparaît aujourd'hui embarrassé, c'est justement parce que le ministre de l'économie et des finances, M. Edouard Ballactur, ainsi que le ministre du budget.

M. Alain Juppé, trouvent dérai-sonnable l'addition que leur e présentée M. Santini. Pourtent en réclament 30 milliards de trancs sur dix ens pour clore enfin de façon aussi équitable que possible catte question de d'Etat aux repatriés ne e'est pas aligné sur les propositions maximalistes de certaines associations. Selon les estimations offi-cielles, si l'Etat voulait vraiment. vingt-cinq ans après l'exode de pieds-noirs de tous leurs biens perdus, il lui en coûterait encore 80 milliards, au bas mot.

Mais rigueur obligs, MM. Balladur et Juppé se montrent autorisent même à penser que la décision a déià été prise de ne pas donner suite aux promesses de M. Santini, malgré les risques politiques que les réactions des piede-noirs décus pourraient faire courir à M Chirac. Si ces informa tions se confirmaient, il n'y aurait pas de nouvelle loi d'indemnisation. Le secrétaire d'État aux rapatriés n'aurait alors d'autre € choix », admet-on volontiers dans les milieux gouvernemen-taux, que d'accepter d'être totalement déconsidéré aux yeux des pieds-noirs ou de se démettre de sa charge. On comprend donc que M. Santini espère une intervention salvatrice, in extremis,

du premier ministre, Suspense... ALAIN ROLLAT.

A l'ONASEC

Liquidation avant dissolution

(Office national à l'action sociale, éducative et culturelle, chargé d'aider à l'intégration des rapatriés de confession islamique) a été informé, au cours de plusieurs réu-nions avec les représentants de sa nouvelle direction (le Monde du 24 juillet), de la décision prise par le gouvernement de dissoudre cet organisme avant le 1º janvier 1987. Cela à la suite du rapport de l'inspection générale de l'administration, établi générale de l'administration, établi l'été dernier à la demande du secré-

taire d'Etat aux rapatriés. En attendant, les effectifs de l'Office sont réduits. Dix-sept cadres

Le personnel de l'ONASEC ont été ou vont être licenciés. Sur les cent soixante-cinq employés de l'éta-lucative et culturelle, chargé blissement, dont la gestion a été très critiquée et a provoqué une contro-verse entre le secrétaire d'Etat et son prédécesseur socialiste, une qua-rantaine teulement conserveraient un emploi en devenant « correspon-dants départementaux » auprès des commissaires de la République dans les départements comptant beau-coup de rapatriés de confession islamique. En revanche, une centaine de contractuels, parmi lesquels de nombreux jeunes Français d'origine maghrébine, ne seraient pas

PROPOS ET DÉBATS

M. Messmer:

М. Вате

M. Pierre Messmer, président du groupe RPR de l'Assemblée natio-nale, a affirmé, le mardi 4 novembre, de M. Raymond Barre (dans son bufletin Faits et arguments), qu'il ne voit « pas d'élément nouveeu » dans les remarques hostiles à le cohabitation de l'ancien premier ministre, qui, selon lui, « est fidèle à lui-même ». ell a, depuis maintenant deux ans passés, a continué M. Messmer, porté un pronostic qu'aujourd'hui il transforme en diagnostic. Il n'y a rien de nouveau ni dans le pronostic ni dans le diagnostic. >

M. Gaudin:

perseverare...

du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a déclaré, le mardi 4 novembre, à propos des nouvelles déclarations de M. Raymond Barre sur la cohabitation qu'il n'y a « rien d'étonnant », de la pert de l'ancien premier ministre, à associer e la classe politique et la cohabitation dans la même réprobation d'une pratique qu'il juge contraire à l'esprit des institution e Il n'y a rian là, a sjouté M. Gaudin, de très nouvezu ni de très étonnant. (....) Personne n'e jamais imaginé que Raymond Barre puisse un jour changer d'avis sur la cohabitation. Perseverare humanum est... >

M. Jean-Claude Gaudin, président

M. Rocard:

le droit du président

M. Michel Rocard, qui a entamé le marcii 4 novembre, une tournée de plusiaurs jours dans la région Provence Alpes Côte d'Azur (PACA), à Sainte-Cécile-les-Vignez (Vaucluse), a remarqué, selon l'AFP, que « le président de la République disposant du droit de se représenter, on ne connaître pas le nom du candidat socialiste avent février ou mars

[Le 19 octobre dersier, as < Class de le grosse, d'Europe I., M. Michel Rocard avait attirmé : « Pai en effet numacé un considerce, il y a selec-nois (...) et je l'al tout récomment confirmée (...). 1988 (...) seru luman-qualisment l'occasion d'un grand éthat

des Français sur leur avenir (...). Dant ce débat, jo serai présant de toute façon et quelles que soient les formes ou les circoastances, qu', elles, os préciserant le temps venz. » L'ambigatté de la formale pouvait lainer ouverte la porte d'un retrait de M. Rocard, face à une candidature de M. Mitterrand, avec, un perspective, l'hôtel Matignou pour M. Rocard (le Monde du 21 octobre).

M. Rocard (le Monde du 21 octobre).

De nouveau, M. Rocard a en recours, à Suinto-Cécile-les-Vignes, à une formulation ambigné. A prendre na planse an pied de la lettre, et sanf à jouer sur le mot « socialiste « (M. Mitterrand n'étant alors « que « le candidat socialiste face à un Michel Rocard occuménique), l'ancien ministre n'amnonce-t-li pas implicitement qu'il se strait pas candidat face à M. Mitterrand ? « J.-L. A.)

M. Mermaz:

gymnastique

M. Louis Mermaz, ancien président de l'Assemblé nationale et député socialiste de l'Isère, affirme dans une interview au quotidien k Matin de Paris du 5 novembre, à propos de M. Léotard, que M. Chirac e aurait été bien inspiré de retenir son ministre de la culture à Francfort au lieu de le laisser partir, à peine arrivé, pour aller faire sa gymnastique à New-York ». M. Mermaz juge que le premier ministre et son gouvernement ont essayé, « sans succès jusqu'alors », d'empiéter sur les naines du président.



an act s apaisemen

El provincia de la compansión de la comp

Committee of the second

Section 1. The section

alu ;

2004

A SECTION AND A SECTION AND

A Property of the Contract of

The second second

March 1

A Comment of the comm

₩.4

140 140 140

AND FIRST THE STATE OF

April 18 Comment of the

A Superior Control of the Control of

A 40 37 1 1 2 1

State of the State

Section and

Marian Company

Market 15.

6 mm = 1

and the second

e april term to the

* *** *** ***

paying 197

ARTHUR MEN

AND THE RESERVE OF group in 27 Grant a State of R Constant **≱**. ∰ 201 €

200 parties - 18 1

Mr 99 141

Appendig to 1997

A Property of the

Sec. 1

FC --

·--

利力で さ

M. Mitterrand fait entendre sa différence ement M. François Mitterrand s'est State of the second rendu, mardi 4 novembre, à Montpellier, municipalité socia-Wilder Committee liste dirigée par M. Georges Frêche. Il a visité le salon Euro-Light with a second Company of the second nédecine et prononcé, à l'hôtel de ville, une allocation consacrée Marketing of the second essentiellement à la recherche et April 1 market and the à la science. gentle in the second

> MONTPELLIER de notre envoyé spécial

M. Mitterrand procède, vis-à-vis

du gouvernement et dans les domaines qui reviennent à l'équipe de M. Chirac, par mises en garde successives qui sonnent comme antant d'alertes adressées à l'opinion. Le chef de l'Etat a'est ainsi clairement démarqué du gouverne-ment, mardi 4 novembre à Montpellier, faisant entendre sa différence, sur quatre thèmes : décentralisation, rûle de l'Etat, recherche, protection sociale et réforme hospitalière.

Après avoir visité le salon international Euromédecine, M. Mitter-rand a notamment déclaré, à l'hôtel

- Décentralisation : le dynamisme de Montpellier et de sa région dans le domaine des technologies nouvelles « prouve qu'il ne s'agissait pas là d'une simple réforme administrative mais d'un changement profond qui donne à un projet de société cohérence, force et avenir. La décentralisation est devenue le principal creuset où s'opère l'alchimie du développement du pays et où se desveloppement du prays et où se dessite le visage de la France du vingt et unième siècle ». M. Mitterrand reaffirme sinsi une ferme volonté sur cette réforme qu'il a mise un œuvre et à laquelle M. Chirac, méfiant, veut imposer une « pause ».

- Rûle de l'Etat : « La puissance publique doit être là, moderte, attentive, sans chercher à se substituer à l'initiative privée, accon gnant tous les efforts qui ne seraient pas accomplia sans elle. - « Rien ne se fera sans une volonté politique à pied les quelques centaines de

cohérente et organisée, sans une grande ambition pour le pays. > M. Mitterrand, qui appliquait son propos essentiellement à la recherche et à la science, se place ainsi en contrepoint d'une action gouverne-mentale marquée par le désengagement de l'Etzt.

- Recherche: «Il y a peu de mattres mots. J'en connais un c'est la recherche. . M. Mitterrand qualific la rocherche. « sans esprit polémique », de « devoir nation . Le chomage, les difficultés d'insertion des jeunes, l'extension du chômage de longue durée, ne trouveront leurs réponses que par un effort résolu en faveur de la science (...). La solidarité nationale doit veiller à ce que ceux qui ne peuvent s'adapter à ces changements n'en soient pas exclus. » « Un pays qui fait de la recherche une priorité est sur de préparer les décennies qui viennent. . Le chef de l'Etat intervenait au moment même où l'Assemblée nationale débattait d'un budget de la recherche dont les rédits sacrifient à la rigneur budgé-

- Protection sociale et structure solialière: « Nous devons garantir à chacun, riche ou pauvre, le droit d'accès au meilleur de la médecine. Notre système de protection sociale et notre organisation hospitalière l'ont permis jusqu'ici. Sachons les préserver. » M. Mitterrand a'exprime sur ces sujets alors même que l'on craint pour la sauvegarde d'une protection sociale égale pour tous et que M. Michèle Bar-zach, ministre délégné de la santé et de la famille, défend un projet de loi qui prévoit notamment le retour du secteur privé dans les hôpitaux publics.

An terme de cette allocution, M. Mitterrand a couvié Mas Barzach à regagner Paris, comme prévu, per le même avion que lui. Le ministre a décliné l'offre ainsi renou-

Avant de s'exprimer à l'hôtel de ville, le chef de l'Etat avait parcouru



CONNAISSEZ-VOUS LA BIOMÉTRIE?

connaît Personnellement identifie par une mesure effectuée sur votre propre corps. Infalsifiable.

La biométrie, elle, vous L'ordinateur biométrique vous

des organismes régionaux

POINTE-A-PITRE de notre correspondant

Un enquêteur de l'Inspection générale de l'administration, M. André François – celni-là même qui avait dirigé l'enquête sur la ges tion, en métropole, de l'ONASEC (Office national à l'action sociale, éducative et culturelle en faveur des rapatriés de confession islamique) séjourne actuellement en Guade-loupe depuis trois semaines, a-t-on appris mardi 4 novembre. Il étudie la gestion des différents organismes installés ces dernières années autou da conseil régional et mis en cause dans un rapport commandé par le nouvean président de cette assem-blée, M. Félix Proto, membre du Parti socialiste (le Monda du

23 septembre).

soutenu le contraire. Bien que la plupart des élus locaux préfèrent éviter, eux aussi, d'évoquer ce scandale politico-financier, il n'est pas unpossible qu'à la suite de l'enquête de M. François, l'affaire connaisse d'une manière ou d'une autre quelque rebondisse-ment, le travail du président de l'association des inspecteurs généraux de l'administration étant jugé «fructueux» par plusieurs sources généralement bien informées.

a suite de la mesure de mise en Eberté dont a bénéficié le commanditaira présumé da la tentative inat de Robert Tchalian, la Monde du 4 novembre), de dernier, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Pointe-à-Pitre. devrait se constituer partie civile, ce marcredi 5 novembre, a-t-on appris mardi de source judiciaire. Cette constitution de partia civile. commente-t-on dans les miliaux iuxiciaires locaux, pourrait avoir pour conséquence le dessaisissement de M. Michel Lévy, actuellement saisi du doesier dans la mesure où MML Lévy



HEMISPHERES

Manteau classique Michel FIRER

En exclusivité **DOUR HEMISPHERES,** en laine à chevrons en 3 coloris, 3650 F. Uni en cashmere, 3950 F. Une palette de couleurs importante pour une écharpe en cashmere, 1080 F.

I, boulevard Émile-Augier, 75116 PARIS 22, avenue de la Grande-Armée, 75017 PARIS

FOURRURES THIERRY MULLER

artisan

Belles collections automne-hiver Clinique fourrures ● Réparations ● Transformations 72, rue de Flandre - Paris - T&: 42-08-52-50 -

Une fourrure s'achète chez le spécialiste

FOURREUR votre garantie de qualité Grand choix - Prix très étudiés Toutes tailles et petites femmes

4ª étage 7 RUE DE LA PAIX Ascenseur 42.61.74.34

Vison, marmotte, mouton:

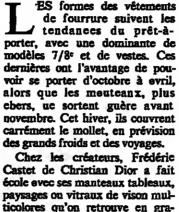
A fourrure tourne bien», affirme Georgea Constant, secrétaire général de la fédération professionnelle. Il e'agit en effet, pour lui, du plus vieux métier du monde. la honte ayant habillé Adam et Eve de peaux de bêtes lorsque l'ange les chessa du peredis. Las élégantes d'eujourd'hui accordent leurs faveurs au mouton et au vison, aux deux extrêmes du luxe.

à travers la France emploient vingt mille personnes dans la fourrure, et ce, malgré l'augmentation à 33 % du taux da TVA, seuls le mouton et le lapin restant à 18,6 %. La plupart sont à la fois fabricants et détaillants, souvent depuis plusieurs générations. A Paris, ils ont pignon sur rue aussi bien dens les artères à vocation commerciale que

dans les quartiers résidentiels où ils réussissent à meintenir des relations suivies avec leurs clientes à travers leur remarquable service après-vente. Ils gardent, nettoient et transforment les Étements, notamment en morte saison. ďavril à juillet.

Si les pays scandinaves, le Canada. les Etats-Unis et l'URSS sont les plus importants producteurs de pelleteries, l'élevage de visons de Beauregard en Charente se classe troisième sur le plan

Formes carrées



ticolores qu'on retrouve en graphismes de moutou dans les vitrines de fourreurs. Courts ou longs, ses visons et ses renards prennent les teintes du bourgogne, du bronze et du bleu vif, les dessins formant de précieuses marqueteries. Ses cuirs offreut toute une garde-robe d'agneau plongé de Millau ou de cuir d'autruche traité en cabans.

A côté des manteaux de visons femelle allongés, Alexandre propose une série de blousons de swakara gris ou blen jean, bordeaux



RAYMONDE LESCUR: **MERENLENDER** : redingote pelisse YVES SAINT-LAURENT, parements de

d'agneau plongé de Miliau vert bronze, à col boule et poignets en renard lustré pekan. on vert bouteille, et de longues

La somptuosité des visons s'étale sur un étage entier des fourtures George-V qui importent la collection canadienne Grosve-

nor. Des effets de bavolets aux

grandes écharpes, tout est conçu

Mécène, collectionnens de pour - 30%. tableaux modernes, Birger Chris-Les visons lustrés en couleurs tensen apporte de son Danemark dégradées, c'est la spécialité de Lucien Flaud, travaillés de façon à éclairer le visage en gris, bleu protéger du froid. Il réalise aussiciel à acier, rouge, tabae ou champagne. Les vestes dark on lunaet de Ralph Lauren désormais raine sont traitées en classiques pour le jour comme le Swakara

chercher ici en tons black glama lite l'entretien.

de vison naturel, châtaigne foncé, chamoisé, lustré et imperou lunaraine, croisement le plus

ALEXANDRE : veste épaniée

proche du carnassier naturel, sans oublier les chinehillas. Merenlender, e'est la superqualité pour elle et lui. Fournisseurs en vêtements de cuir des conturiers parisiens en prêt-à-. porter, les trois frères sont aussi

fourreurs et réalisent, exclusive-

ment, en sur-mesures tailleurs,

manteaux, pelisses et imperméa-

bles, du porc velours à l'agneau

William A

plongé de Millan. La Pava'nerie offre de nouveaux agneaux doubles, à dessins tachistes, frappés comme le cuir Jeux de manches chez Maurice de Cordone. Ils sont légers et sou-Kotler en grands manteaux de ples, bénéficiant d'un traitement vison amples et carrés, qu'on vient antipluie au tannage qui en faci-

LE **FOURREUR** DE **COPENHAGUE** NEW-YORK, DE LONDRES, **EST** MAINTENANT

PARIS.



Un grand nom de la fourrure s'installe à Paris. Venez découvrir rue Saint Honoré le nouveau style de la fourrure contemporaine de qualité.

BIRGER CHRISTENSEN RAD

412, rue Saint-Honor

FOURRURES ROBERT MARCUS

ACTUELLEMENT PRIX EXCEPTIONNELS ! EN VEDETTE LES VISONS A PRIX IMBATTABLES Des nouveautés :

une pelisse en jean amovible doublée lapin : 3 850 F Veste en agneau façonné : à partir de 4 500 F 3, avenue de Villiers (17°) - 42-27-46-76

FOURRURES SUR MESURE PRET A PORTER

AGNEAU DOUBLE FACE

Place de Passy - 18, rue Duban, Paris 16* Tél.: 45-20-93-14.

RÉPARATIONS - NETTOYAGES - TRANSFORMATIONS - GARDES

hristian Dior

30, avenue Montaigne 12, rue Boissy-d'Anglas PARIS 8°

FOURRURES MALAT =

FABRICANT GARANTIE Quvert du lundi au samedi sans interruption à la réussite sociale E vison était surtout connu · au début du siècle pour

vestes amples en fin racoon (mar-

motte de Finlande). Des visons

réversibles remplaçent les

natal une façon chaude et moel-

leuse de traiter la fourrure pour

les modèles de Claude Montana

accessibles à Paris. Ses longs par-

leurs cols bien ajustés et leur dou-

ble boutonnage doré. Une origi-

nale parka en renard roux argenté

naturel est ourlée de renard noir.

Du manteau de cocher

pelisses.

sa solidité et on en doublait les pélerines de cocher, tandis que les élégantes des romans de Colette préféraient à l'astrakan solide la souplesse moelleuse de la zibeline. Cependant, l'amélioration

des procédés de tannage et d'apprêt de la fourrure permettent, dès avant 1914, sa démocratisation. Si les pelisses masculinee a'epperentent aux manteaux de cavaliers et dégagent les bottes, les automobilistes s'enveloppent dans des houppelandes de pelages rustiques à poils longs, dont la mar-motte, le putois et autres sauvagines, adjourd hui reproduits

Le vison, symbole de réussite sociale, prend la relève de la zibeline, notamment aux Etats-Unis où les éleveurs réussissent, après la dernière guerre, les croisemente stabiliéée an teintes définies. Le plus répandu est le dark, le lunareine se rapprochant du sauvage, la black giama étant un des plus cotés. Pour leur part, les Scandinaves lencant le lebel Sega, de renards et de visons. Les Soviétiques utilisent la griffe Bargouzine pour les zibelines, et trans-forment en lebele les noms rueses des visons et des





Se Sasures

graphic tree differ

le tiercé 86 de la fourrure

mondial. Il est spécialisé dans le « demi-buff » (traduit *buffalo* du ajoux : sauremonter, les éleveurs de Namibie ayant multiplié les croisements clairs supporvage), teinte très appréciée, dont il . tant la teinture. Ils retrouvent ainsi la exporte les étalons vers les Etats-Unis. double rentabilité dont jouissent égale-Simon, du côté de Vannes, est aussi ment les éleveurs de visons, la graisse très connu. On commence à y élever fournissant les émollients de l'industrie des putois et des marmottes de Finlande, appréciés pour leur souplesse dans la catégorie des poils demi-longs.

Sur le plan pratique, les manteaux Après une absence de quelques seid'agneeu ou de mouton se situent, avec sons, l'astrakan Swakara voit ses cours le lapin, dans les premiers prix : à partir

da 5 000 F le veete, las astrakans griffés sutour de 25 000 F. Les visons commencent à 15 000 F dans les grands msgssins, notsmmant aux Gslerias Lafayette, su Printemps et à La Samaritaine, qui multiplient leurs stands de merques. La plupart des fourraurs accordent des facilités de palement, sur six à huit mois, voire un escompte au

NATHALIE MONT-SERVAN.

RAYMONDE LESCUR FOURRURES - PELISSES: YVES SAINT-LAURENT JUSQU'A 30 % DE REMISE Centre Maine-Montparnasse (15*)



LADY TROC FOURRURES

••• Le Monde • Jeudi 6 novembre 1986 11

nembre de la chambre syndicale de la Fourrure

ACHAT-VENTE-ECHANGE

· OCCASIONS SÉLECTIONNÉES · Création neuve signée: Riccardo Rozzi

13. rue de l'Etolie - 75017 Paris - Tél. : 47-88-37-37 et 42-57-68-69 Métro Etoile (sortie av. Wagram) - Du lundi au samedi 10 h à 19 h

et longs manteaux



7/8 en visou « Black Glama » à double bavolet et grande

ADRESSES A PARIS

- Birger Christeneen : 412, rue Saint-Honoré (1").

- Christian Dior : 30, avenue

Les Deux Oursons : 106, boulevard de Granelle (15°).

Fourtures George-V :

40, avenue George-V (8°).

Lady Troc : 13, rue de l'Etoile (8°).

Maurice Kotler: 10, rue La

Mereniender: 3, faubourg

La Pava Norio : 18, rue

Raymonde Lescur : centre

Maine Montpernesse (15*).

Revillon : 40, rue La Boétie

(8°); 44, rue du Dragon (6°).

Robert Marcus : 3, avenue

Thierry Muller: 72, rue de

Paco Rabanne : 7, rue du

- Robert Besulieu : 59, rue

Léon Vissot : 49, faubourg

Roger Gerke: 5, rue Saint-Roch (1").

- Lucien Flaud : 7, rue de la

Honoré (1°).

Montaigne (8°).

Paix (2+).

Boétia (8º).

Duban (16°).

de Villiers (17°).

Cherche-Midi (6°).

Saint-Honoré (8º).

Flandre (19°).

La Boétie (8º).

Saint-Honoré (8º).

manteau en tamki, geure de marmotte dorée, à col moyen et manches à l'horizontale.

FOURRURES GEORGE-V: BIRGER CHRISTENSEN: CHRISTIAN DIOR: mante ca remard « Saga » travaillé en beige cristal.

chevrous contrastants noir et

maintenir de bons rapports

Dans ce quartier résidentiel, les adolescentes se voient offrir à scize ans une veste de lapin imprimé castor ou panthère. Les trois-quarts de fouine marron et blane rivalisent avec les pelisses de jean pour le jour.

Les pelleteries offrent un large éventail chez Thierry Muller, une boutique artisanale travaillant anz mesares et en prêt-à-porter : fin racoon, renard bleu, rat d'Amérique aux tons roux fondés et pétales de visen, un patchwork de veutres du carnassier eu losanges, particulièrement chand,

léger et abordable. Robert Beaulien ganse en contraste ses manteaux sport de mouton naturel lainé et découpe en bandes fines des flancs de marmotte. Il reste fidèle aux visons réversibles Saga sur cuir noir ou châtaigne.

Léon Vissot lance, en avantpremière du centenaire de sa maison en 1987, un rayon boutique de renards et de cuirs vifs, d'astrakans et de vestes de vison, réservant le chinchilla beige et les grands manteaux très élaborés à la haute fourrure. Le volume des cols donne un

confort souple aux vestes de cuir fourrées de Roger Gerko, dont la doublure de lapin rasé peut se porter en gilet. Les mariages de couleurs en chat sauvage mettent l'accent sur l'écossais. Le ragondin est taillé en modèles de ville.

Pour celles qui aiment le changement, les Deux Oursons proposent, en occasion, quelque mille cinq cents pièces, de 500 F à 20 000 F, achetées à des particuliers de France, des Etats-Unis ou du Canada où les fourreurs reprennent les vêtements au lien de les transformer. De la veste de renard bleu au vison allongé, les prix représentent environ 50 % du

Lady Troc a choisi une approche différente : « Vous entrez en vieux vison, sortez en lapin neuf », explique M. Rodzynek. Achats et dépôts-vente se complètent d'échanges et de reprises. Les modèles Ricardo Rozzi neufs sont présentés dans un local séparé. Vedette de la saison : un manteau de renard et de cuir en douze coloris, 15 900 F.

Vivez l'hiver en fourrure griffée!

D'OCCASION

La qualité du neuf au prix de l'occasion

Achat · Dépot · Vente

LES DEUX **OURSONS**

106 Bd de Grenelle

isons edette

MANTEAUX

24850F VISON Dark 32750F VISON Ranch 38650F VISON Pastel VISON Tourmaline 41750F

VISON Koh-i-noor 43750F 45000F VISON Saphir

48750F VISON Blanc 55000F VISON Rovalia VISON Junaraine 56850F

VESTES VISON Dark

milleraie et Renard 11850F 26750F VISON Dark VISON Mahogany 18750F

VISON Tourmaline 34850F VISON Lunaraine 38750F

42750F VISON Blanc

"Collection Haute Fourrure GROSVENOR Exclusivité pour la France

Les plus prestigieuses collections de visons Blackdiamond, Blackglama, Saga, Canada Majestic, Emba.

Le plus grand choix en France de somptueuses Zibelines de Russie

Av. George V. Paris. 89

les couleurs de Mondrian. C'est le royanme des griffes : Pierre Balmain eu parka de monton imprime panthère, visons Guy Laroche, polisses et manteaux Yver Saint Laurent, Aux Galeries Lafayette, Chloe

Au centre Maine-Mout-

parnasse, Raymonde Leseur . représente le luxe. En vitrine, le manteau de mouton tableau dans

de Bruneton se concentre sur les bloasons étirés de mouton doré, opossum de Tasmanie ou vison, et pare de manches en marmotte un duffle-coat d'agneau plongé noir.

Paco Rabanne des manteaux au relief de fleurs de vison sur vison rayé.

Affaire presque centenaire, Robert Marcus se transmet de mère en fille. Les peaux sont achetées directement à Leningrad, Montréal ou Londres pour

Jean-Paul Avizon chez Revillon joue le quotidien, de la pelisse et du manteau de mouton lainé jusqu'à la veste de vison violet d'une ampleur carrée, les longues rediugotes se réchauffent d'écharpes et de poignets de vison. La maison réalise pour-

115, av. St-Lambert, 06100 NICE Tél. 93-51-56-55

Société

Devant la cour d'assises de Paris

Cinq ans de prison avec sursis pour «un crime inexplicable»

ondamné, mardi 4 novembre, à cinq ans de prison avec sursis Graziella Castellano. Si l'on sa contentait seulement d'ajouter double infanticide par noyade dans une balgnoire, il y aurait assurément de quoi demeurer pantois. Seulement voilà, cette noyade, le 24 janvier 1985, per sonne n'est cepabla d'en déceler les raisons. Si l'avocat général, M. Henri Saludo, a pu parier d'« un drame insoutenable », « nous ne comprenons pas non plus», devait dire de son côté Mª Michel Cotta, chargé de la

d'une mère qui aimait follement aussi bien Vladimir, quatre ans, qu'Alexis, trois ans, il restait à faire connaître ce que l'on savait de cette mère, à reconstituer tant bien que mal l'histoire d'une vie marquée par six tentatives de suicide. l'histoire d'une femme qui garde dans le crâne la balle qu'ella se tira lors d'une de ces tentatives, dont aucune ne relève

Cette histoire commence en Argentine, la patrie de Graziella. Elle y nequit le 3 octobre 1941. Tout concordait eux prédictions d'un bonheur, au moins matériel, Le père, pharmacien, éduqua les aiena comme il convanait. Certes, Graziella n'e pas connu la réussite sociala d'un frère médecin, d'une sœur avocatu. Elle n'a été qu'institutrice, puis bibiothé-caire, mais sans joie ni vocation. Sa vocation, c'était la peinture.

Précisément, parce que sa mère s'y opposait, Graziella, à dix-sept ans, absorbe des barbituriques. On la sauve. Quelques années plus tard, des fiançailles avec un jeune médecin sont rompues. Elle s'ouvre les veines des poignats. Bibliothécaire à la faculté de médecine de Buenos-Aires, un professeur la courtise, puis la délaisse. Une fois encore, elle cherche la mort. Ella la cherche de nouveau après une longue hospitalisation. C'est ce jour-là qu'une balle restera logée dans sa tête. Il faut vivre de nouveau.

Militante syndicaliste, elle a hébergé un autra syndicalista menacé par le régima du général Videla. Il s'eppelle Clément Saa-vedra. Il e dix ans de plus qu'elle. Qu'importe I lls s'aiment, Mais il faut fuir parce que la police les traque. La France sera la terre d'asile. C'est là qu'ils se marieront en 1975. C'est là que naîtront successivement troia enfants, Livia, Vladimir. et enfin Alexis. Mais c'est là aussi ou'il faudra sa faire à la dure condition une place de concierge dans une écola privée du dix-neuvièma arrondissement; pour lui, dans ce même établissement, des travaux d'entretien.

 Un gardien de la paix parisien écroué pour trafic de faux documents. - M. Michel Bourgeois, trente ans, gardien de la paix au commissariat du huitième arrondissement de Paris, a été écroué, mardi 4 novembre, après avoir été inculpé de « fausses attestations, falsification de documents administratifs et usage, vol, recel, complicité» par M. Claude Grellier, juge d'instruction

Les trois grossesses de Gra-ziellu ont été difficiles. Pourtant, elle a dit que checune fut pour elle les instants les plus merveilleux de sa vie. Tout le monde dans l'entourage dira lu même chose, louera la mère axemplaire. Il reste la passé. Les maux de tête constanta, les accès d'ungoisse répétés. Clément n'est pas non plus de tout repos. Dans ses moments les plus noirs, l'idée ne lui est-elle pas venue de tuer les unfants pour mourir après eux ?

«En les tuent, elle a'attaquait à elle-même une nouvelle fois», dira l'un des psychiatres, pour conclure, comme ses confrères qui ont examiné Graziella, que, si la responsabilité peut être atté-nuée, il n'y a pas, à leur sens,

Le 24 janvier 1985, tout assaille la jeune mère: tension, fatigue. Livia, sa fille aînée, est en classe. Mais Vladimir et Alexis sont là, qu'il lui faut garder. Elle appella un médecin pour prendre un rendez-vous et elle se sent aux limites du la dépression. Mais qui veillera sur les petits ? Clément, qui traveille et à qui ella a demandé de venir à l'uppartement pour qu'elle puisse sa rendre chez son médecin, l'a écon-duitu. Quand il rantrara, sa journée achevée, il trouvera deux corps inenimés et Graziella, agenouillée devent eux, prostrée. Quand elle sortira de sa torpeur. ce sera pour demander où sont les petits. « Je ne sais pes ce qui s'est passé», a-t-elle encore rapaté tout au long de

Voilà donc ce que l'on a su. Voilà ce qu'e révélé la petit visaga de tragédie qua les jurés ont eu devant eux pendant ces quatre heures.

Détenue pendant neuf mois, Graziella evait été remise en liberté le 18 octobre 1985, Depuis, elle a connu l'hôpital psychiatrique, des traitements multiples et, pour finir, le retour auprès de Clément, tout barbu, tout chenu, émouvant dans sa manière de dire à la fois qu'il e pardonné et qu'il e reconnu ses propres fautes, il y aura aussi Livia, âgée aujourd'hui de huit ans. Il fallait bien parier lè-

Dès lors, une petite demi-heure de délibération sous la présidence de M. Xavier Versini pouvait suffire pour en terminer avec cette affaire dont l'avocat général, en demandant les cinq ans de prison avec sursis qui ont été prononces, devait dire qu' «elle relève autant de la psychiatrie que de la justice».

Autant? Le mot pourra paraîplus la première fois que la psychiatrie laisse se débrouiller la

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

eu tribunal de Paris. Le policier aurait participé à un trafic de faux documents administratifs, notamment de fausses cartes de police. Il e été notemment établi, à la suite de plusieurs perquisitions, que la carte de police du gardien de la paix avait été établie en double par un détective privé, M. Hubert Lohner, trente-deux ans, qui a été lui-même inculpé et

Au Conseil des vingt et un à Strasbourg

M. Robert Pandraud annonce que la France s'apprête à ratifier la convention européenne pour la répression du terrorisme

STRASBOURG (Conseil de l'Europe)

de notre correspondant

Le gouvernement va proposer pour ratification an Parlement, « dans les meilleurs délais », la convention européenne pour la répression du terrorisme du 27 janvier 1977. M. Robert Pandraud, ministre délé-gué chargé de la sécurité, l'a annoncé, mardi 4 novembre, devant ses vingt collègues des pays membres du Conseil de l'Europe rémis à Strasbourg. M. Pandraud a précisé que, conformément à la Constitution et aux principes généraux da droit

français, la convention s'appliquerait sans

Le ministre a expliqué que la France ne tolérerait pas que « son territoire derienne un sanctuaire pour les terroristes (...). Quant aux terrorismes ayant pour objet la déstabilisation de certaines démocraties européennes, nous considérons, là anssi, qu'il n'y a pas d'asile qui tienne.

Les intéressés ont tout pouvoir de se manifester par le suffrage universel, qui est la véritable expression de la démocratie. Qu'ils aillent se faire voir ailleurs !», a conclu le ministre.

C'est dans cet esprit, a-t-il sonfigné, pour « insécuriser les terroristes » que cette convention sera utilisée comme un outil de plus dans la « panoplie » de lutte coutre le terrorisme. M. Pandrand a ajouté qu'il n'y avait pas là contradiction avec le droit d'asile : « Nous le respecterons, mais par forcément sur notre territoire », a-t-il précisé, en évoquant d'éventuelles expulsions vers des pays tiers. Enfin, M. Pandraud a indique qu'il ne «comprenuit pas ce que voulait dire le droit d'asile» entre pays membres de la CEE.

Dix ans de réflexion

La France va s'apprêter à ratifier, les Etats u'extradent pas les étran-na 1987, après dix ans de réflexion, gers qui ont trouvé refuge sur leur un accord qui présente antant territoire lorsque ces deruiers sont animés par un dessein politique. en 1987, après dix ans de réflexion. un accord qui présente antant d'evantages diplomatiques que de risques pour son image dans le monde et sa sécurité. Signée à Stras-bourg le 27 janvier 1977, la convention européenne pour la répression du terrorisme eura divisé jusqu'an bout la gauche et la droite.

Hostile à cette ratification il y u peu, M. François Mitterrand y est prêt anjourd'hui. On confirmait, mardi 4 novembre à l'Elysée, une mardi 4 novembre à l'Elyste, une déclaration recueillie peu de temps auperavant à l'hôtel Matignon, à savoir que le processus de ratification était engagé, « en plein accord « avec le président de la République. Le chef de l'Etat considère autentifique que la déterminadère aujourd'hui que la détermination contre le terrorisme doit l'emporter sur toute autre considéra-

An ministère de la justice, où, il y a un mois à peine, on ne voulait pas entendre parier de cette ratification, on se refusait à tout commentaire. M. Albin Chalandon a'était, du reste, prudemment démarqué de cette décision, le 29 octobre, dans une déclaration à Libération ; « Ce sera le choix du premier ministre.

M. Jecques Chirac a donc choisi de tenir une promesse de son programme électoral de février 1986. Il le fait pour une raison que le garde des sceaux avait, par anticipation, clairement expliquée : « On repro-che à la France de faire bande à part depuis toujours. Ce serait une façon de marquer politiquement notre volonté de coopèrer. » Contre le terrorisme. Même tonalité à l'hôtel Matignon, où l'on s'est rangé aux arguments de la Suède et d'autres pays euxquels la France a imposé le rétablissement de visas, tout en refusant, paradoxalement, de passer evec eux un accord auti-

D'ici la fin de l'année, le projet de ratification de la convention de ment. Cet accord lie, anjourd'hui, dix-sept pays des vingt et un pays membres du Conseil de l'Europe (1). Fente de temps, la discussion u'interviendra probablement qu'à la session suivante, pense-t-on à l'hôtel Matignon. Les députés et les sénateurs seront invités à ratifier, en mêmo temps, le couvention do Dublin du 4 décembre 1979, identique à celle de Strasbourg mais signée, elle, par les seuls pays membres de la Communanté économique

Objet d'interminables controverses, ces deux conventions font litière de la tradition selon laquelle tion d'un étranger s'ils considérent

La liste est longue des crimes et

délits auxquels la convention dénie d'avance tout caractère politique: détournements d'avions, prises d'otages et, selon une formulation extrêmement vugue, les actes « graves » contre les biens lorsqu'ils nt « un danger collectif contre les personnes ». Avec ce système, il u'y a guère que les délits de presse qui échappent à la qualification de droit commun.

> Un rude débat en perspective

Depuis deux lustres, les critiques de la ganche se sont concentrées sur cette disposition. Si M. Mitterrand laisse faire, aujonrd'hui, e'est, explique-t-ou à l'Elysée, que M. Chirac s'est engagé à faire jouer une autre clause de la convention, qui permet aux Etats signataires de déclarer, au moment de la ratification, qu'ils se réservent la faculté de refuser, an coup par coup, l'extradi-

avoir affaire à un vrai militant politi-

Curiensement – ou significative-ment – M. Robert Pandraud, minis-tre chargé de la sécurité, a oublié de mentionner cet engagement cohabitationniste, mardi, au cours de sa conférence de presse à Strasbourg. Un simple « oubli », s'empressait-on d'expliquer aussitôt au ministère chargé des affaires européennes, où l'on confirmait l'autre engagement du gouvernement : les conventions de Strasbourg et de Dublin n'auront pas d'effets rétroactifs.

Ces assurances données par M. Chirae à M. Mitterrand suffisent-elles à écarter tout danger? Non, car en vertu de ces deux accords les Etats qui n'extradent pas peuvent être amenés à juger eux-mêmes les militants politiques qu'ils

cussion du projet de ratification. On en avait eu un aperçu le 7 décembre 1977, an Palais-Bourbon, où M. Alain Peyrefitte, alors garde des sceanx, défendait le principe des conventions antiterroriutes.

Approuvé par M. Michel Debré
(RPR), M. Jean-Pierre Chevènement (PS) avait dénoncé « l'abandon définitif du droit d'asile politi-que ». M. Debré avait même ejouté : « L'extradition ne peut être automatique, c'est contraire au principe du droit français. » Et de se demander : « Où est l'indépendance de la

Antres temps, mêmes argn-

BERTRAND LE GENDRE.

mêmes les militants politiques qu'ils refusent de livrer à un pays étranger. On imagine les risques de représailles que courrait la France si elle avait à traduire en justice des militants irlandais de l'IRA, une forme de terrorisme qu'elle a jusqu'ici évitée.

Le débat risque d'être rude à l'Assemblée nationale lors de la disfrance, la Grèce, l'Irlande et Malte.

Environnement

Le Rhin fortement pollué après l'incendie d'un entrepôt de l'usine Sandoz

Un « téléphone rouge » pourrait prochaine-ment relier les autorités suisses de Bâle et les autorités françaises de Saint-Louis. Cette propo-sition a été faite le 4 novembre, soit quatre jours après l'incendie d'un entrepôt du groupe Sandoz proche de Bâle, lors d'une réunion rassemblant des responsables et des élus suisses et français. Ainei acraient évitée les returds de l'information Ainsi seraient évités les retards de l'information que les Français reprochent aux Suisses. Autres

de notre envoyé spécial

A défant d'evoir jusqu'ici réussi à en déterminer les causes, les auto-rités locales et les responsables de l'entreprise Sandoz s'appliquent à tirer les premières leçons de l'incen-die qui a détruit, dans la nuit du 31 octobre en 1 novembre, un entrepêt du groupe chimique suisse dans la banlieue de Bâle. Tout en cherchant à rassurer l'opinion, des représentants de la société Sandoz out confirmé, le mardi 4 novembre, en cours d'une conférence de presse, que le Rhin evait été fortement pol-iué à la suite de l'accident.

En aval du lieu du sinistre, les premières analyses d'eau du fleuve tantes concentrations de produits toxiques, en particulier de mercure

avaient fait upparaître d'imporet de phosphore. Ainsi, le niveau de toxicité, mesuré dans la matinée du le novembre, était cent fois supérieur au degré tolérable par les poissons. En revanche, aucune trace de mercure ni d'autres produits toxiques dangereux pour la santé n'a été décelée dans l'air. Des émanations toxiques out tout en plus été enregistrées à proximité du lieu de l'incendie, mais en très faibles quantités. « atteignant à peine le cinquième

mixte où se retrouversient des spécialistes des secours des deux nationalités, et l'envoi d'officiers de liaison dans le cas d'accidents susceptibles d'affecter les zones frontalières. L'ensemble de ces propositions sera soumis le 24 novembre prochain à une commission franco-

propositions : la création d'un groupe de travail

des concentrations maximales admises sur les lieux de travail ».

Les porte-parole de Sandoz ont également fourni des précisions sur le volume et la composition des stocks de l'entrepôt détruit par les flammes : au total, 1 250 tonnes de produits chimiques, soit d'evantage que ce qui avait été initialement annoncé. Le nnage dégagé par l'incendie contenait, notamment, du dioxyde de sonfre, de l'oxyde d'azote et du mercaptan. L'analyse des filtres de divers bâtiments voisins et des masques de protection des pompiers devrait permettre d'epporter d'autres indications sur les substances qui se sont dégagées dans l'air.

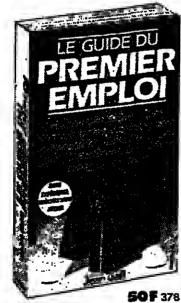
Pour l'heure, les causes du sinistre ne sont toujours pas connues. Le service scientifique de la police de Zurich, chargé de l'enquête, n'a rejeté aucune hypothèse : défaillance technique, incendie criminel on négligence. En attendant, les autorités bâloises examinent les moyens d'améliorer les normes de

En Suisse, où les problèmes de l'environnement figurent parmi les principales préoccupations de la population, et où les prochaines élections fédérales aurout lieu en 1987, tous les partis politiques réclament un renforcement des mesures de contrôle et de sécurité dans l'industrie chimione

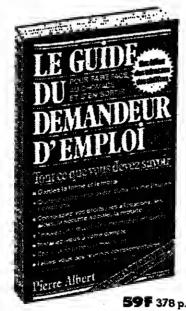
JEAN-CLAUDE BUHRER

· Emenations toxiques à Louviers (Eure). - Six personnes - quatre policiers et deux pompiers - ont été intoxiquées dans la nuit de lundi 3 à mardi 4 novembre dans un immeuble du centre de Louviers (Eura) par un produit dont la nature n'était toujours pas connue mardi après-midi.

Environ cinquante personnes ont été évacuées de l'immeuble, et elles n'auront pas le droit de revenir tant que le produit toxique ne sera pas identifié. Cent autres personnes évacuées de deux immeubles voisins svaient pu regagner leurs apparte-ments dans la soirée.

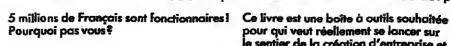


Un instrument précieux pour les jeunes Voilà un guide qui vous prend, si vous démarrant dans la vie professionnelle. êtes chômeur, quasiment par la main... Philippe Seguin, Ministre des Affaires Sociales et de l'Emplo

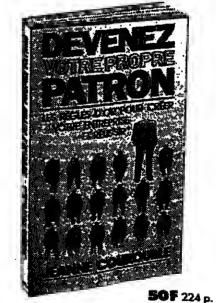




59F 424 p.







pour qui veut réellement se lancer sur le sentier de la création d'entreprise et de l'accomplissement de ses ambitions. Bernard Topie

Le corps piano

Liszt fut le « créateur du Piano moderne ». le « seul transcripteur heureux » et, peut-être. le « pianiste idéal » : coup de chapeau d'un compositeur de notre siècle à son confrère mort il y a cent ans.

te à ratifie

The second of the second SERVICE SERVICES Section Court of the Court of t

SERVICE AND SERVIC Military . Trade to a second t server transmit

to family the second Error of Paris Action to high the stands

The state of the s

是"A"、"不是

ine Sundoz

Lye- a second

-3*\$ · **

A MEN DATE OF THE PARKET

V - 1 - 1 - 1 - 1 - 14

Commence of the commence of th

* R +

- March

en in

1.80

278.50

 $q_{\rm c}(n) \approx 16$

1.12

1-1-2-

20 2

200

-

المراجعة الخبر

10 m. 4 m

 $g(q) = \delta (1 - 1)$

6.74-11-1

g # 55 ***

4 17 P

W 2000 200

and graphs of the . જુકાનુદ્ધરિતી A CAPP PROPERTY And the second A CONTRACTOR

COMPANY TO THE REAL PROPERTY.

基本(2) ***

Biological Land 1975

Man Manager 1987

A CONTRACT OF THE STREET

1200 EN RECOMMENDATION

Section 1

424

10.27 $_{2}(y_{1})=\lambda$

A 10 May 12 May

Appendix 1

rrorisme

E fait étonne, impatiente, déconcerte, on ne peut le nier : il s'est joué, et enregistré, en 1986, plus de transcriptions que durant les vingt dernières années, cela à une époque qui ne badine pas avec l'authenticité. Transcription: trahison? C'est selau. Larsque Mahler amplifie pour orchestre à cordes le quatuor la Jeune Fille et la Mort, de Schubert, Inrsque Busoni resserre aux dimensions du clavier les pages pour orgue de Bach, le glissement est peu per-ceptible de l'instrumentation originale à la « seconde lecture ».

Autre chose lorsque Liszt reccrit pour un on deux pianos les symphonies de Beethoven: on peut alors parler, selon le goût que l'on a du résultat, de nouvelle naissance nn de dévitalisation cantre uature. Autre chase, encore, lorsque Godowski «enjolive » les Etudes de Chopin ou lorsque Schulz et Evler transforment le Beau Danuble bleu en bis immortel pour pianistes acrobates: le goût de faire mousser l'interprète passe alors clairement avant le respect de l'original.

« La musique de chambre a été écrite pour une « chambre », mais ello ne peut réellement être goûtée sous cette forme que par les exécutants eux-mêmes. Des qu'on la transporte dans une saile de concert, son intimité a déjà disparu », écrivait Mahler pour se justifier face à Schubert : à partir du moment où la musique passe de l'idée à la réalité, il faut marchander. La transcription est une compromission bien intentionnée.

« Il faut voir ce que la transcription fait gagner, et ce qu'elle fait perdre, dit André Boucourechliev, que nous avons interrogé sur le transcripteur le plus acharné. Franz Liszt, dont c'est l'année. Liszt voulait tout prendre, tout jouer, c'était un prédateur. Il ne transcrivait pas par goût du second degré, par alexandrinisme, mais pour dire qui il était, à travers ce qu'il aimait. Il

fut peut-être le seul transcripteur heureux face à ces fabricants de kitsch que furent les Tausig, les Thalberg. Il ne transcrivait pas n'importe quoi, il choisissait au sammet et il savait ce qu'il risquait d'ainsi se confronter aux campositeurs qu'il admirait. Ses transcriptions des lieder de Schubert sont parfois plus belles que l'original.

Se substituer à l'orchestre

» Avec les symphonies de Beethoven, en revanche, il devait bien savair que l'entreprise était hasardeuse, mais il l'assumait. Il devait tabler sur sa présence au piano, sur son aura, sur san charisme d'interprète pour oser se substituer à l'orchestre et parler au nom de Beethoven, Celui-ci, musicalement, n'y a rien gagné. Les pianistes qui jouent aujourd'hui ces transcriptions n'y gagnent rion non plus, sauf qu'ils relèvent un défi. Liszt, personnellement, y gagnalt peut-être. Celui qui n'a jamais cessé d'y gagner, c'est l'auditeur.

. San plaisir est celui du second degré, certes, et, en ce sens, la vogue actuelle des trans-

criptians peut être assimilée au succès du post-modernisme. Mais ce plaisir passe par le corps d'un pianiste et échappe ainsi au damaine intellectuel.

» Le piano de Liszt n'était pas le réceptacie d'une pensée. C'était son corps, san hystèrie, sa volonté de puissance, son langage, sa bauche, sa chair. De la, sans doute, cette saif de transcriren pour possèder le corps d'autrui. C'est par ce câté organique que Liszt est l'ancetre du piano

- Il l'est aussi par les couleurs qu'il a su tirer du clavier et aui sant bien autre chose que le décalque en noir et blanc des teintes orchestrales, Il a mené jusqu'à l'aboutissement le plus complet les trouvailles sonores que Beethoven avait menées avec sa brutalité cautumière, dans l'Appasionata par exemple, Ses traits dans l'extrême grave et l'extrême aigu, ces grands accords arpégés, ces trilles interminables, ces trémolos frénétiques, ne sont pas seulement des ortifices pour foire durer des accords prompts à s'éteindre, ni des effets de froide virtuosité. mais des atomes sonores éparpillés, des spectres harmoniques projetés dans le temps des couleurs écrites et produites, des timbres. Pourquoi, sinon, donner taut ce tintouin aux pianistes?

» On a beaucoup épilogué sur la virtuosité, essentiellement pour la fustiger, alors que la mise en scène que le virtuose affre de lul-même est un dest aux limites, un défi exalté. Le public en tire une exaltation équivalente. Cela mérite le respect. Peu importe que la jubilation particutière qui en décaule pracède indistinctement du pur et de l'impur, du bien et du mal, du « cirque » es de la difficulté vaincue. La particularité de cette aventure aux limites est qu'elle ne doit jamais échouer. Le virtuose n'a pas le droit de trébu-



Caricature sur Lizzt. Galop chromatique exécuté par le « Diable de l'Harmogie » (18 avril 1843)

cher. D'ailleurs, il ne trébuche dans sa spécificité. Cela n'explijamais. La virtuosité n'a d'intérêt que pour un pianiste idéal. Ce

planiste, Liszt, peut-être, l'était. Le piano de Liszt se prolonge chez Debussy, seuil dont est né le piano moderne. Chez Boulez, y compris dans so première monière, chez Messiaen, chez Stockhausen (qui, à partir du cinquième Klavierstück, déclare « ne plus composer avec des notes mais avec des sons »), c'est le piano de Debussy que l'on entend. Même dans le premier livre des Structures de Boulez, cas limite aù le piano semble n'être qu'un fournisseur de sons tant la pensée est rigoureuse et spéculative, il advient que l'instrument réoffirme ses droits, avec les éclats d'acter, les formes félines qui lui sont propres. Les structures sont différentes, le langage repensé,

que pas que j'aie beaucoup écrit.

» J'ai moi-même été pianiste, paur le piano (notre encadré). Les Archipels procèdent d'une complicité taut autant concepzuelle que charnelle avec le clavier et prennent en compte le · pianisme » en son entier. Ce sont des œuvres ouvertes, des formes mubiles. Mais la part laissée aux interprètes y est mains mentale que physique. Certes, ils sont les manipulateurs de la forme, puisqu'ils choisissent l'ordre des événements que je leur ai proposés. Mais je leur surtout de s'il se réaliser pleinement en tant que planistes, à partir de structures labiles dont le corps définitif se constitue dans l'Instant. »

Propos recueillis par ANNE REY.

D'archipels en mélodies

Boucourechliev, en cette année du centenaire, le livre définitif sur Franz Liszz qui aurait pris place aux côtés de son Schumann, de son Beethoven, de son Stravinski. D'autrea livras sont parus, en grand nombre, que nous avons recensés (le Monde daté 26-27 octobre, supplément radio-télévision). Boucourechliev, nous sommes allés l'interroger et nous avons trouvé, posés sur le pupitre de son Yemaha, la Fantaisie sur Dan Juan de Mozart, qui n'est pas, loin de là, la paraphrase la plus accessible du compositeur hongrois. A ce morceau de bravoure, le Français

On surait ou attendre d'André

dut autrefois sa licence de p niste à l'Ecole nonnele de musique. Il l'avait appris en trois semaines. Et oublié deux jours

Né à Sofia il y a un peu plus de sobrante ans, cet élève du Gieseking pour le piano, compagnon de Berio et de Maderna au studio de Mitan pour la composition, dirige un séminaire à Normale sup, boulevard Jourdan, et enseigne cette année, au sein d'un groupa d'études musicales et musicologiques, la théorie du tempa chaz Stackhausan. Comme le piano, auquel il a dédié un concerto, l'enseignement kii est « rivé au corps ».

Sa prochaine pas un nouvel Archipel, nom aujourd'hui générique pour ces couvres ouvertes où l'interprète, seul ou en groupe, est amené « comme sur une carte marine » à exercer pleinement en cours de navigation sa liberté de choix, l'onus à venir sera un cycle de lieder, sur des poèmes de Jean-Pierra Burgart, e du vrai chant chantable, et du piano jouable ». dont il existera une version (une transcription ?) pour mezzo et orchestre. Voix et piano : le choix du roi.

Un nouveau Messiaen à Düsseldorf

Devant le Saint-Sacrement

A réputation musicale de Düsseldnef était déjà grande au 19º siècle : Mendelssohn y dirigea de célèbres Festivals du Rhin, et Schumann y passa les trois dernières années de sa vie active avant de tenter de se fondre dans le fleuve nourricier qu'il avait si bien chanté dans sa

3 Symphonie. Aujourd'hui, e'est le nom d'un compositeur français qui rayonne sur la ville natale d'Henri Heine, celui d'Olivier Messiaen; car, pour la quatrième fois (après 1968, 1972 et 1979), un imposant festival de ses œuvres y suscite pendant une semaine l'enthousiasme d'un public nombreux : songez que, trois fois de suite, la Transfiguration, superbement interprétée par les Düsseldorfer Symphoniker et le Musikverein. sous la direction de Bernhard Klee, a rempli la Tonhalle, très belle salle de deux mille places, tout en rond, sous la coupole d'un

ancien planétarium. Cette fidélité exceptionnelle est due avant tout à la ténacité d'une des plus grandes interprètes de Messiaen, l'organiste Almut Rossler, qui n'a cessé de propager son cenvre à travers le monde. Et Messiaen l'a choisie pour créer sa dernière partition, le Livre du Saint-Sacrement, le 1= juillet dernier à Detroit, puis à Londres, Bonn et Düsseldorf, avant qu'elle ne vienne la présenter à Paris en

avril prochain. An cours d'une présentation familière, le musicien a décharé notamment : « Cet ouvrage est une petite victoire sur moi-même. J'étais tellement rompu après mon Saint-François d'Assise à

l'Opéra que je pensais ne plus jamais composer... Et puis, pour répondre à une commande antérieure, je me suis remis à ma table et j'ai travaillé pendant un an, en 1984 et en 1985, à cette œuvre qui, d'elle-même, s'est allongée jusqu'à atteindre dixhuit pièces

Ce sont, d'une part, des actes d'adoration devant le dieu caché dans l'hostie, d'autre part, des méditations, à la suite de Dom-Marmion, sur les grâces que nous donne le Christ dans les différentes fêtes où nous célébrons sa vie terrestre.

» On y entendra des oiseaux, bien entendu, mais je me suis limité à ceux que le Christ a pu connaître en son temps; je suis allé les écouter dans le désert de Judée, sur la montagne où le Christ a jeuné quarante jours, et entre Massada et la mer Morte. »

Samedi soir, la Johanneskirche, église évangélique toute blanche, était comble pour cette première. Tnut en haut resplendissait l'orgue de Rudolph von Beckerath, grand instrument mécanique de type classique allemand construit en 1954. A l'appel d'Almut Rossler, puissante Walkyrie de l'art spirituel qui, tel un ouragan, abolit les difficultés les plus terribles par une virtuosité stupéfiante et remplit les cœurs d'un lyrisme gorgé d'émotion, il donnait une image éblouissante de cette œuvre, écrite cependant pour un orgue moderne à transmission electrique. Et, à la fin, le compositeur et son interprète, rayonnante, durent rester prison-

publie en délire qui refusait de les laisser partir.

Quinze ans après les Méditations sur le mystère de la Sainte Trinité, Messiaen est donc revenu à l'argue. Mais e'est l'atmosphère liturgique qui prédomine ici, la piété très humble de l'arganiste qui prie en commentant par ses impravisations les lectures, dimauche après dimanche, au cours de l'office toujours centré sur le mystère du Saint-Sacrement : la messe. La démarche théalagique y est moins lourde que dans son imposant « traité » trinitaire.

De tendres effusions

Le rythme général de l'œuvre fait lui-même penser aux interventions de l'orgue pendant la messe : si l'ensemble dure cent dix minutes, les pièces sont relativemeut courtes, de deux à huit minutes, excepté le grand tableau dramatique de près d'un quart d'heure (nº 11), qui évoque la rencontre de Marie-Madeleine avec le Ressuscité à la fin de la première partie.

Messisen alterne des visions spectaculaires « Les Ténèbres et la Cracifizion - (nº 9); - La Résurrection » (nº 10); « Les Deux murailles d'eau de la mer Rouge » (nº 13); « La Présence multipliée » (nº 17), impressionnames, chargées, quelquefois un peu rudimentaires, avec de très tendres effusions personnelles : la soif du crayant devant « La source de vie » (nº 2) s'exprime en un léger dialogue de voix seinniers pendant dix minutes d'un tillantes ; deux oiscaux et un alle-

luia grégorien célèbrent - Le Dieu caché » sous l'humble annarence du sacrement (nº 3), et le croyant répond par un vigoureux « Acte de foi » (nº 4), apparemment sans réplique...

Ces effusions eulminent dans la seconde partie, avec les trais pièces centrées sur la communion (u= 14, 15, 16), en particulier « La joie de la grâce », où le chant calme et lumineux de trois oiseaux illustre merveilleusement l'état de cette âme, baignée de paix, qui savoure la présence en elle de l'amour divin.

Peut-être est-ce à l'influence de son cher saint François d'Assise que l'on doit ce Messiaen plus frais, plus intime, à ses oiseaux en qui il voit des maîtres de liberté, et enfin au grégorien, présent à chaque page ou presque de ce Livre du Saint-Sacrement, dont il a dit à Düsseldorf : . J'aime le plain-chant par-dessus tout ; c'est la seule musique religieuse qui vaille, car elle n'est pas embarrassée de l'harmonie, des accords et des timbres qui nous encombrent... Et puis les moines qui l'écrivolent sont restés ononymes; n'est-ce pas merveilleux ? -

JACQUES LONCHAMPT.

★ Les principaux responsables de ce Festival Messiaen, qui se poursuit jusqu'au 7 novembre, sont, avec Ahnut Rössler, M. Bernd Dieckmann, adjoint à la culture de Düsseldorf, et M= Chantal Rathery, directrice de l'Institut français. Signalons la parution toute récente de Musique et couleur, un nouveau volume d'entretiens d'Olivier Messisen avec Claude Samuel, qui renouvelle et enrichit considérablement le livre paru il y a vingt ans (Ed. Belfond, 312 pages,

Les disques à écouter

Les transcriptions de Liszt

mais le piano ne s'est jamais

outant affirmé qu'aujaurd'hui

Les Symphonies de Beethoven nº 1 et 2 per Jean-Louis Hagua-nauer, nº 3 par Georges Pluder-macher, nº 4 et 8 par Alain Planes, nº 6 par Michel Dalberto (Harmonia Mundi), nº 7 par Ronald Smith (Nimbus), n= 3, 8, 7 et 9 par Cyprien Katsaris (Tel-

Lieder de Schubert : Jorge Bolet (Decca), Vladimir Sofro-nitzki (Harmonia Mundi), Brigitte

Herold en Italie, transcription elto et piano, par Bruno Pasquier et Jean-François Heisser (Harmonia Mundi). Wegner-Liszt : per Denief

Barenboim (Deutsche Grammo-Chapin (Chants poloneis) :

Claudio Arrau (Philips).

 Les transcriptione an genaral

Les Velses at Etudes de Cho-pin réécrites par Godowski, par

Jorge Bolet (Decca). Transcrip-Wasi (Etcetera), Intégrale Bach-Busoni (Ricordi), Deux symphonies « londoniennes » de Haydn transcritea pour quatuor à enrdas, piann et flûte per l'auteur : Salomn String Quartett (Decca). Quatuor e la Jeune fille et la mort » de Schubert transcrit pour prehestre à cordes par Mahler : Jeffrey Tate, English Chem-ber Orchestra (Pathé Marconi). Josef Lhavinne joue Tausig le Beau Danube bleu (Oiseau Lyre,

Las événements de l'année Liszt

Sept compact-discs par Jorge Bolet (Deccs). Etudes transce dantes, les deux concertos, par Claudio Arrau (Philips), Intégrale de l'œuvre d'orgue par Martin Heselboěk (Orfeo). La Légende de seinte Elizabeth, Messe hongrale des poemes symphoniques (Hungaroton).



EXPOSITION

Les Grands Prix de Rome aux Beaux-Arts

Mythologie de la peinture

Un mois avant l'ouverture du musée d'Orsay, l'Ecole des beaux-arts exhume les œuvres qui ont fait sa gloire et son infamie, les tableaux des Grands Prix de Rome. Deux expositions jumelées qui replacent dans leur contexte ces ricanements de circonstance.

CHIFFLART « M. est un Grand Prix de Rome, et, miracle! il n une priginalité. Le sejour dans la Ville éternelle n'a pas éteint les forces de son esprit; ce qui, après tout, ne prouve qu'une chose, c'est que ceux-là seuls y meurent qui sont trop faibles pour y vivre, et que l'école n'humilie que ceux qui sont voues à l'humilité. . Chifflart, qui obtint l'illustre récompense eo 1851, est resté moins célèbre que l'auteur de ces lignes, Baudelaire, qui exerçait ainsi son sens critique lors du Salon de 1859. Aussi ce o'est pas le tableau du lauséat, Périclès au lit de mort de son fils, si beau, si émouvant soit-il avec soo cadavre gris, sa douleur drapée de rouge, sa fenêtre sur Athènes éplorée, qui motive ici l'usage de la citation. Ce o'est pas non plus l'erreur ni la justesse du jugement porté par l'écrivain. C'est bien plutôt sa façan d'évanquer l'Ecole des beaux-arts et ses prix.

On mieux, e'est tout cela à la

fois : et Chifflart et la critique, et l'institution, et aussi les contradictions, les paradoxes qu'une histoire de l'art longtemps trop cambrée a fait naître et a entretenus. Or voici que nous pouvons juger sur pièces. L'Ecole des beaux-arts de Paris, deux ans après, on ne sait pourquoi, un voyage triomphal aux États-Unis, présente une exposition passinnnante et essentielle pour la compréhension de cette période : « Les concours des Prix de Rome 1797-1863 », ensemble intelligemment compléte par celui des coocours d'esquisses, sous le titre « Avant les Prix de Rome ». L'une et l'autre sont dotées de catalogues spleodides, hrillants autant qu'informatifs.

Les Grands Prix de Rome ont eu et ont tnujnurs mauvaise presse. Ils sont le pôle vers lequel convergent en définitive tous les opprohres jetés sur la peioture « académique ». Mais ils soot eo même temps le meilleur moyen de mesurer la liberté et la distance prise à leur égard par ceux qu'honore une meilleure fortune critique, de Delacroix aux impres-

simmistes. Trus ces artistes qui n'ont pas eu besoin du prix pour installer leur chevalet sur le terrain de la renommée. Ceux aussi qui l'ont raté, les Géricault, les Delacroix, les Millet, Moreau, Degas... et c'ont pas eu le terrible privilège d'aller se faire on blier de la seène parisicoce cioq ans durant à Rome. Ceux enfin qui avaient les moyens du voyage d'Italie et n'avaient nui besoin de se risquer à cette épreuve empoisonnée. Mais qu'était-ce que ce Grand Prix qui ouvrait la route de la Ville éternelle?

Les deux dates qui encadrent l'exposition sont déjà de bons indicateurs. En 1796 est créée l'Ecole des beaux-arts, qui prend la suite de l'Académie royale, fermée en 1793, et qui sera tour à tour impériale et spéciale, royule, nationale, enfin nationale supérieure..... le jour où l'on commencers à douter, précisé-ment, de sa supériorité. En 1863, deuxième date, est instaurée une profonde réforme qui bouleverse système éducatif de l'école. selnn des modalités qu'une autre exposition de l'école se fera un jour le plaisir de nous faire connaître. C'est done près de soixante-dix ans, une vie d'homme, que recouvre notre ensemble, pendant lesquels - le paradoxe n'est pas mince pour

MOIS DE LA PHOTO

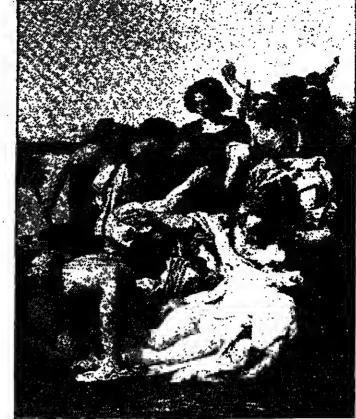
mécanique. - P.R.

dans le Forum des Halles.

une exposition de peinture – tout l'enseignement et tnute la vie de l'école sont consacrés au seul dessin.

La peiotnre, il fant aller l'apprendre à l'extérieur, dans les ateliers privés de maîtres qui s'appellent David, Vincent, Giro-det ou Regnault. L'école, elle, se charge d'organiser les concours. Une suite infernale de concours, de plus en plus sophistiqués dans leur définition : anatomie, perspective (la bête noire des élèves), esquisse peinte, figure peinte, demi-figure peinte (nu torse). Une course d'obstacles dont la dernière et formidable barrière est le Grand Prix de Rome soimême, rituel où nos héros sont susceptibles de communier sous deux espèces. La plus célèbre, et celle qui fait, depuis, s'esbaudir chroniquement les esprits « libres », est le Prix de peinture historique. L'autre, créée un peu plus tard (1817) et décernée tous les quatre ans seulement, est le concours de paysage, loi aussi historique comme il se doit co pareille époque.

Si les premiers donnent l'occasion d'acquérir toute une bimbeloterie de médailles de premier, deuxième et troisième choix, les deux derniers vous offrent un voyage de cinq années à Rome en



: « Zinobie retrogrée sur les hords de l'Ara: (Prix de Rome 1850).

pension complète, tous frais compris, à la Villa Médicis. Quand un prix n'a pas été décerné, il est remis à l'année suivante, ce qui permet alors à deux on même à trois futures gloires de triompher la même année avec un même thème, comme Abraham lavant les pleds aux trois anges (Giacomotti, Maillot, Lévy, en 1854), ou mieux Zénoble trouvée par les bergers sur les bords de l'Araxe. Ce très excitant sujet sera l'occasion, en 1850, des deux vraies et sérieuses splendeurs que sont les tableaux de Paul Bandry et de William Bouguereau, du meilleur de ce Bouguerean redécouvert il y a peu grâce aux muses aimables du Petit Palais.

Il y en a, c'est sûr, qui ricano-ront. Mais c'est qu'il fant le gagner ce Prix de Rome! Les concurrects ont à passer trois épreoves. La première est celle de l'esquisse peinte, qui consiste à traiter, sur une minuscule toile « de 6 » un thème imposé, invariablement emprunté aux sucreries de la mythologie on aux exalta-tions de la Bible. Les élèves planchent une journée durant. Ils fixent alors à tout jamais les personnages et la composition du grand tablean qui sera leur troisième et plus terrible épreuve. La plupart de ces esquisses peintes ont dispara. On en garde cepenl'exposition complémentaire de la chapelle des Petits-Angustins. Conservés par l'école, les tableaux vainqueurs dn concours d'esquisse peinte y sont en effet réunis, concours antonome mais semblable par son esprit, son sujet, son format imposé, à la première epreuve dn Grand Prix.

Les tahleaux de la deuxième épreuve, vouée à la figure nue et qui durait quatre fois sept heures, ne restaient pas non plus propriété de l'école. Comme pour l'esquisse peinte, on en retrouve cependant l'équivalent à travers le concours de figure peinte (sur « toile de 25 ») dont quelques exemplaires nous sont présentés dans leur mas-

culine, imberbe quel qu'en soit l'âge, et plus ou moins souple oudité.

Le no masculin est le triomphe et la torture de la troisième épreuve. Car durant les soixante et onze jours (sauf les dimanches et jours de sête) de leur retraite eo - loge -, les coocurrents o'auront droit pour modèles qu'à des hommes. Proscrites, les femmes et leurs tentations! Pour réveiller en eux le souvenir et la chaleur de la femme, il leur faut se replier sur les antiques vertus do plâtre, ou garder en mémoire le sourire qu'au matin, avant de retrouver la loge, leur a peut-être laissé lenr douce amic. Or la mémoire n'est manifestement pas infaillible et rien ne vant la sédoction du modèle vivant. Aussi estce pour éviter des ratages trop prévisibles, et non par goût exclusif, que les concurrents peuplent lears œnvres d'hommes, d'éphèbes et d'enfants nus, et les dépeuplent mieux que peste et choiéra de toute forme de femme, sanf, mais elle se réduit alors à l'unité, si la féminité en question est abondamment vêtue, drapée, converte de toges et houppelandes

Il y a cent soixante-dix toiles présentées aux Beaux-Arts, toutes du même format dit - de 80 soit, pour être précis. 1,137 × 1,465 m. Elles correspondent à la totalité des tableaux ayant remporté le Grand Prix, et, ne serait-ce que pour cela, la collection aujourd'hui révélée par l'Ecole des beaux-arts (qui recèle bico d'autres merveilles), est d'une considérable valeur. Mais elle vaut mieux que cela, si l'on veut bico se donner la peine d'aller au-delà des anecdotes imposées à ces malheureux peintres. Elle montre comment, derrière la surface de l'académisme, existe une infinie variété de styles et, il faut bien l'avouer... une assez grande disparité de talents.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

SERIBLIZ C

ADER PICARD TAJAN

« Gouttes de plaie sur le capet d'une Simon Aronde » (vers 1955).

COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS 12, RUE FAVART, 75002 PARÍS - (1) 42-61-80-07 TELEX: 212563 F - ADERPIC

VENTE AUX ENCHÈRES A MONACO - Sporting d'Hiver

Jeudi 13 novembre 1986 à 14 heures Vendredi 14, samedi 15 novembre à 9 et 14 heures COLLECTION ARMAND TRAMPITSCH

Exceptionnel ensemble de monnaies antiques (première vente)

Appartenant à divers amateurs

Monnaies antiques - Royales françaises - Étrangères
Important ensemble de monnaies monégasques

Experts : Jean VINCHON, Françoise BERTHELOT, Annette GUYONNET

Expositions

I - A París, chez l'expert

Jean VINCHON, numismatique, 77, rue de Richelieu, 75002 Paris
Tél.: (1) 42-97-50-00 jusqu'au 10 novembre

2 - A Monte-Carlo _ Sporting d'Hiver, place du Casino, le jeudi 13 novembre de 9 à 11 heures ...



Jean Sabrier, le puriste

que François Kollar dit : « La France travaille », dans la lignée de Sougez, Jean Sabrier poursuit vingt ans plus tard une réflexion comparable sur les matières, les lignes, les volumes et les formes. Usant du cadre comme d'une composanta fonctionnelle géométrique, il distribue les sujets dans sa surface avec l'aplomb du graphiste dessinant

une affiche. Fixent l'attention sur des motifs simples, célébrant let-

trage ou chromos avec un pleier proche de Cessandre, c'est l'épopée du quoticien qu'il salue en captant en gros plan un moteur d'avion,

une roue de locomotive ou un capat de voiture. Détaillant la besuté

de la technique, l'asil voyaga dans la lumière à travers une verrière de

gara, un sol d'église ou une « pyramide mathématique » d'objets identiques entassés. Sans héros ni pittoresque, cet autodidacte sévère et anti-humaniste qui travaille seulement dix ans anticipe

l'approche objective de Bernd et Hills Becher, et porte à son point

d'expression optimal la photographie comme moyen de perception

★ Jean Sabrier, photographe, Cause nationale des monuments et des sites, bôtel Sally, 62, rue Saint-Antoine, Paris-4, jusqu'au 23 novembre, catalogue conçu par Pierre Borhan et Jean-Jacques Poulet-Allamagny. Et

* Amoncés par erreur dans « Le Monde Photo » du 30 octobre, la

e de débuts à la FNAC, du 13 au 18 novembre, n'aura pas heu

ients en quête d'auteur.

Alors que Renger-Patzach s'ècrie : e Le monde est beeu ! », et

Des ateliers pour tous les enfants de 5 à 15 ans au Musée des Arts Décoratifs

«Image et Son»: l'atelier vidéo.
«L'Atelier du Dimanche»: dessiner en famille.

- «Les Mercredis de la Liberté» : réinventer la statue en toute Liberté...

- «La Mode T-Shirt»: le stylisme aux Arts Déco.
 Et bien d'autres ateliers encore...

Art Déco Jeunes Musée des Arts Décoratifs 107, rue de Rivoli, 75001 Paris Tél.: 42603214, poste 975 MUSÉE MARMOTTAN

2, rue Louis-Boilly - 75016 PARIS - Tél.: 42.24.07.02

COLLECTION

BENTINCK-THYSSEN

De Breughel à Guardi

COLLECTION GIVAUDAN "Les Flacons de la Séduction"

du 22 octobre 2u 28 décembre 1986 Trus les jours, sant le handi. De 10 h à 17 h 30

Maurice Garnier présente en sa galerie 6, avenue Matignon à Paris jusqu'au 13 décembre 1986 une exposition d'œuvres choisies dans l'Art monumental de BERNARD BUFFET réunies à l'occasion de la parution du livre consacré au peintre par Yann le Pichon









Le « plombier » magnifique

Avec le disque Records de la chanson française, Paul Lederman. l'imprésario de Coluche et de Thierry Le Luron, *réhabilite* trente-six chefs-d'œuvre, des Feuilles mortes à la Mer, qui n'ont plus droit de cité

DAUL LEDERMAN a Pagilité circonspecte des anciens gros, des yeux bleu layette que baigne très soudaine-ment une rosée d'émotion. Il parle volontiers la main sur le cœur, avec une véhémence plaintive, comme pour déjouer chez son interlocuteur une méfiance, que celui-ci n'éprouve pas forcément. Imprésario de Claude François, de Coluche, de Thierry Le Luron. il s'est laissé brocarder en public et sur toutes les antennes de radio pour ses poulains.

Iuvité à la télévision par Philippe Bouvard, il est monté sur le fauteuil de dentiste pour s'enten-dre dire : « Normal, vous êtes un requin. « Oui, dit-il, j'ai accepté d'être tourné en dérision, et, mes artistes m'ont parsois quitté, mais une seule chose compte : ils sont toujours revenus, et ils ont dit... ». Paul Lederman ouvre alors les guillemets avec une délectation rêveuse, Coluche : Des Coluche, il y en a plusieurs, des Lederman, il ny en a qu'un. > Thierry Le Luron : « Paul Lederman est un plombier de luxe, c'est un sabricant de tubes comme il n'y en a pas:->

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Service and the service of the

5.2

military to the

#家 * 4

Section 1 1 1 4

A着後の小部方

X. Astron

Syr ammen

Sales of the sales of

M. ***

ES 51.8. "

100 ACTS 717

all the

A

/4 T

PROPERTY.

Sec. 2

Law :

A 45 ...

-

TO- 1973 -

-

W. Commercial Commerci

Section 2

Section 2 19 19

1 de 18

P. F.

J. N. W.

A STATE OF THE STA The property of

· 大學 100

44.55

35

64 74 7

建大学 化二

A TON

14 5

PR 44 7

at most

معدد ويخ

WA E

First F

8812 1255

44.4 making the other of

£ 1885 7.5 #16 2" (Park) = 1 - 1 = 1

1981 A

Secretary of the second

Absorption ...

Sept 2

Le producteur-imprésario- éditeur, qui s'apprête à sortir le dis-que des inédits de Coluche - qui a participé au lancement de la nouvelle campagne des Restaurants du cœur, surveille ces joursci la mise en place sur tout le territoire des trois cent cinquante mille exemplaires déjà achetés ferme par les disquaires de son donnie aidum Kecoras de la chanson française.

Une pochette joyeusement criarde - du bleu, du janne, du rouge. - trente-six chansons dont crédits, de renvois d'ascenseur, de beaucoup ont bercé nos cœuis, marques de reconnaissance.

pour la vie. Quarante ans de refrains qui parlent français et qui parlent d'amour. Des couplets d'avant Yesterday, qui n'ont plus droit de cité à la radio, qu'ou n'entend plus jamais mais qu'on fredonne toujours, qui sont unis pour l'éternité dans nos mémoires à une amie, nn amant, un moment. Et maintenant?, Ne me quitte pas, J'avoue, j'en ai bavé pas vous?, Non, je ne regrette rien... Oui, « en ce temps-là, la vie était plus belle ». l'Aigle noir de Barbara volait hant au-dessus de la Mer de Trenet. An Bal chez Temporel de Guy Béart, dansait déjà Moustaki, « avec sa gueule de métêque, de juif errant, de

Condescendance au vestiaire

La charge affective dispensée par le disque Records de la chan-son est si forte, sa nécessité si évidente, qu'on est bien obligé de mettre toute condescendance au vestiaire et de constater que le système Lederman est bon et qu'en plus... il est bon.

Tout a commencé l'amée dernière par le premier disque des « records » qui n'exigeait pas qu'on se relève la nuit pour l'écouter. Les «mbes» du jour, à la queue leu len, avec une propor-tion confortable de productions Lederman (deux titres du Grand Orchestre du Splendid, Thierry Le Luron, Coluche, Philippe Timsit). De la compilation, rien de plus, et l'on sait que ce genre de sport consiste d'habitude à accro-cher à une locomotive fringante quelques wagons poussifs. Là, les wagons avaient des essieux pas trop grinçants, rien de plus.

Mais... Mais le budget publicitaire de cet album a été deux cents fois supérieur à celui d'un disque ordinaire, il a atteint des milliards de centimes. Cela ne rendait pas le produit meilleur, notoriété. Publicité pour une grande part d'ailleurs non payée, obtenue à l'aide d'échanges, de

Car c'est là que Paul Lederman représente un cas unique dans la jungle du show biz. Au fil des années, il s'est constitué, en effet, un portefeuille énorme d'amitiés ntiles. Avec une roublardise touchante, il explique : « Il y a tou-jours un moment dans ce métier où les puissants cessent de l'être. Alors, tout le monde les laisse tomber. Pas moi Surrout s'ils n'ont pas été sympas jusque-là. Lorsqu'ils ont remonté la pente, je peux leur demander n'importe

Le premier disque des records - constituent un tremplin idéal, Paul Lederman va s'attaquer alors à beaucoup plus difficile, la citadelle classique. Renversant laborieusement les résistances des cinq « majors », Polygram, EMI, RCA, Decca, CBS, les maisons de disques propriétaires des enregistrements prestigieux qu'il s'agit de couper en tranches minces. Pour justifier sa thérapie de masse, une pilule de ebef-d'œnvre avant chaqus repas, le docteur Popaul (rebaptisé à l'occasion Ludwig Van Lederman) fait sans doute appel aux mannes de Félix Potin ou de tout autre glorieux épicier? Pas du tout. Le voilà qui évoque Stefan Zweig, un de ses anteurs de chevet : « Il avait proposé à un grand éditeur viennois de publier des œuvres très connues, mais que personne n'avait plus le temps de lire. En supprimant « les pages inutiles. »...

2 mn 47 de Beethoven

L'éditeur viennois refusa, mais l'idée du «digest» devait faire son chemin. Et Lederman, après des négociations orageuses, put proposer 2 mn 47 de la 5 Sym-phonie de Beethoven par l'orches-tre philharmonique de Berlin, direction Herbert Von Karajan, 1 mn 58 du Requiem de Mozart dirigé par Karl Bochm, la Valse minute de Chopin (forcément) par Vladimir Aschkenazy, ou 2 mn 40 de la Chevauchée des Walkyries dans la version Solti. Succès triomphal : cinq cent cinquante mille exemplaires vendus, alors que le score moyen d'un disEt affirmation péremptoire de Ledermsu : « Le disque des records faisant sortir la « grande musique » de son ghetto, a profité à tout le marché classique : il a, depuis, augmenté de 15 %... »

Il u'y evait plus qu'à récidives un peu plus tard avec le disque Records des slows. De Love me tender (Presley) à C'est extra (Ferré), de Only you (les Platters) à My way (Claude François). Vente annoncée : huit cent mille en quatre mois.

On pourrait croire que l'industrie du disque en crise voit en Lederman un SAMU ambulant, un Tapie volant, un sauveur. Pas tellement. Lederman, en effet, est un producteur indépendant. Il ne s'adresse sux «majors» que pour obtenir d'elles les droits qu'elles détiennent (il paie jusqu'à 13 % du prix de gros sur un titre), puis pour faire presser et distribuer ses disques. Lederman laebe des bouffées d'oxygène mais reste évi-demment le principal bénéficiaire de ses entreprises.

D'où une guerre souterraine avec les « grosses » maisons. Ainsi Philips, qui distribue le double album Records de la chanson française, a-t-il refusé de le sortir en compact... Ainsi Lederman e-t-il échoué dans son projet de sortir ponr Noël nn Records de la Chandon d'enfants... Mais il prépare un Records opéra pour EMI. un nouveau classique chez CBS...

· Mon système à moi, dit-il, c'est d'être imprenable. » Il veut évidemment dire incollable. Incollable, Lederman? C'est vrai. A l'âge de quinze ans, il vendait déjà des disques dans un PX améri-cain, puis ce fut aux Puces, puis chez Sinfonia. Un bon vendeur doit se souvenir de tout. Même des références. C'est le cas : « Le EG 488? Milord par Piaf, le ESRF 1223 ? Un Compagnons de la chanson. Alors, bien sûr, les tants, ce sont aujourd'hui de vieux copains. Ça aide... > Thierry Le Luron a raison.

Lederman est un sacré plombier. DANIÈLE HEYMANNL

CINÉMA

Diane Kurys tourne à Rome

Le rêve américain



Peter Coyote et Diane Kurys

Beau budget, belle distribution, Diane Kurys tourne son quatrième film avec l'ambition de conquérir les Etats-Unis. Peter Coyote et Claudia Cardinale sont du voyage.

NE rumeur court dans Rome : Cesare Pavese, écrivain piémontais qui mit fin à ses jours en 1950 à l'âge de quarante-deux ans, ne ait pas mort, ou plutôt aurait ressuscité. Ce prodige tient à un homme. Peter Coyote, acteur américain remarqué jusqu'ici dans le film de Bobby Roth, Heartbreakers.

Pour sa ressemblance physique d'abord, attestée par les proches da l'écrivain. Pater Coyote, quedragénaire eux allures adolescentes, est long, fin, brun comme Pavese l'était. Au fond de son regard clair, si l'on n'eperçoit pas les félures irrémédiables de l'artiste, l'on devine l'univers d'un intellectuel tiraillé per des expériences contraires, celle du comédien qui e arpenté les planches des théâtres dans l'Ouest américain celle des plateaux d'Hollywood, celle du jeune Américain élevé dans la tradition, et qui s'est échappé, en rupture de ban d'avec son pays.

Peter Coyote est le héros du nouveau film de Diane Kurys, Un homme smoureux. C'est toire d'une star américaine ani vient à Rome et doit tourner une vie de Cesare Pavese. Dans ses bagages, sa femme Susan Llamie Lee Curtis, célèbre fille de Tony), sa maîtresse, Jane Steiner (Greta Scacchi, qu'on a pu voir dans Chaleur et pous-sière) et sa mère, Claudia Cardi-

Belle distribution pour le premier film « international » — et pourtant 100 % français, puisou'il est produit par Camera One (Michel Seydoux) à parité avec Dolly Production) - de la réalisatrice de Diabolo menthe et surtout de Coup de foudre, qui a connu un succès retentissant dans de nombreux pays. Justou'aux Etats-Unis où il s'est. glissé, sous le titre très anglosexon d'Entre nous, dans l'étroit peloton des dix films français les plus populaires.

Beau budget aussi, puisque le devis s'élève à 30 millions de francs, ce qui le place parmi les productions les plus coûteuses. Belle ambition enfin, car Un homme amouraux, tourné en anglais, mise sur le public européen et américain. « Diabolo menthe m'avait permis de me faire un petit nom là-bas, explique Diane Kurys. Coup de foudre a connu un énorme succès critique et est devenu la coqueluche du public comme le fut Cousin, cousine.

» C'est pourquoi les Américains, Warner pour être précise, m'ont proposé de faire un film pour eux. Or j'avais lu le Journal de Pavese il y a dix ans et j'avais trouvé sa vie, son aventure, passionnantes. Je voulais

la faire connaître en Amérique Je leur ai donc proposé Un homme amoureux qu'ils ont trouvé trop européen. C'est vrai que c'est un sujet très euro-péen, mais j'ai décidé, à partir de lui, de tenter un pari : la création d'un nouveau genre cinématographique qui marierait un sujet français avec une distribution internationale et un héros américain, un genre qu'on pourrait baptiser e mid-Atlantique ». Si ca réussit, ca peut être formidable. »

Diana Kurys a beaucoup d'atouts dans sa manche. Un sujet pasaionnent et das movens con compris, son talent, sa vivacité et une autorité qui surprend chez cette ieune femme fluette. petite, que l'on aurait bien du mal à repérer sur un plateau de cinéma sans sa voix décidée.

Peter Coyote, qui a travaillé depuis six ans avec Steven Spielberg, Martin Ritt, Walter Hill st Bobby Roth, en est impressionné : e Si je devais la comparer à des Américains, deux noms me viendraient à l'esprit : Martin Scorsese qui, s'il est plus « technique », est tout aussi personnal at méticuleux, et John Cassavetes. Tous les trois sont des chorégraphes inspirés. »

La préparation e été longue. Il y a trois ans, Diane Kurys s retrouvé un vieux copain, Olivier Schatzky, avec qui elle décide d'écrire son film. Ils partent plusieurs mois dans le midi, travailler en tête à tête. « Au totel, l'écriture du scénario aura pris deux ans, estime le coscénavolonté, par rapport à ce qu'elle avait fait, d'embrayer à un stade supérieur, de balayer plus d'aspects, de questions, d'esquisser une psychologie plus forte, mais sans aucun didectisme. D'autre part, plutôt que de nous plaindre du public, de sa bouderie, de sa préférenes pour les grasses machines, nous avons décidé de nous battre et d'assurer, dans une période anti-intellectuelle anti-gauche, la pérennité d'un intellectuel aussi fascinant que Pavese, le poète et l'homme de gauche politiquement engagé. » Le casting e demandé égale-

ment du temps, et le montage est prévu sur plus d'un an. Justa avant le tournage, qui durera onze semaines, Diane Kurys a rassemblé tous ses acteurs pour huit jours de € lecture », de répétitions, afin que tous s'accordent sur leurs personnages. e Cela m'a permis d'entendre pour la première fois la musique de mon film et d'améliorer les dialogues. De me rendre compte des possibiinés de chacun, de trouver le ton juste. >

Diane Kurys n'en finit pas d'être inquiète. € Le plus difficile pour moi est de garder le fil, de ne pas me laisser déborder par des émotions trop fortes, de ne pas me laisser influencer. Un homme amoureux est mon film le plus angoissant, car il est le plus ambitieux. 3

OLIVIER SCHMITT.









GENERAL DIRECTOR.

The Board of Directors of the Royal Opera House, Covern Garden, is considering the choice of a successor to Sir John Tooley, who is due to retire in July 1989 as General Director, and invites applications for this post.

The General Director is the Chief Executive of the Royal Opera House. He is responsible to the Board of Directors for the co-ordination of artistic policy and the general management of the Theatre and the three mpanics associated with it, The Royal Opera, The Royal Ballet and Sadlers Wells Royal Ballet.

Remuneration and conditions of service will be by arrangement.

Applications should be accompanied by curriculum virze and the names of three persons to whom the Board may refer. They should be marked in strict confidence and be sent, to arrive not later than December 15th to the Chairman of the Board:-

Sir Claus Moser, KCB, CBE, FBA. Royal Opera House Covent Garden Limited, PO Box 284, London WC2E 7QX.



HAVAS VOYAGES: FAITES LA DIFFERENCE.

EXPOSITIONS

MOIS DE LA PHOTO IRVING PENN: THÉA-TRE DES RÉALITÉS. Palais de Tokyo, 13, av. dn Président-Wilson Jusqu'an 9 décembre. SALGADO. Maisnn de

l'Amérique latine, 217, bd St-Germain. Jusqu'au 17 novem-

ALVAREZ BRAVO. Musée d'arı mnderne, 11, av. dn President-Wilson. Jusqu'au CINDY SHERMAN. Gale-

rie Crousel-Hussenot, 5 bis, rue des Handriettes. Jusqu'an DIANE ARBUS. American Center, 261, bd Raspail.

Jusqu'au 18 novembre. EVA RUBINSTEIN, Espace Canon, 117, rue Saint-Martin. Jusqu'au 29 novembre.

BILL BRANDT. Galerie Gabrielle Maabrie, 24, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie.

Jusqu'au 29 novembre. WOLS. Goethe Institut, 17 av. d'Iéna. Jasqu'au

21 novembre. TRANSPARENCE ET OPACITÉ. Galerie Micbèle Chomette, 24, rue Beaubourg, Jusqa'au 22 novembre.

RALPH GIBSON, FNAC Moniparnasse, 136, rue de Rennes. Jusqu'au 3 janvier. JOEL PETER WITKIN.

Galerie Bandnnin Lebnn, 34, rue des Archives. Du 6 novembre au 6 décembre. LES ÉCRIVAINS VUS PAR ROBERT DOISNEAU.

Maison de Balzac, 47, rue Rayuceard. Du 7 navembre an

Centre Pompidou

30 décembre.

Saul mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le din (42-77-12-33).
REINHARD MUCHA, GILBERTO ZORIO, Galeriee contemporaines. ZURIU, Galeriee contemporaines.
Jusqu'au id décembre.
SUR LA ROUTE DES VACANCES,
L'ÉTÉ 36... ET QUELQUES AUTRES,
Graod Foyer, 1 sous-sol. Jasqa'au

DESIGN : LE PROBLÈME D'ABORD, Jusqu'au 27 octobre. CCI (espace des Brèves).

HANS POELZIG (1869-1936). CCI (centre d'information), Jusqu'au 5 janvier 1987. PALETTES GRAPHIQUES. Salle d'actualité de la BPL Jusqu'au 10 no-

LES MUSICIENS MIGRATEURS. Atelier des enfants, Jusqu'au 15 novembre, ALBERTO GIACOMETTI, retour à la Figuration = 1933-47. Salle d'art graphique. Jusqu'au 4 janvier.

ABECEDAIRES. Galerie de la BPL

L'OBSERVATOIRE BANLIEUES Nº L CCL Jusqu'au 17 novem L'EAU EN FORMES, VITTEL DESIGN 86 (Ambasz, Barrosso, Cook, Pesce, Ragot, Site, Starck). CCI. Jusqu'an

Musées

BOUCHER. Grand Palais (entrée ave-nue du Général-Eiseuhower) (42-60-39-26). Sanf mardi, de 10 h à 20 h, le mer-credi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 5 janvier 1987. ESTEVE. Grand Palnis. Galeries natio-nales (42-56-09-24). (Voir ci-dessus.

LE TROISIÈME ŒIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, photographics on relief. Grand Palais, avenue Winston-Churchill. Tij. de 12 h à 19 h (ouvert le

LA GRANDE AVENTURE DE MONTPARNASSE, DE 1910 A 1930. Salou d'Automo. Grand Palais, avense Winston-Churchill, porto H (43-59-46-07). De 10 h 30 à 18 h 30; Nocture le mescredi à 22 h. Entrée : 35 F. Du 7 an

40° SALON DES RÉALITÉS NOU-VELLES. Grand Palais. (Voir ci-dessus) (42-56-45-11). Tous les jours de 10 h à 18 h. Du 7 au 30 novembre.

LE TRIOMPHE DES MAIRIES 1870-1914. Grands décors républicains à Paris. Petit Palais. Avenue Winston-Churchill (42-64-12-73). Sauf lundi de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Du 8 novembre au 18 inserier.

HOMMAGE A ANDREA DEL SARTO. Musée du Louvre, Salles du pavil-lon de Flore (entrée porte Jaujard) (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 20 F (gratuit le dimanche). Jusqu'an 26 janvier.

BISSIÈRE, 1886-1964. Jusqu'un 16 novembre : MASQU'ES ET SCULP-TURES D'AFRIQUE ET D'OCÉANIE. Jusqa'au 4 janvier; MANUEL ALVA-REZ ERAVO. Photographies 1929-1986; LES PHOTOS QUI FALSIFIENT LES PHOTOS QUI PALSIFIEMA
L'HISTOIRE. Jusqu'au 12 janvier. Musée
d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27).
Sanf hundi, de 10 h à 17 h 30; meruredi

jusqu'à 20 h 30. Entrée : 15 F. BRUCE NAUMAN, WOLFANG LAIB. ARC. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

LA STATUE DE LA LIBERTÉ. L'exposition du centenaire. Jusqu'au le février. HENRI LE SECQ : PHOTO-GRAPHE DE 1858 A 1860. Jusqu'au 30 covembre. L'ARCHE DE NOÉ. squ'au 8 février : LEVPS TOILES DE MAITRES. Jusqu'au 23 novembre. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sanf hindi et mardi, de 12 h 30 à 18 h; dimanche de 11 h à 18 h.

DONALD SULTAN, gravares momentales. Bibliothèque nationale. Rotonde Colbert, 6, rue des Petits-Champs. Sauf dimanche, de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au

LE CORPS ET SON IMAGE. PHO-TOGRAPHIES DU DIX-NEUVIÈME

SIÈCLE. Jusqu'en novembre. Centre national de la photographie. Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-26-53). Senf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

GIANNI VERSACE: Dialogues de mode. Des photographes uniour d'une création. Palais Galliera. Musée de la mode et du costume, 10, eventse Pierre-l'édo-Serbie (47-20-85-46). Sauf hadi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'en 4 janvier.

SHISETIDO. BEAUTÉ ET PUBLI-

10 h à 17 h 40. Jusqu'en 4 janvier.

SHISEIDO, BEAUTÉ ET PUBLICITÉS 1872-1986. Musée de la publicité,
12, rae de Paradia (42-46-13-09). Sanf
mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 12 janvier.

JL HITTORF, architecta. Jusqu'au
4 jeuvier. PARIB DES ANNÉES
FOLLES, Jusqu'au 4 janvier. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13).

Sanf hundi, de 10 h à 17 h 40.

BENTINCK-THYSSEN. De Breughei à Geardt Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (42-24-07-02). Jusqu'an 28 décem-bre. Sanf lundi, de 10 h à 17 h 30 (ouvert les 1° et 11 novembre). Jusqu'an 28 décem-

bre.

ALPHABETS. Musée-Caleric de la SEITA, 12, rue Surcouf (45-55-91-50). Sanf dimanche et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 21 février.

L'ŒUVRE DE SAM FRANCIS DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE IDEMITSU. Pavillon des Arts, les Halles-Terrasse Rambureau (42-33-82-30). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 40. Inson'au 16 novembre.

LA LUMIÈRE DANS TOUS SES ÉTATS. Jusqu'un 2 nevembre; LES ANNÈES PLASTIQUES. Jusqu'au 4 jan-vier 1987. Cité des sciences et de l'indus-trie, 30, avenus Corentin-Cariou (42-78-

ou'an 16 novembre

LA LECON DE CHARCOT VOYAGE DANS UNE TOILE. Hôtel de
Miramion, 47, quai de la Tournelle (42-7711-22). Sanf landi, mardi et jours (ériés, da 11-22). Saul tendi, march et jours (eries, da 10 h à 17 h. Jusqu'su 31 décembre. CHRISTOPHE BART-LES COU-LISSES DE L'OPÉBA. Bibliothèque nationale, galerie Colbert, 4, rue Vivienne. Sauf dimanche, de 12 h à 18 h. Emrée

LISBETH DELISIE. Musée Bourdelle, 16 rus Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). Jusqu'au 30 novembre.

SCIENCE ET TECHNIQUE AU SECOURS DE L'ART. Musée national de la Légion d'honneur. 2, rue de Bellechasse (45-55-95-16). Sant lupdi, de 14 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 16 novembre.
SUR L'EAU... SOUS L'EAU... Inagination et technique dans in Marine 1630-1736. Archives nationales — Musée de Finisteire de Ernes 60. mu des Europe.

l'histoire de France, 60, rue des Francs-Bourgeois (42-77-11-30). Sanf mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'en décembre. SOLDAT ET SOCIETE. 1858-1958. Musée de l'armée, Hôtel des Invalides (45-55-92-30). Tous les jours de 10 h à 17 h. Jusqu'an 30 novembre.

AUTOUR DU PSAUTIER DE LA REINE INGEBURGE, Musée national des momments français. Palais de Chailbet (alle gauche), place du Trocatéro (47-27-35-74), Jusqu'au 4 janvier, Entrée : 15 F. CRECHES ET TRADITIONS DE NOEL Musée national des arts et traditions populaires, é, evenue de Maharma-fundhi (47-47-69-80). Saul marti de 10 h à 17 h 15. Entrée : 11 F (9 F le dimanche,

l'exposition sculement). Jusqu'uo 16 février. MÉTIERS D'ART FRANÇAIS CONTEMPORAIN. Hôtal de la Monnaie, II, quai de Conti (43-29-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 13 décembre.

GEN PAUL Rétrospective (1895-1975). Musée de Montmartre, 12, 14, rue

Cortot (46-06-61-11). Entrée : 20 F.
Jusqu'au 31 décembre.

LA FEINTURE A L'ÉCOLE DES
BEAUX-ARTS AU DEX-NEUVIÈME.
SIÈCLE : LES CONCOURS
D'ESQUISSES PEINTES 1816-1863.
Jusqu'au 14 décembre. Ecole mationale
supérieure des beaux-arts, 14, rue Bousparte (42-60-34-57). Sauf mardi, de 13 h à
19 h; LES CONCOURS DES PRIX DE
ROME 1797-1863, 11, quel Melaquais.
Jusqu'au 14 décembre. Jusqu'an 14 décembre

LA VOIE DES ANCÉTRES. Musée Dapper, 30, evenue Victor-Hago (45-00-01-30). Sauf le dimanche, de 11 h à 19 h. Du 6 nevembre an 7 février. ART ANIMALIER AU TEMPS DES DERNIERS SHOGURS 18° et 19°. ANI-MAUX D'EDO — FONDS CERNUSCHI 1871-1872. Musée Cernschi, 7, svenue Vilasquez (45-63-50-75). Sanf hméi, de 10 h à 17 h 40 (Fermé le 11 novembre). Insur'un 30 novembre.

10 h 1 17 h 40 (Fermie is 11 novemore).
Insqu'au 30 novembre.
BEAU COMME UN CAMRON...
JOUETS DES ENFANTS DU GHANA
ET DU CONGO. Musée national des arts
africains et océaniems, 293. avecno Danmesail (43-43-14-54). Sauf mardi, de
9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. A partir du 7 novembre au 5 janvier.

Centres culturels

MAN RAY CINEASTE. Fondation Mona Bismarck, 34, avenue de New-York

Wiatre de la Bartille 43 57 42 14 DERNIERE le 8 Novembre à 19 H 30

Sylvie : J'ai 16 ans, sur terre je n'ai pas d'amis. Peut-être que j'en ai dans l'espace qui m'attendent et que je ne connais pas. (ACTUEL. Oct. 86)

RILKE: Nous introduisons de nouvelles frequences dans les longueurs d'ondes de l'univers. Nous préparons non seulement des intensités de noture spirituelles, mais qui sait ? Des corps, des nébuleuses et des constellations nouvelles.

LES ÉLÉGIES de DUINO por Hermine KARAGHEUZ



Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R.: prix moyen da repas - J... B.: owert jusqu'à... heures

DINERS AVANT SPECTACLE

FLORA DANICA

HIPPOCAMPE 14, rue Washington, 8

RELAIS BELMANN

37, rue François-la, 8

MAX GOLDENBERG

25, rue Taitbont, 9

ILE DE KASHMIR

116. bd Pereire, 17

EL PICADOR

MARIUS

YVONNE

13, rue de Ba

LE JOCKEY

50, r. de Verneuil, 7

127, bd du Montparmasse, 6

Le restaurant «CHEZ Mª AISSA» est tonjours an 5. rue Sainte-Beuve, 6° 45-48-07-22

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Adrogare des Litvalides, 7 F. dinn. soir et handi

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

DOUCET EST

LE PÉCHEUR 43-87-56-87 27, rue des Batignolles, 8 (M° Rome) TLJ

, rue du 8-Mai-1945, 10: Tous les jours

Doni Dehilly, face an 32, sv. de New-York, 16

43-59-20-41 Tons les jours

42-89-07-09

47-23-54-42

47-70-89-96

42-06-40-62

F. sam. et dim.

46-34-23-00

F. sam., dim.

19 h à 22 h. Vue agréside sur le jurifie. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES. Hers-éfestre dancis. FESTIVAL DE SAUMON, CANARD SALÉ, MIGNON DE RENNE.

DINERS

RIVE DROITE Cuisine familiale. Spécialité de poissons, coquille Saint-Jacques, lotte à la royale, sole, raie, etc., viante. Prix moyen à la carte 120 F. Platean de fruits de mer à 160 F. Grillade de poisson. Conscous et choucroute aux poissons. Excellent mean à 106 F. Déjenners, diners d'affaires. Accaeil jusqu'à 23 h 30. Fermé dimenche. Jusqu'2 22 h 30. Cadre élégent et confortable. Salle climatinée. Cusine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux contrettes. FILET A L'ESTRAGON, Gâteau du jout. Restaurant spécialités juives d'Europe centrale à déguster sur place on à emporter. Env. 120 F. Brunch le dim. F. lundi.

Son étonnant menu à 100 F a.n.c. Vin de Loire. Décor 1880. Salon de AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 6 à 50 personnes. Déjeuners, dinors, soupers de 19 h 30 à 0 b 15. Parking Drouot. J. 24 h. Ambiance sympathique. Brasserie, menas 60,95 et 91,40 F a.c. et carte. Restaurant gastronomique un 14. Spéc. : POISSONS, thoucroute, POIE GRAS frais maison. 2 restastrants indicas sur une péniche, face à la tour Effei. Le Lotus : composez voire Thui. 200 F. Déj., buffet chand 125 F.a.c. Dêser à la carte. Le Jaméia de Shallanar pour vos soirées privées. T.L.I. Parking. 47-23-77-78 «AMATEURS DE GIBIER». Canette survaga, rable de lièvre, perdreaux. Une senie adresse : Michel Comby. « maître cuisines de France ». carte : env. 250 F.

Dej., diner J. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas, bacalao, calamares tinta. Environ 150 F. Formule à 79,80 F s.n.c. avec spécialités. 43-87-28-87 80. bd des Batignolles, 17-F. lundi, mardi Déjeuners, diners, tous les fruits de mer, spécialités proyençales, bouillabaisse, long au 46-51-67-80 82, boolevard Murat, 16 fenouil, aloli le vendredi. F. dim. soir et lundi. VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. HUITRES. Spéc. de POISSONS. Plats régionairs. Carte 150 à 200 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. 47-70-98-15 ANNICK & FRANCIS VALLOT = SANTENAY
75, avenue Nicl, 17 42-27-88-44

A trois per de l'Etaile, dras leur décor Napoléon III. Grande certe et meun su déjeuner. Spécialité de poissons. Vans de propriétaire. D'îner sux chandelles. F. dim. soir et landi.

RIVE GAUCHE . TE MAHARAJAH J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES, PAKISTANAISES: Biriani, Tandoni. PRIX KALI 84: meilleur curry de Paris. - GRILL D'OR 86. de la gastronomie indicame. 43-54-26-07 72, boulevard Saint-Germain, 5 TLJ Vingt ans d'expérience de cuisire arménieure. Service coetinu de midi à minuit. Le soir musique d'ambiance an piano. Parking assuré. 43-26-20-68 52, bd St-Germain, 50 Ouv. ts les jours Nouveza décor. Casine resse traditionnelle : spécialités OKROCHKA, SMARODINNIK, caused «OHOTNIK». Mena : 90-130 F, et carte grand choix de VODKAS. Diners aux chandelles. Monicies. 46-33-13-12 3. rue Champollion, 5 F/Jundi La taverne « jenne » aux 140 bières. Clip sur vidéo-baser. Son mem brasserie, ses spéc. à la bière, ses vins et seu prix » CINÉMA » (gardez votre billet). LA CHOPE D'OR 43-26-49-76 , place Saint-Michel. 6 TLJ

Déjenner, ellner. Tous les jours jusqu'à 2 heures du matin. Foie gras. Poisson. Haftres tout l'ammée. Plats traditionnels. PARKING en sous-sul (sortie rue de Chevrouse). MÊME DIRECTION DEPUIS 1963 avec la cuisine marocaine de Fès de Zohra Mernissi : pastilla, couscous-beurre, tagines, réserv. à partir de 17 h. F. dim.-lundi. C.B.

MENU PARLEMENTAIRE à 95 F s.e.c. PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FARFR Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jasqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé landi.

Dans le 7°, un quartier calene, une cuisine traditionnelle indicane voes invite zu voyage 7 jours s. 7. Deux formules au choix à déjeuner 95 et 110 F. Dhur à la carte, dans un éécur raffiné. Serv. assuré jusq. 23 à.

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-69-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6. Salons. CHOUCROUTES. Grillades. POISSONS. ions d'HUITRES & COOUILLAGES

CHARLOT, « RON BES COORDILAGES » 12, place Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'à 2 la do matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE À TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER, L'UNE DES
MERLEURES BOURLABAISSES DE PARS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

AU PIED DE COCHON 6, rue Coquillière - 42-36-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES. Un monument pantagruélique de la vie nocturne parisienne. Huitres et fruits de mer toute l'année.

LE GRAND CAFÉ 4. bd des Capucines - 47-42-75-77
LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA. La falcheur des poissons. La faisse des caissons.
Magmifique banc d'huitres.
Époustouflant décor-spectacle 1900.

LA MAISON D'ALSAGE 39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE Yous y dégusterez des fruits de mer de toute première frescheur. La brasserie du Tout-Paris.

(47-23-38-88). Sanf hundi et mardi, de 12 h à 19 h 30 ; le vendredi de 12 h à 19 h 30. Du 6 novembre au 15 décembre.

MOSILIER MINIATURE-OBJETS
DE MAITRISE XVI-XX. Le Louvra des
antiquaires, 2, place du Palais-Royal (4297-27-00). Du 7 novembre au 1° mars.

CHRISTIAN BOLTANSKI MONU-MENTS - LECONS DE TENEBRES. Chapelle Saint-Louis de la Salpérière, 47, boulevard de l'Hôpital. De 13 h à 19 h sauf samedi. Jusqu'an 9 movembra. HONDAGES DE VERRE. Verriats Brasrecountes DE VERRE. Vermes fran-cais contemporatus. Bibliothèque Forney, hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). Du mardi au samedi, de 13 h 30 à 20 h. Emrée: 10 F. Jusqu'an 22 novembre. JEAN SABRIER, photographe. MONUMENTS EN QUETE D'AUTEUR. Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Anteine (42-74-22-22). Jacqu'au 23 novembre.

ARCHI-CONNU. Photographies de Gérard Dufresne; PERSPECTIVES RÉFRACTÉES. Photographies de Dah-liente Sacheyra, Galeris d'actualité, é bis, roc de Tournon. Jusqu'au 15 novembre.

CHARLES HARBUTT. Galerie Col-bert, 2, rue Vivienne. Saud dimanche, de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 29 novembre. L'ART DANS L'USONE. Treute linit artistes de la Collection Peter Sugvenant. Institut nécriandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Sant le lendi, de 13 h à 19 h.

JAN PATERSON; MICHEL LECLAIR; ALAIN PAIEMENT. Centre calturet canadien, 5, rus de Constantine (45-51-35-73). Sant le lundi, de 10 h à

PASCAL COLARD. Hebits, hebitsts, hebitstes. Maison de le calture des Hauts de Belleville. 43, rue du Borrégo (43-64-68-13). Jusqu'an 12 novembre. RAYMOND E. WAYDELICH. Centre national des arts plastiques, 11, rue Ber-ryer. De 11 h à 18 h, sant mardi. Jusqu'au

ARTA KOKKINAKI. L'aventure de papier. Hôtel du Grand Orient de France, 16, rue Cadet. Sauf dimanches et fêtes, de 14 h 30 à 17 h. Jusqu'au 27 novembre. 40 ANS: UNE GENERATION MON-DIALE, 40 peintres de 40 ans de 40 paya. Palais de l'Unesco, place Fontenoy (45-68-26-56). Jusqu'au 14 novembre.

Galeries

PIERRE CHARREAU, ROBERT MALLET-STEVENS. Galerie Nichel-Odéon, 5. rue Casimir-Delavigne (46-34-79-92). Jusqu'au 15 novembre. LES MODERNES CLASSIQUES.

E. Beothy, M. Calm, S. Charebonne, H. Closon, etc. Galeric Franka Berndt, 11, rae de l'Echaudé (43-25-52-73). LOS AMERICANOS. Peintres et scripteurs d'Amérique latine. Arcurial, 9. avenue Matignon (42-99-16-16).

squ'an 22 noves GRAVURES, LES ANNÉES 1958-1960. Hommage à Madeleine Lacourière. Galerie Lacourière Frélant, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-74-02-30). Insqu'au 15 novembre.

DE LA LIGNE AU GESTE Galerie KEITH HARING; PETER HALLEY.

Galerie Daniel Templon, 1, impasso Beau-bourg (42-72-14-10). Jusqu'an 22 novem-MATISSE: ALLINGTON, Galerie Adrien Maeght, 42, rae da Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 22 novembre.

LES AUTRES, VERS 1950 (Busse, Lauskoy, Laydes...). Galerie Arnoux, 27, rue Guénégaud (46-33-04-66). Jusqu'à BEAU GESTE, COSTA, LOULOU

PICASSO, etc. Galerio Jean-Marc Patras, 7, ruo do Montlouis (43-56-23-82). Jusqu'an 15 novembre. BERLIN S6, ima Barfuss; Christa Dichgam; Albert Merz; Thomas Wach-weger. Grieric Krief-Raymond, S0, rue

Mazarine (43-29-32-37). Du 6 an MAITRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES, Galario Daniel Matingue, 26, avenue Matignos (42-66-60-33). Du 7 novembre au 20 décembre.

DIX ANS DE PEINTURE 2945-1955. Galerie Natalie Seroussi, 34, rue de Seine (46-34-05-84). Jasqu'an 15 décembre. DOMINIQUE AREL: OLIVIER THOME. Gale THOME. Galerie Antoine Candau, 15, rue Keller (48-07-86-99). Du 6 novembre au

JEAN-MARIE QUENEAU ET WOLF. Lumière-paysage. Galerie Jean Peyrole, 14, rue de Sévigné (42-77-74-59). Jusqu'un 22 novembre.

ANSEER. Galerie Jean-Pierro Lavi-gnes. 15, rue Saint-Louis-en-l'île (46-33-56-02). Jusqu'uu 29 novembre. ARNAL 1948-1963. Galerio Mostini, 18, rue de Scine (43-25-32-18). Jusqu'au

STEPHANE BRACONNIER. Galorie Lucien Durand, 19, rac Mazarine. Da 6 novembre au 6 décembre.

BRUECHEL, PIERRE D'ENFER et JEAN DE VELOURS. Galerie Saint-Honoré, 267, rue Saint-Honoré (42-60-15-03). Jusqu'an 30 novembre. VICTOR BURGIN, Office at night.
Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert,
3, ras des Haudriettes (42-77-63-60). Du
8 novembre au 20 décambre.

JEAN COCTEAU, dessins, postels. Galerie Proscenium, 35, ros de Seine (43-54-92-01). Jusqu'au 29 novembre. ROGER DERIEUX. Peintures de 1950 à 1960. 22, rue de Beaune (42-61-20-63). Jusqu'au 8 novembre.

HUBERT DE CHALVEON. Saint-Louis. Galerie Gilespie-Large-Salomon. 57, rue du Temple (42-78-11-71). Du 6 novembre au 6 décembre. HENRI HAYDEN. Galerie Marwan Hoss, 12, rae d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'se 21 novembre.

GOTTFRIED HONDGGER. Back and white. Galeric Gilbert Brownstone et Cie. 17, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). PHILIPPE HURTEAU. Gelerio Charles Cartwright, 36, rue des Archives (48-04-86-86). Jusqu'au 15 novembre.

STEFAN DE JAECEE. Galerie Isy Brachot, 35, rae Guénégand (43-54-22-40). Jusqu'au 22 novembre. YAYOI KUSAMA. Christian Che Galerie, 30, rue de Lisbonne (45-63-36-06). Jusqu'au 10 novembre. LARDERA. Galerie Eric-Galfard, 2, rec de Messine (45-62-45-60). Jusqu'eu 16 décembre

LOREDO. Pelatures es relief. L'œil de beuf, 58, rae Quincampoix (42-78-36-66). Jusqu'au 20 décembre.

ROS MALLET-STEVENS. - Une cité moderne ». Galerie Fanny Guillou-Laffaile, 133, boulevard Hamsmann (45-63-52-90). Jusqu'an 22 novembre.

CHARLES MARQ. Galeric Jacob. 28, rue Jacob (46-33-90-66). Jusqu'au 6 décembre. JAIS MELSEN. Paris-Copenhague 1912-1919. Galerie 1900-2000, 8, ruc Bonaparte (43-25-84-20). Jusqu'au

PAUL OSIPOW. Galerie Leif Stable. Conr Delepine, 37, roc de Charcome (48-07-24-78). Jusqu'an 6 décembre.

MICHEL POTAGE. Maisons. Œuvres récestas. L'aire du Verseau, 119, rue Vieille du Temple. (48-04-86-40). Jusqu'an RAFOLS-CASAMADA. Galerie Cli-

vages, 46, rue de l'Université (42-96-69-57), Jusqu'au 13 décembre. EKKEHART RAUTENSTRAUCH. Images spatiales. Galerie Convergence, 39, rue des Archives (42-78-57-45). Du 7 novembre au 6 décembre.

VIETRA DA SILVA. Galerie Jeanne Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Juaqu'an 22 novembre. JEAN-MICHEL SOLVES, Printeres, averrières, 18, rue de Chitilion (40-44-77-19). Du 12 au 16 novembre.

PIERRE SOULAGES. Peintures de 1984 à 1986. Galerio de France. 52, rus de la Verrério (42-74-38-00). Jusqu'nu 13 décembre.

GERALD THUPINER. Galerie Stad-ler, 51, ruo de Seige (43-26-91-10). Jusqu'au 29 novembre. TOBIASSE. Galerie Saphir, 84, boule-vard Saint-Germain (43-26-54-22).

gn au 10 janvier TOMISLAV. Galerio d'art internatio-nal, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 30 novembre.

ZARCATE. Gelerie Pascal Gabert, 80, rue Quincampoix (48-04-94-84). Jusqu'au 15 novembre.

En province

ARRAS. Bazaise. Centre culturel Noroic, 6, rae des Capucius (21-71-30-12). Jusqu'as 21 décembre.

BORDEAUX. Marie-Françoise Pon-tays (scalptures 1984-1986); Richard Tuttle (« Wire pieces » 1972). Musée d'art contemporain, entrepôt Lainé, rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'au 23 novembre.

BOURG-EN-BRESSE. Valère Nova-rèna. Masée du Brou, 63, boulevard de Brou (74-22-23-31). Jasqu'an 31 novem-hra. SIXIÉME SALON D'ART CONTEMPORAIN, Place Grenette (74-22-57-36). Du 8 su 23 novembre.

CALAIS. Matière pressière. Mesée des beaux-erts, 25, rue de Richelien (21-97-99-00) Jusqu'au 15 novembre. Daniel Aulegnier. Galerie de l'Ancienne Poste, 13, boulevard Gambetta (21-36-67-14). Josqu'an 23 novembre. DIJON. Bertrand Lavier. Musée des beauxerts, place de la Sainto-Chapelle (80-30-31-11). Jusqu'au 17 novembre.

GRENOBUE. Magnelli. Ardeless et collages et Ange Leccia. Musée de pein-ture et de sculpture, place de Verduz (76-LELE. Mariose, pelatures et demina du musée Pouchiche et du musée de l'Erad-age. Place de la République. Du 9 h 30 h

12 h 30 et de 14 h à 18 h, sant mardi. Jusqu'su 5 janvier 1987. LIMOGES. Raoui Hausmaun. 80 photos, photogrammes, pictogrammes et photosmostages. Centre culturel Jean Gagnant. Avenue J. Gagnant (55-33-70-10). Jusqu'an 25 novembre.

LYON. Alexandre Trasser, 50 ans de cinture. Institut Lumière, 25, rue du cintura. Institut Lumière, 25, rue du Premier-Film (78-00-86-68). Jusqu'nu 14 décembre. Octobre des arts : Abramo-vic/Ulay; Georges Brecht; Gottfried Honegger. Musée Saint-Pierre-Art contemporain, 16, rue du Président-Edouard-Herriot (78-30-50-66); Jean-Michel Sano-jouand. Palais Saint-Pierre, 20, place des Terreaux (78-28-07-66); Guilliamme Bijl. Maison des expositions de Lyon, place Bellecour (78-30-50-66).

MARSEILLE. Mars/kulle sud : deux revue pour l'art contemporain. Musée Cantini, 19, ruc Griguan (91-54-77-75). Jusqu'au 16 uovembro. Monticelli. Jusqu'au 4 janvier; Créer dans le créé. Jusqu'au 9 décembre. Centre de la Vicille-Charité, 2, rue de la Charité (91-54-77-75). MARCO-EN-HARCEUL. La symbo-lisuse et la femuse. Foudation Septemarion (20-46-26-37). Jusqu'su 30 novembre.

.

. . .

NOGENT-SUR-SEINE. Biennale internationale des arts. Agora. Complexe socio-éducatif. Avenue du Cardinal. Jesqu'an 15 novembre. POTTERS. La neuvelle photographie en France 1919-1939. Musée Sainte-Croix, rue Saint-Simplicien. Jusqu'au 15 novem-

RENNES. Gloria Freidmann. Halles centrales. Place Honoré-Commence (99-78-18-20). Jusqu'au 29 novembre. ROCHECHOUART, Raoul House

(rétrospectives, pelatures, photos, photo-montages, collages, dessins). Musée dépar-temental d'art contamporain (55-77-42-81). De 14 h à 18 h, sauf mardi. Jusqu'au 14 décembre. SAINT-BRIEUC. Histoire, cope

sociétés du département des Cêtes-du-Nord am XIX siècie. Nouvean musée, ruc des Lycéens-Martyrs. Centre-ville (96-33-39-12). STRASBOURG. Jean Arp. Musée d'art modorne, 1. rne du Vieux-Merché-aux-Poissons (88-32-46-07). Jusqu'an 16 novembre.

TOULON. Kijne, trente ans déjà. Jusqu'an 7 décembre. Dédier Democay. Jusqu'an 12 novembre. Musée, 113, boule-vard Leclere (94-93-15-54).

TROYES. James Easer. L'œuvre gravé. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (25-80-57-30). Jusqu'au 15 décembre. VALENCE. L'oubli affilge la mémoire. Les anachrouistes étailens. Jusqu'un 30 novembre. Musée de Valence, 4 place des Ormeaux.

VILLENBUVE-D'ASCO. Gian Pane —
La légende dorée 84/86. Musée d'art
moderne, silée du Musée. Jusqu'un
7 décembre. Six pelutres contemporains
tunisies. Musée d'art moderne (20-0542-46). Jusqu'an 4 janvier.



y :- 12. (*)

 $x_{i} = x_{i} + x_{i}$

ratifier

di sonigne, pon

क्षात्रकट ज्ञा ठवात्री के विकास का ठवात्री के a korte contre le

i a come qu'il a's avec se dron

Kertues and per

Auf . a-i-d pre-

meller expelsions

M. Padraud a

mai pas es que

ese · caire pays

Service Commence

115 x 0 115 E

A Trimore da

M. N. . Darie

with the contract

के प्रस्ति के स्वयंत्र । १५%:

Statement of the statement

Service Control of the Service of th

St. manner begge

NO LE CENTRE

Note that the second second

A CONTROL OF THE STATE OF THE S

Sandoz

graden (in transf

to the state of the and the second of the

್ಕೆ ಸಂಸ್ಥೆಯ ಮಾರ್ಡ

and where the section of

mark to the second

The second secon

LA LE SUPER

j. -

isme

LES SPECTACLES

Les jours de première sont indiqués

L'ECHANGE, Chaillet (47-27-81-15), 20 h 30 (6). LA PATIENCE, La Tempète (43-28-36-36), 21 h (6). L'IDIOT, Monffetard (43-31-11-99), 20 h 30 (6).

PURGATORIE DANTE, Gennevillers, salle Gagarine (47-90-35-07), 20 h 30 (6).

ESAAC GAGMAN, Vanves, selle Clouet (46-45-46-47), 20 h 30 (6). DOUBLE MIXTE, Michodière (47-42-95-22), 20 h 30 (7).

42-95-22), 20 h 30 (7).

ATTENTION A LA MARCHE, Pavillons-sous-Bois, salle des Arts (43-79-43-46), 20 h 30 (7).

HOSANNAH, Crémil, maison des Arts (48-99-94-50), 20 h 30 (7).

LA PARISSENNE, VEUVE, Comédie-Française (40-15-00-15), 20 h 30 20 h 30 (11).

VICTOR OU LES ENFANTS AU POUVOIR, Templiers (42-78-91-15), 20 h 30 (11).

HORS PARIS THIONVILLE, PAmente angiaise, de Marguerite Duras, par Charles Tordjman, avec le TPL (16-82-53-33-95), du 7 au 22 novembre au Théâtre municipal; à Metz, Théâtre du Saulcy, du 25 novembre au 12 décembre.

MARSEILLE, Capitaine Bada, de Jeza Vauthier, par Marcel Maréchal, au Théâtre de la Criée (16-91-54-74-54), da 8 an 30 novembre.

Les salles subventionnées

Les jours de relûche sont indiqués entre trenthèses.

OPERA (47-42-57-50), sam. à 14 h 30 + 20 h 30 : Cendrillon ; jen. à 20 h : l'Ange de fen ; ven., mar. à 19 h 30 : Salomé. -SALLE FAVART (42-96-06-11), dense: mer., ven., ltm, à 19 h 30 : Ballets Tudor/Van Manes,

Tudor/Van Manen.
COMÉDHE-FRANÇAISE (40-15-00-15),
mer., sam., dim. à 14 h 30, ven. à
20 h 30 : le Bourgeois gentilhomme; jen.
+ dim. à 20 h 30 : le Songe d'ane mui
d'été; mer., sam. (den.) à 20 h 30 :
Bérénice ; mar. à 20 h 30 : la Parsieme
et veuve.

ince; mar. \$20 h 30; la Faussice; mar. \$20 h 30; dans (dern.) & h 30; Mariometers de Xian (province)
Shanxi); relâche de 8 au 26 novemer; Grand Thelâten ; jeu., ven., (dern.) & har.), 20 h 30; dim. 16 h ; Petir pascas inficientes.

EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30; sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 18 h 30; Eastobiel, le livre de ma mère et autres extess, cf. Cohen.

ESPACE CARTÉ (43-27-95-94) (D.), 20 h 30; fin. \$1 h 1; h 20; la 1 h ; Nos désirs fout désordre.

ESPACE CARTÉ (43-27-95-94) (D.), 20 h 30; dim. \$1 h 1 h 70; dim. \$1 h 1; h 20; la 20 h 30; dim. \$1 h 1 h ; Nos désirs fout désordre.

ESPACE MARAS (42-71-10-19) (D. soir, L.), 20 h 30; dim. \$1 h 1 h ; Nos désirs fout désordre.

ESPACE MARAS (42-71-10-19) (D. soir, L.), 20 h 30; dim. \$1 h 1 h ; Journée de la clarister, cf. Lubitisch (v.a.); Le clei poss stimudre, cf. Lubitisch (v.a.); Le clei poss sti

dim. A 20 h ; la Bostiqued du coln.

d'E. Lubitsch (v.A.) ; Le ciel post attendre, d'E. Lubitsch (v.A.) ; Le ciel

Burge: Parceile de cael.

THÉATRE MUSSICAL DE PARIS (42-61-19-83), mer., jeal., ven., sum., mar. à 20 h, dim. à 15 h : l'Opéra de quaffaois, de B. Brecht, mise en soène Giorgio Strehler.

Strehler.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), mer., jeu., ven., sam. mar. à 20 h 45, dim. à 14 h 30: Don Carlos; mer., jeu., ven., sam. à 18 h 30, dim. à 20 h 30: Nass El Ghiwane (Maroc); mar. à 18 h 30: Jean-Louis Mahjun.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), (lun.) mer., ven., sam. à 20 h 30, jeu. à 19 h 30, dim. + mar. à 16 h : la Tour de Nesle, d'Alexandre Dumas.

L.), 21 h, sam. 16 h 30, dim. 15 h : le Silence écais.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.), 21 h, dim 15 h et 18 h: PHomme gris.

MARIE-SILVIA-MONFORT (45-31-18 h: PHomme gris.

MARIE-SILVIA-MONFORT (45-06-17-80) (D., L.), 20 h: Nora; 22 h: Julie (à partir du 30).

THÉATRE DU MENTEUR LA NUIT DES ROIS

W. SHAKESPEARE

CONCIERGERIE PARIS

12, 15, 15, 18 novembre 20 ft 30 Location 3 FNAC et tél. : 39-51-44-82



Les autres salles

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24) (D. soir, L.), 21 h, smn. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30; le Nègre.

CARTOUCHERIE, Aquarism (43-74-72-74) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Héloine et Abélard « Jours tranquilles en Champagne» ; La Tempéte (43-28-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : des Avendes.

DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir,

MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sam. 16 h 30, dim. 15 h : le Silence éclaté.

15 h 50: ser reints Omenus.

MINCHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.),
21 h 15, sum. 18 h 45 et 21 h 40, dim.
15 h 30: Pyisma poer six.

MINCHODIERE (47-42-95-22) (D. seir,
L.), 20 h 30, dim. 15 h, sum. 18 h 30 et
21 h : Double Mixte (a partir du 7).

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (S. soir, D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais qui est qui ?

2] h 30, dim. 15 h 30: Mass qui est qui ?

(EUVRE (48-74-42-52) (D. soir. L.).
20 h 45, dim. 15 h : Léopold le hien aimé
(à partir du 3).

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

Grande Salle (D.). 20 h 30: F. Chopol ;
22 h 15: M. Sorgent ; Putits salle (D.).
21 h : Un aimour de punk.

PETIT THÉATES PARIS-CENTRE (45-27-13-88) (D., L., Mar.); 21 h, sam.
18 h 30: Un aimour.

AMANDHERS DE PARIS (43-66-42-17) (D., L.), 20'h 30; le Benquet.
ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, L.), 20'h 30, dim. 15 h 30, sam. 17 h et 21 h: Lily et Lily.
ARTS-REBURTOT (43-87-23-23), hm. et jee. 20'h 30, 1" épisode; mar., sam. 20'h 30, 2 épisode; Ariene ou l'Aga d'or.

ASTELLE-THÉATRE (42-38-35-53)
mar., jeu., sam. 20 h 30; Entre chien et loup; mer., ven. 20 h 30, dim. 15 h; Instrumental clows.

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30; Adriana Monti.

CARREPOUR DE LA DIFFÉRENCE (33-72-00-15) (D., L., Mar.), 21 h : Lola Pélican dito Rosalie Charité on la Femme sex mille seins.

COMÉDEE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. sob; L.), 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30; Clé-rambard.

DAUNOU (42-61-69-14) (D., L.), 20 h 30 ; Y a-t-il un otaga dans l'intenesa-ble ?

INCHARGETES (42-38-00-02) (D. 50r., L.), 20 h, dim. 17 h : Buby Sixting. DEK HEURES (42-64-35-90) (L.), 20 h 30, dim. 16 h : les Chammures de Madame Gilles. 18-THÉATRE (42-26-47-47) (D. 50ir. L., Mar.), 20 h 30, dim. 16 h : Petit pièces intécoures.

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17)

Monti.

ATHENEE (47-42-67-27) (D., L.),
20 h 30, mar. 19 h : Elvire Jouvet 40 (dern. le 8); Salle Ch.-Bérard (D., L.),
20 h 30, mar. 18 h 30 : Prometheus.

BASTULE (43-57-42-14) (L.), 19 h 30 : les Elégies de Duino (dern. le 8); (D. soir, L.), 21 h; dim 16 h 30 : le Malheur indifférent-Histoire d'enfant.

BATACTAN (ATJ0-30-12) (D. soir I.)

BATACIAN (47-00-30-12) (D. soiz, L.), 21 h, dim. 17 h 30 : William.

des Avengles. CC SUESSE (42-71-44-50) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Mars.

COMPENE CAUMARTIN (47-42-43-41)

COMÉDUE CAUMARTIN (47-42-43-41) (M., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Revieus domin 4 l'Elysée.

COMÉDUE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Conditione DE PARIS (43-81-00-11) (D. soir, L.), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Poil de Caroné.

DANIBUL (43-21-40-14) (D. x.)

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), I:
19 h 15: Embrassons-nous Folloville,
(dern. le 5); 21 h 15: Façades II; II:
19 h 45: Arlequin serviteur de deux maitres; 22 h 15: Ainti soit Je.

Comédie sans titre.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.),
21 h, dim. 14 h 30, 18 h 30 : les Brumes
de Manchester; Pudies salls (42-2520-74) (D. soir, L.), 21 h, dim 15 h et
18 h : l'Homme gris.

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D.,
L.), 20 h : Nora; 22 h : Julie (à partir
du 30).

MATHURINS (42-65-90-00) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h et 21 h, clim. 15 h 30 : les Petits Oiseaux.

21 h : Double Mixte (h partir du 7).

MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.),
20 h 30; dim. 15 h : l'Avare.

MEDDERNE (48-74-10-75) (D. soir, L.),
21 h, dim. 16 h : l'Entretion de M. Descartes avec M. Pascal le jeuze.

MEONTFARNASSE (43-22-77-74),
Grande salle (D. soir, L.), 20 h 45, sem.
17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : la Mazion de lac.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: l'idiot (à partir du 6).

JUNE 128 NOVEMBRE - carrie

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (S. soir, D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 ct 21 h 30, dim. 15 h 30: l'Amuso-gneule. PARIS-VILLETTE (42-03-02-55), voir Festival d'autor

PLAINE (42-50-15-65) (D. seic, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Un bain de ménage — Mon isménie. POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h: Amédée ou comment s'en débarrasser.

PORTE DE GENTILLY (45-50-20-20), (D., L., Mar.), 20 h 30 : Qui a pour de Virginia Woolf? PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L), 20 h 30: B 29.

POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.). 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Chat en RENAISSANCE (42-08-18-50) (D), 21 h : la Maison des Jeanne et de la

culture.

ROSEAU-THÉATRE (42-72-23-41)
(D.), 19 h, les jours impairs : l'ai tout
mon temps, où êtze-vous ?; (D) 20 h 45 :
Histoire de Maheu, le boucher.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D.
L.), 18 h 30 : les Mystères de Paris ; (D.
soir, L.), 20 h 45, dun. 15 h ; Faisons un
réve.

SPIENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 21 h : le Cocknil de Sergio. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-

23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30: Tel quel. TAI TELÉATRE D'ESSAI (42-78-20-79), I: sam., im., msr. 20 h 30, dim. 15 h:
Antigone; jeu., ven. 20 h 30, sam. 22 h,
dim. 17 h: l'Ecume des jours; II: sam.,
msr. 20 h 30, dim. 17 h: Huis clos. THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.), 20 h 15 : les Babes cadres ; 22 h + sam 23 h 30 : Nous ou fait où ou nous

TH. 14 L-M. SERREAU (45-45-49-77), 20 h 30: Evénements regretitables.

THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88),
mar., jeu., sam. 20 h 30: Antigone; mer.,
wen. 20 h 30: ks Oiseaux; sam. 18 h 30: Père Ubu et Darama.

THEATRE DIG ROND-POINT (42-56-60-70), Grando salle (D. soir, L.), les 5, 6, 7 à 20 h 30, le 9 à 15 h : Thistre de foire; Petite salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim, 15 h : Pour un soir, pour un son. TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 20 h 15 : A Star is besur; 21 h 30 : les Chiess de phile (dern. le 11) ; 22 h 30 : H. pour hommes; ven., 18 h 30 : Buffo.

TOURTOUR (48-87-82-48) (D. L.), 20 h 30 : le Petit Prince. TRISTAN BERNARD (45-21-08-40)
(D.), 21 h: American Buffalo.
VARTETES (42-33-09-92) (D. soir, L.),
20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim.

BORGNY, Café de la MC (48-31-11-45), les 7, 8 à 24 h : Tour de cochon ; MC (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h : Venise sanvic. BOULOGNE-BULLANCOURT, THE (46-03-60-44), le 8 à 20 h 30 : Les Bar-rett Sisters. BONDY; Kapace M.-Channy (48-49-09-45), lo 7 à 21 h : Jazz Now-Oricans.

CHATENAY-MAILABEY (46-61-14-27), Th. du Campagnel, lo 7 à 20 h 30, lo 8 à 16 à, le 9 à 15 h : Ilbations perduce ; le 8 à 20 h 30, le 9 à 19 h : Spinations et misères des contrissues.

mistres des courtissues.

CHELLES, CRAC (64-21-42-89), le 7 à 21 h : Bellet antional de Pologan.

COURECIL, CAC (60-89-00-72), les 7, 8 à 20 h 45 : Des mots qui font mel.

CRETIEIL, Misieum des arts (48-99-94-50) (D. sor, L., le 11), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Hosanna. église Salut-Christophe (43-39-16-46), le 7 à 20 h 30 : Roquiem de Mozart.

ENCHIEN, Thélètre assaicheal (34-12-90-00), les 6, 7, 8 à 20 h 45, le 9 à 15 h : Polde mémoire.

PONTAINERLEAUL Thélètre, le 7 à

PONTAINEBLEAU, Théitre, ic 7 à 20 h 30 : M. Picquemal (Brahms, Rossini, Poulonc). sini, Postone).

FONTENAY-AUX-ROSES, Th. des Seurces (46-61-30-03), le 9 à 15 h 30: les Exploits du mazuniton Gazwaia.

ISSY-LES-MOULINEAUX. (46-42-70-91), Andisociem, le 8 à 20 h 30: Le jou et l'illusion; Institution Saint-Nicoba, le 6 à 21 h : M. Boujeonh.

RIUSESY - ANDIA ANDIA VINTE (69-71-

Nicolas, le 6à 21 h : M. Boujenah.

JUVISV. - salle Agula-Varda (69-2171-02), le 9 à 17 h 30 : F. Pujci (pinno)
et Trio Davenport (Bach, Chopin...).

LONGJUMEAU, Th. A.-Adem (69-0940-77), le 9 à 18 h : H. Vilard.

MALAROFF, Thélère 72 (46-35-43-45),
le 9 à 16 h : G. Vignesult.

MONTREUII, salle des Etes de la mairie, le 8 à 20 h 30 : Orchestre national
d'ile-de-France, dir. J. Mercler (Dvorak,
Mazart).

NEURILLY, Afhlétic (47-47-83-03) (D.
soir, L. Mar.), 20 h 30, dim. 16 h : Tueur
seus gages.

BOT, L. MAIT, J. D. B. SO, MAIS TO B. J. SON SERVER SERVER. MAI MAISON, Th. A. Mahmax (47-32-24-42), ic 6 à 20 h 45 : Pilige pour un homme seul.

SARCELLES, Forum des Choiettes (34-19-54-30), ic 7 à 21 h : Ecce homo.

19.54-30), to 7 a 21 h : Ecce acom.

SCEAUX, Las Gianceux (46-60-05), to 5 à 20 h 30 : G. Vignoank.

SURESNES, Th. Jean-Viller (47-72-38-80), to 7 à 21 h : A.-Sylvestre.

VANVES, salle F.-Clouet (46-45-46-47), tes 6, 7, 8 à 20 h 30 : la Véritable histoire d'Isaac J. Gagman. VERSAILIES, Th. Montantier (69-50-71-18), les 7, 8 à 21 H : Thérèse Des-

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 28, hd Baspeil (7·) - 45-49-16-26 MOIS, BORGES

Portraits de Borges Borges et la France T.L.J. sf. dim. 10 h-18 h, sam. 14 h-18 h.

bler, le 9 à 15 h: Navarrians (Navarra).

LE VÉSINET, CAL (39-76-32-75), le 7 à
21 h: Tailleur pour dume.

VILLE-D'AVRAY, châtean (47-5044-23), le 5 à 21 h: Insieme di Firenza,
dir. F. Pezzallo (Ferrari, Pezzalo, Bondon); le 6 à 21 h: Finale du concouns
pour instruments à vent.

VILLEJUIF, Th. R.-Rolland (47-2615-02), les 7, 8 à 20 h 30 : Circuits ciandestins.

VITRY-SUR-SEINE, CAC (46-82-24-90), le 8 à 21 h : Autour de la clari-nette (Mendelssohn, Morart, Glinier...).

4445), 21 h, dim. 15 h 30 : l'Accrochabitation.

DEUX ANES (46-06-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30 : Après la rose, c'est le bou-

Festival d'automne

(42-96-12-27) Théâtre surfonni de Chuillot, salle Gémier (D. soir L.) 20 h 30, les 5, 6, 7 : Marion-nertes de Yien

(D. soir L.) 20 h 30, les S, 6, 7: Marion-nettes de Xian.

Th. des Bouffes du Nord (D. soir, L.), mat, dim. 15 h, 20 h 30: Les petits pes.

Cartoucherle. La Templee (43-28-36-36) (D. soir, L.), mat. dim. à 16 h, 20 h 30 : Des avengles. Comédie-Française, les 5 et 8 à 20 h 30 ;

Festival théatral

<u>du Val-d'Oise</u> (34-12-40-50) ENCHIEN, Th. du hall Garnier, les 5, 6, 7, 8 à 21 h : La Petite Apocalypse. PRANCONVILLE, Centre culturel Saint-Examiny, is 5 à 21 h, le 6 à 14 h, le 7 à 10 h; Oui mais il y a la mor. VILLIERS-LE-RET., Salle M. Pagnol, lcs 6, 7, 3 21 h : Aurélia.

ARGENTEUIL, Salle Jam Viller, le 7 à 20 h 45 : La ropeaseuse.
SOSY-SOUS-MONTMORENCY, Laissies et colture, le 7 à 14 h 30 : Horia.
ANDILLY, Maisear des asseciations, le 8 à 21 h : Gantave parking. ERMONT, MJC, la 7 à 21 h : Pulvio. TH. P. FRESNAY, lo 9 à 16 h : Le pavil-lon des enfants fous. SANNOIS, Th. Cyrano, ic 7 à 21 h : Capriccio.

Capriccio. SAINT-LEU, MJC, le 8 à 21 h : Horie. POSSES, Salle du conseil municipal, le 8 à 21 h : Lame tember la neige. MONTMAGNY, le 8 à 21 h : Histoire de Mahou, le boucher. HERRIAY, Cymanse de la gure, le 8 à

VERRIÈRES-LE-BUISSON, église Notre-Dame (69-20-29-71), le 3 à 20 h 30 : J.-M. Gamard-A. Ebi (Schu-mann, Boethoven...); mile La Colom-bler, le 9 à 15 h : Navarriana (Navarra).

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

SHAKESPEARE

腦

Festival d'Autonne - Chine 1986

THEATRE des enfants GRAIN DE SEL EN MER Spectacle pour marionnettes de Pierre Blaise

GRAND FOYER . DU 12 NOVEMBRE AU 18 DÉCEMBRE Cinquantenaire de la Cinémathéque • 5 films-concerts Casanova (1927). Nosferatu (1922)

Renseignements • Réservations • 47, 27, 81, 15.

OPÉRA COMIQUE

BALLET DE L'OPERA **ANTONY TUDOR** HANS VAN MANEN

5, 7, 10, 12, 18, 19, 20, 21 novembre à 19 h 30

2 REPRISES **IARDIN AUX LILAS**

Musique: CHAUSSON

DARK ELEGIES Musique: MAHLER

ET 2 CRÉATIONS A L'OPÉRA

GRANDE FUGUE Musique: BEETHOVEN

THE LEAVES ARE FADING Musique: DVORAK

LES ÉTOILES

Florence Clerc, Isabelle Guérin, Françoise Legrée, Monique Loudières, Elisabeth Platel, Claude de Vulpian

Michael Denard, Jean-Pierre Franchetti, Jean Guizerix,

Manuel Legris, Jean-Yves Lormeau Renseignements: 42.96.06.11

Armin JORDAN direction **RÉGIS et BRUNO PASOUIER** violon et alto 0 BRAHMS MOZART 1113



1 h THEATRE NATIONAL L'ECHANGE Paul Claudel - ANTOINE VITEZ GRAND THEATRE - Du 6 NOVEMBRE AU 25 DECEMBRE

MARIONNETTES DE XIAN THEATRE GEMIER . JUSQU'AU 7 NOVEMBRE

Un Chapeau de paille d'Italie (1927). Le Brasier ardent (1923). LES VAMPIRES (1915-16). LES dimanches et lundis à 20 h 30 du 16 novembre au 15 décembre



La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) MERCREDI 5 NOVEMBRE

16 h, Une vie pardues, de R. Rouleau; 19 h, hommage à Keisuke Kinoshita : le Port en fleurs (v.o. a-t. anglais); 21 h, hommage à Gaumont, quatre-vingt-dix ans de cinéma : Vendémiaire, de L. Feaillade. JEUDI 6 NOVEMBRE

16 h, Seul dans la muit, de C. Stengel;
19 h, hommage à Keisuke Kinoshita:
l'Armée (v.o. s.-t. anglais); 21 h, hommage
à Ganmout, quatre-vingt-dix ans de
cinéma: Tih Minh, de L. Feullisde (le Philtre d'oubli, Drames dans la muit, les Mystères de la villa Circé).

VENDREDI 7 NOVEMBRE 16 h. Adrien, de Fernandel; 19 h. hommage à Keisuke Kinoshita : le Matin de la famille Osone (v.o. s.-t. anglais); 21 h. hommage à Gamnont, quatre-vingt-dix ans de cinéma : Tih Minh, de L. Fenillade (l'Homme dans la malle, Chez lez fous, Oiseaux de mit). Oiseaux de mit).

SAMEDI 8 NOVEMBRE 15 h, Hommage à la Cinémathèque des armées : Pendant la seconde guerre mondiale : 1941-1944; 19 h, hommage à Keisuke Kinoshita : Une femme (v.o. s.4. anglais) : 21 h, hommage à Gaumont, quatre-vingt-dix ans de cinéma : Tih Minh, de L. Feuillade (l'Evocation, Sous la voile, le Basede de miro)

DIMANCHE 9 NOVEMBRE Cycle les grandes restaurations de la Cinémathèque française: 15 h, Jean Chosan, de Luitz-Morat (la Bataille des cueurs, Sur le pout de Pymil); 17 h, Méni-montant, de R. Guissart; 19 h, hommage à Keisuke Kinoshita; Serment rompu (v.o. s.-t. anglais): 21 h. hommage à Gaumont, quarre-vingt-dix ans de cinéma: Tih Minh, de L. Feuillade (Mercredi 13, le Docu-

LUNDI 10 NOVEMBRE 20 h 30 : la Légende de la forteresse de Souram, de S. Paradjanov (v.o. s.-t. fran-çais) (en avant-première).

MARDI 11 NOVEMBRE Hommage à Gaumont, quatre-vingt-dix ans de cinéma : 16 h, l'Enigne, de L. Feuil-lade; l'Homme sans visage, de L. Feuillade; 19 h, Flavia is défroquée, de G. Mingazzi (v.o. s.-t. français) : 21 h, hommage à Kei-salte Kinoshita : Contes fantastiques de Yotsuya 1-2 (v.o. s.-t. anglais).

CENTRE GEORGES-POMPIDOU Salle Garance (42-78-37-29 (MAR)

(42-78-37-29 (MAR)

Hommage à la Fédération Jean-Vigo: Mercredi 5 aovembre: 14 h 30, Serioja, de Igor Talankine; 17 h 30, le Féroce, de Todomouch Okaiev (v.f.); 20 h, l'Ecran magique, de Gizafranco Mingozzi. — Jeadi 6 novembre: 14 h 30, du courage pour chaque jour, d'Evald Schorm; 17 h 30, De la veine à revendre, d'Andrzej Munk; 20 h 30, la Solitude du coureur de fond, de Tomy Richardson. — Vendredi 7 novembre: 14 h 30, le Roi de la Chine, de l'abrice Cazeneuve; 17 h 30, la Petite Marchande d'alimnettes, de Jean Renoir; 20 h 30, Samson, d'Andrzej Wajda. — Samedi 8 novembre: 14 h 30, Aventures fantastiques, de Karel Zenan; 17 h 30, Joseph Killian, de Pavel Juracek et Jan Schmidt; les Diamants de la nuit, de Jan Nemec; 20 h 30, les Innocents charmeurs, d'Andrzej Wajda. — Diamanche 9 novembre : 14 h 30, Catobre, de S.M. Eisenstein; 20 h 30, l'Assoiffé, de Guru Dutt. tein; 20 h 30, l'Assoiffé, de Gura Dutt. -Lundi 10 novembre : 14 h 30, le Trésor d'Arne, de Mauritz Stiller: 17 h 30, Jeunes filles en uniforme, de Léontine Sagan e Karl Froelich; 20 h 30, Au fil du temps, de

Wim Wenders, BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 5 NOVEMBRE

15 h, le Guépier, d'A. Werker (v.o. s.-t. français); 17 h, Blood Arrow, de C. Wurren (v.o. s.-t. français); 19 h, C.G. and the South Sea Islands; Scenes at the East End Annual Picnic; Historic Otald: The Birth of New Zealand; Romance of Hinemon, Queen of Rivers; Scenes of Maoric Lifu on the Wansami Picnic. the Wangami River.

JEUDI 6 NOVEMBRE 15 h, De minuit à l'aube, de G. Douglas (v.o.); 17 h, les Fusils du Far-West, de D. Lowell Rich (v.o. a.-t. français); 19 h, Gloria Mundi, de Nico Papatakis.

VENDREDI 7 NOVEMBRE 15 h. Because thuy're young, du P. Wenkos (v.o. s.-t. français); 17 h, la Parole est au colt, d'E. Bellamy (v.o. s.-t. français); 19 h, la Fin de Hitler, de G.W. Pabst (v.o. s.-t. français).

SAMEDI 8 NOVEMBRE Jazz et cinéma : 15 h, Orchestra Wives, d'A. Mayo (v.o.); 17 h, A bout de souffle, de J.-L. Godard; 19 h, Shadows, de J. Cas-sevetes; 21 h, Cabin in the Sky, de V. Min-selli (u.)

DIMANCHE 9 NOVEMBRE Jazz et cinéma : 15 h, New Orleans, de A. Labin (v.f.); 17 h, Ascenseur pour l'échafaud, de L. Malle: 19 h, The Connection, de S. Clarke (v.o. s.-4. français); 21 h, A song is born, de H. Hawks (v.o. s.-t. fran-

LUNDI 16 NOVEMBRE LUNDI 16 NOVEMBRE

15 h, Over my Dead Body, de M. Saint
Clair (v.o.): 17 b, le Shériff an poings mus,
de W. Hale (v.o. s.-t. français): 19 h, Festival du film 9.5 mm, Albi 1986: Paradis
pour enfants, de F. Saux; le Fond du piège,
de J. Blanc; Aspiration, de J. Barbier; Un
si long chemin, de P. Bigon; Jeanne au pain
sec, de V.A. Puech; l'Epizgle magique, de
D. Mian; Ma nonchalante, de D. Bigon;
The Boan Two Story, d'A. Perez et
P. Bigon; Magny, de J. Barbise.

MARDI II NOVEMBRE Relache.

Les exclusivités

L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON (A., 7AFFAIRE CHELSEA DEAKIJUN (A., vo.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14 Juillet Odém, & (43-25-59-83); Ambassade, 8 (43-59-19-08); George V, & (45-62-41-46); Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); V7; Impérial, 2" (47-42-72-52); Miramer, 14" (43-20-89-52).

AFTER HOURS (A, v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); Le Triomphe, 8º (45-62-45-76).

8" (43-62-45-76).

AIDS (TROP JEUNE POUR MOURIE)
(Fr.): Mercury, 8" (45-62-96-82);
Mazéville, 9" (47-70-72-80).

AJANTRIK (Ind., vo): Républic Cinémas, 11" (48-05-51-33).

ALIENS, LE RETOUR (A., *): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30], mer., jen.; Marignan, 8* (43-59-92-82); UGC Bissrritz, 8* (45-62-20-40]; V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Gathé-Rochechouart, 9* (48-78-81-77); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Parameunt Opéra, 9* (47-42-56-31); Parameunt (14*-20-12-06); Montparmasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Wepler, 18* (45-22-46-01), apertir de vendredi.

ANGEL fl., LA VENGEANCE (A., Vf) Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94).

L'AMOUR SORCHER (Esp., v.a.): Sta-

12AMOUR SORCIER (Esp.., v.a.): Stadio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).
12'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).
A PROPOS D'HIER SOIR (A., v.a.): George V, 3º (45-62-41-46), mer., jen.
ATLANTES INTERCEPTOR (It., v.f.): Paris-Ciné, 10º (47-70-21-71).

Paris-Ciné, 10- (47-70-21-71).

AUTOUR DE MINUTT (Fr.-A., v.o.):
Gaumont Halles, 1= (42-47-49-70);
Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); 14 Juillet
Ociéon, 6- (43-25-59-83); Gaumont
Champs-Élyaées, 8- (43-59-04-67);
14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81);
Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40);
14 Juillet Beangrouelle, 15- (45-75-79-79); V.f.: Montparnasse Pathé, 14(43-20-12-06), mer., jou.

LES AVENTURES DE JACK BURTON
(A., v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76).
BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN
FIN DE JOURNÉE (Fr.): Utopia, 5 (43-26-84-65). EIRDY (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

BLACK MIC-MAC (Fr.) : Cinoches, 6 REAZIL (Brit., v.o.) : Ep6o-de-Bois, 5* (43-37-57-47) ; St-Lambert, 15* (45-32-91-68).

91-68).

LA BRULURE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3· (42-71-52-36); UGC Odéon, 6· (42-25-10-30); UGC Rotoude, 6· (43-74-94-94); La Pagode, 7· (47-05-12-15); UGC Champs-Elysées, 8· (45-62-20-40); 14 Jaillet Bastillu, 11· (43-57-90-81); 14 Jaillet Beaugrenelle, 15· (45-75-79-79); Maillot, 17· (47-48-06-06). — V.f.: Richelien, 2· (42-33-56-70); UGC Montparnase, 6· (45-74-94-94); S1-Lazare Paaquier, 8· (43-87-35-43); UGC Boulevards, 9· (45-74-95-40); Nation, 12· (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12· (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13· (43-36-23-44); UGC Corvention, 15· (45-74-93-40); Images, 18· (45-22-47-94).

LE CHIEN (Fr.) (*): Studio 43. 9· (47-

LE CHIEN (Fr.) (*) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). CLIN D'ŒIL SUR UN ADIEU (A., v.u.): Ciné Beasbourg, 3 (42-71-52-36); St-Germain Village, 5 (46-33-63-20); UGC Rotonde, 6 (45-74-

LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS (A., v.o.): Marignan, 8* (43-59-92-82); Parnassiens, 14* (43-20-30-19).

Parnassiens, 14º (43-20-30-19).

COBRA (*) (A., vo), Forum OrientEapress, 1" (42-33-42-26); UGCDanton, 6º (42-25-10-30); Marignan, 8º
(43-59-92-82); UGC Normandie, 8º
(45-63-16-16), - Vf; Grand Rex, 2º (4236-83-93); Bretagne, 6º (42-22-57-97);
UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94);
George-V, 8º (45-62-41-46); Paramount
Opfra, 9º (47-42-56-31); Bastille, 11º
(43-42-16-80), mer., jeu.; UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (4539-52-43); UGC Convention, 15º (4574-93-40); Gamhetia, 20º
(46-36-10-96).

LE COMPLEXE DU KANGOUROU

(Fr.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85).

LA COULEUR POURPRE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1** (45-08-57-57);
Saint-Michel, 5** (43-26-79-17);
Rotonde, 6** (45-74-94-94); Mariguan, 8** (43-59-92-82); Publicis ChampsElysées, 8** (47-20-76-23); Galaxie, 13** (45-80-18-03). V.L.: Rex, 2** (42-36-83-93); Français, 9** (47-70-33-88);
Montparado, 14** (43-27-52-37). LE COMPLEXE DU KANGOUROU DE L'ARCENTINE (All, v.o.) : Studio

LE DIABLE AU CORPS (*) (It., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). LE DIAMANT DU NIL (A., v.f.): Espace Gaîté (b. sp.), 14 (43-27-95-94).

DOUBLE MESSIEURS (Fr.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Richelieu, 2* (42-33-56-70): Saint-André-des-Arts, 6* (43-26-48-18): Colisõe, 5* (43-59-29-46); Français, mer., jou., 9* (47-70-33-88); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.):

La Géodo (42-45-66-00). La Géode (42-45-66-00).

LA FEMME DE MA VIE (Fr.): Ciné
Beaabourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz,
8º (45-62-20-40); UGC Boulevards, 9º
(45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12º
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Montparnos, 14º (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15º (45-79-33-00); Images, 18º (45-22-47-94).

LES FRÉRES PETARD (Fr.): Forum

79-33-00); Images, 18* (45-22-47-94).

LES FRÉRES PETARD (Fr.): Forum Oriest Express, 1* (42-33-42-26); Richelieu, 2* (42-33-56-70); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Normandie, 5* (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Bastille, 11* (43-42-16-80); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Miramar, 14* (43-20-89-52); Mistral, 14* (45-39-53-43); Gaumout Parasse, 14* (43-35-30-40); Gaumout Convention, 15* (48-28-42-7); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Cambatta. Parnasse, 14 (43-33-30-40); Catimona. Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Cambetta, 20 (46-36-10-96).

GENESIS (Ind. v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.a.) : Cluny Palace, 9 (43-25-19-90); Espace Galté, 14 (43-27-95-94). HIGHI ANDER (Brit., vf.): Lumière, 9-(42-46-49-07).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Denfert, 14 (43-21-41-01].
HOUSE (A., v.f.): Arcades, 2 (42-33-

HOUSE (A., v.f.): Arcades, 2º (42-33-54-58).

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Quintotte, 5º (46-33-79-38); Colisée, 8º (43-59-29-46); St-Lazara Pasquier, mer., jeu., 8º (43-87-35-43); Maxéville, 9º (47-70-72-86); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Parmasse, 14º (43-33-30-40); Parmassiens, 14º (43-20-32-20); Quintont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, mer., jeu., 18º (45-22-46-01).

HE HAIS LES ACCEPTIBS (Fr.) - Carri 2º

JE HAIS LES ACTEURS (Fr): Capri, 2º (45-08-11-69); Quintetta, 5º (46-33-79-38); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16]; Gammont Parnesse, 14º (43-35-

KARATÉ KID, LE MOMENT DE VÉRITÉ (2) (A., v.L) : Lumière, 9 (42-46-49-071.

(42-46-49-071.

MAX MON AMOUR (Fr.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Hautefeville, 6" (46-33-79-38); Ambassada, 8" (43-59-19-08); Galaxie, 13" (45-80-18-02); PLM Saint-Jacques, 14" (45-89-68-42); Bienvenue Montparasse, 15" (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

MELO (Fr.) : Gaumont Halles, 1" (42-97-AELO (Fr.): Gaumont Haues, 1º (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaemunt Amhassade, 8º (43-59-19-08); 14 Juillet Bestille, 11º (43-57-90-81); Miramar, 14º (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79).

75-79-79).

LES MINIPOUSS (Fr.): George-V, 8(45-62-41-46); Lumière, 9- (42-4649-07); Saint-Ambroise, 11- (47-0089-16); Fauvette, 13- (43-31-56-86);
Mistral, 14- (45-39-52-43); Montparnos,
14- (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy,
18- (45-22-46-01).

18* (45-22-46-01).

MISSION (A., v.o.): Gaumont Halles, 1** (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2** (47-42-60-33); Hautefeuille, 6** (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6** (42-22-72-80); Pagode, 7** (47-05-12-15); Marignan, 8** (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8** (47-70-76-23); 14 Juillet Bastille, 11** (43-57-90-81); Escurial Panorama, 13** (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14** (43-35-30-40); Kinopanorama, 15** (43-06-50-50); Mayfair, 16** (45-25-27-06); Maillot, mor., jeu., 17** (47-48-06-61. — V.f.: Français, 9** (47-70-33-88); Nation, 12** (43-43-04-67); Fauvette, 13** (43-31-60-74); Mistral, mor., jeu., 14** (43-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14** (43-20-12-06); Gaumunt Cuuvention, 15** (48-28-Gammut Convention, 154 (48-28 42-27); Path6 Clichy, 18 (45-22-

MONA LISA (*) (Brit., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5 (43-25-78-37). MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Cosmos, 6 (45-44-28-80)

Comos, or (43-44-28-81)
MY REAUTIFUL LAUNDRETTE
(Brit., v.o.): Gaumont Halles, 1 or (4297-49-70); 14 Juillet Parnasse, 6 or (4326-58-00); St-André-des-Arts, 6 or (43-2648-18); Ambassade, 8 (43-59-19-08).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82); Lucernaire, 6 (45-44-57-34). — VI. : Lumière, 9 (42-46-49-07).

Lumers, 9 (42.46-49-37).

NUIT D'IVRESSE (Fr.): Rex, 2 (42.36-83-93); George V, 8 (45-62.41-46); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

NUIT DE NOCES CHEZ LES FANTOMES (A. v.f.): Areades, 2 (42-33-54-58); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94).

OTELLO (Fr.) : UGC Biarritz, 8 (45-62-OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicis Matigaon, 8 (43-59-31-97). LE PALTOQUET (Fr.): Quimette, 5

(46-33-79-38). PÉKIN CENTRAL (Fr.): Forum Orient Express, mor., jeu. 1" (42-33-42-26); Parnessiens, 14" (43-20-32-20). PICASSO (Fr.): Vendôme-Opéra, 2º (47-

42-97-52). 42-97-52).

QUI TROP EMBRASSE... (Fr.): Studio 43 (h. sp.), 9 (47-70-63-40).

LE RAYON VERT (Fr.): Foram Orient Express, 1 (42-33-42-26); Impérial, 2 (47-42-72-52); Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

RECHERCHE SUSAN DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.): Studio Galande (h.sp.), 5 (43-54-72-71).

ROSA LUXEMBURG (All., v.o.): Ciné

(n.sp.), 5 (43-54-72-71).

ROSA LUXEMBURG (All., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Escurial, 13 (47-07-28-04); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25).

SHANGHAI SURPRISE (A., vo.):
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57): UGC
Danton, 6* (42-25-10-30): Ambassade,
8* (43-59-19-08): UGC Bistritz, 8* (45-62-20-40); Gamont Partusse, 14* (43-35-30-40). — V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Muutparussaa, 6*

LES FILMS NOUVEAUX

COURS PRIVE (à partir de veadred!), film français de Pierre Granier-Deferre, Forum, 1" (42-97-53-74); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38]; George-V, 8" (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Français, 9" (47-70-33-88); Bastille, 11" (43-42-16-80); Faquette, 13" (43-31-56-86); Miatral, 14" (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); Wépler Pathé, 18" (45-22-46-01).

DESCENTE AUX ENFERS, film français de Francis Girod, Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Impérial, 2 (47-42-72-52); Res. 2 (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6 10-30); UGC Montparnasse, 6 (43-59-92-82); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Normandie, 9 (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-4301-59); Farvetta, 13* (43-31-60-74); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparassase Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00); Mull-lot, 17* (47-48-06-06); Wépler Pathé, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-90) 19 (42-41-77-99).

PERVOLA, film hollandais do Oriow Seunke (v.o.), Chuny Palace, 5 (43-25-19-90). TORYO BILUES, Film japonais de Haruki Kadokawa (v.o.), St-Germain Huehette, 5° (46-33-63-20); Elyaées Lincoln, 8° (43-59-36-14); Parnasaiuna, 14° (43-20-32-20).

AVANT-PREMIERE HUIT MILLIONS DE FAÇONS DE MOURIR, film américain de Hall Ashby (v.n.), Club de l'Etoile, sam. 20 h et 22 h, 17 (43-80-42-05). (45-74-94-94); Paramont Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); UGC Gara de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Guhelins, 13° (43-36-23-44); Convention Salat-Charlea, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Imagea, 18° (45-22-47-94); Secrétan, 19° (42-41-77-99).

SOLEIL DE NUIT (A., v.f.) : Opéra Night, ≥ (42-96-62-56). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) :
Escurial Panorema (h.sp.), 13 (47-07-28-04).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) (h.sp.) : Utopia, 5* (43-26-84-65). TAROT (All., v.o.), Luxembourg, 6- (46-33-97-77).

THE ACTRESS (A., v.o.): Action Chris-tize, 6 (43-29-11-30); Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81).

(43-36-24-31).

THÉRÈSE (Fr.): Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36): Saint-André-des-Arts, 6° (43-26-80-25); UGC Rotonde; 6° (45-74-94-94); Pagode, 7° (47-05-12-15): UGC Boarritz, 8° (43-62-20-40): UGC Boalewards, 9° (45-74-95-40): 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81): UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Ganmont Convention, 15° (48-28-42-27).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

37°2 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel, 5° (43-26-79-17) ; George V, 8° (45-62-41-46) ; Montparnos, 14° (43-27-52-37). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) ; Capri, 2* (45-08-11-69) ; Lucer-naire, 6* (45-44-57-34) ; George V, 8* (45-62-41-46).

TOP GUN (A. v.o.): Marignan, 8* (43-59-92-82); George-V, 8* (45-62-41-46). — V. f.: Rex, 2* (42-36-83-93): Paramount Opera, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 19* (43-31-56-86).mer., jeu.: Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention Saim-Charles, 15* (45-79-33-00), mer.,

icu. TWIST AGAIN A MOSCOU (Fr.): Ganmont Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Richelieu, 2" (42-33-56-70); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38), mer., jen.; 14 Jullet Odéon, 6" (43-25-59-83); Ambassade, 8" (43-59-19-08]; George-V, 8" (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Français, 9" (47-70-33-88); MaxEville, 9" (47-70-72-86): Bastille, 11" (43-42-16-80); Nation, 12" (43-43-04-67); Fanveite, 13" (43-31-56-86); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Galamont Convention, 15" (48-28-42-27): 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01). TWIST AGAIN A MOSCOU (Fr.) : Gaz-46-01).

WELCOME IN VIENNA (Aut., Forum Arcenciel, 1" (42-97-53-74); St-Germain Huchette, 5" (46-33-63-20); Elyse Lincoln, 8" (43-59-36-14); Parnassiens, 14" (43-20-32-20); Studio 43, 9" (47-70-63-40).

Les festivals

BUSTER REATON (v.a.), Utopia, 5º (43-26-84-65), 12 h : les Baliseurs du désert; 14 h : le Mécano de la General : 15 h : Fiancôes en folie; 16 h : la Croisière du Navigator : 17 h : Steamboat Bill Junior. FESTIVAL IRANIEN (v.o.), Utopia, 5 (43-26-84-65), mer., dim. 18 h: Nature morte; mer. 20 h, sant. 22 h, mar. 18 h: M. Natf; mer. 22 h, sam. 18 h: Reza le motard; jea. 18 h, dim. 20 h: Hassan le Chanve; jea., lun. 20 h: Requiem; jea. 22 h, san. 20 h: Requiem; jea. 22 h; la Fenétre; ven. 18 h, dim. 22 h: Gheyssar; ven. 20 h, lun. 21 h: A Trécor de Gharou; ven. 22 h, lun. 18 h: Adieu Téhéran; en avantempirère, mar. 20 h, 22 h: le Courcur.

CHAPLIN - ŒUVRES INTÉGRALES CHAPLIN — ŒUVRES INTÉGRALES (v.o.), Action-Ecoles, 5 (43-25-72-07), mer.: le Kid; jeu.: M. Verdoux; ven.: la Revae de Charlot; sam.: les Temps modernes; dim.: la Ruée vers l'or; lun.: les Lamières de la ville; mar.: le Dictateur. — Action-Rive gauche, 5 (43-29-44-40); mer.: l'Emigrant; jeu.: les Feux de la rampe; ven.: Un roi à New-York; sam.: le Kid; dim.: le Dictateur; lun.: les Temps modernes; mar.: la Ruée vers l'or.

FASSENDER (v.o.), Templiers, 3 (42-7294-56), dim. 22 h : la 3 Génération ; mer., jeu., ven. 17 h 45, lan. 14 h : l'Année des 13 lunes; mer., jeu., ven. 18 h 30, sam. 17 h 45 : les Lar de Potra von Kant; mar. 22 h: Tous les autres s'appelleut Ali,

sutres s'appellent Ali,

FILMS ET FOLIES (v.o.), Panthéon, 5(43-54-15-04), mer. 14 h, jeu. 20 h, ven.,
dim. 22 h : Eraserhead; lun. 20 h., mer.,
mer., dim. 16 h : Tes fou Jerry; mer.
18 h, jeu. 14 h, ven. 16 h : la Grande
Bouffe; jen. 16 h, mer., sam. 20 h : les
Poings dans len poches; mar., mer. 22 h,
wen., sam. 20 h : Psychose (Hitchcock);
lun. 14 h, jeu. 18 h, sam. 16 h : Paulina
s'en va; lun., jeu. 22 h, ven. 18 h, sam.
14 h : la Tête contre les murs; lun. 16 h,
ven. 14 h, sam. 18 h : Docteur Folsmour;
nstr. 18 h, sam. 22 h, dim. 18 h :
M. Arkadin; mar., dim. 14 h : Vampyr
(Dreyer); hn. 18 h : Henri IV, le rei
fou; msr. 20 h : Shock Corridor.

J-L. GODARD, Denfert, 14 (43-21-

J.-L. GODARD, Denfert, 14 (43-21-41-01), sam. 10 h : Je vous salue Marie ; hn. 15 h 30 : Saave qui peut la vie ; mer. 23 h : le Mércie

22 h: lo Mépris.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA JUIF (v.o.), centre Rachi, 5 (48-05-93-07), suez. 16 h. I Miss the sun et Nos enfants, 18 h, The Well et The golden age of second avance, 20 h, Chicken soup et le Bonheur juif, 22 h, l'image du juif au cinéma (débat); jen. 18 h, The Tribe et The Silver Crown, 20 h, la Forêt noire et Mémoires d'un juif tropical, 22 h, Esther et l'Odyssée des juifs du Maroc; sam. 20 h, la Magicien de Lublin, 22 h, I Miss the Sam et Image before my Eyes, 24 h, Nuit américaine; dim. 16 h, Nos exfants, 18 h, Bol de jour et Drôles de mendisans, 20 h, Mémoires et Questions d'identité, 22 h, l'Exil beur.

KAZAN (v.o.), Ranelagh, 16 (42-88-EAZAN (v.o.), Ranciagh, 16 (42-88-64-44), en alternance: Panique dans la

64-44), examenga, 16 (42-88-64-44), en alternance: Panique dans la rue; l'Arrangement; Viva Zapata.

LURITSCH (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-60); jeu., sam., lm.: To be or not to be; ven., lm.: la Folle Ingénue; mor., dim.: Le ciel pout attendre.

MONTY PYTHON (v.o.), Parnassiens, 14 (43-20-32-20), mer., ven.: la Vie de Brian; jeu., dim.: Jabbarwocky; sam., lm.: Monty Python seed Great.

hun. : Monty Python sacré Greal ; mer. : NUIT TWIST AND SHOUT (v.o.), Grand-Edgar, 14 (43-20-90-09), sam.

24 h : Adieu Philippine : 2 h : Twist and shout ; 4 h : Quadrophenia. Shout; 4 h : Quantiphones.
QUINZAINE LES MODÈLES DU
RÉVE (v.o.), Studio 43, 9 (47-70-63-40), tl.j. 20 h sf mer., jen. : Fin de
fête, ven. : Sérail; sam. : Use femme me; hm. : l'Amour d'une femme; mer. : Lettres d'amour en Somalie.

nos; nm.; richitota assi vanis, assis, assis

TARKOVSKI (v.o.), Denfert, 14 (43-21-41-01), jeu. 16 h : Nostalgina; km. 11 h 30 : Soleris; 21 h 30 : Stalker; sam. 21 h 10 : Andrei Roublev; jeu. 12 h : le

Miroir.

TEX AVERY (v.o.), Forum 1*, Goorge-V,
14 : le Plus Fon des denz, Casse-noisette
fait des folies, la Métamorphose de Candrillon, le Canari géant, le Noirand portemalheur, Jeannet Lapin, Droopy l'intrepide, Billy la friagale, la Ferme de
demain, Droopy au Far-West, le Chasseur aux abois, Vas-y mon lapin.

TELIEFALIT, Droopy au (43.21.41.01).

TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01),
mar. 10 h: l'Argent de poche; mer. 16 h,
sam., dim., mar. 14 h: les 400 Coups;
dim., mar. 12 h: Juke et Jim; jeut. 14 h:
L'homme qui simait les femmes; hm.
17 h 20: Tirez sur le pianiste; mer. 18 h,
dim. 10 h 40: l'Enfant survage.

dim. 10 h 40: l'Enfant survage.

Violence et Passion Latines
(v.o.), Le Latina, 4 (42-78-47-86),
mer.: Péril en la demeure, la Christ s'est
arrêté à Eboli; jen.: Un amour de.
Swann, la Danne anx camélies, le Ridean
cramoisi; ven.: la Lune dans le cariveau,
Violence et Passion; sem.: Bellissima, la
Truite; dim.: Don Quichotta, la Pean;
lm.: Hécate, maîtresse de la muit, Pazis,
minuit; maz.: la Danne anx camélies,
Péril en la demeure, la Truite, le Christ
a'est arrêté à Eboli.— Salle II, mer.:
Querelle, les mots pour le dire; jen.: a'est arrete à Ecoul. - Saite il, mer. : Querelle, les mots pour le dire; jez. : Clair de femme, les Enfants terribles; ven. : Tartuffe, Querelle; sam. : 37,2 le matin, Querelle, l'Année dernière à Marienbad; dim. : le Roi et l'Oisean, les Alles de la colombe; lbm. : la Belle Cap-tive, la Mépris; mar. : l'Arbre sous la mer, Mascalin-léminin.

Les grandes reprises

LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS (A., v.o.): Action Ecoles, 5º (43-25-72-07). AMARCORD (It) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LES AMOURS D'UNE RLONDE (A., v.o.): 14 Juillet Paruagre, 6 (43-26-18-00); Studio 43, 9 (47-70-63-40), 18-00); Studio 43, 9° (47-70-63-40).

RAMEI (A., v.f.): Forum, 1° (42-97-53-74); Rex., 2° (42-36-83-93); UGC

Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC

Odéon, 6° (42-25-10-30): UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16); Français, 9° (47-70-33-88); UGC Garo de Lyon, 12° (43-43-01-59): UGC Gubellins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Napoléon, 17° (42-67-63-42);

36-10-96). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., Nanoléon, 17 (42-67-63-42). v.I.): Napoleon, 17 (42-67-63-42).

BOUDU SAUVE DES EAUX (Fr.):
Rancingh, 16 (42-88-64-44).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARD (A., v.o.): Boho à films,
17: (46-22-44-21).

CENDRILLON (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). A DAME AU MANTEAU D'HER-IA DAME AU MANTEAU D'HER-MINE (A., v.a.): Champo, 5: (43-54-51-60): Triomphe, 8: (45-62-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.a.) (**): Lucernaire, 6: (45-44-57-34). – V.I.: Maxferille, 9: (47-70-72-86).

Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-

Maxéville, 9º (47-70-72-86).

FAHRENHEIT 451 (Fr.): Action Rive Ganche, 9º (43-29-44-40).

FANTASIA (A.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Colisée, 8º (43-59-29-46); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Parwette, 13º (43-31-60-74); Bicaventie Montparnasse, 15º (45-44-25-02); 14 Jaillet Beaugrendle, 15º (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

46-01).

LA FOSSE AUX SERPENTS (A., v.o.):
Reflet Médicis, 5- (43-54-42-34); Bal-

, ...

. . : -40%

100

-

A CONTRACT OF SAME

AS . W . 178

0.0

77.65

2.

barrer in the con-

and a province

March 12 8 1 4 6 14

71 AS > 1.0

North St.

 $\mathcal{M}(\Delta^{n}(B)) = \mathcal{M}(A) \otimes \mathcal{M}$

the second of the second

Part Service

-

the same and

And the second s

THE PARTY

Andrew Control

At in mining

Section 19 and 19 and 19

24 1 541.

Schip. 14 . g

7- ---

Reflet Médicis, 5º (43-34-42-34); Balzac, 8º (45-61-10-60).

LA FUREUR DE VIVRE (A. v.o.):
Espace Gabé, 14º (43-27-95-94).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A.,
v.o.): Bolte à films, 17º (46-22-44-21). LE GRAND ALIEI (A., v.a.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). HUMORESQUE (A., v.o.): Lexembourg (H. sp.), 6* (46-33-97-77).

(H. sp.), 6* (46-33-97-77).

HUSBANDS (A., v.o.): Forum, 1* (42-97-53-74); Saint-Germain-des-Prés, 6* (42-22-87-23); Balzac, 8* (45-61-10-60); Parmassiems, 14* (43-20-30-19).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.): Saint-Ambroise (H. sp.), 11* (47-00-89-16).

OC-E9-16).

KAGEMUSHA (Jan., v.o.): Châmiet Victoria, 1* (45-08-94-14).

MEURTEE DANS UN JARDEN
ANGLAIS (Angl., v.o.): Studiu
Galande (H. sp.), 5* (43-54-72-71);
Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16). NINOTCHEA (A., v.a.): Action Christine bis, 6' (43-29-11-30). PETER PAN (A., v.i.) : Napoléon, 17-(42-67-63-40).

QUAI DES ORFÉVRES (Fr.) : Reflet Logos, 5: (43-54-42-34) ; Balvac, 8: (45-61-10-60) ; Parnassiens, 14: (43-20-32-20). 61-10-60); Falliand 32-20).

SALO OU LES 120 JOURS DE SODOME (It. v.o.) (*) : Saint-Ambroise, 12* (47-00-89-16).

SUR LES QUAIS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Luxemburg, 6- (46-33-97-77); Parassiens, 14- (43-20-32-20). LA TRAVIATA (It., v.o.): Gond Pavois, 15 (45-54-46-85); Bolte à films, 17 (46-22-44-21).

TROIS DAMES ET UN AS (A., v.o.): Relet Logos, 5 (43-54-42-34),

WHIRLPOOL (A., v.o.); Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES YEUX SANS VISAGE (Pr.) (**);

Reflet Logos II (H. sp.), 5 (43-54-42-34).

ZAZIE DANS I.E MÉTRO (Fr.): Studio 43, 9° (47-70-63-40); Républic, 11° (48-05-51-33); Denfurt, 14° (43-21-41-91).

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 5 NOVEMBRE Palais Consisports de Bercy, 20 h 45: Requiem de Verdi.

Th. de la Renaissance, 20 h 30 : U. Reino-mann (Berlioz, Lizzt). La Table verte, 22 h : Z. Wenelick, M. Terashi (Schubert, Brahms, Beetho-

Sorbouse, Amphi Richelieu, 20 h 30 : Sala-mat et Sh. Ali Khan. Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir. Ch. von Dohnanyi (Schubert, Lutos-lawski, Dvorak).

JEUDI 6 NOVEMBRE La Table verte, 22 h : voir le 5. Salle Pleyel, 20 h 30 : voir le 5. Palais oumisports de Bercy, 20 h 45 : voir le 5.

Radio-France, la 6 à 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. R. Reu-ter (Brahms, Stranss). Salie Chopin-Pieyel, 15 h : Orchestre des Concerts Lamoureux (Prokofiev, Britten, Strauss).

Salle Cortet, 12 h 30: V. Lajoinis (Crumb, Crypte Sainte-Agnès, 20 h 30: Ch. Wolff, Ch. McCulloch (Byrd, Purcell, Fresco-

VENDREDI 7 NOVEMBRE Salle Ployel, 20 h 30: J.A. Alavarez-Parejo (Bizet, Brahma, Granados...). La Table verte, 22 h : voir le 5. Selie Gavesu, 20 h 30 : Orchestre de l'Île-de-France, dir. : J. Mercier (Dvorak, Mozart).

Egise Seine-Germain-des-Prés, 20 h 30 : Ensemble instrumental de France, dir. : Ph. Bride (Vivaldi). SAMEDI & NOVEMBRE Salle Gaveau, 20 h 30 : M. de Valmalète.

La Table verte, 22 h ; voir le 5. Salle Playel, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. A. Jordan (Brahms, Egilise Saint-Merri, 21 h : M. Gal (Bech, mam, Lizz...).

18-Théstre, 16 h 30 : P. Bonyer, N. Tames-tit (Beethoven). Eglise de la Trinité, 20 h 30 : H. Nagorsen, O. Papillon (Dowland, Scarlatti, Hata-FIAP, 20 h : M.-E. Keymel (Back, Chopin,

DEMANCHE 9 NOVEMBRE Egilee Saint-Merri, 16 h : P. Bener, J. Fis-cher (Ravel, Strauss, Scroock...).

Egline Saint-Séverin, 16 h : Chœur Régio-nal du Bourgogne, Harmonia Nova Théire du Rond-Point, 11 h : J.-B. Pom-mier (Schumann, Ravel). Notre-Dame, 17 h 45: T.-D. Schlee (Schlee, Legusy, Reuschel...). Eglise des Billettes, 10 h : M. Leclerc (Langlais, Liszt).

Egise Notre-Dame-de-la Salette, 16 h: Chœur de Chambre féminin, dir. : B. Rossignol (Mendelssohn, Fauré, Pou-LUNDI 10 NOVEMBRE crhoune, Amphi Richejiou, 12 h 30:
Ensemble Erwartung, dir. B. Desgraupes
(Schoenberg, Ravel).

Englise Saint-Roch, 20 h 30: Petits Chantens de Chaillot, de Saint-Marie et de Saint-Christophe (Berñoz).

Thélitre 14, 20 h 45: Orchestre de cham-bre B. Caimel (Vivaidi, Copland, Grieg). MARDI 11 NOVEMBRE

Egline Saint-Rock, 17 h 30 : voir le 10. Théfire de la Bestille, 19 h 30 : M. Leiser, A. Flammer, G. Berreuur. 7º Festival de jazz de Paris

(42-73-05-10) Amiltorium 105 de Radio-France, le 5 à 20 h 30 : Big Band de Jean-Louis Longuen ; le 6 à 20 h 30 : Jean-Pierre Debardat/Michel Edelin.

SCHOOL-CA.C. - Les Gémesux >-SCHOOL What: lc7 à 20 h: Xamabal. Mairie de Vo, la 8 à 21 h : Jazz Band Hall. Music-hall BASTILLE (43-57-42-14), le 11 à 19 h 30 : Leiser/Flammer/Berreaux.

CIRQUE D'HIVER (48-06-02-02) (D., L.) 20h 30 G Be CITHEA (43-57-99-26), le 5 à 20 h : P. Parc. ESPACE-GAITÉ (43-27-95-94) (D. soir, L.), 22 h 30, dim. 18 h : Ch. Combe. GYMNASE (42-46-79-79) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h : F. Perris.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D), 18 h:

E. Frow.

OLYMPIA (47-42-25-49), les 8, 9 à 20 h 30: E. Costello; le 11 à 20 h 30: N. Mouskouri. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), (D) 20 h 30; F. Chopel. THL GREVIN (42-46-84-47) (D., L.), 20 à 30 : P. Desproges. TLP DEJAZET (42-74-20-50) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Léo Forté. LE 78 (43-59-09-99), lo 10 à 24 h: J.-P. Kalfon.

Opérettes, comédies musicales

CASINO DE PARES (42-80-20-89) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 21 h, dim. 15 h: la Vallac en carton. ELYSEE-MONIMARTRE (42-52-25-15), mer., ven., sam., 14 h 30 + ven., sam. 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : le Roi ds Pacifiqu Danse

Vols tisfâtres subventionnés GRAND EDGAR (43-20-90-09), les 6, 7, 8 à 18 h 30 : Red Noces, ESPACE EURON (43-73-50-25), les 2, 11 à 20 h 30 : J.-P. Cealis, le 11 : A. Swan-



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessons par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : D A éviter m On peut voir mm Ne pas manuer mum Chaf-d'envire en classique. manquer = . Chef-d'œuvre on classique.

Mercredi 5 novembre

23 h 35 Prátude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

CANAL PLUS

LACS

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

auren on g 20 GE 10.

es-ver-o L Section 54

Water State

Fie Cenada

ser es pa

• releiere e52- e 100 SUT 10 FUN

in a lighter

gradient in the second

in a second

and the second

100

ar a transfer

And the second

A Company

· : • •

 $z \leq z \leq 2\pi/3$

1177 July 25 425

- PREMIÈRE CHAINE: TF 1

 20 h 35 Série noire: Adieu la vie.
 D'après Jeas-Pierre Bastid, réal. Maurice Degowson (rediff.). Avec Jean-Claude Damphin, Fabrice Lachini...

 22 h 05 Documentaire:
 Voyage au bout de la vie.
 Série de Marc Horowitz et Bernard Martino. Quatrième et dernière partie: Le temps des ultimes caresses.

 23 h 5 Débat.
 Animé par Bernard Martino, avec : Yannick Rimbert, infirmière: le docteur René Schaever, cancérologue; françoise Roizenblat, surveillante au service de pédiatrie de l'Institut Curie; Odette Thibault, de l'association ADMD; Emmanuel Goldenberg, psychanalyste; Edgar Morin, sociologue.

 23 h 50 Journal.
- 23 h 50 Journal. O h 5 Premier plan. D'Alain Boverini.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 20 h 36 Téléfilm: Deux geroone et une fille.
 De Lawrence B. Marcus, d'après le roman de Herbert Gold Salt, réal. Lou Antonio. Avec Joël Higgens, Stephen Collins, Deborah Raffin.
 22 h 10 Magazine: Mol. Je...
 De Pascale Breugnot et Bernard Bouthier.
- 23 h 15 Histoires courtes. 23 h 40 Journel.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 20 h 35 La nouvelle affiche.

 Rendez-vous mensnel de la jeune channon, française. En direct de Rennes.
 21 h 55 Thalassa.
 22 h 45 Journal.
 23 h 10 Magazine: Montagne.
- Magazine bimensuel de J.-P. Locatelli et P. Ostian.

28 h 30 Cameert de musique traditionnelle (donné le 30 octobre 1986 au Grand Auditorium de Radio-France): Reinette l'Oramise, chapteuse algérienne. 23 h Les sairées de France-Musique. A 23 h 08, Jazz-Chub es direct du Petit-Journal Montparnasse. Jeudi 6 novembre

17 h Série: Les secrets de le mer Rouge.
17 h 30 Série: Huckleberry Finn et Tom Sawyer.
17 h 55 Croqu'soleil.
18 h 57 Juste ciel, petit heroscope.
19 h Le 19-20 de l'information.

19 h Le 19-20 de l'information.
19 h 15 Actualités régionales.
19 h 55 Dessin animé : Les entrechets.
20 h 4 Les jetut à La Grande-Motte.
20 h 30 D'accord, pas d'accord.
20 h 35 Cinéma : Traitement de choc. E E Film français d'Alain Jesus (1972), avec Amic Girudot, Alain Delon.
Une femme d'affaires déprimée découve l'horrible secret d'une clinique de thalasothérapie de Belle-He-

20 h 30, Les Triplis; 21 h, Come d'Europe : Bordeaux-Benfics (match retour). En rubrique sportive, les équipes; 23 h, Les copains d'abord. Em Film dramatique américain de Lawrence Kasdan (1983), en v.o., avec Tom Berenger, Gleen Close, leff Goldblum; 8 h 20, Castan : Elsa, Elsa. E

20 h 38, Fenilleton: Dynasty 2: 21 h 28, Série: L'Inspec-tour Derrick; 22 h 25, Fenilleton: Flamingo Road; 23 h 15, Fenilleton: Dynasty 2; 6 h 65 Série: L'Inspectour Der-rick; 1 h 16, Fenilleton: Flamingo Road; 2 h, Série: Chipa.

20 h 18, Sixties. De Gérard Jourd'hoi ; 23 h 38, 6 Tonic.

20 h Marique : Mode d'emplot. Suzanne Danco : La mémoire d'une chantense.

mémoire d'une chanteuse.

20 h 30 Pour aissi dire.

21 h 30 Manique : Senaine Musica 86. Strasbourg : La marmite infernale, groupe de jazz.

22 h 30 Nuits magnétiques.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 13 h Journal. 13 h 50 Feuilleton : Dallas (rediff.).
- 13 h 50 Faullaton; Dallas (rediff.).
 14 h 35 Ravi de vous voir.
 Emission de Christian Bernadac.
 Jeu: La balance; Nicolas et Oscile; Le grain de sel de Jean Bergonier; Chacun a une histoire à reconter...
 15 h 25 Cuarré à Vinconnes.
 16 h 35 Ravi de vous voir (mite).
 16 h 46 Fauillaton: La bombaur conjugal.
 D'après André Maurois. (rediff.)
 16 h 15 Variétée: Show bises.
 Emission de Jean Chatel.

- Emission de Jean Chatel.
- Avec Linda de Suza, Jean-Pierre Cassel, Alain Lauty, Estelle Baros, Denise Genea, Yvas Robert. 17 h 25 Sárie : A vous de Jones, Afford.
- 18 h 25 Mini-journal, pour les jour De Patrice Drovet.
- 18 h 40 La vie des Botes. 19 h 10 Foudleton : Santa Berbers.
- 19 h 40 Cocoricocoboy. 20 h Journal. 20 h 35 Série : Columbo.
- Le grain de sable, de John T. Dugen, réal. J. Kagea. Avec Peter Falk, Robert Culp, Valérie Harper. (rediff.).
- h 45 Infovision.

 Magazine d'information d'Alain Denvers, Roger Pic,
 Maurice Albert, Jacques Decornoy et Bernard Laine. 23 h Journal. 23 h 15 C'est à lire.
- Spécial Prix de roman de l'Académie française, avec le leuréat.

DEUXIÈME CHAINE A 2

- 13 h 50 Megazine : Aujourd'hui le vie. A lire, avec Patrick Meny, Eric Samer, Heari Troyat, Pascal Guignard, Pierre Combescot. Reportage chez le peintre Bernard Buffet.
- Série : Le juge et le pilote.
- 15 h 56 C'est encore mieux l'après-midi. 17 h 35 Récré A2 Jean-Pierre Chabrol rescente; Quick et Flakpe; Les mondes engloutis.
- 5 Série : La guerre des fermmes.
- 18 h 30 Magazine : C'est la vie. 18 h 50 Jou : Des chiffres et des fettres.
- 19 h 15 Actualités régionales. 19 h 40 Expression directs. GS:GD;GAN:RPR.
- Journal.
- 20 h Journa.
 20 h 30 D'accord, pas d'accord.
 20 h 36 Cinéma: Les grandes familles. II II
 En hommage à Jean Gabin.
 Frim français de Donys de La Patellière (1958), Avec
 Jean Gabin, Jean Dessuilly, Pierre Brancer, Bernard
 Bilor.
 - Blier.

 Un homme d'affairen, chef d'une dynastie de grands bourgeois, doit remettre de l'ordre dans on famille. Il piétine ceux qui lui résistens. Transposition à l'époque moderne d'un roman de moeurs de Maurice Druon simé dans les amées 20. La construction du scientre, les dislogues d'Audiard, la mine en soème, suivant une sorte de tradition naturaliste chère au cinéma français. Composition impressionnaute de Gabin. Bien joué dans l'ememble.
- 22 h 10 Jean Gabin. n 10 Joun Saura.

 a Moi, c'est Jean, comme ça se prononce », émission de CL-Jean Philippe.
 Portrait-rétrospective de l'acteur, un hommoge à l'honone, à sa carrière, illustré de nombreux documents l'honone, à la leur des la nive mutas date de 1027

et extraits de films, dont le plus ancien date de... 1931 (Cours Joyeux). A ne pas manquer.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

23 h 35 Journal.

- Tribune libre. Aide à l'enfance tibétaine.
- 12 h 15 Magazine : La vie à plein temps. 13 h Fauilleton : Demain l'amour.
- 13 h 30 Mappets show.
- 13 h 53 Jazz off. Eddie Louiss.
- 13 h 53 Jazz off. Hage Louis.

 14 h Megazine: Theisses (rediff.).

 14 h 30 Série: Erreurs judiciaires (rediff.).

 15 h Bolts aux lettres. Hergé (rediff.).

 16 h Documentaire: Architecture et géographies sacrées (rediff.).

- secrus a une cumque ae maiarsotaérapie de Belle-Île-en-Mer, où vicanent se reposer et se revitaliser des gens riches. Jessua n'a pas complètement réussi la fusion qu'il cherchait entre le film d'épouvante et la fable accio-politique. Mais le sujet est original. h 6 Journal. 22 h 30 Sárie : Nous l'avons tent aimés, le révolu
- De Daniel Cohn-Bendit et Steven de Winter. 1 fpisode :
- 23 h 45 Prátude à la muit.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

14 k, Christa: Mystère sur le vol 502. U Film surécicain de George McCowna (1975), avec Raigh Bellumy, Polly Bergen, Theodore Biltel...; 15 h 30, Documentaire : Les animans de soiesi; 16 h 65, Cirima: Pour une poignée de dellars, un; Western italo-allemand de Bob Robertson (1964), avec Clint Eastwood, Marianne Koch, Joe Egger; 17 h 35, Strie: Flash Gordon; 18 h, Flash d'informations; 18 h 65, Densias satisfe; 18 b 15, Jeu: Les affaires sont les affaires; 18 h 45, Top 56; 19 h 15, Zénith; 19 h 55, Flash d'informations; 20 h 95, Starquizz; 20 h 30, Les tripiés; 20 h 35, Chaina: Coute de la folie ordinaire. un un Film dramitique franço-tullien de Marco Ferrezi (1981), avec Ben Geizzara, Ornella Muti, Tanya Lopert; 22 h 18, Flash d'informations; 22 h 29, Christa: Antaretica un Film d'aventures japonais de Koreyonh Kurahara (1983), avec Ken Takakura, Tsunchiko Watase, Masako Natsume; 0 h 10, Chrisma: Les griffes de la mit. un Film d'épourvante fantasique américain de Wes Craven (1984), avec Rouce Bakov, Henther Langenkamp, John Sexon; 1 h 35, Série: Rawhiste.

LA «5» 14 h 45, Série : L'impecteur Derrick; 13 h, Série : Fla-mingo rond; 15.45, Série : L'homme de l'Affantide; 17 h 30, Série : Shérif, fide-mol peur; 18 h 20, Série : K 2000; 19 h 16, Série : Happy days; 19 h 35, Série : Star Trek; 29 h 36, Série : Mille Hammer; 22 h 65, Série : Lou Grant; 23 h, Fonflieton : Flamingo rond; 23 h 50, Série : Mille Hammer; 1 h 25, Série : Lou Grant; 2 h 15, Star Trek.

TV 6 14 h. 6 Tonic; 17 h. Système 6; 18 h 30, NRJ 6; 19 h 20, Fesilicion: Le temps des copeins; 19 h 35, Série: Max la memore; 20 h 16, Cinéma: Minene (Le paradis des manvais garçonn). Il Un aventurier retrouve, dans une boîte de min de Macco, me fille qui lai a dérobé son argent et son pameport sur le batsau. Un travail de commande que Steraberg méprissit. L'intrique est embronillée, l'interprétation, Minchum mis à part, a't rien d'encitant. On recommit, pourtant, Tapport plastique de Steraberg dans l'atmosphère mystérieure, exotique et moturne; 22 h, 6 Tunic.

- FRANCE-CULTURE 20 à 36 Les beaux incomes. Poètes oubliés des seizième et dix-optième siècles : Marc de Papillon, capitaine Las-
- phrise.
 21 à 36 Musique: Sessaine Musica 36. Strasbourg: Isrz.
 avec Helen Merrill, chanteuse américaine, et Gordon
 Beck, piano, synthétiseur.
 22 à 36 Noise magnétiques. La mit et le moment, avec
 Serge Cierc et François Landon pour Meurire dans le
 phare; Les grands reporters: Souvenirs de télégraphiste
 d'Indochine.

FRANCE-MUSIQUE

PHAPULE-MUSTLUE

20 h 30 Concert (en direct du Grand Anditorium de Radio France): Ouverture tragique, cp. 81; Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 77. de Brahms; Don Quichotte, variations fantastiques sur un thème de caractère chevaleresque, op. 35, de Stranas, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Rolf Reuter, avec Myrium Fried, violon, Deniel Raciot, violoncelle.

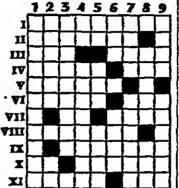
23 h Les selecte de France-Musique. A 23 h 98, Le heauf, le gristi et les autres; à 24 h, Ciné-Misse: hommage à Eggristo Macchi.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Informations «services»

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4350



- HORIZONTALEMENT
- I. Périodes de grande affection partagée. II. Travaille dans le bâtiment. III. Vidée. Court... cir-cuit. IV. Naît sous le signe du poisson. Plat. - V. Entre Saturne et Neptune. - VI. Croisé de la première heure. Sillome la terre. -VII. En titre. Apparition effeste. -VIII. Amateur de rouge. -IX. Place de choix pour les ama-teurs de ballon. - X. Scène premièrc. Filet de chapiteau. -XI. Allongée à la suite d'un effort. Incite certains à se noireir et

d'antres à se mettre à l'ean. VERTICALEMENT

1. Une manière d'entretenir le feu. - 2. A perdu tous ses moyens. Forme d'avoir. - 3. Répétition d'un acte. - 4. Elément d'un jeu de piste. Comme une vitesse. — 5. Article étranger. Suivis des yeux. Coupe à travers bois. — 6. Petit poulet. Distraits. — 7. Adverbe. Connaît donc Pétat de « grâce ». – 8. Concert spi-rituel. Service à rendre. – 9. Tenne indienne. Fait donc un véritable tra-

vail d'octevre. Solution du problème nº 4349 Horizontalement

I. Désespoir. - II. Étudiant. III. Tiret. Chi. - IV. Rainer. Or. V. Agnis. Iso. - VI. Cc. CV. VII. Ruserai. - VIII. Échec. Ove. - IX. Ui. Orge. - X. Garenne. - XI Scène.

Verticalement

1. Détracteurs. - 2. Étiage. Ci. -3. Surin. Rh. Ge. - 4. Edemque. An. - 5. Sites. Score. - 6. PA. Ce. Ré. - 7. Onc. Ivrogne. - 8. Ithos.

Aven - 9. Ironic. Et. GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL Sont publics an Journal officiel

da mercredi 5 novembre 1986 :

UN DÉCRET ■ Nº 86-1173 du 31 octobre 1986 modifiant le décret nº 75-119 du 3 mars 1975 relatif à la délégation d'avocats généraux à la Cour de

CESSEDION. DES ARRETES • Da 7 octobre 1986 fixant

ble aux professeurs de lycée profes-

● Du 27 octobre 1986 relatif à la formation spécifique des instituteurs stapinires recrutés an concours institué par le décret nº 85-1226 du 15 novembre 1985.

PARIS EN VISITES

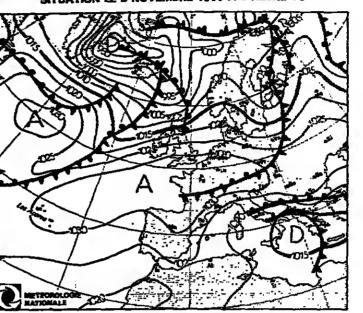
- JEUDI 6 NOVEMBRE «Exposition François Boucher an Grand Palais», 15 h 45, haut des mar-
- ches (M. Ragnencen). « Les appartements royaux du Louvre », 14 h 30, entrée Saint-Germain-l'America (S. Rojon), on 10 h 30 (C.-A. Messer).
- « Les saloris de l'Hôtel de Ville », 14 h 20. Pour s'inscrire, tell.: 42-60-71-62 après 18 heures, 45-48-26-17
- La somptuosité de Passy à la tour Eiffel », 14 h 45, 3 bis, rue de l'Alboni (V. de Langlade).
- «L'hôtel de Lauzon», 15 heures, tél. matin 45-74-13-31 (M= Romann).
- «Le Palais de justice au activité», 15 henres, 4, bd ch Palais, et « L'exposi-tion Bentinck-Thyssen an musée Mar-mottan », 15 h 30, 2, rae Louis-Boilly (AITC).
- a L'Ecole des beaux-arts -, 15 h 30, 13, quei Malaquais (Ch. Merle).
- L'hôpital Saint-Louis », 15 houres,
 place du Docteur-Alfred-Fournier (Approche de l'art).
- «Exposition Les prix de Rome», 14 heures, I1, quai Malaquais. « Le chane un music Guinigand »
- 14 h 30, 60, rue des Archives. « La crypte archéologique du parvis de Notre-Dame», 15 heures, entrés crypte côté préfecture de police, et « Le nmace Bourdelle », 15 houres, 16, rue Antoine-Bourdelle (Caisse nationale des monuments historiques et des sites).

CONFÉRENCES

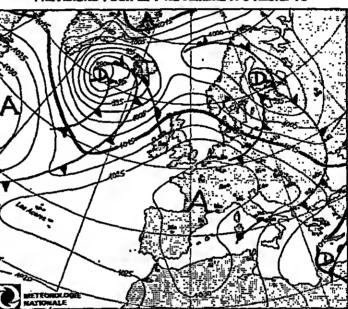
Académie diplomatique interactionaic, 4 bis, avenue Hoche, 18 heures : «Le problème cambodgien» (prince Norodom Ranariddh, représentant persomel du prince Norodom Sihanouk). 3, rue Rousselet, 17 h 30 : «Rome antique : l'âge cioéronien », 19 heures : « Mobilier : l'esprit Régence ».

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 5 NOVEMBRE 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 7 NOVEMBRE A 0 HEURE TU



La dorsale qui se développe sur la Prance on prolongeant l'anticyclono stiantique fait circuler les perturbations des lles Britanniques à l'Italio. Sur la France, les manges pessent avec une activité infentir.

Jeadi : uno sone de ciel couvert se sinera le matin de la Vendée et des Charentes au Nord-Est et au Jura. Il y aura do faibles pluies éparses. Les tem-pératures minimales seront entre 6 et 10 decrés d'est en paret

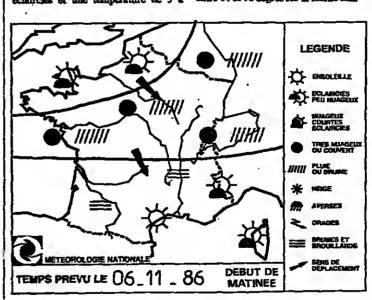
10 degrés d'est en ouest. An nord de cette zone mageuse, des éclaireses et une température de 5 à

Evolution probable du temps en France 7 degrés. Au sud, encore de faibles entre le mercredi 5 novembre à gelées dans l'intérieur, 0 à - 1 degré, et des nappes de brume ou de brouillard n'épargnant que le bord de la Méditer-ranée. En Corse, le ciel sera nuageux.

L'après-midi, les anages progresse-ront rapidament vers le sed, ne persis-tant en soirée que sur le nord des Alpes et du Massif Central et sur les Pyrénées. Ils donnerout encore des plu sur le relief. Le mistral soufflera sur la basse vallée du Rhône. Quelques

greenes tomberont en Corse. Sur la majeure partie do pays, le cici sera variable avec alternance d'éclair-

cies et de nuages. Les températures maximales seront entre B et 12 degrés sur la moitié nord, entre 14 et 16 degrés sur la moitié sud.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé & 4-11 à 8 h TU et le 5-11-1988 à 8 h TU

A	B	-	C	D	N		()	P	T	e e	700	ire
STEASOURG	6	.0	3	1.0900005		12	. 2	_c	TECE		- 8	_2	_ r
STETERE	6	3	C	I SOUTH		27	10	D	YEAR		11	0	ų P
120ES	13	1	8	FRIEUE	£		10	D	VARSUVIE		6	_	D
PERENT.	17	10	D	STANBUL		15	11	A	TURES		19	. 3	C
PAU		2	D	BOKKON	J	26	21	D	TOEYO				N
NEW WELL		1	1	CEDEVE		1	1	N	STOREY		22	13	P
NECE		9	D	DIFTERA		22	16	N	STOCEBOL		3		U
NAMES		3	1	DER		30	16	D	SINGAPOU		2% 5	-2	Ď
MANCY		á	B	BALLAR		29	24	D	ME			24	6
VARSHILLY	11 13	ī	D	COFFERENCE		10	6	P	RIODEJA		16	4	2
LYON		2	č	LE CARE .		26	16	D	PEKIN		15 26	20	D
LANCES		4	Ř	Marine LE		10	5	Ñ	PALMA-DE		19	•	ŭ
CREWOOLES.		-1	Č	HELIN		i	ě	N	020				P
NOON	9	Ö	D			19	0	č	NEA-AOST		13	•	Č
CHICKE		•	Č	MANGEOR			24 5	D	NARROEL		36	16	P
CHEMOURS.		5	N	ATRIANS.		19	14	N	MOSCOU .		1	-4	N
CAEN	12	4	D	AMSTERDA	X	12	6	C	MONTREAL		7	-7	D
MEST	12	4	D	ALGER	******	23	10	0	MILAN		12	0	B
100kgs		6	C				-	_	MEXICO .		25	10	B
BORDEAUX			3	1 4	TRAN	ICE			MARRAED		27	13	D
EARTH		5	Ď	KINTEA?	-	32	23	A	MADED		19	-1	D
AMACCED		٠,	D	TOULOUSE		10	3	В	LUXENBO		7	1	В
FF	LANCE			TOURS		9	3	В	I LOS ANGE	Z	28	13	N

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale

moins 2 heures en été ; houre légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie mationale.)

ELISABETH KUBLER-ROSS VIVRE AVEC LA MORT ET LES MOURANTS LA MORT ET L'ENFANT

Le Monde DES LIVRES

treize « sages » s'en étaient fixé la

C'est dans le cadre un peu solennel d'une salle de la section do contentienx an Conseil d'Etat, mais dans un climat qualifié de • paisible et serein • que les treize membres de la CNCL se sont retrouvés sous la présidence de M. Pierre Sabbagh, doyen d'âge. Trois candidats étaient en lice : outre M. de Broglie, nommé par le président du Sénat, M. Pierre Huet, représentant le conseil d'Etat, et M. Michel Benoist, élu de la Cour

Indépendance

A Commission nationala de la

communication et des libertés est à peine nommée que déjà les

observateurs analysent sa composi-

tion pour soupeser son degré de

tique. Nul besoin d'être grand clerc

pour savoir qua la cœur de la nou-

velle autorité de la communication

celui de l'ancienne battait plutôt à

gauche. Rien de surprenant si l'on

songe au moda de désignation des

treize « sages ». Rien de choquant

non plus si l'on compare la CNCL à

ses modèles étrangers, notamment

la Commission fédérale des commu-

nications (FCC) américaine, laquella

ne cache pas ses sympathies reaga-

Un dosage plus scrupuleux dans la

présentation de tous les courants politiques aurait-il suffi à garantir

l'indépendance de l'institution ?

L'expérience de la Haute Autorité

montre que cetta vertu cardinale

a'acquiert plus qu'elle ne se décrète.

Entre la logique du petit monde de

l'image et le regard que portent sur

lui les hommes politiques, la distance

est telle que toute institution en

charge de l'audiovisuel en vient tôt

ou tard à prendre ses distances vis-à-

vis du pouvoir, quelle que soit sa

M. Gabriel de Broglie

(cinquante-cinq ans), conseiller

d'Etat, nomma pour cinq ans par

M. Jean Autin (soixante-

Mr Jacqueline Baudrier

quatre ans), inspecteur général

des finances, nommé pour neuf

président de Radio France, nom-

mée pour neuf ans par le prési-

dent de l'Assemblée nationale :

ans), conseiller-maître, désigné

pour neuf ans par la Cour des

comptes:

écrite :

communications;

laterie nationale

laterie nationale

TRANCHE (N'205) DU

TRANCHE (N'205) DU

LE NUMERO 307893

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 581

LE NUMÉRO 184040

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 908

M. Michel Benoist (soixante

M. Jean-Pierre Bouyssonnie

(soixante-six ans), ancien prési-dant da Thomson-CSF et da

Thomson-Brandt, cooptá pour

neuf ans en tant que personnalità

qualifiée pour le secteur des télé-

M. Roger Bouzines

(aoixante-six ana), diractaur

général de la Fédération natio-

nale da la pressa françaisa

(FNPF), coopté pour neuf ans en

tant que personnalité qualifiée

pour le secteur de la presse

ans par le président du Sénat ;

le président du Sénat.

La composition de la Commission

française :

d'Etat !

sensibilité politique.

dance vis-à-vis du pouvoir poli-

sur les conseils du président du Sénat

Des le premier vote à bulletin secret, les suffrages se partagent de manière sensiblement égale entre les trois noms, M. de Broglie arrivant, semble-t-il, ca tête. C'est le retrait de M. Hoet qui a permis au cin-quième tour l'élection de M. de Broglie par sept voix cootre six à

Munic désormais d'un président, la CNCL devrait fixer rapidement son calendrier de travail, établir son règlement intérieur, constituer son edministration avant de s'attaquer aux nominations des présidents des sociétés publiques de l'audiovisuel, à la rédaction des cahiers des charges et à l'attribution des chaînes privées. Son installation officielle o'aura lieu

« La télévision est un terrain de

prédilection pour le syndrome de Cantorbéry », résumait malicieuse-

ment un ancien président de chaîne

rappelant l'histoire de Thomas Bec-

kett, nommé archevêgue par son am

Henri II et s'opposant à lui jusqu'à la

mort au nom des intérêts supérieurs

de l'Eglise. C'est en affirmant ses

compétences que la CNCL trouvera

le plus agrement la chemin de son

indépendance. Ses compétences?

Là eussi, les critiques ne se sont pas

fait attendra. Certains reprochent eux

nouveaux élue leur manqua de

connaissances techniques ou écono-

miques. D'autres notent avec inquié-

tude la forte proportion de serviteurs

de l'Etat. D'autres enfin redoutent que les pionniers de la radiotélévision

ne puisse se forger une vision de l'avenir de la communication.

« En famille »

Les treizes «sages» ont voulu

peut-être y répondre en portant à

laur tête un conseiller d'État da

cinquante-cinq ans, bon jurista,

ancien directeur general de Radio-

France, président de l'Institut natio-

nal de l'audiovisuel at véritable

« second » de Michèle Cotta au sein

de la Haute Autorité. De plus, M. de

Broglie n'a qu'un mandat de cinq

M. Michel Droit (soixantetrois ans), académicien, désigné

Mª* Deiay de Galerd

pour cinq ans par l'Académie

(cinquante-sept ans), produc-trice, nommée pour neuf ans par

la préaidant de l'Assemblée

ana), conseiller, d'Etat, nommé

pour neuf ans par le Conseil

(cinquante-cinq ans), conseiller-

maître à le Cour des comptes

désigné pour cinq ans par le pré-

quatra ans), avocat général.

nommé pour cinq ans par la Cour

(soixante-huit ans), ancien direc-

teur da la première at de la

deuxième chaîne, coopté pour

cinq ans en tant que personnalité

qualifiée pour le secteur de la

Me. Catherina Taeca

GAGNE LE LOT DE

1 000 000.00 F

GAGNE LE LOT DE

1 000 000.00 F

(quarante-cinq ans), codirectrice

du théâtre des Amandiers, dési-

gnée pour neuf ans par le prési-

dent de la République.

M. Yves Rocca (soixante-

M. Piarre Sabbagh

sident de le République ;

de cassation;

création :

TIRAGE DU MARDI 4 NOVEMBRE 1986

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

TIRAGE DU MERCREDI 5 NOVEMBRE 1986

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

M. Pierre Huet (soixante-six

M. Bertrand Lebruese

monie présidée par M. Jecques

 $\tilde{I}(0)$

L'élection de M. de Broglie a été accueillie avec satisfaction à Matignon et sans émoi dans les milieux professionnels. Membre pendaot quatre ans de la Haute Autorité, le nouveau président e l'avantage de donner une certaine continuité à la gestion de l'audiovisuel français.

Un peu d'amertume cependant parmi les six membres siégeant encore à la Haute Autorité. Car ils sont six, en effet, à continuer à faire partie de l'institution créée par la loi do 29 juillet 1982 et juridiquement maintenue en place jusqu'à la publi-cation de la loi Léotard sur les concentrations, qui doit être exami-née en dernière lecture, le 8 novembre, par l'Assemblée nationale.

ans, comme quatre autres membres

de la Commission, ce qui laisse une

Chacun guette aujourd'hui les pre-

aux de la «5» et de TV 6. Mais il

miers actes de la CNCL: le nomina-

tion des présidents du service public, la vente de TF 1, la réattribution des

y a fort à parier que ces dossiers,

symbola mêma de l'altarnance,

seront préparés au plus haut niveau de l'Etat evant d'être examinés par la

Paradoxalement, la tâche risque

d'être plus lourde lorsqu'il e'agira de

réguler au jour le jour l'équilibre du

marché, d'organiser la concurrence

des choix dens le déploiement des

sur les analyses et les études de sa propre edministration. On parle peu

de ces deux cent cinquante fonction-

naires, énerques, ingénieurs des télé-

communications ou techniciens de

Télédiffusion de France qui vont ali-

menter quotidiennement les dossiers

de la commission. Le risque est

grand pourtant de les voir reproduire

les rapports de forces entra grands

corpa de l'Etat historiquamant

divisés sur les choix technologiques.

Face à ce pouvoir administratif, inévi-

tablamant tante d'arbitrer aes

conflits c en famille », les treize membres de la CNCL auront fort à faire

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Aménagements graphiques

à « Libération ». - La nouvelle for-

mule du quotidien Libération, lancée

début septembre, va être retouchée

par les «aménagements purement graphiques» (simplification de la

maquette, pages plus claires, etc.) à

partir du mercredi 5 novembre. Selon

aurait augmanté la diffusion

(136 540 exemplaires) de 17 % à

UPI perd le « New York

Times ». – Le quotidien New York Times a décidé de résilier son abon-

nement à l'agence de presse améri-

caine United press international (UPI)

le 31 décembre, l'estimant inadaptée

à ses besoins. La décision du New

York Times, l'un de ses clients les

plus importants, se traduit par une

perte d'environ 1 million de dollars

par an pour UPI. Un coup dur pour

l'agence, rachetée cet été par l'édi-teur mexicain Mario Vasquez-Rana (le Monde du 10 juillet) après des

mois de déficit, et qui n'aurait pas pu

éviter le départ d'une centaine de ses

abonnés dapuis le début de cette

• TF 1 primée eux Saintes-

Maries de la Mer. - Le premier Festival international du film snima-

lier des Saintes Maries-de-la-Mer

vient de primer une émission de TF 1

« la Guerre de l'ivoire ». Ce docu-

ment, tourné en Centrafrique par

Patrick Forestier, grand reporter à

Paris Match, et Jean-Pierre Gernier, ceméraman à TF 1, décrit la trafic fructueux, illicité et périlleux des

pour conserver une réalle autorité,

EN BREF

18 %.

année.

La CNCL pourra certes a'appuyer

réseaux de télécommunications.

porte ouverte pour l'avenir.

Naissances - Chris

Dan GUTKIN,

ic 28 octobre 1986.

Rossain.

Charles-Merie SANVIII

Milan, le mercredi 29 octobre 1986.

Décès et leurs enfants, Ainsi que toute le famille ent la douleur de faire part du décès de - Léon et Annie Forgia

M- Marguerite
BANCIE-GRILLOT

surveus le 29 octobre 1986.

- La fondation Marcel-Jourse fait part du retour à Dien, survenu le 4 novembre 1986, de sa fondatrice prési-

Gabrielle BARON.

L'enterrement aura lieu en l'église de Fresnay-sur-Sarthe, le veadredi 7 novembre, à 11 heures. Le même jour sera célébrée l'Encha-ristie ce l'églice Notre-Dame-do-Lorette, Paris 9, à 17 b 30.

- Mª Lise de Brav-Blonsteir

Steven Michael Bionstein, Anne Deborah Bionstein,

font part du décès de

M. Larry BLONSTEIN, responsable de marketing de Satcom International

leur époux et père,

survenu le 31 octobre 1986, à l'âge de cinquante-neuf ans. à Paris.

La cérémonie aura lieu le jeudi 6 novembre, à 9 h 45, à l'amphithéâtre de l'Institut médico-légal, 2, place Mazas, Paris-12, où l'on se réunira.

374, rue de Vaugirard, 75015 Paris,

M™ Amor Dayen, Ses cafants, parents et alliés, ont la dosleur de faine part du décès de

M. Amor DAYAN.

survenu le 30 octobre 1986. Ses obsèques out en lieu le 31 octobre

22, avenue Les Pins, Château Coupin-Les Onv 13013 Marseille. 13. Rehov-Sokolov, Hertzlia (Israel).

- Nimes.

M= Jacques Gantier Les docteurs Clandine et Jean-Pierre Lours enfants Laurent et Marion.

M. Bruno Buzzi et Me née, Sylvie Gautier, M. le chanoine André Gautier, out la tristesse de faire part du décès de

M. Jacques GAUTIER.

survenu le 22 octobre 1986, dans se soixante-cinquième ampée.

Il a ainsi rejoint sa fille

Magali, décédés accidentellement en montagne le 1º mars 1982, à l'âge de vingt-cinq

Scion son désir, le corps a été remis à la Faculté de médecine. Cet avis tient ieu de faire-part et la famille remercie tous coux qui c'associent à leur grande

3, avenue Jean-Jaurès, 30000 Nimes.

SPORTS

défenses d'éléphant.

e RUGBY : Tournée des All Blacks. - Quatre jours avant leur premier test-match contre l'équipe de France, les All Blacks néo-Zélandaia ont remporté, mardi 4 novembre à Bayonne, la cinquième victoire de leur tournée française en battant une sélection de la Côte basque par 21 à 9.

e BASKET-BALL : Coupe des coupes. - Battus de onze points au match aller, les basketteurs villeurbannais se sont qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe des coupes en s'imposant, mardi 4 novembre à Villeurbanne, face aux leraéliens d'Heopel Holon par

ARCHÉOLOGIE

Le ballon de Bonaparte trouvé à Aboukir Les archéologues français qui

fouilleol l'épava da mavire Le Patriote, coulé devant Aboukis en 1798, out trouvé un fragment du ballon que Bonaparte avait emporté dans la campagne d'Egypte pour avoir sae vue « aérienns » des champs de bataille. Les plongeurs ont anssi remonté des tailes provençales, des bouteilles, des pièces de vaisselle et une brique.

Cette dernière trouvaille proviendrait de fourneau utilisé pour fabri-quer l'hydrogène nécessaire au gon-flage du bailon. — (UPL) Celut qid crojt en moi vivra éternellement.»

M= Georges Pecqueur, es enfants et petits-enfants, M. et M= Henri Girard-Carra Agnès Girard-Carrabin, religiouse ernardine, Le docteur et Mª André Girard-

Carrabin, leurs enfants et petite-fille, M. et M. Bernard Delahaye

et leurs enfants; Les familles Ranchosp, Dell'Accio, Gancet, Bolsé, Pierron, Villet, de La Bouglise, Léger, Venillot, M= Gronsson, sa fidèle gouvernante, font part du retour à Dies, le 29 octobre 1986, dans sa quatre-ringt-douzières amée, dans la paix et l'espérance de la Rémirestion

M. Gabriel GIRARD-CARRABIN, ingénieur civil des mines, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, médaille des évadés.

Le cérémonie religiense a été célé-brée le vendredi 31 octobre, à 8 h 30, en l'église Saint-Charles de Monceau, 22 bis, rue Legendre, Paris-17-, sa

L'inhumation z en lieu au cim d'Ecully (Rhône). Cet avis tient lieu du faire-part.

11, avenue de Villiers, 75017 Paris. - Nous apprenous le décès de

M Robert GUILLEMIN, não Jacqueline Joffrin.

une de nos plus anciennes vendenses de journaux, survenu le 29 octobre 1986, à l'âge de

243, ree Saint-Denis.

- José et Jacqueline Guirlet, letirs enfants et et petito-fille, Michel et Janine Guirlet et leurs enfants, Claude et Marie-Anne Guirlet

et leurs enfants, Alain et Annick Guirlet

et leurs enfants, Annick et Patrice Niaudet et leurs enfants, Joël et Elisabeth Guirlet

M- Jean GUIRLET, née Madeleine Richon,

leur mère, grand-mère, arrière-grandmère, survenn le 29 octobre 1986 à Clamart (Hauts de Seine):
La cérémanie religieuse a été célé-brée dans l'intimité le lundi 3 novembre 1986 à Bourg-la-Reine.

29, rue de la Fontaine-Grelot. 92340 Bourg-la-Reine.

- Sa famille et ses proches,

ont la grande douleur de faire part du décès subit de

Jacques LAFONT

Chauzy, 24700 Montpou-Ménesterol. 10, avenue de la République, 75011 Paris.

M. et M= Jean Louis-Pineau. M. Jacqueline Pineau. M. et M. Jean-Michel Anbouin,

Benoît et Nathalie Louis-Pincan, Anno-Sophie Pineau,
Jean-Philippe Aubonin,
Laurent et Mario-Odile Prot,
Louis-Michel et Gatienne Aubonin, ses petits-enfants, Emilie, Fanny, Olivier, Stéphanie, Delphine, Grégoire, Clotiède, Arnand et

Perrine, ses arrière-petits-enfants, ont le chargrin d'annoncer le rappel à

Mas Louis PINEAU, née Sazame Bestard,

le 29 octobre 1986 à l'âge de quatrevingt-quatorze ans.
Les obsèques on été célébrées dans la plus stricte intimité en l'église de Pisy (Youne), le 31 octobre 1986.

lls associent à son souvenir celui de

Louis PINEAU, irecteur de l'Office national des combustibles liquides

décédé le 18 septembre 1950. 13, rue Bonaperte.

37, avenue Duquesne, 75007 Paris. — M. Jacques Roux, son épouse, François Roux, Anno-Elisabeth et Bernard Ladam, ses enfants, M. Robert Roux, sa mère, M. et M. Jean-Pierre Roux et lours

enfants, Les familles Debary, Ladam, Remy ont la douleur de faire part du décès sur-vena le l« novembre 1986, de

M. Jacques ROUX, principal du CES de Chantilly,

dans sa cinquante-cinquième année. Les obsèques ont été ellébrées le landi 3 sovembre dans l'intimité. Cot avis tient lieu de faire-part.

CES des Bourgognes. 60500 Chantilly.

Remerciements

Stéphane et Richard Perelmu ouspinant et Richard Ferelmuter, ses enfants, très touchés des marques de sympathie qui leur out été témoignées lors du décès de

M= Jacqueline PERELMUTER, née Lerenh,

survesu le 27 octobre 1986. tienment à remercier toutes les per-sonnes qui se sont associées à leur peine.

Pour le sixième anniversaire du

doctest Jacques
PODRABINEK-BIERNACKL

une pensée affectueuse de la part de ceux qui l'out couns et aimé. Avis de messes

- La messe annuelle à la mémoire des anciens élèves décédés des Ecoles des mines de Paris, Saint-Etienne et

des mines de Paris, Sami-Endane et Nancy, sera célébrée le diasanche 16 novembre, à 9 heures, en le chapelle Notre-Dame-sous-Terre, du collège Stanislas, 22, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris, par le Père Maurice Billet OP, aumônier du groupe catholique des élèves de l'Ecole des mines de Paris.

Messes anniversaires

 La messe paroissiale de 19 houres du samedi 8 novembre 1986, en l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, boule-vard du Montparasse, Paris-6, sera vard du Montpernasse, Paris-6, acra celébrée par le Père André Verny, à

M- Marthe VERNY.

décédée le 30 jain 1986,

et de son époux,

M. Georges VERNY. décédé le 8 février 1965.

De la part des familles Guimiet et

Communications diverses na sociasion de serzieme simiver-saire de la mort du général de Gaulle, une conférence-débat sur sa personna-lité et son œuvre mara leu le mercredi 5 novembre, du 20 heures à 23 heures, dans les suions de l'Etode, 38, avenue de Friedland, à Paris-8-

Les débats seront animés per Jean-Claude Vajou. Y participeroal MM. Maurice Schumann, Yves Guéne, Jean Charbounel, Daniel Goulet, Bruno Bourg Broc, Jean-Pierro Delalando et

lean Lacouture. Renseignements: 47-05-63-23. - Stratégie et hypnose érickso-nienne », conférence organisée par l'Ins-tint Milton Exickson de Paris, docteur

Malarewicz, vendredi 7 novembre à 20 heures. Domus Medica, 60, boulevard Latour-Maubourg, 75007 Paris. - Les Journées interdiocésaines du service d'entraide des prêtres de la Maison Marie-Thérèse et des maisons de repos et de retraite pour les prêtres samedi 15, de 10 b 30 à 18 b 30, et le dimanche 16 novembre 1986 de 10 h 30 à 18 beures, 8, rue de la Ville-l'Evêque, à la Maison diocésaine, 75008 Paris. CCP JIADP Peris

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Manda -, som priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

(Publicité)

Cures thermales d'hiver au soleil

Vous supporterez mieux la mauvaise saison si vous l'agrémentez d'une cure thermale et de détente su soleil du Midl, dans les stations de la CHAÎME THERMALE DU SOLEIL (leader du Thermalisme Français) ouvertes en hiver:

MINUMATISAES ET TRAUMATOLO-GEI 1 En Haute-Provence: Grécus-les-Bains (04) Dans les Cévannes Meridiona-les: Lamelou les Bains (34), En Roussillon : Amétile-les-Bains (66), En Armagnec : Barbotan-les-Thermes (32), Dans les Lan-cles de Gescogne : Eugènite-les-Bains (40), Au cœur du Pays Basque : Cambo-les-Bains (64),

VOIES RESPIRATOIRES O.L. Pricumologie: En Haute-Provence: Gréoux-les-Bairts (04), En Roussillon: Amélie-les-Bains (66), Au cœur du Paye Basque: Cambo-les-Bains (64).

Bains (64).

FONE, VESICULE BILIAIRE, Goutte, Diabète, Migraines, etc.: En Roussilon: Le Boulou (68).

VOIES UTURIAIRES, Collibacilione, GRE-SITE routies en Forme: Dans les Landes de Gascogne: Eugénie-les-Bains (40).

CIRCULATION VENERUSE: En Armanac: Barbotan-les-Thermen (32).

grac: Barbotan-les-Thermes (32). SELUTIOLOGIE: Dans les Cévenns dionales: Lamslou-les-Bains (34).

Corps médical et paramédical de spéciafis-tes dans toutes les stations. Equipement thermal complet et exclusif (de 10 à 30 aoins différents permettent un traitement person-nalisé). Possibilité de traiter simultanément 2 affections (double handicap). Toutes for-mules d'hébergement.

Documentation graciouse Nº 89 (héberge-juient et curse) aux THERMES de chaque station concernée ou à la CHAMME THER-MALE DU SOLETÉ, MAISON DU THER-MALISME, 32, sv. de l'Opéra 75002 PARIS. Tél. (1), 47.42.67.91 +

_ M. Simon Perelmnter, son époux,

yais

es un

. . .

: .

Tel 16 7 - Y * * * . . **X**

> F. 4-an and the A STATE OF THE STA the second

> > $\mathbb{P}_{Y^{(1)}_{Y^{(1)}_{Z^{(1)}_{Z}}}}$

Bright Barry

Statistics. ·s.

. . . .

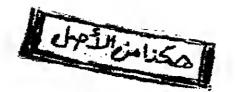
to the same

.

the same of the

Property of the

Tables .



Le Monde **EDUCATION**

Mais si! les universitaires font de la recherche

Le titre à la « une » du Monde du 16 octobre

- La moitié des universitaires ne font pas de recherche »
- a fait mouche! Indignation, précisions, suggestions...
- Le débat lancé par le rapport du Comité national
- d'évaluation sur la recherche universitaire bat son plein.

Trop ou trop peu...

En annonçant, sous la forme d'un nismes de recherche en soulignant, constat, que « la moitié des universitaires ne sont pas de recherche», le Comité national d'évaluation a fait ce qu'en termes journalistiques on

THE PROPERTY.

- 2 ----

the way the total

21.27.212.00 V

ing minamital 1100

de la companya

= Marine 1939

1979 - Taring 1994 -

the transfer of

*** ** ** *** *** * ** * ** ** ** ***

Application of the second seco

. . . . - - x

Provide the second seco

es theman

WEY 24 30.50

and the second s

36:N-7

THE PROPERTY OF THE PERSON

A ...

A star

L 42 37 3 30.45

Mi Sample and T. Com.

12.00

The second secon

(Mars. 81775)

Mr. Salar St. Co.

· A COLUMN TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF

建

Mary Property of the second

Mile Was Named.

第, 222.

e dan v garage of the professional and the profession of the profession of

A . 1 . 10 . 2

13.00

Il est évident que les universités ont besoin de ce type de critiques. Encore faudrait-il que ces critiques. aient toujours une vertu construc-tive, qui m'échappe quelque peu dans ce rapport qui fait grand bruit. Je passe sur les recommandations, an demourant fort raisonnables, et dont certaines sont déjà entrées en application. Je me garderai bien de réfuter les erreurs reprochées à l'administration de tutelle, accusée d'égalitarisme dans la répartition des moyens : la politique contrac-tuelle de la direction des recherches comme le bilan de la recherche universitaire publié récomment à la Documentation française, permettront au ministre, s'il le juge néces-saire, de défendre son administration. C'est sur les insuffisances de la communanté universitaire que je prends le risque d'être taxé de naï-

Me voilà, il est vrai, conforté sur un point : les présidents de Strasbourg-I et de Pau m'avaient convaincu de la qualité de leur poli-tique de recherche. Le Comité national d'évaluation me rassure. Il s'agit de bons, d'excellents produits. Tout - ou presque tout - va très bien dans les deux premières universités expertisées. Et, remarq bien, dans ces deux universités, bien plus de la moitié des universitaires poutsuivent normalement une activité de recherche

Est-il, dans ces conditions, impertinent de penser que tout n'est pas noir dans les soixante-quinze univer-sités qui attendent, désormais dans l'angoisse, la visite des évaluateurs? Et je suis prêt à parier que, dans une large majorité d'entre elles, les universitaires sauront démontrer ce qu'il y a d'eragéré et de manichéen dans ce rapport «Recherche et université».

«La moitié des universitaires ne font pas de recherche» : ce scrait un-constat accablant s'il résultait de l'expertise de toutes les universités. Fort heureusement, la démonstra-tion paraît légère et pour le moins prématurée. Sans doute s'agit-il plu-tôt d'une hypothèse, d'un «senti-ment», que de constats scientifique-ment établis.

Il scrait absurde de prétendre à l'inverse que tous les universitaires poursuivent une activité de recher-che : une minorité, en effet - et de nombreux recoupements permettent rait très inférieur à celui qui figure dans le rapport, - ont cessé toute activité de recherche. L'expérience courante indique que ces derniers participent sonvent activement à l'enseignement ou à la gestion des universités. Une autre minorité d'universitaires, plus importante sans doute, poursuivent une activité de recherche intense, mais la noto-riété de sa production scientifique nete de sa production scientifique demeure, trop souvent, confiden-tielle. Il est juste et indispensable de souligner avec la même force que toutes les mesures quantitatives de la notoriété des travaux de recherche français momment que des uni-versitaires très nombreux figurent en bonne place aux côtés des chercheurs des organismes.

Faut-il rappeler que l'ou n'aide pas la recherche universitaire en chargeant les organismes de rocher-che de tous les maux. Pas plus que l'on ne défond des grands orga-

Le Monde

CAMPUS

Supplément gratuit sur

l'enseignement supérieur

Prochain numéro:

19 NOVEMBRE 1986

(avec le Monde daté du 20 Nov.)

sans vérification suffisante, les faiblesses de l'enseignement supérieur.

C'est la diversité des comportements des universitaires en matière de recherche qui a justifié la modulation des services d'enseignement introduite en 1984. En assurant une évaluation précise et détaillée de l'activité de chaque département, le Comité pout, à l'évidence, favoriser sa mise en application.

En fait, la vraie question, ce n'est pas tant de savoir combien d'universituires ne font pas de recherche comme il est dit dans le rapport, ce

phénomène est mondial, - mais de révêler dans quelle université et dans quelle discipline. En lançant une affirmation générale – et que j'estime exagérée, – le Comité national d'évaluation ne manquera pas d'intéresser le ministère du budget. En précisant dans quelle discipline, et dans quelle université, il rendre service à la communauté universitaire. Aujourd'hui, il en a trop dit... on pes assez.

BERNARD DECOMPS, professeur à l'université Paris-XIII, ancien directeur de la recherche,



Les grandes et les petites

Je partage - mais ce n'est qu'une intuition - en grande partie ce que le Monde prétend être les conciu-sions d'un rapport du Comité. Je suis, par contre, ainsi que mes collè-gues (du moins ceux qui s'intéres-sent à leur mission et à leur université), très étonné, sinon choqué, par certains termes.

En effet, le Comité d'évaluation n'a évalué que deux universités, dont une petite (ou plutôt une jeune), et est en train d'évaluer une autre jeune (Angers). La pratique scienti-fique veut que toute affirmation soit étayée par de nombreuses observa-tions. Celles-ci ne pouvent, en l'état actuel des choses, que provenir de l'expérience personnelle des auteurs et des travaux faits sur les univer-sités précitées.

le constate que la phrate - la ges-tion [du ministère] a eu pour objec-tif de développer les premiers cycles

nismes nationaux, et qu'aneun d'entre eux n'est actuellement en poste dans une joune université. (...)

Et pourtant, il y a de la recherche dans les jounes universités. Propor-tionnellement au nombre d'enseignants, il y en a peut-être même plus gnants, il y en a peut-erre meme paus que dans les grandes. Elle est quel-quefois plus en prise avec la vie éco-nomique régionale que dans les grandes universités, ce qui est peut-être une tare pour certains manda-rins. Mais elle existe et elle est utile.

En fait, le débat ainsi soulevé ne concerne qu'anecdotiquement la recherche. C'est un aspect d'un débat plus large dans lequel les enseignants se divisent sur le rôle des jeunes universités. Un comité composé de membres de ces dernières dirait probablement pis que pendre du népotisme des vicilles universités. La valeur acientifique de cette affirmation rejoindrait (pour moi) celle de la précédente. (_)

1 DEPENEST. professeur de sciences économiques à l'université d'Angers.

La conférence des présidents d'université s'est émus des propos calomnieux qui ont été proférés à l'égard des enseignants-chercheurs de l'université française dans votre journal, propos interprétant un rep-port du Cornité national d'évalua-tion. Elle se réserve, après examen du rapport, de afpondre point per point aux allégations auxquelles il est fait rélérance, et dont l'exagération semble a priori menife Les ensaignants, dans leur immense mejorité, consucrent à la recherche sout le temps qu'ils ne

LA CONFERENCE DES PRÉSIDENTS D'UNIVERSITÉ (rote à l'imanigaté).

L'émoi des présidents

consacrent pas à l'enseignement et aux autres missions.

A quoi bon!

La recherche est un travail difficile. Il faut être motivé, surtont quand, isolé, on ne bénéficie pas de l'entraînement de grosses équipes. le l'étais quand je préparais un doc-torat d'Etat nécessaire à mon inscription sur la liste dite large afin d'améliorer ma situation : pas de postes de professeurs on pas d'accès à de meilleurs indices. De plus, de nombreux collègues qui n'ent pas fait de recherche, car ils n'ent pas fait de thèse d'Euxt, ont la même carrière que moi. Alors, à quoi bon! On ne fait peut-être pas de bonne

sam elle on n'en fait pas du tout. UN MATTRE. DE CONFERENCES.

recherche pour de l'argent, mais

Ceux qui ne peuvent ou ne veulent plus

Les enseignants ne sont pas tous assujettis, per leur statut, à faire de la recherche. Ce qui était naguère règle absolue ne l'est plus anjourd'hui : l'accroissement du nombre des étudiants et la diversifiextion des filières de formation ont conduit le ministère de l'éducation nationale à créer dans les universités et dans les IUT qui leur sont rattachés des postes dits de second degré, occupés, dans les disciplines où ces concours existent, par des professcurs agrégés ou certifiés venus des lycées. Ceux-ci ne sont tenus à aucune recherche; mais leurs tâches pédagogiques sont en revanche deux fois plus importantes que celles des autres enseignants. Dans l'université que je comasis le mieux, 63 postes (dont 26 pour l'UER d'éducation physique et sportive, et 10 postes d'IUT) sur 343 sont ainsi pourvus... soit 18 % de l'ensemble.

L'accroissement des tâches pédagogiques contribue en second lieu à peser sur le simation de la recher-che. Dans cette même université, l'effectif des étudiants a crit, en cinq ans, de 50 %, et celui des cosci-gnants de 14 %. Or les copies, les examens, se corrigent, et les cours en amphithéâtre ne sont pas les mnins fatigants. Ajontons à ce tableau la lemeur croissante des pro-cédures ministérielles, qui, pour remplacer un collègue muté ou parti cu retraite, s'étendent souveut sur leurs nécessaires?

plus de deux années : dans l'université de Rennes-II, en octobre 1986, 24 postes ne sout pas pourvus ou ne le sont que très provisoirement, mais ne sont pas moins comptabilisés dans un potentiel théorique d'ensei-

gnement et de recherche. L'alourdissement du travail pédagogique entraîne parmi d'autres raisons celui des taches d'administration et de gestion, dont il fant rappeler que les enseignants assurent une large part, accrue de sur-croît par l'insuffisance numérique de plus en plus criante do personnel administratif, dont l'effectif n'a nullement suivi celui des étudiants. Faut-il souligner, de plus, que cette pénurie frappe encore plus directe-ment les équipes de recherche dans leurs moyens de secrétariat et de acstion?

An-delà du quotidien - mais selon une fréquence qui s'en approche, - comment ne pas être frappé che, — comment ne pas être frappé par les milliers d'heures consacrées à la mise en application de lois suc-cessives, qui découragent bien des collègues, quelles que soient par ail-leurs leurs préférences. On invite dans le même temps les universités de province à collaborar de plus en de province à collaborer de plus en plus étroitement avec les partenaires régionaux, politiques, économiques on culturels. A-t-on parfois réflèchi an temps qu'absorbent ces évolu-tions et remises en cause, par ail-

Inger de la qualité d'une rechenche par l'appartenance à un labora-toire reconnu à un certain nivean par le ministère de l'éducation natio-nale ou per le Centre national de la recherche scientifique me semble également trancher rapidement un problème complexe. Bien que les choses évoluent beureusement sur ce point, l'intérêt d'un programme de recherche n'a longremps été évalué qu'à partir du moment où il suppo-sait une aide financière ou matérielle. Or, dans le domaine des lettres et des sciences sociales et humaines, certains travaux d'individus ou de groupes n'entrent pas dans cette catégorie (...)

Si des enseignants, dans les universités, ne sont pas de recherche, c'est selon les cas parce qu'ils n'ont pas à en faire, parce que, faute de temps, ils ne le peuvent pas ou ne le penvent plus, ou enfin parce qu'ils ne le venient pas. Un titre trop som-maire confondait apparenment ces trois catégories. Avant de concevoir, en fonction d'un certain nombre de critères, une modulation des services qui, rendant moins incgale la charge ant sur les uns et les autres, ne me semble nullement anormale, it conviendrait de les distinguer soi-

JEAN QUENTART. vice président du conseil scientifique de l'université de Rennes-II.

Café du Commerce

La Comité national d'évaluation (AE Combin national d'évaluation (CNE) est un organisme dont le SGEN-CFDT avait approuvé la création. Nous espérions qu'il serait en mesure de dresser un persorant sérieux de l'activité de l'enseignement aupérieur (enseignement et recherche). Au lieu de cela, on met la charrue avent les bœufs. On réunit traize universitaires qui ont α des rélieulone très franches s. Un cefé du commerce, fût-il fréquenté per de brillants consommitteurs.

Relevons quelques à-peu-près ou contravérités :

 Il est absurde de mesurer
l'activité de recherche à l'appartenance à un imboratoire recom-mandé ou associé au CNRS ou à l'INSERM. Cette condition n'est ni nécessaire (importance de la necherche universitaire dens cer-recherche universitaire dens cer-taines decipines) ri, melheureuse-ment, sufficante. Le teux de 50 % d'universi-taires-chercheurs est alors une hypothèse gratuite.

Ces demières années on a vu le développement de politiques contractuelles en matière de formation et de recherche. Cette méthode permet justament de tenir compte dans la répartition des moyens budgétaires de critères autres que quantitatifs. Le renouvellement éventuel du financement dépend justement d'une évaluation

 La recommendantion impă-cite de ne plus souterir les premiers technologique et les universités mai encedrées, au profit des grands centres pariois surencades, aurait, ai elle était suivie, « des consé-quances matériales et psychologi-ques très négatives ». Le CNE ne le signale pas, mais il errive que certains universitaires ne fassent que cinquante heures de cours, voire dix heures, dans toute l'année, faute d'étudients de leur spécialité dans leur établissement. Le rééqui-Ebrage que nous appeions de nos roux favorise aussi le constitution d'équipes de recherche dans tous les établissements.

a g arrive en techerche aussi que ce qui est petit et nouveau soit performant. La recherche d'excelience peut neître aussi dans les petites universités.

Ce rapport sait trop bien prendre en compte les cintérêts catégo-riels » d'une partie des établissements. Il cède souvent à la edémagogie corporative » de carteins notables scientifiques.

Nous sevens que le CNE continue son travail sur le terrain. Nous ecuhaitons qu'il soit maintenu dans la nouvelle loi. Espérons qu'il sera capable demain de faire preuve sur ce sujet de la qualité et de la rigueur scientifique qui lui font defaut aujourd hui.

SCEN-CFDT.

Inutile d'en rajouter

Votre titre-choc ne me paraît pas relever d'une bonne conception de l'information. En effet, non seulement le Comité d'évaluation ne dit pas cela (d'après votre propre résumé, il déplore que la moitié des enseignants-chercheurs échappent à un réel contrôle, ce qui n'est pas une prenve d'inactivité), mais il se fonde sur des critères difficilement applicables aux lettres et aux sciences humaines (très peu représentées en son sein), à savoir « le rattachement à un laboratoire reconnu et recom-

Je préfère, pour ma part, considé-rer comme « non-chercheur » le collègue qui en quatre ou cinq ans n'a publié ancnn article, présenté aucune communication dans un colloque ou soutenu aucune thèse, 11 y en a malheureusement un certair nombre dans ce cas, mais il m'étonnerait que cela dépasse 20 % de l'effectif. C'est déjà assez scandaleux pour qu'il soit inutile d'en

> . JEAN-CLAUDE BOYER, professeur de géographi université Paris-VIII.



LOGICIELS AU BANC D'ESSAI :

- MORE: un traitement
- d'idees épatant EVOLUTION : I'un des
- meilleurs traitements de texte
- DOUF IBM PC. REFLEX FOR THE MAC:
- pour bien gérer vos fichiers sur Macintosh.

litec LES IMMIGRÉS ET **L'EMPLOI**

JEAN MOTTIN

- Deux défis majeurs
- Un même problème?
- Une analyse objective secteur par secteur

168 pages - 85F (Franco: 95F)

27. place Dauphine, 75001 PARIS COP PARIS 6500F

26, rue Soufflot, 75005 PARIS

proprietes

24 km de LiteOGES 7 km de Seint-Julien VENNE à 10 m VENDS MASON 10 PIÈCES Sur 2.200 m² de terrein Téléphone: 55-03-67-61 16 (1146-63-28-30.

A vdre 40 km front, franc, de Andennes belges, magnifique propriété 1,5 he boiet, ciônet, n cht. 3 ch. à coucher, meubit, 650 000 FF, 084-210311 Seig.

NACAM

Groupe Européen de production mécanique pour l'industrie automobile, recherche pour son secteur France

Ingénieur Technico-Commercial Basé à VENDOME

Rattaché à la Direction Commerciale, sa mission consiste à : · Obtenir l'introduction de la Société sur les nouveaux projets de

- développement des constructeurs automobiles. Négocier, en accord svec la Direction Commerciale, les contrats d'études de pré-séries et de grandes sêries et en assurer le suivi
- Assurer la liaison entre les clients et les services internes (étudea-prototypes qualité production méthodes...).
- Profil du candidat : 28 ans minimum.
- Ingénieur Arts et Métiers, INSA ou équivalent. 5 ans minimum en industrie : expérience souhaitée en bureau d'études mécaniques ou dans un poste similaire. Sens aigu de la négociation commerciale et de la relation clients/
- Pratique de l'anglais ou de l'allemand indispensable. De nombreux déplacements sont à prévotr.

Envoyer lettre de candidature et C.V. sous référence NFM àl'Institut de Gestion Sociale qui vous adressera une définition du poste.
INSTITUT DE GESTION SOCIALE Département Conseil
28, rue de la Trémoille - 75008 PARIS

Diagnostic stratégique et financier. Redressement d'entreprises en difficulté.

Si rous êtes passionné (e) par des missions de ce type.

Si l'annistance de Comités d'Entreprise dans des conditions purfeis difficiles su rom rejute pas. Si vous persez que le redressement d'une entreprise pesso auesi par la valorienties de ses

SI jo connell amprès de atructures du secteur atrociatif et de l'économie sectale vous attiev

Si vom êtes désireux de mettre à leur disposition votre réflexion et votre imagination.

Si vous êtes disposible et motivé (e) à assumer des responsabilités.

Si votre expérience et votre formation (HEC, ESSEC, SUP de Co, etc.) vons out prépari (e) à

Transmettez votre C,V, et vos prétentions sons nº 8.157 M, LE MONDE PUBLICITÉ - 5, rue de Monttessuy, Paris-7º.

Diriger à Abidjan une équipe de consultants

A ssumer la direction d'une société de conseil déjà solidement implantée dans le milieu des affaires ivoirien, une opportu-nité exceptionnelle pour un consultant dans sa mi-trentaine attiré par la vie en Afrique.

Il pourra dans ce poste conjuguer son aptitude à consciller avec son désir d'être opérationnel. En effet, tout en ayant pour fonction à gèrer et développer l'activité du cabinet, il n'en continuera pas moins à exercer personnellement son métier de conseil tant auprès d'entreprises européennes que pour le compte de responsables ivoiriens.

Diplômé d'une grande école de commerce, il a une bonne expérience du métier de conseil en organisation pour l'avoir pratiqué essentiellement dans les domaines de la gestion : audit comptable et financier, informatique, ... Les candidats retenus rencontreront à Paris le

Président du groupe concerné fin novembre. Ecrivez sous référence 3.117 ALM à Eliane Rolland.

Ressources Humaines 50, Boulevard de Courcelles

75017 PARIS MEMBRE DE SYNTEC.

capitaux propositions commerciales

INFOROP TOULOUSE

INGÉNIEUR AÉRONAUTIQUE

Expérimenté en vionique numérique our travailler sur le PROJET HERMES

14. 1 Ludis 477-47.

La ville des Muresux (78) 35,000 habiterta berlieue Ouest de Paris C.E.S. - Lyofe - L.E.P. 3 bibliothèques recherche pour préparar an future médiathèque :

1 SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE

option lecture publique (C.A.F.9, exig6) poste d'eponible è pertir du 1" jenvier 1987

Env. candidatura manuscrite C.V. + photo à M. Le Maire Conseller Général des Yvelines Hôtel de Ville 78135 Les Muresus Cedex.

COMMERCIAUX Fixe + % + Frais phone : 48-72-36-57

- Know-bow.

secrétaires SOCIÉTÉ CONSEIL AUX COMMUNES - PARIS-0 recherche d'argence

pour prendre en charge le secrétariet d'une petite empaprise performante

ation sur la structure d'une organisation

SIASS

Assortiments de produits intércuents, Documentation détaillée.

Office d'un système de distribution en « Franchising »

Entreprise suisse offre système de distribution couronné de succès (Direct Marketing/Direct Sales)

- Conception de formation.
 Conception de formation.
 Programme d'ordinateur.

 Des spécialistes en matière de distribution directe vous assisteront dans la réalisation de ce système éprouvé.

 Offres s/chiffre 05-115'321 à Publicitas CH-3001 Becns.

PLACEMENTS INTÉRÉTS 15 % garanties sur immembles. T. 43-48-77-53.

UNE SECRÉTAIRE

Emi. lettre manusor. + C.V. + photo à : Barreau Régional d'Étades Economiques et Financières 5, rue du Pont-de-Lodi 78008 PARS.

automobiles

ventes de 5 à 7 G.V.

Ford Encort Laser 1300 5 CV, ect. 83, mod. 64, gris mittel, radio, 66 800 km, 36 000 F. GALITHIER 45-48-20-86 bur., 43-3 1-70-63 dom. de 8 à 11 C.V.

VENDS CX 2000 SUPER Excellent étet mécan., arst. 76, 88 800 km, auto-radio, bevettes, bulles. 12 000 F, 76.: 43-60-64-38.

DEMANDES D'EMPLOIS

Du 30-3 au 30-6-1987 JNE FEMME 20 ANS cherche STAGE SECRETARIAT (anglela, espagnol) pour 2° année 8TS. Option : traite-ment de texte, 48-27-79-80.

Cadre secteur social, supérience direction Etabl., et assorance carecon trans, et asso-ciation presentaire de asrvicas, sérisuses rél. 3º cycle de ges-tion, Paris-I Sorborne, cherche posts à responsebilités. Ecrire sous ré? 0/8 LE MONDÉ PUBLICITÉ. 5, Aus Montreseuy, Paris-7°.

J.F. 25 ans, bilingue, espagno (maîtrise) désire retrouver emploi dens maison édition 7/4/sphone : 42-02-00-06.

15 ans d'expérience dans grand habdomedelin national, charche poste à ne ponesh, facturation, gestion a suivis compessies. Libre repide ment Paris. Tél. 39-67-46-87

J.F. amiliajos, sáriouse et dynamique chambe boutique ou show mom à tenir Disponible immidletement Contact. 48-43-15-82 (R. J.F. 21 are charthe emploi

COMPTABLE BAC G2 - 875 - Nom stages Nethale HOUX Talaphone : 48-44-08-85.

J.F. 90 ans, professionnaile du tourisme / activisé distribution, sens ocial, très motivée par tra-vail d'information

documentation
Enudia tha propos, tamps period
Earire sous le nº 8.093 M
RÉGE-PRESSE
5, rue de Montessuy, Paris-7-,

J.F. 25 era, meistante de publ. (esp. 1 an dens la presse, service publ.) + 4 ans secrétaire exéndéctylo rach, poste similaire (presse) Tél. 45-56-91-82, p. 4379.

Américaine, dipidmée Hervard (Reistions irramationales) 26 ane, trilingue angl., fr., es charche poste responsabilité plais temps ou à temps perse Téléphone : 45-65-12-44.

Ingénieur ECP 23 ans, dégagé O.M. ch. poets informanque, temps réel. restatment signal, départements 06, 13, 83 Ecrire sous te n° 8,149 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montsessuy, Paris-7-.

Amáasgeur waritime (J.F.) diplóms OEA + maltries Canada, 23 ens, recherche emploi cedin. Activités offshore maritimes. Accepts déplacement diranger. Référence stages : DELMAS-VIELEUX OFFSHORE
Ecrire t V. Brogniart
The de Sum, 26790 Rockey
Titl (14) 76-04-80-88.

JOURNALISTE Dipl. + Exper. T.V. redio FR3, A2, RFO, bonne qual, chardre emploi TV, redio ou attaché de (16) 55-86-29-47 (Népondeus).

J.F. 25 ens, maîtries englais/russs, effectus traductions techniques ou scientifiques

Ecrire sous le nº 5,143

LE MONDE PUBLICITÉ

6, rus de Montessuy, Paris-7-

H. 35 ans Étil. Sup. Audio-visusi, connaissance du JAPON/JAPONAS ch. tra-duction, accompagnement de voyages, the collaboration intel-bgents. Tél. 42-54-16-73.

J.F. antitoine, párieuse et dynemique cherche boutique ou show room à tenir Disponible immidiatement Centact. 46-43-15-92 (R.).

Étudiente en trièse d'anglais ch. emploi stable pr traduction ou autres propositions. Angleis, trançais, arabs Eorira sous le n° 7,008 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montassuy, Paris-7º.

Dynamique et méthodique secrétaire de direction 27 ens blingue anglais, 7 armées d'expérience dans les domaines de de martesting, du commercial et de la comminication recherche emploi stable Paris dans les acteurs presse, publiché, radio ou tous acteurs dynamiseurs. Téléphone : 42-62-16-44
42-23-34-59.

Chef de fabrication ou adjoint typo-offset confirmé recharche emploi Paris banième Sud COTINOT C. 40, sentier Beneit-Maison, 94800 Vificiul? Téléphone : (1) 47-28-98-67 après 18 heures.

CHAUPTEUR/LIVREUR MAGASINIER MAGASINIER
Très apparement describe
poste PARIS
ou proche benisse
Téléphone après 18 hours
45-21-46-26.

45-21-45-28.
GESTION FINLANCIÈRE
Cadre 35 ora, formation supérieure financière, comptable et juridique, viningue, mainteaminiero-informatique et niverse stystèmes, expérience établiesements financiers et PME, dynamique et compéant cherche poste à responsabilitée Paris ou R.P. Tél. 45-01-70-60 (metin)
Ecrire sous in 578
LE MORDE PUBLICITÉ
5, ne de Montassuy, Paris-7-.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

LH. Italien 22 ans. beo école de tourisms (Milen), français, italien parlé parfeitement, conneis, anglais. Expérience prof. agence soyages à Milen et sesistance automobile à Paris, charche emploi milieu tourisme, hôssilerie, relations publiques. Euclieret toutes propositions. Andres Butteri, 103, rue du Sergent-Bobillot, Paris-13-.

F. 38 ans, 20 ans d'expérience dont 8 en administration des ventes en grande distribution (statut cadre), dynamique, motivée, sens commerciel, recharche posts à responsabi-fués à Paris ou bandeue sud-est. Ectrie MP Noble Lanoir, 39, rue Belevus, 91330 Yerres ou tél. 89-48-64-40.

J.F. cherche emploi stable STENOOACTYLD. Peris ou bank sud. T& 89-24-77-78.

AVIS AUX AGENCES

DENFERT DERN. ETAGE BS m² + box, 42-60-04-28 15º arret

PORTE DE VERSABLES basu studio 32 m² impeccable, 3º étage, imm. récent, possib, perking. Tél. ; 46-87-22-88,

16° arrdt **DORESSAY-DOURDIN**

AVENUE POCH, 210 m² Megnifique 5 P. Superties bol series, 3 récept., 2 chibres 2 services

NEUK.I.Y-ST.:IAMES, duples raprésentant la moitié d'un hôtel part., style arglais, 3 récept, 3 chères, 3 bailes, 220 m², Serv., 2 partings

91 - Essonne

ESSORNES. 2 P., cuts. + com-bles aménagées, cave et gra-nier. Terrain 200 m² avec verger. Accès rapide A 8 et RN 7. Prox. gars et tout com-marce. 270.000 F à débettre Tél. bureau : 45-56-91-71 poste 4128.

Hauta de Seine

Perticulier vend ou loue à RUEL appartement 4 pièces + ceve, tous commerces, école, RET, soleil. 8, BOYEN, chemin de la Payriere, 84380 MAZAN.

MARSEILLE VUE MER

appartements

AGENCE LITTRÉ recherche pour clamble fran-paise et étrangère appts et hôtels particuliers clara quar-tiers résidentiels. Pals. opt cher notaire. Tél. : 45-44-44-45.

Recharche 1 à 3 P. Paris, pré-fère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 18°, 18°, avec ou sans traveux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-57, même le soir. Rech. APPARTEMENTS même avec gros traveus. Peris, ben-lieus proche. 43-48-77-53.

locations non meublees

2º arrdt

BOURSE ST-GERMAIN-EN-LAYE Belle renovation Beau 2 Piaces, 50 m² dont sigour 25 m². Prix 800.000 PARTHENA 45-22-17-76. dens perc boles, 5 ' R.E.R. A louer SANS COMMISSION 3º arrdt

RAMBUTEAU. Inch. ancien coractère. etudio. Il cit poutres apparentes, calme 300.000 F. 42-60-19-39.

AV. DAUMESNIL Près Piecel. Imm. bourgeoir Specieux, 4 P. TT CONFORT 1.390.000 F. 43-43-32-30

> 13° arrdt **BO DE L'HOPITAL**

Pierre de L., plein solell SUPERBE 4 PECES Alain BIRN 42-87-85-30 Vente permanente de bât. métall. neufs à prix très compé-tiufs. App. du ânds au vend. Etab. Câble Export, 88500 Baudricourt, 29-65-60-33.

14° arrdt MONTPARNASSE p. de t., 2 p. B. PLAN 46 m² 5º aso. balc. sol. 660 000 F. 43-26-73-14. DENFERT 3 p. + serv., p. 1 150 000 F. 43-26-87-18.

MARKE DU XV^a 85 m² sijour + chembre avec terriate plain-pied 30 m², bel inm. nicent, 10° drage Sul perking, GARBI 45-87-22-88,

200 m² SUR BOIS, EXCEPT, MARÉCHAL-MAUNOURY

SI VOUS VOULEZ VENDRE. VOTRE APPT. CONSULTEZ 46-24-93-33.

Part, wand appt & CORBEIL ESSONNES. 2 P., cuts. + com-

92

Perticulier vend 3 Pièces, b étage, accerteur, parking, sudai et vue exception. Vielte jeuti, de 10 h à 15 h 14, square du Porn-de-Sèvres Täléphone : 30-52-01-36.

Province

Prix Indiresent

2 h 30 de PARIS, à vendre
près forët, appt 50 m² + terrasse à STELLA-TOUQUET.
5 mm plage, dans petit immstanding, tout cft, ouisine
aménegée, charges minimes
Mª PECQUEUR, 161, h. b.
Chêtatieraut
(16) 49-21-61-77
ou après 20 heures
(16) 49-21-21-03.

Imprenable F5 100 m² belcon, etandarg, vendu aque valeur, 90-85-69-19 H, Ag. s'abet.

achats

offres Région parisienne

m sour SANS COMMISSION appartements dans irrm, need 3 P., à partir de 5.400 F. 4 P., à partir de 7.100 P. (100 P. 100 P. 100 P. 100 P. (100 P. 100 P. (100 P. 100 P. 100 P. (100 P. (100 P. 100 P. (100 P. (100 P. 100 P. (100 P. ARTS-ET-MÉTIERS Stand., éc. élevé, vue dégage ciel, charme, gd sé. + chb 980.000 F. 46-67-86-16.

> locations non meublées demandes 12° arrdt

EMBASSY SERVICE 8, Sverus de Messine 75008 PARS recherche an location qu'à l'achet APPTS DE GDE CLASSE our CLIENTELE ETRANGE corpe diplomatique et cadres de Stás Multinationales

TEL. 45-62-78-99. Pour personnel et dirigeent BAPORTANTE SOCIETE FRANÇASE RIPORMATIONE ROD. APPTS 2 à 3 PIÈCES STUDIOS Paris et environa 15-04-04-45, de 10 à 18 à 30.

> locations meublées demandes

OFFICE INTERNATIONAL rach, pour se direction desux oppts de standing 4 P. et plus. 45-25-18-95. AGENCE DE L'ÉTOILE met à votre disposition ses introductions augele de Spis Françaisse et Multinetioneles de DIPLOMATES et HOMBRES D'AFFARES à la recherche d'appta HT STAND.

Paris

ACHAT ET LOCATION 47-63-13-78.

bureaux

Locations

DOMICILIATION DEPUIS
90 F PAR MORS
RUE ST-HONDRÉ: 43-40-81-62
0U PARIS-12°: 43-40-88-50
CONSTIT. BARE 2,000 F/HT. DOMICIL. CCIALE 8-TELEX/PERMANENCE TELEPA Traveux Secrétaries, Bureau Heure, 1/2 journée et journée

AGECO 42-94-95-28 ISTATIONNEMENT AISEL YANEAU

yotre buresu meublé, tél., télex Philippe MEYNET 45-66-69-01. Secrétaries + burges rects
Dévenches R.C. et R.M.
SODIEC SERVICES
Character System : 47-23-68-47
Retion : 43-41-81-81.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS . SARL - RC - RM netitution de Sociétée. Constitution de Sou-Démerches et trus servir Demandres réléphoniq

43-55-17-50. SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

LILLE PLEIN CENTRE BUREAUX ET SECRETARIAT A LOUER A LA JOURNÉE SOCIÉTE PRÉCONSEL. TEL: 20-67-83-86.

-fonds de commerce Ventes

YENDEZ ACHETEZ Commerces. Propriétée Entre particuliere IFIC Pertout en France LIN SIMPLE APPEL GRATUIT Tél. 05-30-15-15.

Vde LIBRAIRIE BRIANCON OS Clientille tourisdque et rési dents, local 80 m², prix trè-intréseaux T. Té. 82-20-28-a.-m., 92-20-17-26 le soir immeubles

Recherchons pour importante société, immediale de repport - PARIS, répor parisierne - Décision rapide Patenent comptent CERUL 42-80-30-15 poste 10. CERJL Achite compant immeubles occupée L. 49 et beux (1) 42-60-30-15, page 10.

individuelles 80 m² SÉIOUR Meleon 235 m² env., jardin + patio, 5 chembres, dert neuf. poseb. profes. 2 200 005 F LA GARENNE-COLOMSES (92). Tél. : 42-47-13-41.

pavillons Houden (78) 60 km Ouest Parls. Particulier vand 55 he bois et pavillon chases 120 m² confortable, aventages fecaus. Tél.: 18-61-65-37-38.

de campagne NEVRE 25 KM SORTE AS SELLE FERMETTE TYPHOLIE DU MORVAN AVEC 5 000 F COMPTANT 4 p. + grage + écutie + rem., granier synémeg. ten 3 062 m². BON ET., 210 000, FINANC. 100 % POSSIBLE. Ag Videeu Paris 45-49-14-76, 58000 Navara, 86-61-22-11.

viagers LAMARCK-CAULARICOURT Sei Innn. p. de t., chr. cent... 7- ét... sec., bees seudio, cuia. a. de bersa. w.-c. Occupi dame seule 52 sns. Prin 220 000 F. PPTARIE 42-24-48-52. 6 p tt cft, 5° 4t., eec., bel imm p. M° Gembetts, 296 000 F + 3.500/m., occupé fine 80 a. Viegers F. Cruz 42-86-19-00, 3 P., tt cft, MP Deumesnii 163,000 + 2,1000 mess., occupi tme 76 am - F. Cruz 42-86-19-00.

locaux commerciaux

cap 18

ALOUER DANS PARIS 26000 m² de locaux d'activités

Divisibles en lots de 75, 150, 300 à ... 3000 m² pour des entreprises à vocation variable de toutes dimensions. CAP 18 est au 189 rue d'Aubenvilliers Paris 18* onements: 42.66.33.26 SOCIÉTÉ ARIC-37, rue de Surène-75008 Paris.



Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE **POURQUOI ACCEPTER LES**

CONTRAINTES IMPOSÉES PAR UNE FAMILLE ANGLAISE? Vous pouvez dépenser MOINS pour suivre des cours et loger en pension complète dans notre HOTEL de

réputation internationale! Ecrire a: REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramsgate-on-Sea, Kent, England Tel: 843 591212 ou: Mme. Bouillon, 4 rue de la Persévérance, 95 Eaubonne

Collège carholique mixte en Sports dens cadre montagne. Héber-pament char ferrilles station. Ts rens. 74. 78-31-00-37.

Bijoux ACTUELLEMENT - 20 % GILLET, le spécialiste en bijour enciene voue propose des beques, brochines, branslets, collers encienes, octovalières et médailes d'autrefole qui voue apporteront le bonheur 19, rue d'Aroole, M° Ché

Cours

L'UNGLAIS EN ANGLETERRE Nous vous offrons des cours intensités en anglais dans une région cypiquement anglaise, dans une région cypiquement anglaise, dans le Hertfordéshire (à 35 km de Londrae). Durée de cours 3 mois = 360 £ compris dans le prix sont: 1) 20 leçons par semains ; 2) pension complète: 3) aucurations à Londras. Oxford. Cambridge, sto; 4) pictine, places de servie. Personnes intérasées s'actueur à : The Whitehall Estate School of English. Fleunstead, St. Albans, Hertfordishire ALS SDN, Angleters. Tél. Recibourn (59285) 2208. Cours : de débutants à Cambridge proficiency.

UNIVERSITÉ PARIS IV SORBONNE Cours d'Hébreu moderne LD. Tollet. 43-28-64-88. PRÉPARATION ÉPREUVE ANTICPEE FRANÇAIS 1" ET TERMENALE SUCCÉS ASPURE Téléphone: 39-62-96-31.

NEUPS ET OCCASIONS
MARQUES SELECTIONNÉES
ACCORDS, TTES RÉPARATIONS, TRAVAL ARTISANAL
GRANDES FACILITÉS DE PAISMENT, PRIX TRÈS ÉTUDIÉS,
10, RUE VIVIENNE, 75002
PARIS. T. 42-50-05-38. Moquettes

MOQUETTE 160 %

PURE LAINE

prix poese : 99 F/m². 76. : 46-58-81-12.

PIANOS LABROSSE

Stages

A VENDRE
KAYAK CHALIVEAU
EXCELLENT ÉTAT
5 m de long sur 1 mètre de
lerge
Entièrement démontable
en deux sucs toile + membrure
(3 PLACES)
Utilinable en mer et sur divière Utilizable on mor at our rivilina Téléphone : 60-78-67-66.

File collaboratrice journal duclients au C.L.C.F. charche stages scripts. Ective acus in #6 924 LE MONDE PUBLICITE, s, sue Montmessuy, Paris

Vacances

Loisirs Loue CHATEL (Hauta-Savois)

• Les portes du Soleil s

dans résidence

2. pièces, terrasse, perking,
pour 4 personnes, tout confort.

T. (16) 64-91-87-86 ap. 20 h. Pert. Ioua GUADELOUPE superbe villa pour 2 à 4 personnes, près mer, dans grands protes, 4 lon golf, grand agour, nuis, chire cirrait, 8. de bains, gdes terraseus, 2 800/4 500 F sermine, subsent pairquet.

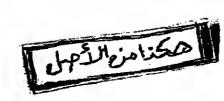
Tourisme

ANTILLES Granadines/Musique louez una maison coloniale 4 chbres, plage privée, tannis. Michel Bernard 45-02-13-43. SKI DE FOND (Haut-Jura)

Tel.: (16) 35-82-97-90.

Yves et Liliane vous accueillent clans, une anoienne farme du XVIII- siècie consortablement atménagée, chambres avec selle de bains, table d'inôtes, culaine négionels, poir meison cuit au feu de bois. Accueil limité à 12 para, ambience sympa. Tavif de 1950 F à 2350 F. Sem./pars. selon période, tout compris, pension, vin, matériel sici de fond, accompagnement. Tél.: 81-38-12-51.

12 1



. . . .

- ----

2000

. FE GUNDANE EN

Salata Alamana

爱想上 3 人 4 人 3

APRIL TO 18 19-19

white or laborated

8 2 4 4 50 B B B

. to 1 2 2 5

து தொண்டு இ**கும் இ**

STAR HER S. T.

A 10

81117

L'assemblée générale d'Usinor

«Saint Antoine de Padoue. retrouvez nos sous »

« Menteur », « voleur », « incapa-ble »... on se croyait revenn au bon temps des matches de boxe, salle Wagram, lors de l'assemblée géné-rale d'Usinor. Pourtant, cette fois, les murs ue vibraient plus des cla-meurs des supporters, mais de celle des trois cent cinquante petits por-teurs, ulcérés par les « conpa d'accordéon » décidés par l'Etat actionnaire sur le capital de « leur » société, réduisant à zéro la valeur de leurs titres. leurs titres.

1 7 1 011 902

The state

77 - 12 - 24 48 24 - 12 - 24 48

- X-

.....

West of the American

is the said

10 to 10 miles

77. .. 470.

in ette in 🛎

A FOR THE UNITED

and the state of

 $(a^{\frac{1}{2}}-b^{\frac{1}{2}}+1)^{\frac{1}{2}}=a^{\frac{1}{2}}$

et in telepate

1.65

....

11 1411 777729

77. 12.11.

11.1

3000000

100

77.772

والمراجع والمراجع والمراجع والمستعلق والمراجع والمراجع والمراجع والمتعارض

Le spectacle était dans la salle : Le spectacle était dans la salle : trois heures durant, on a pu voir des messieurs d'un âge généralement respectable (les dames sont rares à asaister aux assemblées générales) perdre toute contenance, huer, vociférer ou applaudir, ponetuer les propos des uns on des autres de sons de trompettes de farces et attrapes.

Un de ces décus d'Usinor préférait s'en remettre au patron des objets perdus . «Saint Antoine de

objets perdus . «Saint Antoine de Podoue, retrouvez nos zous». affichait-il sur une pancarte brandie an bout d'un simple manche à belai. Confiné dans le rôle de punchingball, le tout nouveau président d'Usinor (et de Sacilor), M. Francis Mer, a essuyé avec sang-froid les quolibets de ses détracteurs. Pédanogne lersou'il s'agissait d'explaner. gogne lorsqu'il s'agissait d'expliquer à un ouvrier sidérurgiste en t-shirt et bretelles les arcanes financières du dossier, il s'est cependant montré ferme à plusieurs reprises, notam-ment pour récuser les accusations de malhonnéteté.

 Une agglomeration nouvelle autour d'EuroDisnayland. — Le conseil régional d'Ile-de-France a donné mardi 4 novembre un avis favorable à la création d'une nouvelle agglomération regroupant les cinq communes de Marne-la-Vellée ins-crites dans le périmètre d'implantazion du futur EuroDianeyland. Les contre ceux du Front national s'abstenant. Une des communes concenées, Serris, ayant refusé son accord, la création devra être décidée par décret du Conseil d'Etat.

L'heure n'était pas vraiment à l'argumentation. M. Mer n inlassablement justifié les modalités de l'opération par la nécessité de respecter une « stricte égalité » entre les actionnaires, opposant sans cesse la valeur du capital de la société (4,726 milliards de francs) an gouffre de ses pertes (22 milliards). fre de ses pertes (22 milliards).

Ses opposants out voué aux gémo-mies les divers présidents de la sidé-rargie, les gouvernements (socia-listes mais aussi, bien que moins fréquemment, les dirigeants actuels), certaines informations qui les auraient induits en erreur... C'est un actionnaire belge, affirmant représenter avec deux citoyens un million de titres, qui l'a emporté à l'applandimètre : Nous sommes médusés par les procédures utilisées par la société. Nous sommes très inquiets pour la France à la veille des dénationalisations.»

La responsabilité de l'actionnaire principal

Le vendredi 19 septembre 1986, les personnes privées qui détensient encors 19 % du capital d'Usinor et 8 % de celui de Sacilor, les deux groupes sidérurgiques nationalisés, apprenaient avec stupeur que non seulement la cotation des actions de ces sociétés était suspendue, mais encore que ces actions étaient purement et simplement annulées. Perte pour les actionnaires, dont cinq mille Lorrains : 400 millions de francs dans le cas d'Usinor au cours de 6,10 F et 60 millions de francs dans celui de Sacilor au cours de

C'était le coup d'accordéon » bien connu des financiers et toujours très douloureux pour les actionnaires, surtout quand ils sont minoritaires et totalement impuissants.

Dans le cas présent, ces derniers crient bien hant fenr indignation et ont créé une association pour défendre leurs droits, en invoquent dominante - et mettant en cause la responsabilité de la Commission des opérations de Bourse (COB) : Sachant ce qui allait se passer, elle n'a pas suspendu les cotations plus tôt, permettant ainsi à des investisseurs institutionnels de se dégager, ce qui constitue un délit

Pour la COB, cette procédure de suspension n'est justifiée que lorsqu'il y a absence d'informations de l'entreprise concernée, ce qui, selon elle, n'était pas le cas. En effet, les assemblées générales de juin 1984, constatant la disparition des fonds propres en raison des pertes répétées, avaient décidé la poursuite de l'activité industrielle, avec l'obligation légale de reconstituer ses fonds propres dans un délai de deux ans, c'est-à-dire avant la fin de 1986, d'où les opérations en

La recommandation de la Conr des comptes

Mais pourquoi avoir annulé au préalable les actions existantes au lieu d'utiliser la méthode déjà retonue en 1981, à savoir une augmentation préalable du capital suivie d'une réduction pour apurer les

La Cour des comptes, dans un référé en date du 25 avril 1986 et dans son rapport public pour 1986, avait fortement recommandé à la paissance publique d'utiliser la méthode de l'annulation préalable.

Le Cour constatait en effet qu'en 1981 la réduction de capital après incorporation des créances de l'Etat

l'avantage des actionnaires autres que l'Etat la part relative du déficit

supporté par ce dernier. Quant sux dirigeants des deux sociétés, ils s'étonnent de la colère des actionnaires minoritaires qui a devalent s'y attendre ». La lecture des bilans et les mises en garde exprimées publiquement à pinsieurs reprises constitusient autant d'averrissements sur la valeur réelle de l'action. Ajoutons enfin, pour compliquer encore les choses; qu'en 1985 M. Kiffer, député apparente RPR de la Moselle et maire d'Amneville, incitait les Lorrains à acheter des netions Sacitor pour préserver le droit à l'actionnaries de l'entreprise sidérurgique ».

A vrai dire, personne n'est vraiment complètement innocent dans cette affaire. Les acheteurs de titres croyaient on parfois feignaient de croire, contre toute vraisemblance, que l'affaire se terminerait bien

Ce dernier e mis un grand retard à régler le problème de la reconstitution des fonds propres, opération qui aurait da être effectuée en 1984 ou 1985, comme l'a reconnu, au nom de M. Balladur, M. Michel Noir, ministre chargé du commerce extérieur, répondant, le 3 octobre der-nier à l'Assemblée nationale, à M. Kiffer,

Ouant sux dirigeants des sociétés qui estiment avoir effectué les publications légales, ils s'abritent derrière l'Etat, principal actionnaire,

En fait, ce principal actionnaire aurait du, très tôt, et à coût très réduit faire une OPA sur des titres encore détenus par le public pour être en mesure d'effectuer tranquil lement les opérations chirargicales nécessaires. Cola est été à la fois habile et moral...

FRANÇOIS RENARD.

REPÈRES

Chômage

Sensible recul en RFA

La RFA comptait 2,02 millions de chômeurs fin octobre, soit 6 % de moins qu'un an auparavant, annonce l'Office fédéral du travail à Nuremberg. En données brutes, le recul est de 1 % sur un mois. Une amélioration persistente mais « lente», selon le président de l'office, M. Heinrich Franke, essentiellement due à la création de postes dans le secteu des services. En septembre 1986, le nambre de personnes employées était supérieur de 300 000 à son niveau de septembre 1985. Cette évolution a permis au taux de chômage d'être ramené à 8,1 % en octobre, contre 8,6 % au même mois de 1985, et constitue un facteur encourageant supplémentaira pour le gouvernement Kohl, à moins de trois mois des élections législatives

Réserves monétaires Saignée pour défendre

la livre sterling

Le Trésor britannique a révélé le 4 novembre l'importance de la sai gnée des réserves monétaires à laquella il n du consentir pour défendre la livre sterling, avant de se rési gner à augmenter les taux d'intérêt : en octobre, l'encaisse de la Benque d'Angleterre a diminué d'un montant record de 668 millions de dollars, contre 372 millions en septembre et 141 millions en août, Depuis l'aggra-741 mitions en sout. Depuis i aggra-vation des pressions sur la devise bri-tannique, fin juillet demier, les réserves monétaires ont ainsi été réduites de 1,19 milliard de dollars, plus du quart des 4 milliards de dol-lars emprumés en septembre par la gouvernement pour reconstituer son matelas de devises. Les pertes dont matelas de devises. Les pertes dont le Trésor fait état auraient été encore plus fortes si l'institut d'émission ouest-ellemend, la Bundesbank, n'était pas, elle aussi, intervenue pour soutenir la livre, conformément à l'accord passé entre les pays de la CEE, pour tenter de stabiliser les monnaires européennes via à vis du dollar.

Le coup d'accordéon

Le capital social d'Usinor est d'abord augmenté et porté de 4726 millions de francs à 5755 millions de france par conversion d'obligations rachetées par l'Etat — qui possède 80 % du capital de la société au Fonds d'intervention sidérur-

Il est ensuite réduit à zéro : la totalité des actions de 12,50 F le composent sont annulées. L'actionnaire ne possède plus rien sauf, s'il le désire, le droit de souscrire préférentiellement à l'augmentation de capital sui-

Cette seconde augmentation de capital sera de 23550 mil-fions de france par émission de 1,884 miliard d'actions nouvelles de 12,50 F. Elle sera ouverte au public, mais la souscription porters obligatoirement sur 157 actions (solt à débourser

une somme de 1982,50 F) ou un

Enfin, une deuxième réduction de capital sera opéréa : afin d'apurer les pertes cumulées au 31 décembre 1985 et de constituer um réserve, il sera ramené de 23500 millions de france à 1500 millions de francs. Les paquets de 157 actions sous-crites au titre de l'augmentation de capital précédents seront échangées contre 10 actions nouvelles de 12,50 F.

Done, pour posséder 10 actions nouvelles de 12.50 F (soit une somme de 125 F), le nouvel investisseur doit débourser une somme de 1962,50 F.

A l'issue de cetta opération, le capital d'Usinor s'élèvera à 1,5 millard de france, tandie qu'une réserve de 5,8 milliarde de france sera constituée.

MERCI D'ETRE PASSÉS A L'ACTION.

ACTIONNAIRES D'ELF AQUITAINE



En passant à l'action, vous avez contribué à ce que soit plus que doublé le nombre de nos actionnaires. Je tenais à vous remercier très sincèrement de la preuve de confiance que vous nous avez ainsi manifestée. Cette confiance a été partagée par les investisseurs étrangers, qui ont totalement répondu au placement de

l'émission obligataire. Grâce à vous, nous poursuivrons les efforts engagés avec l'ensemble du personnel pour continuer à faire d'Elf Aquitaine une entreprise française à vocation internationale de premier plan.

Je considère qu'il est de mon devoir de vous informer régulièrement de la situation de votre société afin que vous puissiez tirer avantage de ses efforts et de ses succès.

Comme vous le savez, l'activité pétrolière traverse actuellement une période d'incertitude qui est tout à la fois une source de difficultés et d'opportunités.

L'amélioration très sensible de la situation financière d'Elf Aquitaine ces dernières années, l'extension de ses activités dans les domaines de la chimie la plus évoluée, de la pharmacie et des biotechnologies, devraient permettre à votre Groupe de traverser cette période difficile et d'en sortir renforcé. Il garde intactes ses ambitions pétrolières et considère que la mise à jour de nouvelles réserves profitables reste l'un de ses principaux objectifs; il est encouragé en cela par les succès récents obtenus en Afrique, en Mer du Nord et dans le Bassin parisien.

> Le Président Michel PECQUEUR



L'Association de transport aérien international, l'IATA, meurt à petit fes. Au cours de sa quarante-denzième assemblée générale anmelle, réunie du 2 au 4 novembre à Montreux (Suisse), elle u'à pu que constater que les comptes des cent quarante quatre compagnies aériennes membres demouraient médiocres. Tchernobyl, chute du dollar et terrorisme aidant, l'amée 1986 devrait se traduire par un déficit global de 800 millions de dollars, succèdant à un bénédice de 200 millions de dollars,

lions en 1985. La crise de l'IATA réside principalement dans le fait que l'IATA, qui représentait, jusqu'à la fin des années 70, un efficace cartel destiné à contrôler les tarifs aériens interna tionaux, se trouve de plus en plus incapable d'organiser le fonction ment du transport aérien. Le vent du libéralisme venu d'Amérique et le

renforcement de la concurrence ont mis bas les règles feutrées de ce club

Lancée par l'administration Carter, la déréglementation a consisté, aux États-Unis, à partir de 1978, dans l'autorisation donnée à tout transporteur de créer des relazions nériennes entre n'importe quelle ville et à u'importe quel prix. Les guerres tarifaires qui ont résulté de ce libéralisme sauvage aboutissent an résultat paradoxal de concentrer le transport aérien américain, par fusion ou par dépôt de bilan, entre les mains de cinq on six « méga-compagnies », dont Texas Air, Ame-rican et United Airlines sont les plus beaux exemples (1).

Face à ces colosses sans une once de mauvaise graisse, les membres de l'IATA n'ont pu, pas plus cette année que les précèdentes, sortir de l'argumentation suivante : «Le transport aérien est trop spécifique pour qu'on lui applique bruale-ment les règles du marché; la révo-lution libérale aboutirait à marc à la sécurité et à la qualité du transport; en revanche, une évolution mesurée et progressive nous permet-trait de concilier les intérêts tarifaires du consommateur et la nêcessité pour nous de préparer l'avenir et de faire det bénéfices.

La vogue de la privatisation

C'est dans la Communauté européenne des douze que ce discours modéré réussit le mieux à se faire entendre. Depuis le 30 avril dernier, la Cour européenne de justice a déclaré dans l'arrêt « Nouvelles Frontières que les règles du traité de Parse sur le sessement de l'arrêté. de Rome sur la concurrence s'appliquaient au transport aérien, mais elle u confié aux Etats membres le soin de les faire respecter en attendant l'adoption d'un règlement défi-nitif. On assiste depuis cette date au spectacle ordinaire d'une Commisspeciacie dell'america d'appliquer le traité de Rome le plus rapidement possible et d'un conseil des ministres divisé sur les solutions à retenir. Les Britanniques et les Nécriandais veulent supprimer les tarifs imposés, les limitations de slèges offerts et les interdictions de créer des lignes sans autorisation. Les Grecs, les Espagnols et les Ita-liens se refusent à démanteler ces règiements qui protègent leurs compagnics. Les Français et les Alle-mands cherchent une voie médiane. Le conseil des ministres des Douze se réunira le 10 novembre, ainsi qu'au mois de décembre pour parve-nir à un accord.

Si le système IATA résiste encore Si le système IATA résiste encore dans l'Europe politique, il craque partout ailleurs. On ne dénombre désormais pas moins de vingt-trois pays ayant adopté ou renforcé une législation protectrice de la concurrence. La vogue de la privatisation a pour résultat de réduire un silence les compagnies qui y sont promises, comme Japan Air Lines ou British Airways.

Le pire est, en fait, à venir, La puissance américaine sortie renforcée de la déréglementation tend à installer une hégémonie des « mégacompagnies » (1). Celle-ci est déjà tarifaire, et M. Auxence Ickonga, président d'Air Afrique, a protesté contre les commensations finencières contre les compensations financières en baisse que les Américains imposent aux compagnies africaines transportant leur clientèle. L'hégé-monte sera aussi technologique. United et American Airlines détienment 80 % du marché des agences de voyages américain grâce à leurs sys-tèmes de réservation informatisés «Apollo» et «Sabre». Les autres compagnies sont obligées de s'adres-ser à elles et d'accepter jeurs tarifs si elles veulent vendre leurs billets sur le marché nord-américain. Que se passera-t-il si Apollo et Sabre étenpassera-t-il si Apono et adent leur oligopole à l'Europe et à l'Asie ?

M. René Lapautre, président d'UTA, est, lui, surtout sensible, tout comme M. Heinz Ruhnau, président de Lufthansa, an risque courn par les Européens, menacés » d'être dévorés » par les compagnies américaines parce qu'ils négocient des droits de tralic en ordre dispersé. L'Europe aérienne saura-t-elle parler d'une soule voix ?

S'il a'a guère été question de ces enjeux à la tribune de la quarante-deuxième assemblée générale de l'IATA, c'est que le libéralisme a déjà distillé ses effets. Désormais, l'égolisme sacré de chaque compa-guie zérienne, déairense de résister à la concurrence en améliorant sa compétinivité, exclut que l'IATA redevienne le lieu d'un véritable consensus. A moyen terme, l'Asso-ciation subsistera sous forme d'outil technique économiquement avanta-geux et stratégiquement neutre pour les compagnies sœurs désormais ememies : une chambre de compen-sation pour rétribuer commodément le transport des passagers et du fret effectué pour le compte d'une comrance pour ne pins subir la loi et les tarifs des assureurs professionnels, des programmes de formation de personnel, aotamment ceux des compagnies des pays en voie de

Le transport aérien international sera assujetti progressivement aux règles de fonctionnement classiques des secteurs économiques mondiaux, moins stratégiques ou moins presti-gieux. La banalisation est en mar-che (2).

ALAM FAUJAS.

(1) United possède suviron trois cent cinquante avious ; Air France, cent six ; UTA, onze.

(2) M. Luis Mendoza, président de la compagnie vénézuélienne Vissa, a été du président de l'IATA pour une durée d'un an.

La crise de la construction navale

La Pérouse « made in Corée »

Double coup dur pour les Chantiers nevels de l'Atlantique à Saint-Nazaire, L'armateur améa Sant-Hazare, L'armoteur ette-ricain SITMAR, dirigé per M. Vlaseov, qui a délà com-mendé un paquebot de crossère aux chembers, livrable fin 1988, a annulé le 31 octobre l'option qu'il avait réservée sur un second nevire du même type qui surait dû être terminé à le fin de 1989. Pour l'entreprise de Saint-Nazaire et ses quatre mille six cents salariés, ce sont 2,5 milions d'heures de travail qui disparaissent et un contrat de 150 millions de dollars.

Aisthom s'est feit souffier is commande per les chantiers ita-liens Fincantieri, qui ont proposé à SITMAR un montage financier original. Paris ve saisir la com-mission de Bruxelles sur lu « transperence » des aides que reçoivent les chantiers italiens.

Alsthom, toutefois, considère ce contretemps comme un sim-ple incident de percours. L'entreprise continue des négociations avec d'autres armateurs de croiet notamment Carnival Cruises. II reste que le marché des paquebots, qui était circonscrit jusqu'à maintenant à des chantiers alle-mends et finlandals, s'élargit aux Italians, ce qui risque d'exacerber un peu plus la concurrence.

Au même moment, le gouver nement a autorisé, après des semeines d'atermolements, la mpagnie générale maritime (CGM) à passer commande d'un gros nevire porte-conteneurs à l'entreprise sud-coréenne Semsung, c'est-à-dire qu'il u accordé à la CGM (groupe public) la licance d'importation nécessaire.

Or les Chantiers de l'Atlantique zient cette commende.

Devant l'Institut français de la mer, le 4 novembre, M. Am-broise Guellec, secrétaire d'Etat. h is mer, a déclaré que saule NORMED (sujourd'hui en redres-sement judiciaire) avait répondu à l'appei d'offres lancé pour ce navire par la CGM, meis la prix proposé était su moins deux fois plus flevé que la cotation des Coréens (1). Le gouvernement n'u donc pes voulu dégager les subventions nécessaires. Du plus, cels surait prolongé artifi-ciellement la vie de NORMED, ce que les pouvoirs publics ne sou-haitent évidenment pas.

En fait, Alsthom avait répondu à la CGM que son offre l'intéressait à condition que le porteconteneurs soit, dans see caractéristiques, voisin du navire standard de ce type que les Chantiers de l'Atlantique proposent à leurs clients dens leur catalogue. Mais la CGM, qui doit exploiter son nevire avec d'autres annateurs, avait formulé des endgences particulières quant à la disposition du château. c'est-à dire les cabines et la timonerie, et aux conditions de logement des équipages. Voils pourquoi la Pérouse, c'est son nom, portera l'estampille « made in Corée », les chantiers de ce pays étant prêts à tout, y compris à faire du « sur mesure », pour décrocher des clients.

1000

FRANCOIS GROSRICHARD.

(1) Il colitera environ 250 millions de francs à la CGM. Au ministère de l'industrie ou précise que NORMED, es mai, avait coté à

Mise en redressement judiciaire des Chantiers navals de Normandie près de Rouen

Le tribunal de commerce de Rouen a prononcé, le 4 novembre, la mise en redressement judiciaire des Chantiers de Normandie (330 sala-riés) de Grand-Quevilly, près de Rouen, une filiale du groupe Man-che SA (construction navale). Un administrateur judiciaire devait être normé afin d'assurer le paiement des salaires d'octobre en le paiement des salaires d'octobre en le pare fet des salaires d'octobre qui n'a pas été des samues d'octobre qui n'a pas ene effectué par les Chamiers de Nor-mandie. La direction avait indiqué, le 31 octobre, qu'elle demanderant le dépôt de bilan: «immédiat», si un navire en coura d'achèvement n'était

pas «libéré» par les salsriés qui l'occupent depuis le 11 octobre à l'appel de la CGT et de la CFDT. Les syndicats out indiqué qu'il n'était tonjours pas question de «libérer» le navire, une drague des-tinée au port de Boulogne-sur-Mer. Les deux autres chantiers du groupe, les Ateliers et Chantiers de la Manche (ACM) de Dieppe (300 salariés) et ceux de Saint-Malo (220 salariés) ont été eux aussi placés en redressement judi-ciaire le 30 septembre.

Pour se prémunir contre une prise de contrôle

Goodyear cherche à revendre Celeron

munéro un mondial du puenunti-que, s'apprête à revendre sa filiale pétrolière Celeron. Selon son président, M. Robert Mercer, cette ces-sion sera l'une des pièces maîtresses du plan de restructuration de son capital lancé par la firme d'Akron, avec l'aide des sociétés de courtage Goldman Sachs et Dreuei Bornham Lambert (le Monde du 1* novem-hre), en vue de faire échec aux efforts déployés par le financier franco-britannique Sir James Gold-smith pour prendre le contrôle de l'affaire. (le Monde du 4 novem-hre).

hère aux Etats-Unis, Celeron avait été rachetée par Goodyear au début de 1983 pour 779 millions de dollars (5,2 milliards de francs). Actuellement, les actifs de Celeron sont évalués, 825 millions de dollars (5,52 milliards de francs) par les-ms, 1,3 milliard (8,6 milliards de francs) par les autres. En tirant un bon prix des intérêts pétroliers du groupe, M. Mercer espère faire nouter la valeur boursière de Goodycar et décourager ainsi Sir James Goldsmith.

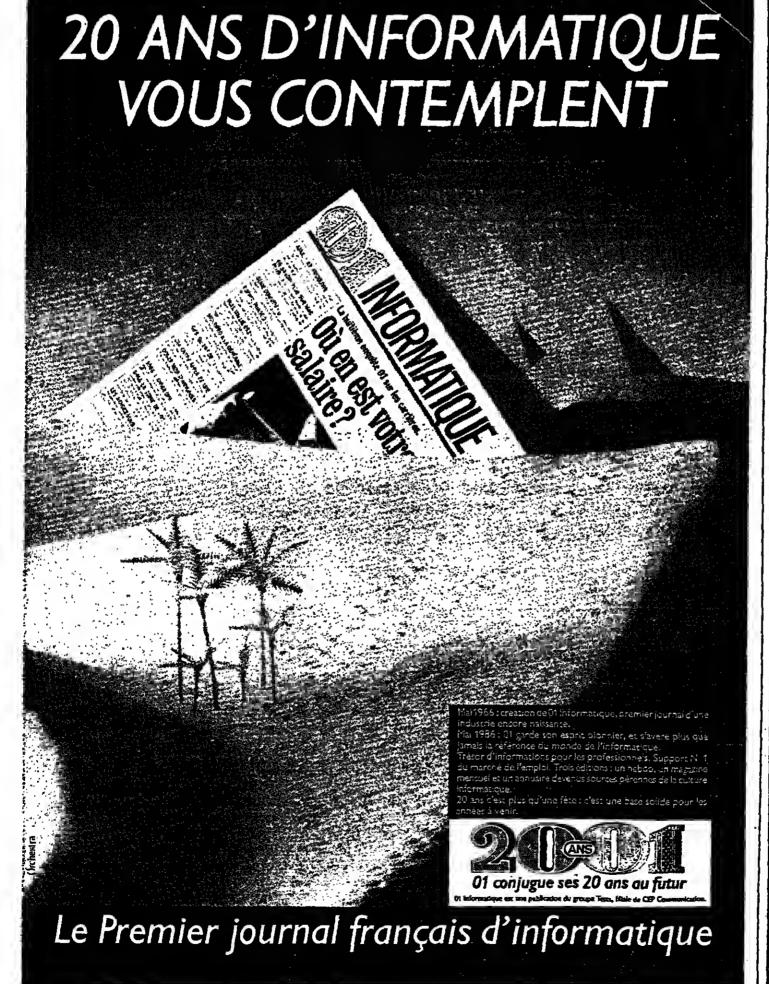
(Publicité)

RÉPUBLIQUE DE CUINÉE MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DE L'ENERGIE ET DE L'ENVIRONNEMENT

RECHERCHE D'UN PARTENAIRE ASSOCIÉ A LA GESTION DU SECTEUR URBAIN DE L'EAU

Le choix du personaire étranger désireux d'intervenir dans le cadre de sociésé d'économie mixte sera fait à l'issue d'une procédure en deux

sur la pass de l'oute que de l'acon précise les conditions de unification peut être retiré à partir du 6 novembre 1986 auprès : De l'Entreprise Nationale de Distribution d'Esu de Guinée, DEG





Agriculture

Les éleveurs français veulent être protégés contre le mouton britannique

nationale ovine (FNO) exigent à à-vis du franc-, soulignent-ils, le nouveau du gouvernement une rené-gociation immédiate du règlement communautaire, afin de permettre aux éleveurs français de moutons de intter contre leurs concurrents britanniques, favorisés par l'actuelle réglementation.

The second secon

245

THE STREET

of Side Paragraph

- 49

PAPE - WEST 21

Same Line and Section 19

かいから ひの を対す

many tentra tentra

Said Said Select

12 Km 17 20 7 20 20

Justine the last times

Alternation of the

to the second second

261 6,314 6 6,23

water of fire

2 CT C. 200 2

Temporary of the

et distant 1 et

20 1 m. mag 4 Tab 3 1 18 Tab.

ATTONIO LESSES

real Lace

Tipes

...

Les deux organisations professionnelles ont suggéré, lors d'une confé-rence de presse le mardi 4 novembre, que la France prenne l'initiative de rouvrir le dossier dès le prochain conseil des ministres de l'agriculture. Les éleveurs demandent le déclenchement de l'intervention publique pour soutenir les cours et le versement de primes pour reconstituer la trésorerie des exploitations. Un comité de gestion du marché qui doit se tenir à Bruxelles les 6 et 7 novembre sera l'occasion pour les agriculteurs de tester la volonté politique du gouvernement.

Le prix de la viande de mouton a baissé de plus de 12% depuis le début de l'année, et les éleveurs prévoient une diminution de 5 à 8% de leur revenu en 1986, maigré les primes dont ils bénéficient déjà. • Le marché s'est effondré du fait d'une hausse des importations de moutons en provenance de Grande-Bretagne, rendues plus compétitives cœur ..

La FNSEA et la Fédération par la baisse de la livre sterling visproblème de fond restant la disparité de traitement entre les éleveurs français et britanniques. • Ou bien nous aurons satisfaction, ou bien les manifestations commueront », ont-

> C'est ainsi qu'à Nevers deux cents agriculteurs ont mis en place des barrages, dans la mit de lundi à mardi, pour contrôler la provenance de la viande de mouton transportée en camions frigorifiques. . Puisoue les pouvoirs publics ne font pas la police contre ces importations abusives, nous la faisons nous-mêmes, a déclaré M. Hubert Delourme, secrétaire général de la FDSEA de la Nièvre. Nous voulons manifester contre un règlement communautaire qui permet aux Anglais de mettre le mouton à 5 F le kilo sur le marché quand nous ne pouvons pas le pro-

A Rodez, dans PAveyron, cent cinquante eleveurs se sont rassembles mardi matin pour protester, et se sont rendus ensuite à la préfecture où ils ont remis on troupeau de trente ovins au représentant du gou-vernement, en lui demandant de e les offrir aux Restaurants du

Social

par Jean-Pierre Soisson, député de l'Yonne (UDF), président du comité

POINT DE VUE

des programmes régionaux d'apprentissage et de formation professionnelle continus.

A formation professionnelle a vingt ans. La loi du 3 décem-bre 1966 a fixé des objectifs, défini des structures, qui n'ont pas été modifés. L'organisation est inter-ministérielle ; les décisions sont prises dans l'accord des partenaires

La loi de 1966 a aussi affirmé une ambition : faire pour la formation amonon: Taire pour la lichiatori professionnelle ce que la Ille Républi-que a réalisé pour l'enseignement pri-maire. « Dans le seconde pertie du vingtième siècle, déclare M. Michel Debré à l'Assemblée nationale, la formation professionnelle prend, au regard de l'Etat, une importance égale à ce que fut à le fin du dixneuvième siècle l'obligation d'apprendre les rudiments » (1).

Une telle priorité a été perdue de vue. Certes, le décentralisation de la formation professionnelle — intervenue en 1983 — a compliqué le système. Les régions ont reçu une compétence de droit commun en matière d'apprentissage et de formation pro-fessionnelle continue. Dans l'Enjeu de la formation professionnelle, écrit avant les élections, j'estimais que la réforme était « à mi-gué » (2). Elle Le sursaut

Depuis six mois, l'organisation gouvernementale du travail n'est pas bonne. Chaque ministère agit comme il l'entend, sans que soit définie une politique d'ensemble. Qu'il s'agisse d'apprentissage ou de formation proionnelle continue, les relations entre l'Etat et les régions souffrent d'un manque de concertation, les études et les décisions des différents ministères d'un défeut de coordina-

L'anniversaire de la loi doit être l'occasion d'un sursaut.

D'abord, il existe une forte contra-diction entre le transfert législatif, qui confie une compétence de droit commun aux régions, et le transfert des moyens financiers consacrés à la for-mation. Les régions ont disposé l'année dernière de 3,8 milliards de francs, alors que les crédits laissés à l'Etat s'élevaient à 13 milliards. Les sommes inscrites dans la loi de finances pour 1986 et dans le projet de budget pour 1987 renforcent ce déséquilibre. En 1986, la dotation de décentralisation relative à la formation professionnelle et à l'apprentissage a'est accrus de 4,6 %, elors que les crédits de l'Etat augmen-taient de 18,1 %. En 1987, la première augmentera de 5,1%, alors que les seconds s'accroîtront de 7,1 %, voire même de 34 % si l'on intègre dans les crédits de le formation professionnella les sommes

Que la compétence de droit commun des régions ne soit pas assortie des moyens financiers nécessaires à sa mise en ceuvre, ce fait n'est pas pourtant l'élément le plus inquiétant de la situation actuelle. Malgré le souhait du gouvernement d'agir rapidement, il est regrettable que la détermination du contanu et des modalités de l'ordonnance relative à l'emploi des jeunes n'ait pas donné lieu à un examen des conditions dans

consacrées à la prise en charge par

l'Etat des cotisations sociales des

quelles les efforts des conseils régionaux pouvaient amplifier les ini-tatives décidées au niveau national. Un tel examen aurait sans doute conduit à retenir d'emblée un dispositif qui ne poserait pes d'interroga-tion juridique sur la possibilité pour les chefs d'entreprise de bénéficier des exonérations de charges sociales lorsque les jeunes suivent des stages de formation financés par les régions ou lorsque, parallèlement à leur embauche, ils s'inscrivent à des

stages organisés par celles-ci. De même, les conseils régioneux devraient être associés à l'élabora-tion des mesures en faveur de l'apprentissage, dont se préoccupe notamment le ministre du commerce, de l'artisanat et des services. En effet, les régions assument le poids financier d'une telle formation depuis 1983, et elles souhaitent participer à part entière, en liaison avec les pro-fessions, à le mise en œuvre de la réforme décidée par le conseil des

Plus généralement, il serait souhaitable que les orientations priori-taires en matière de formation professionnelle, déterminées au nive national sur le fondement de l'article L 910-2 du code du travail, le soient après avis des régions.

Et quand l'Etat envisagera-t-il clairement l'avenir des missions locales, dans lesquelles sont engagés tant d'élus? Quand comprendra-t-il qu'il ne peut abandonner - comme il le fait maintenant — les actions anté-neurement lancées en faveur de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté ?

Par ailleurs, l'expérience du fonc-onnement du comité de coordination des programmes régionaux d'epprentissage et de formation commue, que je préside depuis sa mise en place en 1985, me conduit à estimer que sa composition n'est pas satisfaisante. Les représentants des organisations professionnelles et syndicales, qui participent assidu-

sans raison — que leur rôle fait double emploi avec leur participation au comité de gestion de la formation professionnelle. Les représentants de l'Etat, peu présents, n'apportent guère de contribution aux réflexions engagées. Les régions, juridiquement représentées par douze élus, ne peuvent se sentir toutes concernées, puisque plus de la moitié d'entre elles, dans le réalité, ne sont pas représentées. Une réforme du comité de coordination est donc nécessaire, à seule fin d'assurer une meilleure liaison entre l'Etat et les régions.

Un temps précieux a été perdu. Une réaction s'impose.

La caractère interministériel de la politique de formation profession-nelle doit être réaffirmé. La coordination des actions de l'Etat doit êtremieux assurée. La collaboration avec les régions doit être plus soutenus.

Mais les difficultés rencontrées ne me persissent pas conduire à la sup-pression de la délégation à la formation professionnelle, envisagée par lee pouvoirs publics. Bien eu contraire, favoriser la concertation interrégionale, clarifier la diffusion de l'information, unifier les actions' conduites par les différents minis-tères, affermir les liens entre la politique de formation et la politique de l'emploi, telles devraient être les fonctions d'une délégation rénovée.

Puisse le gouvernement, à l'occa-sion de l'anniversaire de la loi de 1966, qu'il s'apprête à célébrer, définir une politique d'ensemble capable d'entraîner les régions et les partenaires sociaux dans un effort com-

(1) Michel Debré, Assemblée nationale, 5 octobre 1966.

Pane, 2 octoore 1960.

(2) Jean-Pierre Soisson, Jean-François de Martel, Bruno Rémond, l'Enjeu de la formation professionnelle, Fayard, 1986.







La Compagnie générale des caux va procéder, à partir du 10 novembre prochain, à me double opération concernant son capital : - attribution gratuite d'actions, à raison d'une action nouvelle pour dix actions

- furission d'actions à souscrire en numéraire, à raison d'une action nou dix anciennes au prix de 850 francs.

L'émission d'actions nouvelles est destinée à contribuer au financement de très mportants investissements, industriels et financiers, dans les secteurs d'activité tra-





AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



EXTRAORDINAIR

GENERALE

Réuni le 28 octobre 1986 sous la présidence de M. Piarre Suard, le Conseil d'administration d'Alcatel a approuvé les opérations qui doivant être exécutées par la Compagnie pour mettre an œuvre l'accord en cours de finalisation antre les groupes

Cet accord vise à constituer, par la réunion des activités de télécommunications des deux groupes au sein d'une société commune de droit néerlandais qui vient d'êtra créée, un ensemble d'anviron 10 milliards de dollars de chiffre d'affaires qui se situerait au deuxième rang mondial da l'industrie des télécommuni-

Le Conseil a examiné les conditions da constitution du nouvel ensemble.

Alcatel apporterait à la société française Alcatel Télécommunications, récemment constituée, ses activités industrielles et commerciales propres ainsi que las participations qu'ella détiant dans ses filiales dont les activités sont directement liées aux siannes, soit pour l'essentiel la totalité des activités du Groupe Alcatel an télécommunications publiques; en rémunération da ces apports, la Compagnie recevrait des actions émises par Alcatel Télécommunications. Alcatel resterait par aillaurs propriétaire des titres qu'elle détient dans Alcatel Electronique, Locatel, Olivetti et Fortune Systems notamment.

Alcatel apporterait ensuite ses participations dans Alcatel Télécommunications et Alcatel Electronique à la société commune. En rémunération de ces apports, Alcatel dátiendrait une participation de l'ordre du tiers dans la capital de cette sociétá qui recevrait par ailleurs les activités de télécommunications d'ITT. Le processus envisagé pour la constitution du nouvel ensemble prévoit que, simultanément, la Compagnia Générale d'Electricité complétera la participation de son groupe dans la société commune pour la porter au total à plus de 50 %

Pour réaliser ces opérations, le Conseil a décidé de convoquer les actionnaires de la Compagnie an Assemblée générala extraordinaire le 22 décembre 1986, pour leur soumattre :

- un projet d'apport partial d'actif d'Alcatel à Alcatel Télécommunications.
- un projet d'apport à la société commune des participations d'Alcatel dans Alcatel Télécommunications et Alcatel Electronique.
- des adaptations des statuts d'Alcatel destinées essentiellement à les mettre en harmonie avec la situation de la Compagnie qui résulterait des opérations décrites ci-dessus.



Le montant des loyers émis par la société au cours des trois premiers tri-mestres de l'année 1986 est le suivant comparé à celui de 1985 :

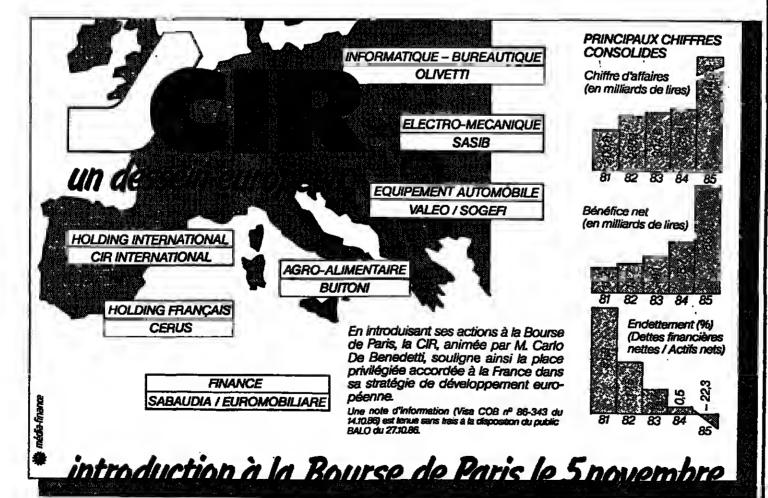
1 trimestre ... 62 712 176 67 181 776 2 trimestre ... 59 188 418 64 239 568 3 trimestre ... 61 288 806 65 786 136 183 189 400 197 207 480 Ces montants ne tiennent pas compte des dominités compensatrices dues par l'État.

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

INFORMATION SICAV AU 30 SEPTEMBRE 1986 BANQUE WORMS

Sociétés d'Investissement à Capital Variable Date de création	HAUSSMANN EUROPE 5.03.84	HAUSSMANN FRANCE 25.06.86	HAUSSMANN OBLIGATIONS 13,12,82	HAUSSMANN ÉPARGNE 23.07.84	HAUSSMANN COURT TERME 17.10.83	HAUSSMANN ASSOCIATIONS 5.12.83	HAUSSMANN OBLICROISSANCE 22.10.84
ORIENTATION	Valeurs mobil. diversit trançais. et européennes		Obligations françaises et étrangères	Obligations françaises	Obligations trançaises	Obligations françaises	Obligations françaises
ACTIF NET (MF)	462,5	173,89	1 106,2	905,4	609,7	687,9	467,3
VALEUR LIQUIDATIVE (F par action)	1 836,69	1003,68	1515,60	1 399,64	1 129,51	1 294,70	1 330,53
PERFORMANCE en % (coupons inclus): - depuis Porigine - depuis le 1.01.86	+88,77 % +30,54 %	+0,368 % n-s	+86,27 % +22,43 %	+39,20 % +18,11 %	+37,07 % + 6,03 %	+47,02 % +14,69 %	+32,45 % +17,56 %
RÉPARTITION DE L'ACTIF NET (%) :							
a) en France - actions obligations	21,64 % 28,61 %	63,30 % 33,08 %	4,44 % 82,12 %	99.76 %	8,26 % 85,78 %	5,30 % 91,07 %	14,87 % 83,52 %
b) à l'étranger - actions obligations .		= '	13,40 %	= '	=	=	=
c) autres éléments d'actif		3,62 %	0,04 %	0,24 %	5,96 %	3,63 %	1,61 %

Les souscriptions et les demandes de rachets, ainsi que les notes trimestrielles d'information, sont reques et dis-ponibles aux guichets de la BANQUE WORMS — 45 boulevard Heussmann 75009 PARIS — Téléphone (1) 42-66.90.10. Depuis le 3 novembre 1986, le droit d'entrée maximum perçu à l'occasion de souscriptions aux Sicav HAUSSMANN FRANCE, HAUSSMANN EUROPE ET HAUSSMAN OBLIGATIONS est passé de 4,75 % à 3,75 %.



|Marchés financiers

NEW-YORK, 4 novembre =

Irrégulier mais soutenu

seulement en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée est

regards se sont tournés vers Gillette (2,17 millions de titres échangés), qui a monté de 6 %. Des rumeurs circu-

lent selon lesquelles le groupe agro-alimentaire Unilever chercherait à prendre le contrôle de l'entreprise.

163,24 millions de titres ont changé de mains, contre 138,22 millions hudi.

VALENCE

L'activité s'est accélérée et

Cours du 3 nov.

37 1/4 24 7/8

Cours de 4 nov.

BOURSE DE PARIS

Calme et résistant

Ferme en début de semaine, Wall
Street a rensué mardi avoc l'irrégularité. Des ventes bénéficisires se sont
produites. Mais elles ont ésé bien
absorbées dans l'ensemble et, un instant retombé à la cote 1 873,88,
l'indice des industrielles s'établissait
en clôture à 1892,43, soit à 1,83 point
seulement en dessous de son niveau Le calme le plus plat a continué da régner merdi rue Vivienne. Comme la veille, les cotations ont été expédiées au pas de charge. Cependent, mal-gré la maigneur des échanges sur les valeurs françaises (599 mil-fiors de frança lundi), celles-ci n'ont pas trop mai résisté. Si l'irrégularité a derechet été au condetauteur un promber à trau. nué da régner merdi rue même demeuré positif. Sur 1996 valeurs traitées, 874 ont monsé, 690 ont baissé et 432 a'ont pas varié. 690 ont baissé et 432 n'ent pas varié.

Les professionnels ne se disalent guère étomnés de la réaction du marché, normale à leurs yeux après le galop de la veille. Beaucoup attendaient le résultat définitif des élections pour se faire une opinion. Mais, de l'avis général, une victoire démocrate d'aurain qu'un faible impact sur la Bourse. Pour l'instant, les affaires particulières, c'est-à-dire touchant aux tematives d'OPA, ont continué de retenir l'attention générale. L'action Goodyeur a continué d'être activement recherchée. Mais tous les regards se sont tournés vers Gallette. rendez-vous, un nombre à peu près égal de hausses et de baisses ont été répartoriées. Dens la matinée, l'indicateur ins-tantané avait réussi à redevenir très légèrament positif (+ 0,32 %). A l'issue de la grande séance, il se metteit en retrait da quelques fractions (- 0,07 %).

La seul fait marquant de la journée e été la hausse d'Alcatel (+ 5,6 %), dont la cotation, suspendue vingt-quatre haures superavant, fut initialement réservés en raison du déséquilibre entre l'offre et la demande. L'on sait en effet que l'accord CGE-ITT est étendu aux câbles téléphoniques et aux fibres opti-ques et que, dans ce cadre, Alcatel apportera au nouvel ensemble ses ectivités dans ce domaine.

Autour de la corbeille, les professionnels a ennuyaient ferme et regrettaient l'absence des opéra-teurs étrangers. Ils parisient de tout et de rien : pêle-mêle, de l'indice des prix pour octobre, qui pourreit, d'après certaines informations, être monté de 0,2 % ou de 0,3 %, de l'accord américano-japonais sur le main-tien de la parité actuelle yendoller, du temps pluvieux, de leur demier tableau de chasse. Rien de bien nouveau ni de très boule-Au premier étage, la tendance

était plutôt lourde sur le marché obligataire. Le MATIF n'avait pas

CHANGES

PARIS

Dollar : 6,68 F ₽

L'avance des démocrates aux

élections américaines et, aurtout leur prise de contrôle du Sénat, a

provoqué un repli modéré du del

er, après une réaction initiale plus

vive : le parti démocrate est réputé plus laisses par le parti républicain, notamment en matière d'adlation. Le billet vert a

liéchi davantage en Europe qu'au

Jspon, où il ne perdeit que

FRANCFORT 4mm. 5mm.

Dollar (ea DM) .. 2,9580 2,0460

(effets privés)

0,60 yen mercredi matin.

New-York (3 nov.) ,.

TOKYO

INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 190 ; 31 déc. 1985) 3 nov. 4 nov. Valents françaises . 146,3

Valents étrangères . 130,4 C' des agents de change (Base 100; 31 déc, 1981) Indice général . . . 382,6 382,4 NEW-YORK

(Indice Dow Jones)

31 oct. 3 mm.

Industrielles 1894.26 1892.43 LONDRES (Indice - Financial Times -) 31 oct. 3 por. Mines d'or 271,3

ober (en yens) .. 164 163,48 Foods d'Etat 83,19 MARCHÉ MONÉTAIRE TOKYO 4 mov. 5 mov. Paris (5 nov.) 7 1/4 % Nikker 16786,90 16713,71 Indice général ... 1396,94 1391,13

Notionnel 1	0%.		ATIF en pource contrats: 13	ntage du 4 :	novembre								
COLIDG	ÉCHÉANCES												
COURS	-	Nov. 86	Déc. 86	Mars 87	Juin 87								
Dernier	-	107,65	108,40 108.80	108,35	108,10								

S nov.

57/8%

AUTOUR DE LA CORBEILLE

HOECHST EMPRUNTERA DES DOLLARS POUR PAYER
CELANESE. – M. Wolfgang
Hilger, président du directoire de
la firme de Francfort, a précisé m irme de Franciert, a precise que la plus grande partic de la somme nécessaire au rachat de ce groupe américain sera empruntée sur le marché des capitaux des sur la minical uca capitota del Etats-Unis. Après s'être félicité de cette acquisition, qui va renforce; la position du groupe aux Etats-Unis, il a donné des indications sur les résultats du groupe pour les neuf meis. Pes brillants. Avec la chate du dellar et le elissement

des prix à la production, le chiffre d'affaires atteiet seelement 28,6 milliards de deutschemarks (- 12 %). Le bénéfice avaet impôts est de 2,3 milliards de deutschemarks (- 2,1 %).

USINOR : ENCORE DE LOURDES PERTES POUR 1986 - La direction du groupe prévoit, pour l'exercice en coars, un déficit courant de 1,4 milliard de francs (contre 1,88 milliard pour 1985), auquel s'ajouteront des pertes exceptionnelles qui ris-quent d'être très importantes.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ bes	+ heat	Rep. + os dép Rep. + au dé	
\$ EU. \$ con. Yen (1909) DM Florin F.R. (1909) F.S. L (1 0000)	6,6718 4,8027 4,8536 3,2677 1,8964 15,7242 3,9248 4,7279 9,5005	4,6730 4,8069 4,8564 3,2763 2,8925 15,7364 3,9288 4,7318 9,5196	- 55 - 39 - 106 - + 97 + 112 + 171 + 1 + 67 + 81 + 137 + 1 + 41 + 50 + 85 + - 34 + 40 - 71 + + 123 + 142 + 267 + 2 - 119 - 104 - 254 - 2	160 + 460 + 540 78 - 321 - 248 194 + 529 + 592 157 + 433 + 499 98 + 278 + 319 90 - 138 + 233 1012 - 765 - 683 1014 - 1688 - 1459

TAUX DES EUROMONNAIES

***				•	
SE-U 5 7/8 6 1/8 DM 4 1/2 4 3/4 Finds 5 1/4 5 1/2 FS. (100) 7 7 1/2 FS. (2 2 1/2 L(100) 8 10 E 10 3/4 11 F. franc 7 7 3/2 Cca cours pratiqués sur	4 7/16 4 5 5/16 5 7 1/2 7 3 3 9 5/2 10 10 7/8 11 7 1/4 7	1/2 7 3/4	•	4 1/2 5 5/16 7 3/8	6 4 5/8 5 7/16 7 3/4 4 10 1/2 11 1/16 8 1/4





Marchés financiers

lat

A CONTRACTOR

. ಪ್ರಚಾಣವಾ

10 To 1 To 12 10 12 November 1

propried to the control of the contr

The second secon

FREED SEL

F	BOL	R	S	E]	DE	<u> </u>	PAI	RIS	3												4	NO	V	EN	IBE	RE		relevés 7 h 44
Compen- setion	VALEURS	Cours prácád	Preside	Dernier cours	*				-	· ·		Rè	glem	en	t m	ens	sue						Compa		10	Premier coers	Dernier cours	*
1708 4445 1185	4,6 % 1973 : CME 3% BMP TP	1888 * 4450 1175	1556 4480 1185	1655 4460 1186	- 077 + 022 - 078	Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Dersier	*	Compan	VALEURS	Cours	Premier	Decrier	*	Compan	VALEURS	Cours	partier Dark		84 520	Drietorenia (Du Porn-Kes	E 571		584	+ 626 + 227
1200 1146 2665	C.C.F.T.P. Crid. Lyon. T.P. Bectriche T.P.	1258 1165 2638 2134	1258 1765 2610	1255 1165 2610	- 031	-	Damet S.A	7240	2770	2199 4068	288 031	74 385	Menetin	86 386	- 82 - 80 En	82 387 50	- 465 + 038	-	Schoolder & SCOA SCREG	-	705 706 11 80 71	-	375 37 295	Eastron Kor East Rend . Clastrolex	54. 411 37 10 316 240	37 40	425 50 38 317 90	+ 425 + 242 + 047
1200 1145 2565 2160 2005 1420 1370 410	Phone-Pout, T.P. St-Gobeln T.P. Thomacn T.P.		2120 1370 1396	2130 2120 1370	- 0 16 - 0 93 - 1 43	265 550 2190	Dév. P.d.C. 13 D.M.C. Onche France &	269 50 616 2400	259 50 523 2406	289 50 524 2380	+ 1 15 - 166	1400 2150 2480	Martin Marin-Gario &	1538	1549 2175 2532	1548 2162 2500	+ 058 - 156 - 118	1 202	SCREG Seb ± Sebrug SFLM	576 476	522 520 580 578 480 481	- 22 + 03 + 12	6 200	Enceson Econo Corp. Ford Mators Freegold	456	469 50 400 90 71 90	463 90 400 90 72 90	+ 164 + 149 + 296
410 1970 1720 735	Accor Agenco Haves Ag. Haves C. L. Air Lincida	1390 1396 435 1890 1780	432 2018 1816	430 2018 1813	- 114 + 140 + 202 + 237	1800 1930 2950 950	Corty & Dév. P.A.C. (La) Dév. P.A.C. (La) D.M.C. Dochus France & Dumus & Emo: (Séc.) Licos & Electro-Franc El-Aquitaina Licos & Licos	1369 3100 980	269 50 \$23 2406 1839 \$365 3139 983 316 50 296 10	2199 4068 269 50 624 2360 1810 1380 3062 984 316 80	- 087 - 065 - 122 + 040	2450 1900 436 610	Michelin	2450 1590 460 821 35 10	253 253 253 253 253 253 253 253 253 253	1548 2162 2500 2420 1588 451 620	- 281 - 012 - 152 - 032	79 1	STE STORE ETC. CL.	74.50 525 930	74 10 74 524 520 530 930	- 05 - 05 - 02	7 76	Gén. Best. Gén. Belgiqu	75 522 • 481	77 50 524 484	79 524 484	+ 633 + 038 + 062
1810 1810	Alcand Ale Supure Ale SP1	673 1970 1945 396 328 2050 301	2090 1949 394	2080 1949 254	+ 237 + 455 + 020 - 050 - 246	950 310 305 2300	Eli-Aquitaine — (cartific) Epodo-8-Faura	2500	316 50 298 10 2410	316 80 298 10 2400	- 037 + 020 - 4 + 223	36 2250 905	MALL Penersys Mot Hermany Mot Larry S &	900	55.40 7289 900	890	+ 085 - 021 - 111	340 1210 886	Simeor (L2 Sine Rossignol Steinon	361 1250 888	362 362 220 1220 890 889	- 28 + 02 - 24 + 01	1 41	Gen. Motors Goldfields Gdivletopoli	50 50	61 41 30	481 61 50 41 69 90	+ 126 + 165 - 238
320 2560 275 1540 1200	Alphom & Arjom, Prices: Americal Roy Aux. Entrape.	328 2060 301 1475	1656 4460 1165 1259 1165 1259 1250 2130 2130 1390 1390 1390 1390 2090 2090 394 394 394 394 394 394 1150 506 1103 506 1103 506	318 90 2040 294 90	- 048	2300 3190 465 8150 1300	Esso S.A.F. & Eurofeance Eurofean &	486 3146 1430	2200 . 480 3150 1419 2770 800 1500	258 10 2400 3400 476 3180 1381 2770 790 1500 1040 282 172 244 50	- 186 + 016 - 206	65 1080 -175 470	Havig Mixtee Hord-Est Horder (Hy)	63 10 1081 185 453 522	1079	1068	- 158 - 120 + 034 - 047	2030 415 1230	Societo Societo Societo Societo Perior .	2010 2 430 1378 1	276 276 060 2050 430 428 370 1360	+ 23 + 19 - 04 - 13 + 09	E 20	Historia Hoschet Akt Imp. Chemic	41 40 890 100 50	40 80 893	40 50 893 104 90	- 144 + 033 + 135
1200 420 1070 1080	Avions Desseult Ball-Equipers Ball-Investigs Cle Bancaire	1150 487 1065 1110	1150 505 1056	1146 505 1065	- 043 + 389 - 023	1100	Europe of 1 mg. Factors Ficher basche	1013	800 1500 1040 291	790 1500 1040	- 212 - 125 - 052 + 165	1010 1470 182	Rouvelles Gal. Occident, (Gén.) Oran F. Paris Oficia-Caby	522 1006 1475 156 50	455 627 987 1475 159 90	455 627 1004 1475 153 90	+ 0.95	415 1230 900 1320 840 806	Square Spin-Resigned Strator Syntheliatio & Tales Lutranac	1358 800 612	338 1335 900 900 506 506	- 16 - 13 + 17		Inco. Limited	830 383 158	83 10 864 386 158 10	84 864 365 158 10	- 070 + 289 + 082 + 006
500 495 425 600	Bener HV. Bigble-Sey Berger (Ne)	542 499 409 90	527 407 426	525 495 10 426	- 090 - 313 - 078 + 402	986 280 180 240 340	Financial Financial Francial Francial Francial	.174 50 244 50	291 171 244 50 345	292 172 244 50	- 101 - 143	470 3450 840	Defai 2.1 Pace Mescomp	3576 787	471 3800 786	473 3695 786 1171	+ 150	340 525 2720 1480 425	Taics Lummer. Tig. Bacz. Thorseo-C.S.F. Total (OPF) — (certific.)	585 2906 2 1635 1	586 585 500 2900 525 1505	- 02 - 18	75	Mentaghita	77 06	75 80 746	75 80 745 730	- 182 + 191 - 108
1480 2330 2330 1360 4170	BLS. Blacuit (Glos.) Bengrain S.A.	615 1410 2400 2235	815 1416 2400 2245	536 1413 2400 :: 2245	+ 016	1000	Frotengacier Bal Gal, Lafayette . Gascogne Gifonhysiose	343 1061 982 377 292	996 996 990	1700 985 380 286	+ 4 68 + 0 30 + 0 79 - 2 05	1120 1320 980 148	Perhose	1335 1035 149 90	1039 164	1328 1028 153	- 024 - 087 - 087 + 206	100 2700 755	- (certic.) . T.R.T.	100 2200 750	100 100 140 2140 740 725	50 + 01 - 27 - 27 - 07	2 540 3480	Mobil Corp. Morgan J.P. Morak Hydro	256 574 34600	254 50 575 34990 127 80	254 50 575 34980 131	- 058 + 017 + 112
1300 4170 1100	Boaygunu B.S.M. Carraige	2400 2235 1345 4300 1120 3610	1300 4338 1134	1315 4320 1138	+ 044 - 223 + 046 + 140 + 041 + 085	355 300 1420 465 660 2720	Gedend GTM-Entrapase Chrysters Che. 4	1560 520 666 2500 800	280 286 1585 496 667 2611	340 1160 996 380 286 1566 488 488 2511 772 50 50	- 205 + 032 - 423 - 060 + 042	1090 35, 1610 796	Prognot S.A	37 50	1105	7081 38	- 126 + 133 + 133 + 252	1260 530 1060 590	- (ortic.) T.R.T. U.F.R. U.C. U.F. U.S. U.S. U.S. U.S. U.S. U.S. U.S	610 1061 504	605 605 070 1068 603 566	+ 05	1 173	Otali	190 1469 502	188 50 1470	198 50 460 494	+ 472 - 061 - 159
1100 3600 2200 1560 - 840	Casino Casino A.D.P. C.C.M.C. Catalom	2336 1718 850 1290	2400 2245 1300 4398 1134 2350 1720 836 1238 1740 482 1127 1366 60 80	1655 11266 11266 11266 11266 11266 12500 11376 12300 1376 1396 1396 1396 1396 1396 1396 1396 139	+ 040	700 700	Hechette & Hisin (Le) Imited Iron, Pinine M.	60 f	771 60 868	772 59 50 961	- 260 - 083 + 011	1870 630 480	Process Chi Pricabal Sic Primagez	2686 1871 531 482	1870 868 2880 1870 632 482	1570 \$85 2860 1870 532 469 1900 245 532	+ 252 - 083 - 085 + 018 - 268	650 620 520 770	Vallo Valorec V. Dioque P Via Berque	716 76 76 76 76 774 74 74 74 74 74 74 76 77 76 77 76 77 76 77 77 77 77 77 77	706 706 706 711 80 71 11 80 71	- 05 - 28 - 19 - 11	8 134 800 4 540	Philips Outlands Randforesia Royal Datch			131 10 506 558 580	+ 363 - 039 + 628
1270 1710 460 1180	CFAC CFDE CGLP	1740 477 1181	1740 482 1127	1748 481 1125	- 372 + 046 + 081 - 310	720 1880 1000	inst Micina; interpali interpachelque L. Lafeiner	706 1510 1070	868 880 - 706 1486 1028	961 3880 705 1496 1029	- 102 - 098 - 283	1790 260 805	Prostotie Prostost S.A & Radiotechs.	1860 250 90 834	1900 254 820	1900 245 532	+ 215	87	Eli-Gabon Amuz loc Amuz Espess	85 801 1 868 17	87 50 87	90 + 05	60 78 210	- Rio Tinto Zin St Huine Co Scharberg	68 84 21750		65 10 85 90 216	- 135 + 178 - 114
1290 60 890 586	Chargeon S.A Chiera Childil. Cimunts franc Clob Médicer	1347 61 730 803 236	1356 80 80 720 593	60 10 732 686	+ 0 50 - 147 + 027 - 132	1660	Lais, Bellon Lafurge-Coppée Labon Leorand	1880 1341 1486 4700	1880 1350 1480	1348 1480 1758 1320 935 629 1130	+ 052 - 168 + 123	156 2230 1440 900	Ruff. Dist. Total Radonta E.al-sk . Roussul-Uniol Roussul-C.N.L .	940	157 50 2245 1415 960	2360	- 433 - 118 + 255	155	Amet Triagle . Angle Amet. C. Amgeld BASE [Alte]		167 20 157 91 60 91 668 475	10 + 30 c + 55	2250	Shell transp. Sames A.S. Stey T.D.K.		97 90 2295 2 145 50	67 90 2330 145 90	- 233 + 021 - 087
596 296 405 980 210	Codetel Colinag Colet	406 1075	236 406 1090	236 408 1074	+ 024	4600 1290 935 585 1120	Located torseb. Located torseb.	1372 930 616 1100	1350 1480 1756 1386 935 632	935 629	- 379 + 053 + 177 + 272	4570 296 2940 725	R. impárida (14) Suda Sagara Se Louis B.	4510	4520 286 2861 788	1415 965 4620 286 2861 736	+ 022 034 282 087	113	BASE (Akt) Bayer Ballahifung Chase Marie	118	920 918 002 998 122 126 248 50 248	+ 14 + 13 + 67 50 + 02	1 1370	Toebike Corr Uniterer	25 30 H11		24 70 422 286	- 237 + 077 - 085
660 1250 500 7560	Compt. Mind. Ordd: Foncier Orddit F. Imm Orddit Han	196 648 1235 548 1560	730 593 236 405 1090 187 647 1210 647 1540	190 646 1207 547 1536	- 246 - 226 - 036	940 790 1960	L. Vuictor S.A. & Lucheke Lyoun. East: &	1015 . 3	706	706 1410	- 058 - 275 - 035	1510 1060 690	Salomen Salvapar Sanoli S.A.T.	1835 1095 872	1656	1556 1080 865 610	+ 128 - 319 104		Cin Pétr. Imp De Beats Deutsche Benk		224 224 47 80 48 800 2585 48 48	50 + 29 - 01	5 495 7 346 5 220	Vool Rasse Volvo West Deep Xarry Corp.	487 368 232 369		236	+ 369 + 246 + 129 + 401
276	Crownet #	288	285 10	282	- 180 - 208	Co	mpt	ant		186 538	- 026 - 128	450 710	Suppose (Na)	510 739	729	738	1	1270	Desiring Bank	17285 11	296 1295	l ma	7 1 11	162-6-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0	1 17	121	121	+ 341
VA	LEURS	% Nu poess.	% do	VA	LEURS	Court		VA	LEURS	Cou	Di Co	metr metr	VALEUR	s .	ours orde.	Decrier cours	VAL	EURS	Course prife.	Dernier cours	VALE	URS	Care Orio,	Derrier	VALEUR	S C		Demier cours
Fen 7%	Obligat			Ophrada	44	1607		Marri V	Vorces	100	10 103		Éti	rangā			August .		440	1348 860 450	Ductio (). Ductio	2	175 2	230 200 848	March Options One Gott, File .		07 20 40 75 70 48	60
\$,80 % 76 8,80 % 78	% 77 /93 /86	123 56 104 15 100 09	4002 3115 7508	Circles Circles Comp.	od	457 3580 480	3723 500	OPE7s Openy Caled K)CL	359 180 3128	369 176 3108	Ы	Alcte Alex Alcte Alex Alcterates Bank	15	00 4 10	10	ALC.M.	scholuja.	48E	721 484 1280 1130	Editions Ball Editions Ball East, S. De Equat	tend	267 30 E	570 296 50 836 621	Paternalis-R.D. Pater Balance Pateroligiez	35	35 50 24 30 42	20 25 10
10,80 % 3 13,25 % 8 13,80 % 8	9/94 0/90	108 108 mg 106 40	1 826 5 827 0 766	CMT.	CFALL	216	800	Pales II	Denesite . Investeli . CIP . ,	945 904	858 975 901 300		Associate Bracks Am. Potrofice Astrony Astrony Mage	25	8		Cables Of Cables Of	Lipan	53g 941 802	535 980 d 810	Gartal Gartal		720 611 660	728 408 50 570	Rucul Se-Golonia Budan Se-Homoda Madig S.C.G.P.M.	Mags . 13		68 48
16,75 % 8 16,20 % 8	1/85	05 95 21 80	11 116 2570 13 136 8 982	Collect	erende C.I.,	790	733 740 108	Paris Co. Feet. Flo Potal C	Ger.b.	309 1745 520	530		Boo Pep Espinol . Barque Morgan . Barque (Noonen	94	0 2	38 50	Cap Game COUNTE C. France	Sept.	770 770 729 80	2218 770 - 1 729	La gel Reference	HINDE	307 1 312 380 1	302 303	SEP Note:	12	20 115 48~ · 128 80 155	50 88 50
14,80 % to 13,40 % to 12,25 % to	£ 53	25 46 17 30 .	10 280 11 711 0 836	Derty A De Diet	5A	3315 1800	3300 1728 1740	Figure 1	r fort in. weign	920	179 900 910 178		B. Rigi. Internat. Br. Lambert Cornelius Printic Cornelius Printic Comparabout	5	4 10	75.25	CETH	counting .	. 596 . 720	1472 585 120 231 50	Migratus Migrin Ingre Migratus I M.M.B	tiller	430	405 435 144 50	Softes Supra Valent de Franc	3	28 07 104	ö
10,26 % p		18 70 11 50 705	7 745 6 880 4438	Didge-8	de S.A. Viel (Fig.) Iolin Iog. Pub	1200 534	1200 528	Provide Publica	msA	390 1638 2000	317 1620 2000		Date, and Kraft Do Basse (port.) Door Counted Site, Balgings	3	4.70 7150 3	172							,					
OAT 9,80 OAT 9,80 Ch. France	% 1997 % 1998 3 %	100 90. 108 10 148	3 866 7 491	Economics	not. Victor Itiel ents Contro. Bengun	1850 Seci	1943 1915 980 415	Notice -	ref. R Poul (c. im Zan Interior S.A.	176	415 10 184		Great	9	10 17 3	90 90 110	SI	CA	V (sélec	tion)				-			4/	11
CIB Party	d	102 DE	296 296 296	EL M.	Lephane	398 818 276	200 615 200	Rocket Rocket	Territoria.	240 67	240 10		Guil Canada Corp. Household Inc L.C. Industries		30 4	175 66 181 - 179	VA	LEURS	Emission Frais Incl.	Rechet	VALE		industry rate incl.	Rectast Part	VALEUR	is E	mission als inci.	Pinchest hot
PTT 11,22 CFF 10,30 CME 11,50	% 85 % 86	12 20	9 528 4 395	Ерекую Бигор.	Account		534 2560 71 10 2510	SWA	Victoria .	Z1	50 750		Kabasa Labasa Labasa Massaarens	2	13 90	150 d 13 SC 250 550	Actions	neo	465 05	716 96 436 61 578 51	Francis Francis Associa Franciscopia	É008	394.72 1291.42 306.74	383 22 1291 42 301 22	Perton Epergue Perton Gueton Personan-Value		5471 R3 600 58 1117 81	15441 05 578 10 1116 68
CHT 9% 9 CHH 10,94	% ele 86	13 10	3 332	Enr.	5	3610 280 627	3680 255 514 a	SAFT Sten St-Gat	÷61	1390 280	1345 258	5 0	Michael Brok Flo Michael Rossourc Mintel	23	51 20 61 90 75 23	51 90 145	ASF. AC	iou i= CF	667 84 1174 30 555 80	64370 114565 55190	Frankting Frankting		262 50 785 42 0256 31	256 52 765 26 80055 14	Patricias Retri Planis Pleasant Plans Investing Pleasant A.		1656 27 273 38 744 18 957 94	1623 79 272 02 710 42 967 94
VAL	EURS C	ric.	Dervier	Foot.	n (Cin) yestalia	3850	964 520 3650 535	See	F6	130	182		Horards		3770	領的 3720 (新 14	AGF.	 UG	1164 29	1128 75 445 90 1585 93 664 75	Fact Fact Fact Pacific Faction	•	554 54 2298 98 1096 22 8577 24	566 20 121 15 26 1096 12 18827 67	Pleasant of he Pleasant J Pleasant Paris		71364 01 33933 44 33288 08	71364 D1 53933 44 60268 06
	Actio	ns 26	E4X	Formula France	LARD,	1100 160 365	1100 177 386	Service SCAC	Durag	40 155 720	700		Proces Greatio . Signit Cy Led Reliens	3	35 50 43 30 2	190 20 39 20 241 20 255 50	ALTA		25141 25661	21341 198 14 8082 72 723 98	Section According to the Control of	Cartions	148 701 95 504 19	142.79 870 12 461 32	Pai/Auscition Produce investig Costs Restrict		541 M 106 91 168 33	22014 08 517 27 103 30 + 185 84
Agacha (f. A.R.F. (S André Ro	Cont. 91	80 20 25	100	GAN.	Ad	1245	8275 456 1258 434	SEP.	Markeya M Spip. Wil.	23	30 36	50	Sepan Shell it. (port.)		85 3 34 81	26 40 	Academa Academa Adaman	Ador Gasha	573 67 578 67 5734 86	355 73 514 34 6134 284	Gest, St. Fo. Haustranos Haustranos Haustranos	Siconal	770 78 1280 23 1137 08 1384 57	735 83 1280 23 1137 08 1364 57	Parame Vet Phot Pos St-Hannel Auto		8129 95 1198 90 1053 98 4197 42	8088 27 1196 70 1006 17 14126 79
Adds		55. 72.10	827 351 20 280 . 700	Garet Garet Gr. Fa	Emit.	2200 280 552	2200 - 220 - 554	State State	inst. Histo	402 250 al. 350	20 290 365	10	S.E.F. Aktiebolog Sperry Rend Start Cy of Com. Tamasco	5	15	220 251	Appet.		1247 04	1247 04 1247 04 1321 66 446 66	Hanners Hanners Hanners	srape biocia	1931 33 1313 82	1843 75 1802 37 1313 82	St-House Bio-til St-House Capita St-House Profic	1 1	716 58 10062 36 613 06	884 08 8962 50 485 81 414 48
Bain C. N Bangeo if Digital 6	ypant. Est.	18	435	GAM Green	victorie victorie up. trd.	340 3860 908	390 3860 806 860	S466	Acienid inicale CP innection .	1110	1860		Thrones, 1 000 Tony indust inc	-	80 4	42 10 680 23	Brack February Capital Pr	opiani opiani op	2663 33 \$1.76 1848 32	2655 36 91 764 1646 82	Harmon (1585 50 1237 87 828 13 780 19	1466 85 1201 82 582 01 744 81	Settment P.M.E. Settment Read Settment Reads Settment Techn	erent 1	2190 26 701	11125 40 12129 63 889 21
Bloop-O BJUP, 13 B BJP, In		80 80 80	36 備 40 第 0	incis	pope	. 550 318		S.O.F.	IP. 04	361 150	365 156 1108		Vielle Mossagne Wagons-Uts West Florid	0	90	79 d	Constin	AF Actions	387 31	795 23 372 41 12105 78	int forgain interchig interchiet fo	FOR	4357 89 1817 78 467 61	14076.48 11383.25 448.31	Steened Voter Steened Steen Metalling Steen Town	7	0673.32 444.54	12245 43 10882 40 424 57 10123 17
Biodisco Bus-Mar Call	M	70	744 086 885	toron Inner	ilonello	7980 578	361 7500 576 2610	South South Spaid	Antog.	80X	860		April		990 (Contain Contain Down Fr		#1 25 #1 29 271 32	425 15 425 15 267 25 2672 47	inertiess in inertiess in inerties inerties in inertie		654.27 4665.31 7712.25	834 80 14855 + 17875 91+ 163 50	Silvent term Sende Cate Sca-Automio SF1 & et ic.	n (67)	2306 38 782 93 1355 63 586 69	12214 78 771 36 1362 82 571 84
CAME	Sera.	152 170 120	202 第 630		(Sel Cont.) Sel or Falce	210		Supe (1135 094	1150 671 1960		Cataly Copers		96	725 266	Croise to Oction to Delevier		551 55 358 57 13004 25	342 41 13004 25	Japa (pary Lafta-cri-a Lafta-Espa	(221 08 0766 45 \$18 \$0.	227 \$6 \$0765 46 781 38	Sichesto Sich 5000 Sichesta		780 97 361 39 537 26	754 15 341 99 522 88
Control Control	2 M	26 2	475 2625 266	Lite B Local Local	perion Spenie	\$30 376 100	\$60 \$60	Tour B Uliner	America Est	SX	540 530		Debris Ive. (Cast Hydro-Exergin Hoogoves Make Harl, Aide	3	50	100 	Donat-la	esta inthi lettis	1083 37 245 80	11871 1015 15 237 02 135 94	Latins-from Latins-Japa Latins-Japa Latins-Only		340 % 250 35 302 05 102 35	325 42 347 99 288 36 146 66	Sheet Sheet Sheet		413 83 222 51 407 51 1284 07	402 56 216 55 396 90 1206 75
CERLIS .	cyML) Ti	224 130 156	732 1025 150	Louise	54	1746		LITA		216	2145		Nicolar Rivellon Reputs N.Y	5 1	51 6 10 7 42 20 1	142	Specie .	#	1190 58	1953 13 10564 52 9005 51	Latino-Ren Latino-Toky Lico-Associa		21646 113612 136244	208 67 1084 80 11982 44	SILL		22203 1195 41 RA 36	851 19+ 1160 59 102 98 386 63
CL Mari Classes	esc. del	164 171	200. 496 278	-	ins (fuipits unt S.A pan Part Dághari	127	128 370	Vesk	mae S.A. de Nimoc	71	196 718		Sp.R. Ulions Union Brassoins		86 2	200 .đ	Bresie . Epecie . Epeconi		254 53 2888 22 \$127 \$4	243 06 2883 45 8101 86 -25772 20	Licerbest Licerbes	Tek	5367 53 4182 54 505 86	25304 37 73458 95 589 17	Stoppingto Stopper Stopper		1033 34 1283 33	61642 90 966 48 1206 04
	oits 6						e des					Ma	rché l	ibre	de	l'or	Eperpo-	Delete	7965 41 1425 97 764 65	7987 83 1388 78 720 43	Michaela Mariab in Mariab Maria		157.40 457.48 5767.51 1830.13	180 26 431 96 5767 51 51630 13+	Solal Invente. Technolise LLAP, Inventes.		468.61 1146.08 6292.56 294.01	447 55 1111 71 5052 56 379 77
		Cours préc.	Dernis	MA	RCHÉ O		Januara J	COURS 4/11		SOESBL	LETS_	MON	NAIES ET DE	VISES	COURS pric.	COURS 4/11	Epople Epople Spepa	ing Town . Dig.	超方 1万/第 2位4	171636 19702	Mattale Uni Mattale Uni Matta-Austr	SE	60 62145	435.35 160.74 6405.63	Universities Universities Universit		10 13 45 H 130 5	113 134 444 43 1245 11
<u> </u>		heir i	ļ	Gets	unist		6 784	8717		450	,	Orfo Min	in hird		87000	88000	Emps-		1221 æ	1146.25 406.98 1319.054	Herita-Romy Herita-Inter- Herita-Obliga	thes.	35471 10961 545	13717 53 1070 18 529 78	Uniformie Ungartien Uniformie Uniformie		1447 31 874 35 1380 21 2750 35	1416 90 234 70 1317 82 2626 63
	Attrib	ea só	1 747	Alless Belgin	maio (100 DM me (100 F) Bas (100 fl.) .	·····	16715	\$25 390 15715 225 950	250	200	07 16 100 98	Order ban Pilos fran Pilos fran	inged		97750 521 386	\$8550 \$22	Estrôni Estróni Frantisa	Plus	541.66 7865.97 27103.31	525 90 9337 52 4 26834 95	Heir, Paris Heir, Pierr Neir, Pierr	HOS	1395 90 5299 29 1119 77	1359 15 67799 29 1108 68	(hier User Objek		2251 22 171 63 1554 81	2206 21 171 83 + 1633 78
Cases	in France .	200 242 245	207	(Janes Haryk Gand	peris (100 lect ge (100 li) le (lecterate (f.	1	26.740 26.730 8.64	96 930 88 930 3 434	10 20	500	90 91 8850	Pièce sein Pièce istin Souvernie	n (20 tr)		500 641	550 506 841 3110	Feat No.		111470 1222832	\$2990 92 1117 88 12988 94	Harita-Sécuri Harita-Valen Hippo-Sec Nond-Seci Di		752 03 752 03 4963 64 1206 35	712 44 4738 65 1203 94	Valoria Valoria Valoria	5	502.95 9677 1462.31	490 68 59086 14 1450 76
		165	34	justo Salas	(100t)		901 240 96 960	4 908 4 723 391 730 56 770	300	100-	8 01 97	Pients 1 Pients 6 Pients 6	deller deller Operat		1590 975 3340	1780	France Es	Pat	10211.22	1080 11 270 77 101 10 12 5090 81	Obligate Ser Obligate Ser Optionalist	Y	148 18 148 18	1446 71 1118 43 556 38			on détaché	76940 38
Orfer ECT	Source		l	Author Espain	de (160 m2) po (100 per.) po (100 esc.)		46 410 4 670 4 486	46 420 4 872 4 471 4 832	4 2		47 480 5 150	Or London Or Zorick	0 2015		\$20 400 \$0 405 \$0 402 \$5	406 50 406 50 406 55	France-Su France-Su France-Su	(316 03 534 81 125 07	316 404 501 01 124 82	Options at B Orient-Garde Parametrican	rdenet	物型 均力 以77	50737 45.4 162.47 508.57	4	: droit	détaché ndé nécédent	
1				- I Cunt	金件(四月)。	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	1	4 006,		980	4 150				582			ipie			Parestipe .		504.20	795 53			ni continu.	·

Le Monde

ÉTRANGER

- 2 Le résultat des élections aux Ftats-Unis.
- 3 Le reprise du dialogue soviétoaméricain à Vienne.
- 4 Le quarantième anniversaire de l'UNESCO.
- Violents combats à Beyrouth.
- 6 Le sort des otages occiden-

POLITIQUE

- B La discussion budgétairs à l'Assemblée nationale.
- La réforme du code de la
- 9 M. Mitterrand fait entendre sa différence.
- Le gouvernement et les pieds

- 12 M. Pandraud annonce que la France s'apprête à ratifier la convention européenne pour la répression du terrorisme.
- Le Rhin & fortement policé » après l'incendie de l'usine Sandoz.

ARTS ET SPECTACLES

- 13 André Boucourschliev parle de Franz Liszt.
- 14 Les grands prix de Rome aux
- 15 Paul Lederman et le disque des « Records ».
- Diane Kurys tourne à Rome. 20 M. Gabriel de Broglie a été éki président de la CNCL.

Maputo, ont été brisées par des jets

Le ministre mozambicain de la

sécurité, M. Sergio Vieira, a dil

intervenir personnellement pour que les manifestants s'éloignent de l'édi-

M. Roelof . Pik » Botha, ministre

sud-africain des affaires étrangères,

a affirmé, pour sa part, que le gou-vernement sud-africain considère

comme un « acte grave » l'attaque

de sa mission commerciale et a scensé la police mozambicaine de

n'avoir rien fait pour arrêter les

mille soldats tanzamens sont arrivés an Mozambique. – (AFP.)

Enfin, selon la RNM, plus de cinq

RECTIFICATIF. - Une erreur

nous a fait écrire dans le portrait de

M. Joequim Chissano (le Monde du

5 novembre) qu'il s'était e tenu à

l'écart des discussions internes » du

FRELIMO. Il fallait évidenment lire

FRELIMO.

ensions internes » du

ÉCONOMIE

24 La réunion de l'IATA. 25 Point de vue : le sursaut, par

26-27 Marchés financiers.

SERVICES Petites annonces22 Carnet 20 Suspense20 Programmes des spectacles 16 à 18

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : remaniement gouvernemental

Les ministres de l'intérieur et de l'information vont quitter leurs fonctions

JOHANNESBURG de notre correspondant

Deux ministres controversés, MM. Louis Le Grange (loi et ordre) et Louis Nel (information) vont quitter leurs functions le le décembre, date de l'entrée en vigueur du remaniement ministériel annoncé mardi 4 novembre par le président de la République, M. Pieter Botha.

M. Le Grange qui occupait ce poste depuis 1982 est candidat à la présidence du Parlement blanc. Ayant subi avec succès un traitement anticancèreux, il souhaitait quitter le portefeuille exposé et trop lourd de la répression qu'il a administré avec tant de fermeté. Il sera remplacé par M. Adrisan Vlok, actuel ministre adjoint de la loi et de l'ordre ainsi que de la défense, qui passe pour être un technocrate ambitieux.

Louis Nel est actuellement an centre d'une polémique à propos de la promotion d'une chanson intitulée · Tous ensemble, construisons un avenir meilleur», un hymne à la réconciliation raciale, œuvre da bureau de l'information qu'il dirigeait et qui a coûté à l'Etat la modique somme de 13 millions de francs. Plusieurs postes lui ont été proposés, mais il n'a pas encore fait son choix.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 5 novembre

Baisse

Après avoir maintenu l'équilibre

au cours des deux premières séances

de la semaine, la Bourse de Paris

s'est franchement orientée à la

baisse, mercredi matin, pour la ses-

sion préliminaire. Le mouvement est

allé en s'accélérant. D'abord en repli

de 1,04 %, l'indicateur instantané

s'inscrivait en clôture à 1,47 % en

dessous de son niveau précédent. Lourdeur d'Alsthom (- 6,5 %), de Pernod-Ricard (- 3,7 %), de Docks de France (- 3,3 %), de Compagnie Bancaire (- 3,2 %) et de Peugeot (- 2,4 %).

Valeurs françaises

homeon-C.S.F.

Le numéro du « Monde »

daté 5 novembre 1986 a été tiré à 465 536 exemplaires

Son successeur, Stoffel Van der Merwe, a la réputation d'un libéral.

Mis à part ces deux remplacements, le nouveau cabinet n'a pas été profondément modifié. Les détenteurs des postes cless restent inchangés. Quatre ministres ont fait valoir leur droit à la retraite. Ils n'auront pas de successeurs, leurs portefeuilles ayant été attribués à d'autres ministres dans le souci de réduire l'importance du cabinet. Cependant, dix postes de ministres adjoint out été créés pour épauler notamment les secteurs des affaires étrangères et des finances.

A noter également, la nomination à la tête du Parti national à l'assemblée blanche de M. Frederick Wil-iem de Kierk, en remplacement de M. Hendrik Schoeman, ministre des transports, qui prend sa retraite. Une nouvelle promotion pour M. de Klerk, actuel favori à la succession du chef de l'Etat.

Enfin, le ministère des affaires étrangères a annoncé le même jour la nomination de M. Les Manlay au poste d'ambassadeur aux Nations unies en remplacement de M. Kurt von Schirnding, qui doit prendre la tête de la Fondation sud-africaine, organisme de réflexion indépendant et influent. M. Manlay a èté un artisan du pacte de Nkomati signé en 1984 avec le Mozambique.

Un coopérant français

détenu au Ciskei

depuis deux semaines

Un lecteur français de l'université

de Fort-Hare, M. Pierre-André Albertini, est détenu depuis le

23 octobre par la police du Ciskei, homeland indépendant sur le terri-

toire duquel est situé l'établisse

ment. Il semble que c'est en tentant de récupérer son passeport, qui lui avait été confisqué depuis quelque temps, que M. Albertini, âgé de vingt-huit ans, a été appréhendé.

Ancune explication n'a été fournie

sur les raisons de cette arrestation

précédée d'une rafle dans les

que uni).

ilieux de l'UDF (Front démocrati-

Annaravant, M. Albertini avait

fait l'objet de deux perquisitions.

Coopérant au titre du service natio

nal, il effectuait sa période complé

mentaire. Son contrat venait à échéance à la fin de l'année car à

partir du 1" janvier l'université de Fort-Hare, actuellement administrée

par l'Afrique du Sud, doit passer

Les démarches effectuées par

l'ambassade de France à Pretoria

n'ont pour l'instant pas abouti. Paris,

comme toute la communanté inter-

nationale, ne reconnaissant pas le homeland du Ciskei, ces demarches

se fout par l'intermédiaire du gou-

vernement sud-africain. Après avoir

essuyé un premier refus la semaine dernière, le consul de France au Cap

a pu rendre visite à M. Albertini

D'après ses proches, il serait déteau en vertu d'une loi sur la sécu-

rité interne calquée sur le modèle

sud-africain, qui permet la détention illimitée-sans jugement.

sous le contrôle du Ciskei.

JOHANNESBURG

de notre correspondant

M. Mitterrand rappelle MICHEL BOLE-RICHARD.

MOZAMBIQUE

Des manifestants ont incendié l'ambassade du Malawi et lancé des pierres sur la mission sud-africaine

Plusieurs centaines de jeunes manifestants ont saccagé et incendié l'ambassade du Malawi et lancé des pierres sur la mission commerciale d'Afrique du Sud mardi 4 novembre Maputo.

Les manifestants, de retour d'une marche pacifiqua pour célébres l'élection lundi du président mozam-bicain Joaquim Chissano, ont attaqué les deux immenbles, protestant contre ce qu'ils considérent comme la responsabilité de Pretoria dans la mort du président Samora Machel le 19 octobre et contre le soutien à la guérilla de la Résistance nationale dn Mnzambique (RNM) dont Maputo accuse le Malawi.

Les manifestants, membres de l'Organisation de la jennesse du Mozambique, ont lancé des engins incendiaires dans l'ambassade du Malawi, arraché et brûlé le drapeau. Les deux étares de l'ambassade ont été entièrement détruits par le seu.

Plusieurs fenêtres de la mission commerciale sud-africaine, qui tient lieu de représentation de Pretoria à

les principes de la défense

Le président de la République a rappelé an cours du conseil des

bre, les principes de la stratégie de défense de la France qu'il avait énoncés au camp de Caylus, le 13 octobre. Ces principes sont les

L'emploi éventuel de l'arme mudéaire préstratégique a la valeur d'un ultime avertissement et se sime dans le cadre de notre stratégie glo-

bale de dismasion; elle ne peut être un flément d'une guerre convention-nelle ou d'une riposte graduée;

2) La force océanique stratégique (les sous-marins) doit recevoir tous les moyens prévus pour sa modernisation de façon à rester la pointe de diamant de la force de dis-

3) La nouvelle deuxième compo-

Le président a constaté que le

sante terrestre de notre force de dis-suasion sera basée à Albion.

projet de loi de programmation mili-

taire est conforme aux orientations

fondamentales qu'il avait lui-même

Condamnation d'un policier

marsaillais. - Le tribunal correc-

tionnel de Grenoble a condamné,

mardi 4 novembre, Georges Bouil-

lard, quarante-et-un ans, officier de

police judiciaire à Marseille, à un

mois de prison avec sursis et cinq

mille francs d'amende pour « viola-

tion du secret professionnel ».

Georges Bouillard avait été interpellé

le 16 octobre 1985 à la suite d'une

enquête sur des vois de meubles

anciens opérés dans la région d'Avi-

gnon. Les gendarmes qui avaient placé sur écoute téléphonique plu-

sieurs suspects parmi lesquels Emile

Lovino, quarante-six ans, champion

de pétanque, demeurant à Rognac (Bouches-du-Rhône), avaient acquis

la certitude que le policier prévenait

les voleurs des opérations de police.

Pour sa défense, celui-ci avait expli-

qué qu'il avait été conduit à donner

des renseignements pour gagner la

confiance des voleurs.

Cheikh Yamani anrait racheté Vacheron et Constantin

Cheikh Yamani, ancien ministre saoudien du pétrole, récemment démis de ses fonctions, va-t-il se reconvertir dans l'anrlogerie? D'après le quotidien helvénque la Sultse, il surait pris le contrôle de la célèbre manufacture Vacheron et Constantin, fleuron de l'horlogerie suisse.

M. Jacques Ketterer, administra-teor délégaé de la firme, également principal actionnaire, a refusé de confirmer on de démentir la nouvelle, se bornant à reconnaître que Cheikh Yamani est un vieil ami et qu'il possède quelques actions de la société. Il a d'autre part reconnu que la manufacture Vacheron et Constantin était confrontée à quel-ques difficultés, mais « ni plus ni moins que les autres » sociétés horlogères suisses de haut de gamme.

Si la Sulsse dit vrai, la prise de contrôle de Vacheron et Constantin par Cheikh Yamani ne pourrait être qu'un simple placement... parmi d'autres. De toute façon, on ne le saura jamais. Depuis deux siècles, les montres et le silence sont d'or chez Vacheron et Constantin.

la suite de l'offre faite per une agence thallandaise d'organiser des visites des ruines d'Angkor (le Monde du 3 octobre), l'agence parisienne Asie-Tours, voyagiste français apé-cialiste de l'Asie, nous signale que tous les départs précédemment proposés par cette agence de Bangkok ont été annulés et que la résistance khmère a mis en garde les touristes étrangers contre « les très graves dangers > encourus en se rendant à

Asie-Tours, 20, rue de Quatre-

Sur le vif Bébé objet

Ce matin, dans les couloirs du journal, les copines me sont toutes tombées dessus. Qu'estce que t'attends pour crier au scandale ? Ces gemins aban-donnés ou déchirés par des parents indignes, tu trouves ca normal ? Ce petit Cédric cramponné à son papa, il a fait des stop pour le rejaindre, et on l'oblige à retourner chez se mère. Ce petit Sébestien sanglotant en bord de piste à l'aéroport de Toulon. Son père l'y a expédié en quette autour du cou et sa mère n'est même pas venue le ramasser / Enfin quoi, remue-toi. Tu vas pas nous dire que ca ta laisse

Non, pes du tout. Je suis indi-gnée. En voilà des histoires I Si on ne peut plus jeter ou cast son propre enfant sans susciter l'indignation des foules, où va-t-on ? Non, mais qu'est-ce que vous croyez? Quand on s'offre un môme, c'est pour faire plaisir à qui ? Certainement pas à lui, on sait même pas qui c'est. C'est pour se faire plaisir à soi, Point à

On s'achète un jouet, un gadget, et on le paye assez cher pour être entièrement libre d'en

Val-de-Marne à mettre à sa disposition tous les moyens pour qu'il puisse au plus tôt regagner la France

L'ordonnance rendue constate

que M. Conlibaly avait été

condamné définitivement par la

cour d'appel de Paris à douze mois

de prison avec reconduite à la fron-

tière à l'expiration de sa peine et à

cinq ans d'interdiction du territoire

français pour provocation à l'usage

illicite de stupéfiants. Elle rappelle qu'il fut pris en charge par l'autorité

il purgeait cette peine en vue de l'exécution de la mesure de recon-

duite à la frontière et qu' il n'appartient pas aux juges civils de

faire la révision d'un arrês de la

cour d'appel ». Elle ajoute que la reconduite à la frontière a été déci-

dée dans la mesure où il s'agissait

d'une affaire de stupéfiants en appli-

cation de l'article L 630, alinéa 1 du

code de la santé publique et que si cet article prévoit des exceptions,

celles-ci ne concernent que les

et non une mesure prise par l'anto-

mesures d'expulsion admir

dministrative à la maison d'arrêt où

(le Monde du 1e novembre).

disposer ensuite à sa guise. Regardez ce que ca peut coliter de nos jours à la fabrication : faut louer des ventres, pesser à la banque prendre du sperme, commender des ovules sur catalogue, se procurer des ambryons. Et je ne vous parie pes de l'entretien. Là, plus ca va, plus ca pousse cas petites graines-là,

Alors, si plus tard, pour une raison ou une autre, on en a marre, si on a envie de les mettre à la poubelle ou de les détruire. ou de les foutre en l'air pour en faire une arme de guerre contre son ex-conjoint, je ne vois vrai-ment pas qui pourrait y trouver à

Sales of the sales

.

: AB: 1 =

-

. . -

1 440

Sec. 27. 3

13. 12

سد محمدت وجنا

COMPANY OF LOND

AND DESCRIPTION OF A ST.

BURNEY OF

40

And the second

22 m 1 . 1 .

بالاستواك

1201 C

cost to

The said of

198 Janes F.

.. r.w.

1 - 1 Dec 14 1 400

No. of Asses

ا د دو او د ^{سوه ال}

472 100

Name of the

of young

 $[(x_i)_{i\in M}]$

· ...

Sec. 100

Contract to the

ALL REPORTS

i kan arawa an

4.9

--

1 3 10 - 1

ger Same

D'ailleurs, les magistrats d'Aix-en-Provence sont entière-ment d'accord. Est-ce qu'ils lui ont demandé son avis au petit Cédric avant de l'arracher à son père, son frese, ses grandsparents pour le renvoyer dans le camp de la mère et de son amant ? Bien sûr que non ! On ne va pas commencer à se pen-cher sur les états d'ême du buffet ou de la bagnole que se disputent les couples divorcés. On tranche. Affaire suivante.

CLAUDE SARRAUTE.

-M. Robert Elirodt Au tribunal de Paris président La demande d'un expulsé de l'université Paris-III malien est rejetée

Après une première réunion M. Yves Monnet, président du triinfructueuse le 20 octobre, les cosseils de l'université Paris-III ont bunal de Paris, statuant en référé, a rejeté le 4 novembre la demande de M. Funeke Coulibaly. Ce ressortis-sant malien, expulsé le 18 octobre élu, le 3 novembre, M. Robert Elirodt à la présidence de l'aniversité, en remplacement de M. Henri Béhar, démissionnaire. avec cent de ses compatrintes; entendait faire constater que la mesure dont il a été l'objet constitue une voie de fait et qu'il convenait de condanner MM. Charles Pasqua, Robert Pandrand et le préfet du

[Né le 10 juillet 1922 à Bagnères-de-Luchou, M. Robert Elhodt est agrégé d'anglais et docteur ès lettres, II a été professeur à l'université de Poitiers (1949-1950), d'Alger (1950-1957), de Toulouse (1959-1961) et enfin à la Sor-burge (1961-1965). Il certain à la Sor-burge (1961-1965). boune (1961-1966). Il participe ensuite à la création de l'aniversité de Nice, dont il devient doyen de la faculté des lettres (1967-1971), avant de revenir en 1975 à Paris-III (Sorbonne Nouvelle), de l'élime PUED où il dirige l'UER «pays anglophones». Membre du CNESER depais 1970, nour de la Société des anglicistes de l'enseignement supérieur et membre renseagnement superiour et membre correspondant de la British Academy. Il est président de l'Association universi-taire pour l'entente et la liberté (AUPEL), qui est le seul syndicat uni-versitaire à avoir clairement, dès l'origine, soutenn le projet de réforme de l'enseignement sepériour de M. Deva-

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur des poètes anglais et de la Ganèse de la conscience moderne (1983)]

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Mait 12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares spécialistes, passionnes de vieux whiskies, par exemple La Cesardière, Centre Equestre, Saint-Yvon.

Le Monde Infos-Spectacles sur Minite! 36-15 + ISLM

rité judiciaire. Ainsi, la reconduite à la frontière dont a été l'objet M. Coulibaly « ne présente pas les caractères d'une voie de fait ». Septembre, tel : 42-66-93-39. En Une Demi Heure. vos Repas CHEZ VOUS par «LAYRAC à domicile». انتزا

(Vous pouvez chelele votre Mesu suc MINITEL à 41317474) Prix nets e Livraison gratuite

en téléphonant à 46.34.21.40

LES ENSEIGNANTS AMATEURS D' CHOISISSENTLES -30% D'INTERNATIONAL COMPUTER LES DEVIENNENT DES FRUITS SECS.

Un Macintosh 512 800 et 12.950 F HT ou 15.358 F TTC



INTERNATIONAL COMPUTER 🦟 La micro sans frontières 26, rue du Renard Paris 4" • 42.72.26.26 64, av. du Prado Marseille 13006 • 91 37 25 03

PROMENADE CULTURELLE **NOVEMBRE 86**

STEELS OF MICH Compatible avec I'IBM PC-AT COMPAD DESKPRO 386 LE MICRO-ORDINATEUR LE PLUS PUISSANT DU MONDE. Au banc d'essai dans SVM.

M. B.-R.

24° SALON DES **ANTIQUAIRES** TOULOUSE 6 au 16 Novembre 1986 Tri Q 2 17 2

A LA DÉCOUVERTE **DU MONDE** pour occuper vos loisirs apprendre et connaître... Beaux-arts | Musique Littérature Cinéma Histoire | Techniques

ecs

ABCDEFG